

DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION DES UNITÉS DE RECHERCHE

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026

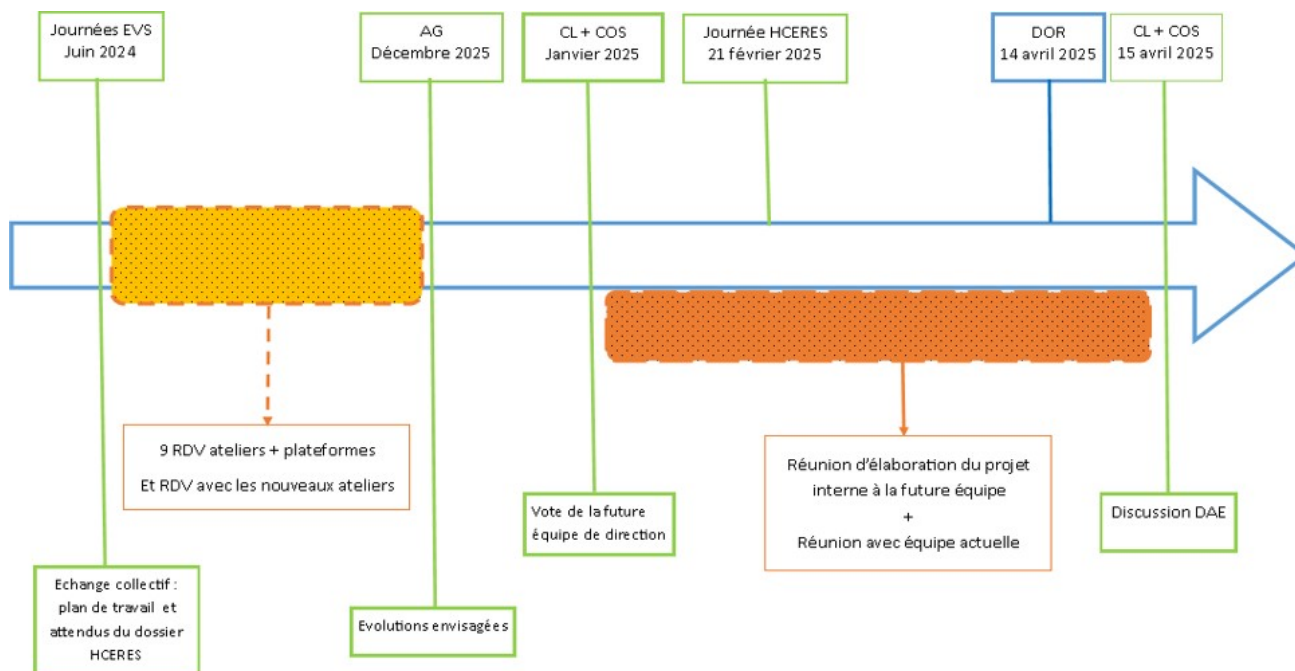
VAGUE A

CNRS UMR 5600 Environnement Ville Société



Préambule

EVS : une année de préparation collective dans l'évaluation HCERES



La **préparation collective** de ce document d'auto-évaluation a fait l'objet d'un **plan de travail** approuvé lors des journées d'EVS en juin 2024 lequel s'est déroulé **sur une année**. Un fort investissement des membres d'EVS est à relever. Des **réunions de travail** ont eu lieu tout au long de l'automne 2024 entre la direction, les ateliers et les plateformes pour valoriser le bilan et dessiner les contours de notre trajectoire scientifique. Chaque atelier et les trois plateformes ont remis à deux reprises **des notes écrites** pour nourrir la rédaction du document. **Des points collectifs** ont permis à la fois des présentations orales préparées par les responsables des ateliers et des plateformes, l'expression des nouvelles initiatives par leurs porteurs, mais aussi **des échanges**. Ceux-ci ont eu lieu lors de l'AG en décembre 2024 et d'**ateliers de travail** lors d'une journée dédiée à l'auto-évaluation le 21 février 2025. La tenue du conseil de laboratoire le 15 avril 2025 a permis la présentation et une discussion sur la version avancée du DAE.

La validation de l'équipe responsable du projet 2027-31 a été votée lors du conseil de laboratoire du 27 janvier 2025. Enfin, un **vote du conseil de laboratoire** est également organisé en mai 2025 pour valider l'ensemble du DAE. Nous avons pu bénéficier d'un suivi régulier et de conseils de la part de nos tutelles dans l'élaboration du document.

1. Informations générales pour le contrat en cours

1.1 Identification de l'Unité

- Nom de l'Unité : **Environnement Ville Société**
- Acronyme : **EVS**
- Label et numéro : **UMR 5600**
- Domaine scientifique principal : **SHS : Sciences Humaines et Sociales**
- Panels scientifiques par ordre décroissant de pertinence :
 - Panel 1 : **SHS3 : Le Monde social et sa diversité**
 - Panel 2 : **SHS7 : Espace et relations homme/milieus**

Équipe de direction

Nous appelons comité de direction (CoDir) l'équipe qui, avec le binôme Direction (DU) et Direction adjointe (DUA) se réunit une matinée par semaine, instruit les affaires courantes et prépare les instances rythmant la vie du laboratoire. Il est constitué d'enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs (EC), de chercheuses et chercheurs (C) et de personnels en appui à la recherche (PAR). La liste de ces derniers n'a pas changé : Patrick Gilbert (CNRS, communication interne et externe), Abdoulaye Mohamed (CNRS, responsable administratif et financier), Catherine Guillot (UJM, coordinatrice du réseau des gestionnaires), Carla Wehbe (U Lyon 3 puis CNRS, appui à la gestion d'EVS central puis administratrice générale). La liste des EC du CoDir a évolué pour des raisons diverses et amène à une équipe réduite en décembre 2024.

Il était constitué au 1^{er} janvier 2021 de : Étienne Cossart (U Lyon 3, directeur), Lydia Coudroy de Lille (U Lyon 2, directrice adjointe), Anne Honegger (CNRS, responsable des relations avec les composantes), Isabelle Michallet (U Lyon 3, responsable de l'animation scientifique), Manuel Appert (ENSA Lyon), responsable des doctorants), Hervé Piégay (CNRS, relations avec les institutions partenaires du site). Hervé Piégay a souhaité se mettre en retrait du comité de direction à partir de septembre 2021, Isabelle Michallet a été élue professeure dans une autre université à partir de septembre 2023, Lydia Coudroy de Lille a dû quitter ses fonctions de DUA en juillet 2024 car elle a été élue vice-présidente Recherche à l'Université Lumière Lyon 2, et est restée dans le comité de direction afin de pouvoir contribuer à la rédaction du bilan.

Le CoDir comprend donc au 31/12/2024 : Étienne Cossart (directeur), Anne Honegger (directrice adjointe), Manuel Appert (relations avec les doctorants), Lydia Coudroy de Lille (relations internationales).

Liste des tutelles de l'Unité de recherche

Selon la convention de site 2021-26 signée le 6 janvier 2023, UMR EVS a sept tutelles principales et deux tutelles secondaires. Les tutelles principales sont :

- le CNRS
- l'ENS de Lyon (ENS Lyon)
- l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon (ENSA Lyon)

- l'École Nationale des Travaux Publics de l'État (ENTPE Lyon)
- l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne (UJM)
- l'Université Jean Moulin Lyon 3 (tutelle dépositante) (U Lyon 3)
- l'Université Lumière Lyon 2 (U Lyon 2)

Les tutelles secondaires sont :

- l'École des Mines de Saint-Étienne (EMSE)
- l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon (INSA Lyon)

Du côté du CNRS, EVS est rattachée à titre principal à CNRS- Écologie et Environnement et à titre secondaire à CNRS-SHS.

Écoles doctorales de rattachement

L'Unité est adossée à trois écoles doctorales (ED) :

– L'ED 483 - ScSo Sciences Sociales

La majorité des doctorants d'EVS (125, soit 95% d'entre eux en 2024) relève de cette ED qui couvre les mentions de doctorat Architecture, Ergonomie, Géographie Aménagement Urbanisme, Histoire, Histoire de l'Art, Mondes Anciens, Science Politique, Sociologie, Anthropologie. Elle recouvre près de 500 doctorants sur le site. L'implication des membres d'EVS dans l'ED est forte. Elle a été dirigée par Christian Montès (U Lyon 2) jusqu'en juin 2022. La mention Géographie Aménagement Urbanisme a été représentée par Emmanuelle Boulineau (ENS Lyon) et Philippe Pelletier (U Lyon 2) jusqu'en 2022, puis par Manuel Appert (ENSA Lyon) en 2022-2023 et enfin par Virginie Chasles (UJM) et Marie Morelle (U Lyon 2). La mention de doctorat d'architecture a été portée par Philippe Dufieux (ENSA Lyon) et Manuel Appert jusqu'en 2023, puis par Cécile Regnault (ENSA Lyon) et Manuel Appert, alors que la mention de doctorat d'ergonomie est représentée par Valérie Pueyo (U Lyon 2) et celle d'anthropologie a pour suppléant Gilles Raveneau (U Lyon 2). Les responsables de mention participent au conseil de l'ED et la gouvernance d'EVS est impliquée chaque année au jury de recrutement des contrats doctoraux (DU ou un autre EC du CoDir).

– L'ED 488 SIS - Sciences Ingénierie Santé

Cette école doctorale pluridisciplinaire, située à Saint-Étienne, couvre les domaines des sciences des matériaux et le génie mécanique, les sciences et technologies de l'information et de la communication, de la santé et de la biologie, les mathématiques appliquées et les sciences de la Terre ; elle s'adresse aux étudiants inscrits en thèse à l'EMSE. Valérie Laforest (EMSE) est responsable de la spécialité doctorale DS3 Sciences et génie de l'environnement pour l'ED 488 SIS. Les thèses inscrites à l'ED 488 doivent obligatoirement être financées.

– L'ED 492 - Droit

L'ED de droit qui associe les établissements U Lyon 3, U Lyon 2, UJM réunit juristes de droit privé, de droit public et historiens du droit. Les doctorants inscrits à EVS pour une thèse en droit de l'environnement reçoivent leur formation doctorale dans cette ED.

1.2 Présentation de l'Unité

Historique, localisation de l'Unité

De 1995 à 2024 :

Construction et stabilisation d'une grande Unité de recherche pluridisciplinaire

EVS est issue en 1995 de l'association de géographes des universités Lyon 2, Lyon 3 et Jean-Monnet à Saint-Étienne avec des enseignants-chercheurs de l'ENTPE Lyon, de l'INSA Lyon et des chercheurs du CNRS, sous l'impulsion de ce dernier. Dès sa formation, l'Unité était une Unité de grande taille, de 151 membres au total¹, et affichait un caractère pluridisciplinaire, avec un socle de géographie et ingénierie (civile et urbaine). À la demande des tutelles, EVS a intégré deux groupes de chercheurs de l'ENS Lyon en 2007, l'un en géographie humaine principalement intéressé par l'Europe médiane, les espaces ruraux, et l'autre par la biogéographie. Ils ont fusionné, et se sont enrichis ensuite d'autres dimensions de la géographie humaine et environnementale.

En 2012, l'EMSE a apporté à EVS d'autres facettes de l'ingénierie : le génie environnemental, la géophysique d'une part, l'économie circulaire, la logistique entrepreneuriale d'autre part grâce à une partie des membres de l'Institut Fayol² et une partie des membres du Centre Sciences des Processus Industriels et Naturels³.

En 2015, deux tutelles supplémentaires ont rejoint EVS : d'une part, dans une dynamique de renforcement de la recherche au sein des Écoles nationales supérieures d'architecture, l'ENSA Lyon a apporté un capital de recherche en architecture ainsi qu'en sciences humaines et sociales et, d'autre part, des anthropologues et ergonomes de l'Université Lyon 2⁴.

En 2016, les membres de l'Institut du droit de l'Environnement (IDE) de l'Université Lyon 3 sont entrés à leur tour dans l'Unité. Ainsi, d'emblée pluridisciplinaire, EVS a vu son panel de compétences et de domaines scientifiques élargi (Figure 1). Néanmoins il ne s'agit pas d'un éparpillement : le point de ralliement de toutes ces compétences est l'attention commune à la dimension spatiale des phénomènes sociaux et physiques, de leur inscription dans les territoires, quelle que soit la discipline considérée, et la recherche des interactions entre au moins deux des éléments constitutifs du nom de l'Unité : environnement, ville, société. Par ailleurs, la pluridisciplinarité n'est pas une injonction, mais une modalité de production de connaissances, rendue possible car nous sommes solidement ancrés dans des disciplines que nous défendons également en tant que telles. La taille inédite d'EVS s'est construite au fil de ces intégrations successives, certaines demandées par les tutelles, d'autres volontaires, sur la base de l'adhésion au projet scientifique. Cette pluralité à la fois institutionnelle (universités, grandes écoles, CNRS) et scientifique (qui couvre un large pan des SHS et plusieurs dimensions des sciences de l'ingénieur) a été rendue possible car l'ensemble des recherches intègre la dimension spatiale et parce que les dialogues entre ces différents horizons ont été facilités par une organisation favorisant les croisements.

¹ 64 membres permanents, 71 doctorantes et doctorants, + post-doc, 16 membres associés (Rapport d'activités juin 1995-juin 1998).

² Il s'agit du département « Génie de l'Environnement pour les Organisations »

³ Il s'agit du département « Procédés pour l'Environnement et Géoressources »

⁴ Les ergonomes avaient auparavant rejoint l'équipe d'accueil Centre de Recherche et d'Études Anthropologiques pour conforter la dimension « anthropologie du travail » au CREA. Ils se sont regroupés autour d'une composante appelée « Corps, travail, territoire ».

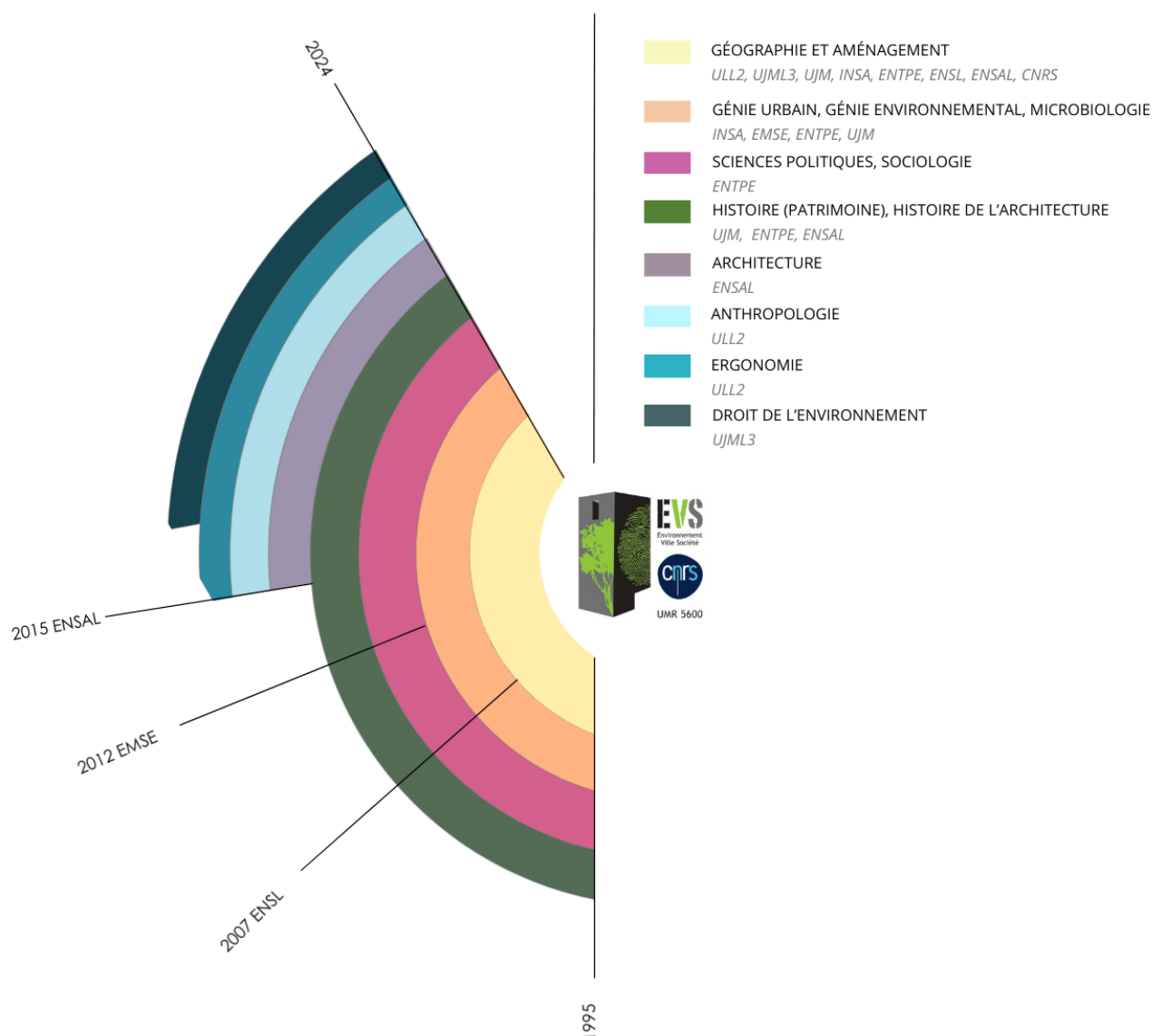


Figure 1 : Les apports disciplinaires au gré de la croissance de l'Unité

EVS dans deux métropoles et sur huit campus

L'assise territoriale n'a pas changé malgré ces élargissements : EVS est implantée dans quatre communes de la métropole de Lyon (Lyon, Bron, Villeurbanne, Vaulx-en-Velin) et à Saint-Étienne, les deux métropoles étant distantes d'une cinquantaine de km, et reliées par un dense réseau de communications⁵. EVS est présente dans huit établissements du site Lyon Saint-Étienne, et sur huit campus (Figure 2). Le siège de l'UMR est situé dans les locaux de la tutelle dépositrice U Lyon 3.

⁵ Les deux villes sont reliées par train toutes les 15 mn en heures de pointe, en 45 à 55 mn.

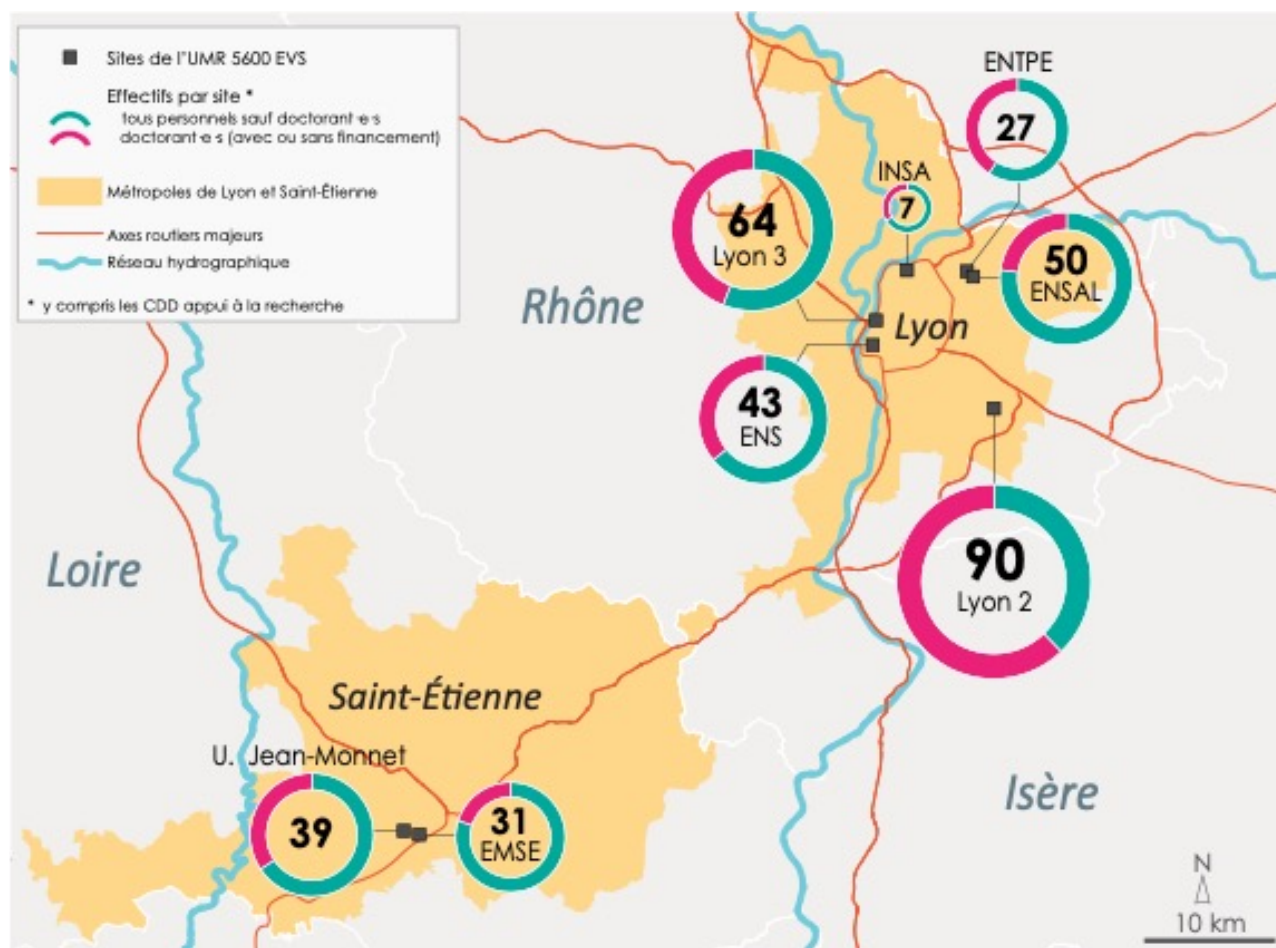


Figure 2 : EVS sur ses huit campus (au 31/12/2024).

Le site universitaire Lyon-Saint-Étienne et sa restructuration institutionnelle incomplète

Le site universitaire de Lyon Saint-Étienne (LSE) a traversé une période mouvementée dans les dix dernières années au gré de plusieurs tentatives de restructuration institutionnelle visant à rapprocher les établissements, sous des configurations différentes. Un premier projet financé par le PIA cherchait à rassembler sous le label Université de Lyon 18 établissements alors membres du Pôle Régional d'Enseignement Supérieur (2007-15). Une deuxième candidature, préparée à partir de 2015, a obtenu le label IDEX en 2017, avec au départ 11 établissements, dont toutes les universités du site LSE, en vue de créer une Université-cible sous le nom IDEXLYON. Le Ministère a mis fin au processus et à l'IDEX en 2020 (Figure 3). Lors du lancement de l'appel à projet PIA 4 ExcellencES, les établissements du site ont déposé plusieurs projets, dont un a été retenu en vague 2 en 2021 (ShapeMed@Lyon⁶). Celui-ci mentionnait la perspective d'un rapprochement entre l'Université Claude Bernard Lyon 1 (UCBL) et l'Université Lyon 2 afin de créer un Établissement public expérimental (EPE) rassemblant un très large spectre disciplinaire du site LSE. Le projet s'est interrompu en 2023 en raison de désaccords sur la gouvernance de cet EPE⁷. Depuis fin 2023, UJM a construit un EPE avec l'École Nationale d'Architecture de Saint-Étienne qui sera fonctionnel à partir de 2027. La ComUE Lyon-Saint-Étienne a désormais vocation à orchestrer une restructuration académique et scientifique, à l'exclusion de toute

⁶ Structuring a one Health Approach for Personalized Medicine in Lyon

⁷ La gouvernance de l'UCBL a alors tenté de monter un EPE avec l'école Chimie Physique Electronique qui s'en est retirée en 2024, puis seule, mais les instances ont voté contre en janvier 2025.

dimension institutionnelle⁸. Cette situation complexe n'a pas empêché le site de répondre avec succès à des appels à projets structurants dans les années 2019-24 : outre ShapeMed@Lyon en 2022, on peut citer deux projets lauréats de l'appel à projet (aap) ASDESR en 2023⁹, ainsi que le Pôle Universitaire d'Innovation IMPULSE¹⁰ en 2023, et DATAlystE¹¹ (Figure 3). Grâce à sa taille et à l'éventail de ses tutelles, EVS a contribué activement au pilotage de ces dispositifs, en particulier aux réponses successives au PIA4.

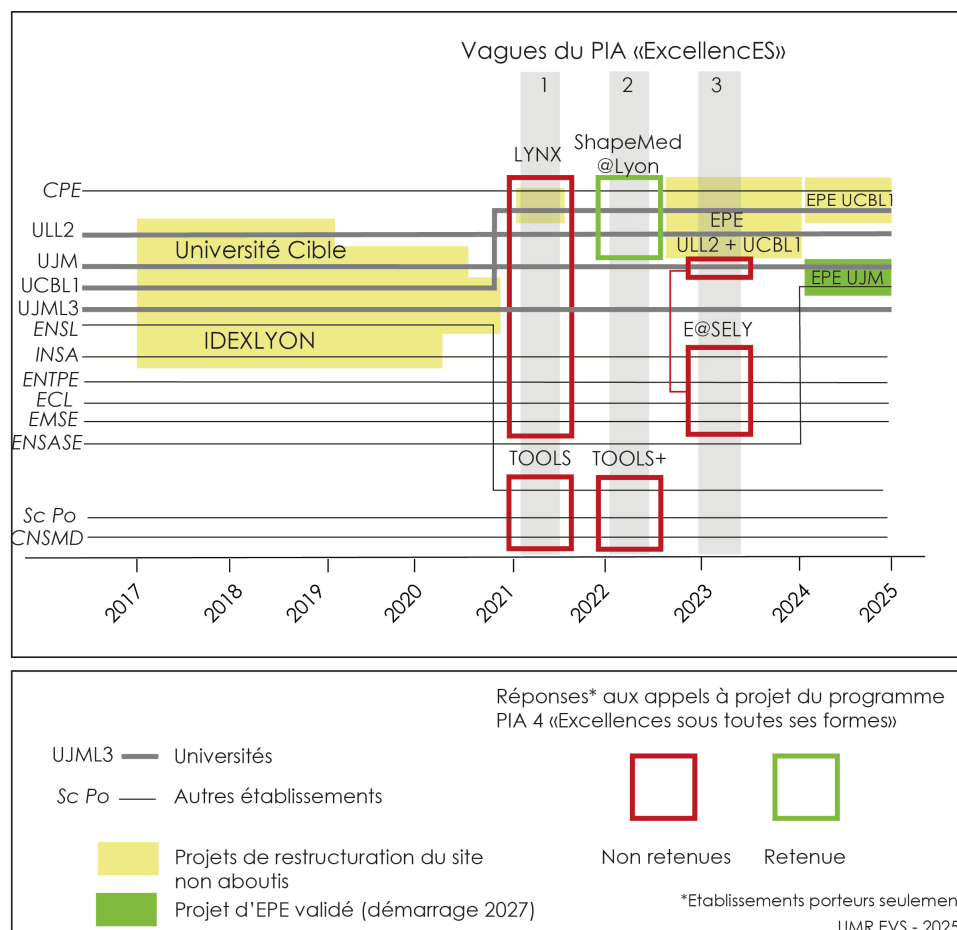


Figure 3 : Les tentatives de restructuration institutionnelle du site Lyon – Saint-Étienne de 2017 à 2024

⁸ Son nom officiel depuis janvier 2024 est ComUE Lyon Saint-Étienne et non plus « Université de Lyon » qui était le nom du projet porté par IDEXLYON. Le nom « Université de Lyon » n'a conservé qu'une valeur d'usage.

⁹ Les réponses retenues sur l'appel à projet « Accélération des stratégies des établissements de l'Enseignement et de la Recherche » (ASDESR) sont d'une part Es@lySkills, déposée par le Collège d'Ingénierie Lyon Saint-Étienne (qui regroupe Centrale Lyon, ENTPE Lyon, INSA Lyon et Mines Saint-Étienne), d'autre part Ability, déposée par un ensemble de 11 établissements, dont les trois universités lyonnaises.

¹⁰ Le PUI Impulse rassemble 19 partenaires académiques du site autour de la ComUE. Il offre des formations et ressources aux EC et doctorants désireux de se lancer dans l'innovation et le transfert de technologies envers les partenaires socio-économique. Le bras opérationnel d'IMPULSE est la Société d'Accélération de Transferts Technologiques PULSALYS.

¹¹ DATAlystE est un Atelier de la donnée porté par la ComUE de Lyon, auquel participent U Lyon 2, U Lyon 3, UJM, ENSL, l'INSA Lyon, l'ENSSIB, la Maison des Sciences de l'Homme Lyon / Saint-Étienne (MSH LSE), la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM), l'École Centrale Lyon (EC Lyon), Persée. IL est lauréat de l'appel à projet de 2024.

Organisation de l'Unité

Un laboratoire, dix composantes, trois plateformes, sept ateliers thématiques

Effectif de l'Unité au 31/12/2024

La structure de l'Unité n'a pas changé pendant le contrat écoulé : avec ses neuf tutelles, EVS comprend dix composantes¹², qui sont les lieux de vie du laboratoire et qui ont des noms historiques hérités mais en cours d'actualisation au moment où s'écrit ce rapport. Elles sont de taille extrêmement inégales (trois EC titulaires et 1 PAR à l'IDE, contre une centaine à U Lyon 2, notamment en raison des 53 doctorants qui y sont inscrits (Figure 4 et Tableau 1).

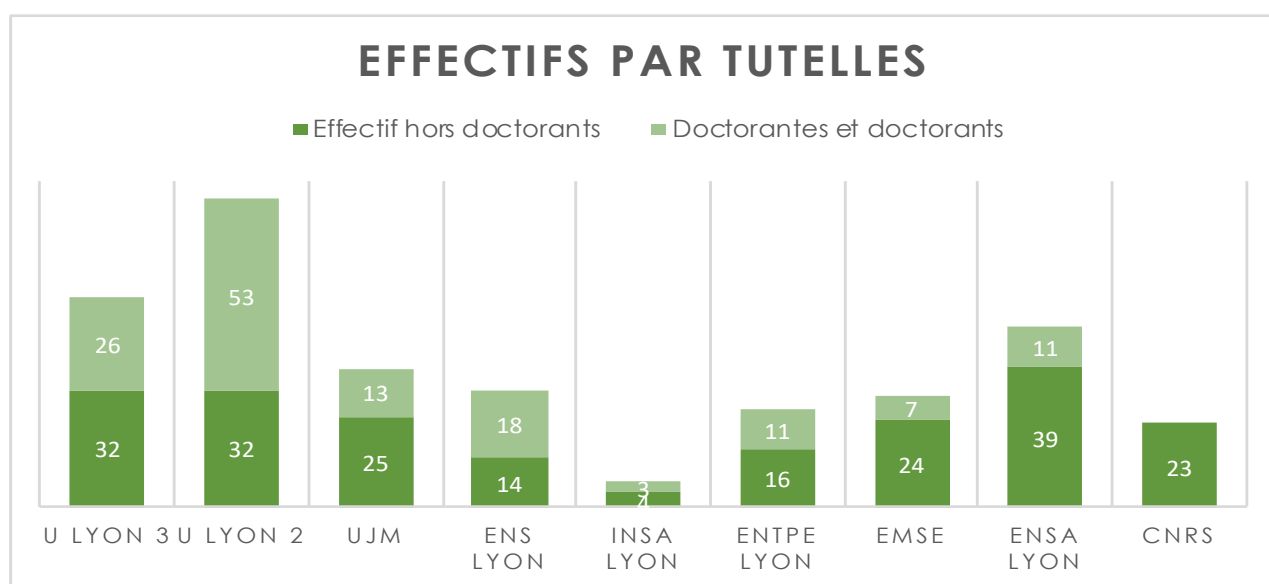


Figure 4 : Les effectifs d'EVS par tutelle au 31/12/2024

¹² Nous appelons « composantes » les lieux de vie d'EVS. Situées dans les tutelles du laboratoire, elles rassemblent les communauté de chercheurs et d'enseignants-chercheurs, les doctorants, les personnels d'appui à la recherche.

Tutelle	Composantes		Personnel Perma- nents titulaires		Personnel temporaire	Total sauf doc	Doctorants	Total par composante hors CNRS	Personnel CNRS par composante	Total par tutelle
	Nom historique (Acronyme)	Nom harmonisé	C et EC	PAR						
U Lyon 3	Centre de Re- cherche en Géogra- phie et Aménagement (CRGA)	EVS-U Lyon3	24	2	1	27	18	45	2	64**
	Institut du Droit de l'Environnement (IDE)		3	2	0	5	8	13		
U Lyon 2	Institut de Re- cherches Géogra- phique (IRG)	EVS-U Lyon 2	16		7	23	30	53	5	90
	Corps Travail Terri- toires (CTT)		9			9	23	32		
UJM	Image, société, terri- toire, Homme, Mémoire, Environne- ment (ISTHME)	EVS-UJM	17	4	4	25	13	38	1	39
ENS Lyon	Biogéophile	EVS-ENS Lyon	8	4	2	14	18	32	11	43
INSA Lyon	nd	EVS-INSA	3	1	0	4	3	7		7
ENTPE Lyon	Recherches interdis- ciplinaires villes espaces société (EVS-RIVES)	EVS-ENTPE	13	1	2	16	11	27		27
EMSE	nd	EVS-EMSE	11	11	2	24	7	31		31
ENSA Lyon	Lyon Architecture Ur- banisme Recherche (LAURE)	EVS-ENSA Lyon	35	1	3	39	11	50		50
CNRS			9	9	5	23	*		4**	
Total effectifs			148	35	26	209	142			351

* les doctorants financés par le CNRS sont répartis dans les tutelles où s'effectue leur thèse

** 4 PAR CNRS sont localisés au siège du laboratoire, hors composantes et comptabilisés dans la cellule U Lyon 3

Tableau 1 : Effectifs de l'Unité par composante présents au 31/12/2024

Les effectifs font donc d'EVS une des plus grandes unités de recherche du site, et nous insistons sur le fait qu'il ne s'est pas agi d'une stratégie délibérée de croissance volumétrique, mais d'une conjonction de demandes des tutelles et de rapprochements volontaires d'équipes tierces sur des bases scientifiques. Pour que cela fonctionne, EVS (1) privilégie une organisation fondée sur des intérêts scientifiques communs que nous appelons ateliers lesquels sont multidisciplinaires et partagés par les

composantes, (2) gère au niveau central une partie des dotations des établissements au niveau central laquelle est à l'usage d'une stratégie scientifique collective, (3) installe une rotation des événements du laboratoire dans les différentes composantes entre Lyon et Saint-Étienne.

Thématiques scientifiques : sept ateliers scientifiques et trois plateformes

Sept ateliers structurent EVS, vus comme des polarités de recherche, des points de rencontre entre des cultures scientifiques complémentaires autour d'objets et d'approches partagés.

Les sept ateliers thématiques développés dans le mandat écoulé ont été construits collectivement lors de la préparation du mandat en cours. Leur bilan sera développé dans le domaine 2 du présent rapport. Chaque membre de l'Unité peut participer à un ou plusieurs ateliers, et ils sont validés en conseil de laboratoire lors de la préparation de chaque contrat à condition de pouvoir atteindre une taille critique de quelques dizaines de membres au moins, d'être animés par un petit collectif inscrit dans plusieurs composantes, reflétant plusieurs disciplines et approches scientifiques. Plusieurs ont une inscription longue dans l'évolution du laboratoire, tandis que d'autres sont nés au début du contrat écoulé, et qu'un autre a pris fin.

Deux ateliers sont dits structurants, car ils mobilisent une masse critique importante d'EVS et qu'ils existent, sous ce nom ou un autre depuis au moins deux contrats quinquennaux.

- **Faire territoire, faire société** rassemble des collègues issus principalement des SHS : géographie, anthropologie, ergonomie, architecture, urbanisme, science politique. Il travaille essentiellement l'interface entre « ville » et « société »
- **Socio-écosystèmes** se positionne sur les interactions entre « environnement » et « société ». Il rassemble des communautés de chercheurs qui analysent les processus biophysiques qui sous-tendent les changements environnementaux, la gestion de l'environnement, et s'ancre dans les domaines de l'ingénierie de l'environnement, de la géographie, de l'hydrologie, de la géoarchéologie et de la microbiologie.

Trois ateliers sont construits selon une approche thématique sur des objets de recherche à fort impact sociétal.

- **Flux et circulation : énergie, déchets, matière** questionne le métabolisme urbain, l'environnement industriel et urbain dans une perspective socio-technique. Il embrasse le « *material turn* » et agrège des ingénieurs, des géographes, des anthropologues
- **Objets et urbanisation** aborde la fabrique urbaine au prisme des objets qui la constituent, des dispositifs techniques, vus à travers le regard d'urbanistes, géographes, architectes, ingénieurs.
- **Santé et environnement** est né du précédent contrat, et rassemble principalement des géographes, des ergonomes, des anthropologues et des microbiologistes. Il questionne dans quelle mesure la santé, par le biais d'approches multidimensionnelles et multiscalaires, permet de saisir des dynamiques sociales, territoriales et environnementales.

Enfin, deux autres ateliers ont une dimension plus transversale, méthodologique ou épistémologique.

- **Recherches en situation pluridisciplinaire : enjeux, positions, débats** est un atelier essentiel pour la réalisation concrète du dialogue entre disciplines, auquel il assure une assise réflexive issue de tous les domaines scientifiques.
- **Spatialités numériques et géomatique : données, modèles pratiques** a pour objectif le développement méthodologique, mais aussi la réflexion sur les usages des données numériques spatialisées.

L'activité scientifique s'appuie sur **trois plateformes**¹³, ouvertes aux chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et post-doctorants de l'Unité, ainsi qu'aux étudiants de master dans la mesure du possible et sur l'intégration des plateformes dans la formation par la recherche. Elles constituent un « commun » du laboratoire, facilitant la mise en œuvre des recherches à chaque étape du « cycle de la donnée » : production, traitement, valorisation¹⁴.

Malgré sa taille, EVS tient grâce à ses transversalités organisées et à son fonctionnement associant au quotidien toutes les composantes. La figure 5 résume cette organisation¹⁵.

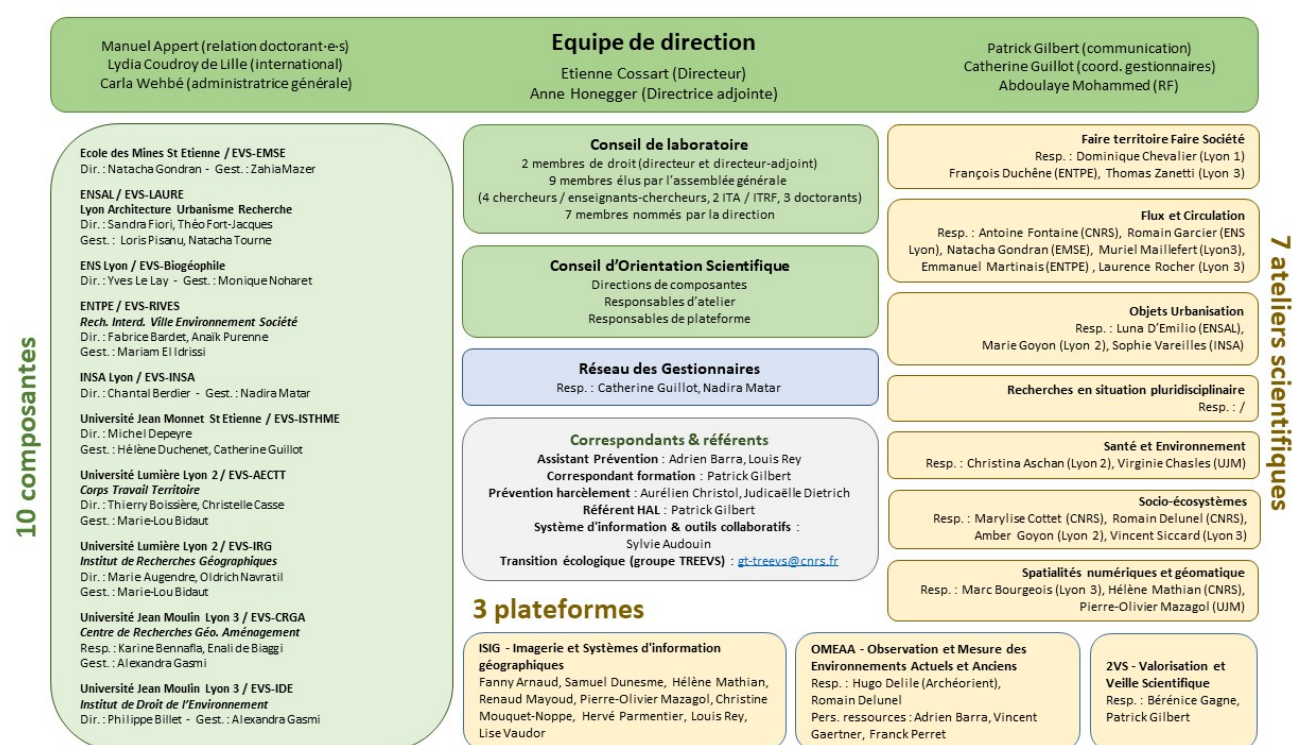


Figure 5 : Organigramme général d'EVS

¹³ Ingénierie Spatiale, Images et Géomatique (ISIG), Observation et Mesure des Environnements Actuels et Anciens (OMEAA), Valorisation et Veille Scientifique (2VS) voir « R3.1 Les infrastructures techniques : trois plateformes transversales à EVS »

¹⁴ cf. Partie 3 – Domaine 1 – Référence 3. L'Unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

¹⁵ cf. annexe, figure 1

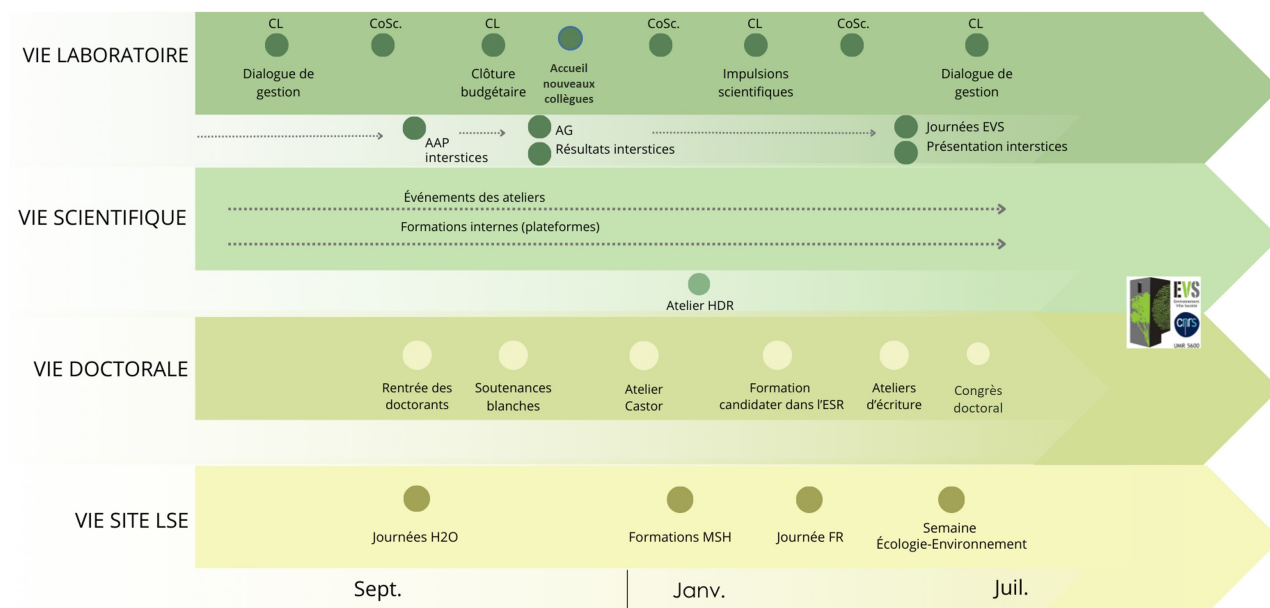


Figure 6 : Une année au laboratoire EVS

1.3 Environnement de recherche

La taille et l'éventail disciplinaire d'EVS font que l'Unité a participé à la plupart des projets de restructuration institutionnels du site [1.2]. Mais elle est surtout très présente dans l'animation des différents dispositifs scientifiques du site et au-delà. À différents niveaux, EVS contribue à une structuration et une mise en réseau autour de ses thématiques phares : l'eau, les environnements urbains, les études urbaines. L'implication d'EVS dans les dispositifs nationaux et internationaux est abordée dans le domaine 2 du présent rapport. L'UMR EVS joue un rôle structurant pour la recherche sur le site Lyon – Saint-Étienne, en interface totale avec ses tutelles depuis 30 ans. Cette position structurante s'est accrue dans le mandat en cours pour répondre aux différentes opportunités (PIA 4). EVS, reconnue pour son aptitude développer des recherches interdisciplinaires, joue un rôle pivot entre les thématiques et les approches.

Ainsi dans la période 2019-24, EVS est adossée à trois écoles doctorales comme vu précédemment. Le mandat écoulé est marqué par un fort engagement de membres d'EVS au fonctionnement de la gouvernance des établissements du site (1.3.1). EVS participe par ailleurs à la vie scientifique de deux fédérations de recherche (1.3.2), et à plusieurs programmes développés localement, financés par le PIA. Les LabEx, l'EUR H₂O'Lyon, les instituts Convergence relèvent de la décennie précédente, alors que le mandat écoulé est marqué par une autre génération d'AAP PIA et France 2030, dans lesquels EVS s'est montrée très impliquée (1.3.3). Une partie des recherches de l'Unité est réalisée dans le cadre de dispositifs partenariaux (1.3.4). Enfin, certaines recherches issues du laboratoire ont trouvé une issue vers le transfert de technologie grâce à des structures locales dédiées (1.3.5).

1.3.1 EVS dans la gouvernance des établissements

Huit membres du laboratoire ont exercé des fonctions importantes dans la gouvernance des établissements tutelle, sur des postes de vice-présidence, notamment sur le poste de la « transition écologique », en raison des thématiques de l'Unité (Tableau 2).

NOM Prénom	Dates	Établissement	Fonction
ALLEGRA Séverine	01/2022 –	UJM	Vice-présidente Développement durable et responsabilité sociétale
APPERT Manuel	05/2023 –	ENSA Lyon	Président de la Commission Recherche
BOULINEAU Emmanuelle	09/2021–	ENS Lyon	Vice-présidente aux Études
COUDROY DE LILLE Lydia	07/2024 –	U Lyon 2	Vice-Présidente Recherche, écoles doctorales, science ouverte
GAUTHIEZ Bernard	2022-2023	U Lyon 3	Vice-président chargé de la Transition écologique et solidaire
GONDRAN Natacha	2019-2022	EMSE	Délégation à la responsabilité sociétale et environnementale
GONDRAN Natacha	2022 –	EMSE	Responsable du GT « Transition écologique »
ROCHER Laurence	04/2022 – 12/2024	U Lyon 2	Vice-présidente Transition écologique et campus
ROUEFF Boris	2022 –	ENSA Lyon	Président du conseil pédagogique et scientifique

Tableau 2 : EVS dans la gouvernance des établissements tutelles

1.3.2 Deux structures fédératives de recherche : la MSH LSE et la FR BioEEnVis

La Maison des Sciences de l'Homme de Lyon et Saint-Étienne (MSH LSE)

Dans le mandat écoulé, les liens entre EVS et la MSH LSE se sont renforcés, ce qui a été très bénéfique au laboratoire. En tant qu'Unité d'appui et de recherches¹⁶, la MSH LSE propose depuis 1987 un soutien multiforme à 53 structures de recherche du site (plans de gestion des données, appui méthodologique en statistiques et élaboration et traitement d'enquêtes qualitatives et quantitatives, pôle audio-visuel, etc.). Elle est organisée en plusieurs axes thématiques orientant les réponses aux appels à projets qu'elle finance : Santé et société, Genre, Environnement urbain, Sociétés et humanités numériques. EVS est toujours représentée aux conseils des DU. Plusieurs axes étaient co-portés par des membres d'EVS dans le mandat écoulé : par Christelle Morel Journal (UJM) pour Environnement urbain, par Virginie Chasles pour l'axe Santé et société. EVS a été lauréat de trois projets financés sur la période 2019-24.¹⁷ EVS a pu également financer l'accueil de chercheurs étrangers grâce au programme de directeurs d'études associés de la Fondation Nationale des MSH. L'invitation des personnels de la MSH LSE à présenter celle-ci en Assemblée générale du laboratoire a suscité un vif

¹⁶ UAR 2000

¹⁷ Dépériles (Déchets et territoires périphériques insulaires) 2018-2020 ; Ethnum (Ethnographie et humanités numériques) 2018-19 ; Gouvris (Gouverner les risques en Guyane) 2024-25.

intérêt et s'est traduite en actes dans les mois suivants. Symétriquement, une partie des formations méthodologiques qu'elle propose est assurée par des personnels d'EVS (cartographie).

La Fédération de recherche « Biodiversité, Eau, Environnement, Ville & Santé » (BioEEnViS)

EVS est membre de la fédération de recherche BioEEnViS¹⁸ depuis 2020. Cette fédération a connu pendant les dernières années un processus de transformation scientifique accompagné d'un élargissement : créée en 2016, elle est passée de six laboratoires à 17 en 2024, tandis que le nombre de tutelles lui apportant un soutien financier est passé de deux à onze. Initialement positionnée sur les mots-clés biodiversité, environnement, santé, elle se positionne aujourd'hui sur les champs biodiversité, environnement, eau, ville. Elle reflète ainsi une spécialisation scientifique du site Lyon Saint-Étienne sur les spécificités des environnements urbains, considérés comme des biomes ou des socio-écosystèmes. Ses missions consistent à gérer neuf plateformes techniques au service des unités, à financer des appels à projets, des bourses de mobilités et de formation, et d'animer les communautés de recherche autour des mots-clés qui la définissent. Cela s'est manifesté par son rôle proactif dans les réponses aux PIA, et dans le souhait de structurer le site en créant un institut autour des thématiques de la FR.

Plusieurs membres d'EVS ont participé à la gouvernance de la FR dans les années récentes :

Hervé Piégay en a été directeur adjoint¹⁹, et en est aujourd'hui le directeur. Jean-Yves Toussaint a dirigé le pôle villes de 2020 à décembre 2021, suivi de Michel Lussault à ce poste. Trois membres de EVS : Philippe Billet (U Lyon 3), Marylise Cottet (CNRS), Anne Honegger (CNRS) participent au conseil scientifique. Jérôme Lejot (U Lyon 2) a pris en charge le montage et l'organisation de la nouvelle plateforme « Drones-capteurs » depuis 2023. Ce dispositif, hébergé par EVS, permet de mutualiser les moyens et savoir-faire sur la compétence forte de l'Unité dans les questions de métrologie.

Les membres du laboratoire ont été impliqués dans de nombreuses propositions ²⁰ d'appels à projet, en tant que porteurs ou participants notamment autour des questions de biodiversité urbaine, des relations humains/non-humains, des impacts de l'urbanisation dans les bassins-versants.

1.3.3 Dispositifs financés par les Programmes Investissement d'Avenir (PIA)

EVS a également été fortement active dans les différentes réponses aux financements PIA. Plusieurs dispositifs du site ont été ou sont encore pilotés par des membres de l'Unité. Nous les présentons par ordre chronologique d'apparition.

Le LabEx « Intelligences des Mondes Urbains » (IMU)

Le LabEx IMU a été co-fondé et dirigé par Jean-Yves Toussaint de 2012 à 2016, puis dirigé par Gilles Gesquière (U Lyon 2-LIRIS) et Jean-Yves Toussaint de 2020 à 2023, et depuis 2023 par Lionel Soulhac (INSA-LMFA) et Valérie Pueyo (U Lyon 2). 39 laboratoires sont affiliés au LabEx en 2024, et depuis le début, EVS en a constitué un des plus importants viviers pour remplir ses missions. Dispositif de recherche et d'expérimentation sur la ville, l'urbain, la métropolisation et l'urbanisation, le LabEx stimule, produit, capitalise et valorise une expertise scientifique et technique sur les mondes urbains

¹⁸ FR 3728

¹⁹ Du 1^{er} janvier 2021 au 5 mars 2024

²⁰ Projets d'amorçages financés (10 k€) : Jardins partagés en ville (L. Vaudor), Perception des chants d'oiseaux en contexte urbain (M. Cottet), Lutte contre la diffusion de la renouée du Japon (O. Faure) ; Projets structurants financés (50 k€) : les sols comme socio-écosystèmes (R. Delunel), Échelle globale des changements environnementaux (O. Navratil et B. Belletti).

passés, présents et à venir, dans une approche de pluralité scientifique. Il fonctionne avec des projets financés, des studios expérimentaux. Le financement par l'ANR du LabEx IMU est prolongé jusqu'à fin 2027.

Outre la direction, plusieurs membres d'EVS ont siégé dans son conseil scientifique durant le contrat écoulé (Lydia Coudroy de Lille, Cécile Regnault, Philippe Billet). Comme pour la FR, de nombreux membres d'EVS ont été lauréats d'appels à projets d'IMU : 6 projets en 2018, 2 projets en 2020 et 8 en 2024. EVS est impliqué également dans 10 studios de recherche, dont 5 comme porteur.

Le LabEx « Dispositif de Recherche Interdisciplinaire sur les Interactions Homme-Milieux » (DRIHM)

Lauréat de la deuxième vague de l'appel à projet Laboratoire d'Excellence (LabEx) dans le cadre du programme « Investissements d'avenir », le LabEx DRIHM, regroupe depuis 2012 les Observatoires Hommes-Milieux (OHM, au nombre de 13), créés par le CNRS-INÉE en 2007. Gilles PINAY (CNRS) est membre du conseil scientifique.

L'OHM Vallée du Rhône (OHM-VR) adossé à l'UMR 5600 EVS a été créé en 2011. Il s'intègre dans les infrastructures de recherche inter-régionales existantes, notamment la ZABR. Il dispose d'un Comité d'Orientation Stratégique (COS) permettant des échanges avec les partenaires du Plan Rhône et les représentants des collectivités locales et des structures opérationnelles particulièrement impliquées sur le corridor rhodanien. Six thèmes scientifiques éminemment interdisciplinaires, à savoir la trajectoire géo-historique et la rupture de 2003 consécutive aux inondations (Rhône), l'application territoriale du développement durable, le fonctionnement socio-écosystémique du fleuve, les risques environnementaux, la restauration et la renaturation du fleuve, les nouveaux outils pour évaluer les interactions Homme-Milieux.

Sur les douze membres du comité de direction, quatre font partie d'EVS : Anne Honegger (CNRS), Hervé Piégay (CNRS), Fanny Arnaud (CNRS) et Frédéric Paran (EMSE). Fanny Arnaud, rattachée à l'UMR 5600, est chargée de la collecte et du traitement des données de terrain, et de la gestion des bases de données, métadonnées et WebSIG. Depuis 2011, plus de 30 actions financées par l'OHM alimentent directement l'activité scientifique d'EVS. Les deux Plateformes OMEAA et ISIG sont également très impliquées en appui au dispositif.

L'École urbaine de Lyon

L'École urbaine de Lyon (EUL) est un programme « Institut Convergences » (PIA 2), créée en 2017 à l'initiative de Michel Lussault (ENS Lyon) qui l'a dirigée jusqu'à sa fin prématurée en mars 2022²¹. Elle a rassemblé 27 unités de recherche du site. À travers son projet interdisciplinaire expérimental de recherche, de formation doctorale et de valorisation économique, sociale et culturelle des savoirs scientifiques, l'École urbaine de Lyon a structuré ses activités autour de l'urbain Anthropocène. Elle a organisé sous de multiples formes des transferts de connaissance vers la société (cours publics, expositions, podcasts, etc.). Des contrats doctoraux et postdoctoraux ont été recrutés dans ce cadre. Parmi les 28 doctorants financés par l'EUL, quatre étaient rattachés à EVS. La gouvernance de l'EUL impliquait également d'autres membres du laboratoire : Jean-Yves Toussaint (INSA Lyon) a été membre du comité de pilotage. L'École urbaine de Lyon, après son arrêt, a laissé des archives numériques nombreuses (cours publics, podcast) qui continuent d'être enrichies par « Radio Anthropocène ». Plusieurs membres du laboratoire contribuent à l'animation de cette radio.

²¹ L'ANR a décidé d'arrêter de financer l'EUL.

L'École universitaire de recherche des sciences de l'eau et des hydrosystèmes H₂O'Lyon

Sélectionnée en 2017 dans le cadre du PIA, H₂O'Lyon est une école universitaire de recherche sur les sciences de l'eau et des hydrosystèmes. Son approche interdisciplinaire, internationale, avec des partenaires académiques et socio-économiques, permet d'appréhender l'ensemble des enjeux liés à l'eau et d'offrir à de futurs leaders et acteurs de l'eau les outils pour faire progresser leurs pratiques. Elle regroupe 13 laboratoires du site, propose des actions de formation du master au doctorat, des financements de thèses, des stages de master, des plateformes techniques, des ressources en ligne, des mobilités internationales. La communauté de l'EUR se rassemble lors des journées annuelles, d'une école d'été. Quatre docteurs labellisés par l'EUR à EVS ont soutenu leur thèse pendant le contrat écoulé, et les nombreux C, EC, doctorants et post-doctorants travaillant sur l'eau à EVS contribuent à l'EUR. Hervé Piégay en est le co-fondateur et co-coordonateur ; six membres d'EVS participent au CoPil²². Norbert Landon (U Lyon 2) est coordinateur de filière pour le master Sciences de l'eau.

ShapeMed@Lyon

En 2022, le projet SHAPE-Med@Lyon (Structuring one Health Approach for Personalized Medicine in Lyon), a été lauréat du PIA 4 « Excellences ». Il rassemble douze établissements académiques et hospitaliers du site. EVS a participé au montage du projet sur l'axe « Santé et territoire », co-animé par Étienne Cossart (U Lyon 3) puis Virginie Chasles (UJM). SHAPE-Med@Lyon structure la recherche et la formation à et pour la recherche sur le site grâce à des appels à projets d'amorçage et structurants. Trois projets lauréats depuis 2023 sont co-portés par des membres d'EVS : Virginie Chasles, Marc Bourgeois (U Lyon 3), Oldrich Navratil (U Lyon 2).

1.3.4 Dispositifs de partenariat

Le Dispositif de Partenariat en Écologie et Environnement (DIPÉE)

Le DIPÉE créé en 2009 est l'une des douze instances d'animation de la recherche soutenues par CNRS Écologie Environnement dans les territoires, en étroite collaboration avec des partenaires locaux. Le DIPÉE de Lyon-Saint-Étienne regroupe environ 350 chercheurs dans cinq unités dont EVS. Les thématiques majeures du DIPÉE sont l'évolution, le fonctionnement et la gestion durable des (sociaux-)écosystèmes ; l'écologie urbaine et la ville durable ; l'écologie de la santé ; la génomique évolutive et environnementale et la bioinformatique ; l'écologie chimique. Le DIPÉE soutient les plateformes d'EVS OMEAA et ISIG par le biais de l'achat d'équipements.

Le Groupe de Recherche Rhône-Alpes sur les Infrastructures et l'Eau (GRAIE)

Créé en 1985, le Graie-pôle eau et territoire est une association qui réunit plus de 300 adhérents : professionnels publics et privés, collectivités, entreprises et laboratoires de recherche. L'action du Graie vise à développer une culture partagée, fondée sur la connaissance et l'échange d'expérience, afin d'améliorer les pratiques en matière de gestion de l'eau. Cette structure constitue le support permettant à cinq dispositifs de recherche d'opérer et de se coordonner :

- la **ZABR** « Zone Atelier » bassin du Rhône »,
- l'**OTHU** « Observatoire de Terrain en Hydrologie Urbaine sur l'agglomération lyonnaise »,
- l'**OHM-VR** « Observatoire Hommes Milieux Vallée du Rhône »,

²² En 2024 : Barbara Belletti, Victoria Chiu, Romain Delunel, Natacha Gondran, Anne Honegger, Thierry Joliveau.

- l'**OSR** « Observatoire des Sédiments du Rhône »
- **Rhoneco** : un programme de suivi de la restauration écologique du Rhône.

La Zone atelier Bassin du Rhône (ZABR) et la Zone Atelier Loire (ZAL)

Seize zones ateliers sont labellisées par le CNRS. Le réseau des zones ateliers est le nœud français de l'infrastructure eLTER²³. Une zone atelier se focalise autour d'une Unité fonctionnelle (un fleuve et son bassin versant, les paysages – agricoles ou urbains – et la biodiversité, etc.) et y développe une démarche scientifique spécifique en s'appuyant sur des observations et expérimentations sur des sites ateliers. L'objectif est de pérenniser des recherches pluridisciplinaires sur le long terme, et d'assurer ainsi une collecte en continu de données permettant de mesurer les changements environnementaux en cours. EVS est à l'origine de la ZABR en 2001 et ses membres y sont très actifs ; Anne Honegger, Hervé Piégay et Marylise Cottet sont dans le conseil de direction de la ZABR ; Emeline Comby (U Lyon 2) anime la thématique « Observation sociale des territoires fluviaux ». La ZABR labellise et finance des programmes de recherche au travers d'un accord-cadre pluriannuel avec l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée. Elle organise le colloque international trisannuel I.S. Rivers – recherches et actions sur les fleuves et les grandes rivières. Celui-ci accueille à chaque édition plus de 500 participants issus pour moitié de la recherche, et pour moitié du monde non académique. EVS est très directement impliquée dans l'organisation scientifique et matérielle de cette manifestation (Didier Graillot (EMSE), Marylise Cottet et Hervé Piégay ont siégé dans les comités scientifiques). Dix-neuf programmes de recherche labellisés par la ZABR ont été ou sont portés par des membres d'EVS durant le contrat écoulé (voir tableau 2).

Titre du projet	Durée	Resp. scientifique	Financement
Observatoire des sédiments du Rhône	2009 –	PIEGAY Herve	Agence de l'Eau RMC
RhonaVel'Eau : la valorisation du patrimoine rhodanien à l'épreuve des territoires, des acteurs et des usages	2016 – 2020	COTTET-TRONCHERE Marylise	Agence de l'Eau RMC
Évaluation de l'apport des données d'archives hydrologiques pour l'étude des pressions sur la ressource en eau et les milieux aquatiques dans les rivières cévenoles depuis la fin du XIXe siècle	2016 – 2020	NAVRATIL Oldrich	Agence de l'Eau RMC
Rhoneco : Suivi scientifique de la restauration du Rhône	2017 –	PIEGAY Hervé, RIQUIER Jérémie	Agence de l'Eau RMC
Effet de la ripisylve sur l'échauffement thermique des cours d'eau : de l'évaluation in situ à l'extrapolation à l'échelle d'un bassin (Saône)	2018 – 2019	PIEGAY Herve	Agence de l'Eau RMC
Carteauval : cartographie des valeurs associées au fleuve Rhône	2018 – 2019	COTTET-TRONCHERE Marylise	LabEx DRIIHM
CHRONO-RHÔNE – Elaboration d'une frise chrono-systémique pour l'OHM Vallée du Rhône	2018 – 2019	ARNAUD Fanny	LabEx DRIIHM
Caractérisation des paysages du corridor fluvial rhodanien avant aménagements	2018 – 2021	LARDAUX Gary	LabEx DRIIHM
Étude et compréhension du rôle hydrologique et hydrogéologique des zones humides de têtes de bassins dans le soutien d'étiage des cours d'eau	2019 – 2022	PARAN Frédéric	Agence de l'Eau RMC
Caractérisation des corridors fluviaux par télédétection: application opérationnelle pour l'évaluation de l'état, le suivi de la restauration et l'identification de secteurs à enjeu	2019 – 2023	PIEGAY Herve	Agence de l'Eau RMC

²³ Long Term for Socio-Ecological Research

L'Infra-rouge thermique-a comme outil d'aide au diagnostic thermique local : approche confirmatoire in situ et recommandations opérationnelles	2020 – 2021	PIEGAY Herve	Agence de l'Eau RMC
Le génie végétal en berges pour transformer la ville (services écosystémiques, Représentations des acteurs et biodiversité)	2020 – 2022	COTTET-TRONCHERE Marylise	Agence de l'Eau RMC
Paysage, particules, pesticides	2020 – 2023	FRESSARD Mathieu	Agence de l'Eau RMC
Cheap'Eau : Solutions innovantes à bas coût pour le suivi des systèmes de gestion des eaux urbaines	2020 – 2023	NAVRATIL Oldrich	Agence de l'Eau RMC
Parvenir au bon état écologique des systèmes intermittents	2021 – 2024	COTTET-TRONCHERE Marylise	Agence de l'Eau RMC
In-certain-Rhône ; Place de l'incertitude dans la participation liée à la restauration du Rhône	2022 – 2024	COTTET Marylise	LabEx
Restitution du fractionnement des méso-habitats des rivières intermittentes par imagerie drone : le cas de l'Albarine	2022 – 2025	LEJOT Jérôme, MICHEL Kristell	Agence de l'Eau RMC
Perceptions actions représentations acteurs de la Saône face au changement climatique	2023 – 2026	COMBY Emeline	Agence de l'Eau RMC
Rôles écologiques des renouées dans les hydrosystèmes alluviaux : quels bénéfices?	2023 – 2025	COTTET-TRONCHERE Marylise	Agence de l'Eau RMC

Tableau 3 : Projets de recherche labellisés par la ZABR

La Zone atelier Loire (ZAL) est composée de 14 équipes de recherche réparties dans le bassin et de 105 membres dont une vingtaine de doctorants. Elle a pour objet l'observation de l'hydrosystème Loire, des sociétés humaines sur son bassin versant et la co-évolution hydrosystème – sociétés. EVS est représentée par Hervé Cubizolle (UJM) et Jérémie Riquier (UJM). Ce dernier contribue au projet LIFE Nature de restauration hydromorphologique et Biodiversity « Loire en Forez" (2023-2030). La ZAL apporte des soutiens financiers au doctorat²⁴.

Enfin, EVS contribue avec d'autres laboratoires de l'École nationale supérieure de Paris, à deux réseaux scientifiques et pédagogiques du ministère de la culture, ExpLearn, ACCN, et participe à un troisième, Perspectives rurales. Les dispositifs du PUCA sont par ailleurs mobilisés, notamment la plateforme POPSU, métropoles, transition.

La figure 7 propose une synthèse en vue de situer l'UMR EVS dans son environnement de recherche multiniveaux.

²⁴ Thèse d'Antoine Scholtès (UJM)

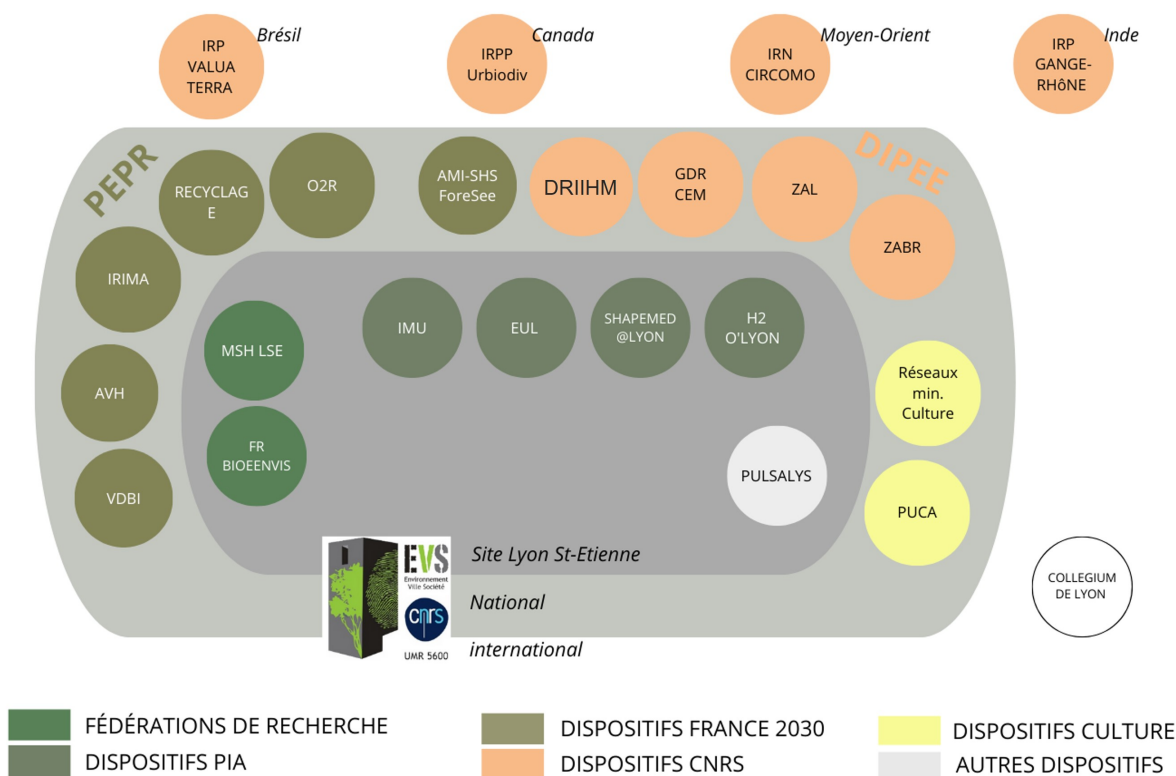


Figure 7 : EVS dans son environnement de recherche multiniveaux

1.3.5 Structuration et accélération de transfert technique et technologique

EVS participe aux activités de la Société d'accélération de transfert technique et technologique PULSALYS²⁵.

1.4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport

Recommandations concernant les produits et activités de la recherche de l'Unité

L'Unité a poursuivi ses efforts dans le soutien de mise en visibilité à l'international des produits de la recherche. Elle s'est dotée d'une ligne de crédits pour permettre l'édition de tout produit de la recherche dans une langue autre que le français. Cet effort permet aujourd'hui d'avoir davantage d'articles à comité de lecture (ACL) en anglais qu'en français dans le bilan du contrat en cours, et un niveau équivalent entre français et anglais pour ce qui relève des chapitres d'ouvrages. Ces accroissements sont significatifs : passage de 45% à 52% d'ACL en langue anglaise, passage de 22% à 49% de chapitres d'ouvrage en langue anglaise. EVS continue également de soutenir des publications dans des langues autres que l'anglais, et qui ont une importance singulière eu égard aux terrains et partenariats en jeu : le portugais, le bulgare, l'espagnol, etc.

La mise en visibilité est également appuyée par une démarche proactive d'appropriation de la science ouverte. Des formations récurrentes sur les outils et dispositifs disponibles dans un esprit de science ouverte ont été réalisées chaque année par Fanny Arnaud (CNRS) et des ateliers dédiés ont eu lieu lors des Journées EVS 2022. À chaque rentrée des doctorants, une sensibilisation aux questions de la science ouverte est effectuée (évoquant également le danger que peuvent représenter des

²⁵ Voir plus loin, Domaine 3 – Référence 2, p. 57.

revues prédatrices). Le portfolio de l'Unité montre cette attention portée à la science ouverte, intégrée très majoritairement aujourd'hui à EVS.

Le soutien à la revue *Géocarrefour*, gérée par une association depuis 1926, ce qui en fait l'une des plus anciennes revues de géographie francophone, a été pérennisé. Un risque important était lié au départ en retraite d'André Buisson, secrétaire de rédaction (IE U Lyon 3). La direction d'EVS a pu obtenir un arbitrage favorable au maintien de ce poste, occupé depuis octobre 2024 à 50% par Bérénice Gagne (U Lyon 3). La direction de la revue – Manuel Appert, Dominique Chevalier (ISPE) et Thomas Zanetti U Lyon 3 –, en autonomie de la direction d'EVS, pose toutes les garanties pour maintenir la qualité de ce support éditorial : open access, évaluation par les pairs en double aveugle. *Géocarrefour*²⁶ est aujourd'hui une revue largement reconnue en géographie, aménagement de l'espace et urbanisme, et qui a su pleinement prendre le tournant de l'édition numérique.

Recommandations concernant l'organisation et la vie de l'Unité

La direction de l'Unité a mis en place des outils facilitant le travail collaboratif pour composer avec la dimension multi-sites.

- 1) Elle a pris en charge des équipements de visio-conférences, généralisé le mode hybride des réunions pour qu'aucun membre, quel que soit son site de travail, ne soit en marge d'une réunion de travail ou d'un conseil de laboratoire / conseil d'orientation scientifique. Les conseils sont toujours ouverts aux membres du laboratoire qui souhaitent s'informer d'un point particulier à l'ordre du jour (en cas de vote, seuls les membres du conseil votent).
- 2) Elle diffuse depuis la pandémie du Covid19 deux à trois fois par mois une lettre d'information, recueillant les informations relatives au laboratoire et à l'environnement de recherche. Y sont également associés des portraits de membres d'EVS, et des documents officiels (ordres du jour et compte rendus des conseils).
- 3) La direction a mobilisé des fonds pour employer depuis septembre 2023 en CDD à 50% une IE, Sylvie Audouin (CNRS), responsable des systèmes d'information et outils collaboratifs. L'objectif a été de créer un espace de travail collaboratif à travers l'outil SharePoint mis à disposition par le CNRS. Il facilite la création et le stockage de tout type de document partagé, notamment les documents officiels. Cet outil permet un accès facilité de l'information à tous les membres d'EVS selon des accès différenciés en fonction de leur position dans celui-ci.

La direction a mis à jour le règlement intérieur de l'Unité et de façon régulière des organigrammes fonctionnels. Chaque évolution était présentée et validée en conseil de laboratoire. Chaque plateforme a également un espace de présentation sur le site internet du laboratoire, qui indique la composition des membres impliqués et leurs compétences spécifiques. Des formulaires de mise en contact ou de demande ont été mis en place, dans un esprit de facilitation pour les membres d'EVS.

La direction de l'Unité, ainsi qu'une IR, se sont directement impliquées dans toutes les structures relativement à l'avancement de carrière des personnels d'appui à la recherche (PAR) : commissions CAP régionales du CNRS, jurys, cellules RH pour les personnels ITRF et AENES. L'objectif était de mieux cerner les critères attendus par les commissions. En parallèle, un travail direct de soutien des collègues pour avancer au choix, ou pour passer des concours, a été effectué (relecture des dossiers, auditions blanches). Au final, dix personnels d'appui ont pu bénéficier d'une forme de promotion sur le contrat écoulé (4 personnels CNRS, 6 personnels établissements). Les statuts des PAR ne sont toujours pas en accord avec leurs missions réelles, l'équipe de direction reste mobilisée sur ce sujet en

²⁶ <https://journals.openedition.org/geocarrefour/>

encourageant les candidatures et en appuyant les demandes de formation dédiées aux avancements de carrière.

Recommandations concernant le projet et la stratégie à cinq ans de l'Unité

La création et l'entretien d'une « culture EVS » a été l'une des priorités du contrat en cours. En complément des rôles joués par les ateliers transversaux, la direction a impulsé plusieurs dynamiques visant à créer du commun. (1) Des ateliers d'écriture ont été organisés « hors les murs » pour les doctorants puis, au vu du succès, pour les collègues engagés dans une HDR. Le site retenu est celui du site atelier pédagogique de Devesset (Haute-Loire, site atelier UJM) qui est devenu un lieu emblématique du laboratoire depuis 2022 (cf. Domaine 2 – référence 2 – R 1.2)). Les livrets qui recueillent des expériences de chercheur autour de questions transversales comme la rédaction d'un état de l'art sont un des livrables matérialisant la culture EVS. (2) Des actions transversales, inter-composantes, inter-ateliers, ont été financées chaque année. Nommées « interstices » pour refléter le besoin de créer des liens entre les sites et les ateliers, ces actions sont devenues l'un des fils rouges d'une année à EVS. Elles sont présélectionnées par un comité annuel, dont le renouvellement est validé en conseil. Il se charge également d'en dresser le bilan en fin d'année. Les actions sont présentées en AG et lors des Journées EVS. (3) Les AG et les journées sont l'occasion d'organiser des ateliers dédiés à des questions ou des pratiques transversales à l'Unité : débats sur l'engagement en recherche, la science ouverte, l'intégrité scientifique, Wikipédia et la science, ou plus largement : comment faire laboratoire ? Pour chacun de ces ateliers, nous sollicitons des collègues constituant des personnes ressources, voire les référents de nos établissements sur les questions évoquées.

L'effort de rayonnement a été centré sur la mise en visibilité à l'international des recherches EVS et à la structuration de partenariats via les outils de nos tutelles, avec une priorisation claire sur les dispositifs proposés par le CNRS. Le soutien de la publication en anglais a porté ses fruits (augmentation significative des écrits en langue anglaise). La diffusion a également été accrue grâce à la mobilisation des outils de la science ouverte (et des formations régulières internes au laboratoire dans ce domaine). Le rayonnement s'effectue également vers d'autres communautés d'usage grâce à une implication dans des événements grand public, ou des structures du site (Rotonde à Saint-Étienne, Boutique des sciences à Lyon, Cité Anthropocène, CAUE par exemple). Enfin, l'essor de la plateforme 2VS, permettant de publier des podcasts, gérer la visibilité d'EVS sur les réseaux sociaux, et diffuser une veille scientifique a très significativement contribué à accroître l'aire d'influence du laboratoire.

Le rayonnement d'EVS a contribué à son attractivité. Le dernier rapport HCERES relevait le faible nombre de chercheurs CNRS, par exemple. De 4 chercheurs en 2017, l'effectif est monté à 9 en 2024²⁷. La direction a été proactive pour solliciter 1 mutation, soutenir des lauréats aux concours (5 lauréats ont demandé EVS en rang 1, mais seulement 3 ont été affectés au laboratoire), obtenir 1 recrutement par la voie contractuelle (Figure 8). Les candidats admissibles ont été recrutés au CNRS, à EVS ou ailleurs²⁸. Le nombre de CR et DR aurait pu être de 11 au 31 décembre 2024 si les vœux d'affectation des candidats avaient été suivis par le CNRS.

²⁷ 8 CR ou DR plus une chaire de professeure junior.

²⁸ Pour mémoire, à l'issue du concours, le jury de la section déclare « admissibles » les candidats, qui sont ensuite admis par le CNRS et affectés par lui dans un des laboratoires du périmètre de la section.

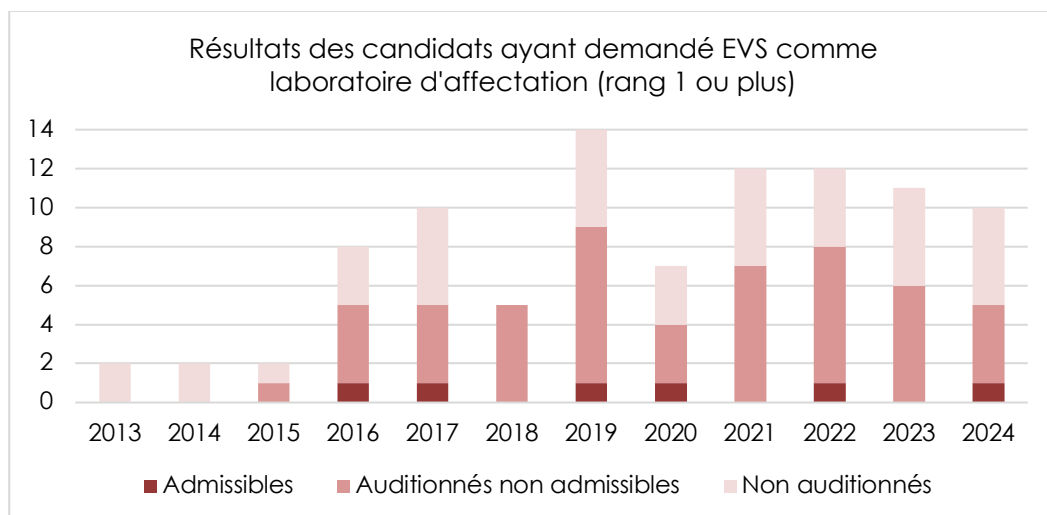


Figure 8 : Les résultats du concours chercheurs du CNRS pour EVS

Enfin, utilisant l'outil que constitue le dialogue de gestion, la direction de l'Unité a proposé chaque année des demandes de postes argumentées correspondant à une stratégie présentée en conseil de laboratoire et en AG. Pour les PAR, dans un contexte budgétaire contraint, l'Unité a pu bénéficier d'une création de poste IE CNRS, du renouvellement d'1 IE CNRS, d'1 IE ENS et d'une adjointe administrative principale à l'U Lyon 3. Aucune perte de support n'est donc à déplorer, matérialisant le soutien marqué des tutelles du laboratoire face à cette stratégie.

2. Introduction du portfolio

L'UMR 5600 Environnement, Ville, Société du CNRS se distingue par une recherche associant des cultures scientifiques diverses, articulée autour des grandes transformations environnementales et urbaines contemporaines. Son activité scientifique s'illustre à travers des produits de la recherche, qui témoignent du rayonnement international, de l'originalité des objets d'étude et de notre engagement auprès de communautés d'usage élargies. Le contrat en cours est également caractérisé par l'émergence d'une nouvelle génération de chercheur.es, qui s'inscrivent en relais des figures scientifiques structurantes de l'Unité. Le portfolio est donc constitué pour illustrer cette émergence, le plus souvent dans les ateliers qui étaient en « front de recherche » dans le contrat en cours : les limites planétaires, les inégalités de santé, la dimension critique de la production de l'espace en sont quelques exemples. Suite aux suggestions formulées par les ateliers, une version préliminaire du portfolio a été présentée en AG pour mise en débat. Une version resserrée a alors été proposée au vote du conseil de laboratoire.

L'Unité contribue activement aux débats scientifiques à l'échelle internationale en organisant des conférences de premier plan telles que l'*International Conference on the History of Cartography* (IHC), le colloque Métabolisme, le colloque « Chercher hors des mots » ou encore IS Rivers. Ces événements favorisent l'échange et la diffusion des savoirs sur des thématiques variées allant des dynamiques urbaines aux interactions socio-écosystémiques en passant par les écritures alternatives de la recherche (**Planche 1**). Ces conférences ont en commun le souci du travail en contexte pluridisciplinaire et constituent des catalyseurs dans la construction de réseaux de collaboration scientifique.

EVS développe des collaborations scientifiques internationales structurées, comme en témoignent ses recherches bilatérales avec le Brésil, notamment à travers plusieurs projets collaboratifs (ANR, IRP). Ils sont le fruit d'une politique incitative visant à structurer ces recherches. Ces coopérations équilibrées renforcent la construction de savoirs partagés sur les enjeux environnementaux et territoriaux (**Planche 2**). Par exemple, les travaux menés dans le cadre du projet *Valuaterra* ont permis d'analyser les modalités de gestion durable des terres et des forêts, mettant en lumière les tensions entre préservation environnementale et impératifs de développement économique.

Nous sommes impliqués dans des projets d'édition d'envergure, à l'image de la collection « Encyclopédie des Sciences » chez *Iste-Wiley*. Les ouvrages illustrent notre volonté de produire des ouvrages qui ont vocation à devenir des références, destinées à un large public académique (masters, doctorat, postdoctorat). Cette démarche éditoriale conforte notre position comme acteur clé dans la structuration des connaissances scientifiques (**Planche 3**). Ces publications abordent des thématiques de pointe telles que la transformation des socio-écosystèmes face aux changements globaux, une géographie politique de l'espace européen, et des développements méthodologiques liés à la représentation cartographique.

L'originalité des recherches menées au sein de l'UMR 5600 se manifeste à travers l'exploration d'objets d'étude inédits et en prise avec les préoccupations contemporaines, comme en attestent le *Dictionnaire critique de l'Anthropocène* chez CNRS Éditions ou l'ouvrage récent sur les limites planétaires (**Planche 4**). Ce dernier met en évidence les seuils critiques des processus environnementaux globaux, notamment en ce qui concerne les flux de matériaux, l'artificialisation des sols et la résilience des territoires face aux pressions anthropiques. Par ailleurs, l'émergence d'une nouvelle génération de chercheurs en études urbaines, aux approches critiques et novatrices, enrichit la réflexion sur les transformations de l'espace urbain, notamment par le prisme des dynamiques économiques et sociales (**Planche 5**). L'ouvrage *Le Capital dans la cité* illustre ainsi l'analyse fine des mécanismes de financiarisation de la ville et de leurs effets sur les inégalités socio-spatiales. Celui portant

sur *Métabolisme(s) matière en circulation, matière en transformation* place la matérialité de nos modes de vie au cœur des débats scientifiques et médiatiques. En suivant les matières à travers leur "vie sociale" le métabolisme lie les enjeux sociaux et écologiques de la consommation humaine.

L'Unité s'appuie sur un savoir-faire reconnu, et développé sur le temps long, pour valoriser ses travaux dans l'étude des processus d'urbanisation (**Planche 6**), ceux liés aux changements globaux (**Planche 7**). Elle produit des articles dans des supports à forte visibilité internationale. En développant des approches socio-écosystémiques (**Planche 8**), EVS montre sa bonne intégration dans des dispositifs développés par CNRS Écologie Environnement (ZABR, OHM-VR), l'EUR H₂O'Lyon ou encore la FR BioEEnViS.

La **planche 9** montre des articles internationaux qui nécessitent le développement de méthodologies avancées, mises en œuvre grâce aux plateformes OMEAA et ISIG. Ces méthodes renforcent les capacités d'analyse et de modélisation, tout en impliquant activement les personnels d'appui à la recherche dans notre stratégie de publication.

Afin de toucher un public élargi, l'UMR 5600 valorise son travail sur des formats innovants comme le média sonore (**Planche 10**), avec des productions telles que « Moustique-Tigre » ou « À la poursuite de Radiotočka », rendant ainsi la recherche plus accessible au-delà du cercle académique. Ces podcasts participent à la diffusion des résultats de recherche en rendant compte de la complexité des interactions entre humains et milieux, et en mettant en récit des expériences de terrain riches en enseignements.

Enfin, la dimension appliquée de nos travaux se concrétise par des projets de long terme comme l'Observatoire des Sédiments du Rhône (**Planche 11**). Avec douze années de recherche, ce programme illustre la maturité et la pertinence des études menées, offrant aux gestionnaires des outils précieux pour la gestion hydro-sédimentaire du fleuve Rhône. Les analyses se fondent là encore sur l'approche interdisciplinaire, et ont mis en évidence les impacts des politiques d'aménagement sur la dynamique sédimentaire du Rhône et permis de proposer des solutions innovantes pour optimiser le fonctionnement hydrosédimentaire, contribuant ainsi à la bonne gestion des milieux aquatiques et des infrastructures hydrauliques.

3. Autoévaluation du bilan

3.1 Autoévaluation de l'Unité

Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'Unité

Référence 1. L'Unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

L'UMR Environnement, Ville, Société (EVS) est un laboratoire pluridisciplinaire qui analyse les dynamiques de changement entre environnement, ville et société. Les recherches menées par l'EVS couvrent un large spectre de disciplines, notamment la géographie, l'histoire, l'urbanisme, l'anthropologie, le droit, les sciences de l'ingénieur et l'architecture. Elles se concentrent sur des processus tels que l'anthropisation des milieux, l'urbanisation, l'adaptation aux changements environnementaux et la circulation des matières. EVS articule donc les savoirs et savoir-faire de communautés scientifiques plurielles pour explorer les questions de résilience, de durabilité, de choix de développement à un moment critique de l'évolution socio-environnementale de notre planète. La réflexion de ce quadriennal a porté sur le thème fédérateur : **Acteurs et actants du changement**.

Liée à neuf tutelles, l'Unité joue un rôle pivot sur le site Lyon-Saint-Étienne où elle promeut l'interdisciplinarité et joue un rôle de passeur, notamment dans la construction de dispositifs partagés ou de programmes communs PIA4 (cf. Partie 1.3). En effet, les politiques scientifiques des établissements partagent une volonté commune de renforcer la recherche en promouvant l'interdisciplinarité.

L'UMR est également en phase avec la politique des établissements autour de la consolidation des dynamiques collectives et de l'amélioration de l'impact sociétal des recherches. Bien ancrées dans le tissu socio-économique local, les recherches d'EVS répondent à de nombreux enjeux contemporains dans le contexte des changements environnementaux actuellement à l'œuvre, ou sur des questions sociales affectant les territoires. Grâce aux politiques des établissements, l'UMR renforce les collaborations avec les acteurs du territoire et peut ainsi plus aisément transférer les résultats de la recherche. L'implication dans des programmes adossés aux métropoles lyonnaise et stéphanoise, l'augmentation du nombre de thèse CIFRE, l'implication dans des plateformes POPSU²⁹ attestent de cette réussite. L'impact social des recherches passe également par un engagement en faveur de la science ouverte, qui se traduit par des actions de valorisation et de diffusion des savoirs. L'UMR saisit pour cela les dispositifs des établissements visant à soutenir les chercheurs à chaque étape de leurs projets, de la conception à la restitution scientifique.

Les établissements adoptent une politique de recherche inclusive, respectueuse des libertés académiques, et valorisent des thématiques pertinentes comme les transformations sociales et les humanités environnementales. L'UMR souligne qu'un accent particulier a été mis par les tutelles sur l'accompagnement des jeunes collègues, à travers notamment un soutien financier ou du temps de recherche pour l'amorçage de leurs activités scientifiques. Ces éléments ont contribué à leur bon accueil, facilitant de fait la mise en œuvre concrète du projet scientifique défendu en 2020.

Structurée en 7 ateliers thématiques, l'UMR EVS se distingue par une approche interdisciplinaire, totalement intégrée dans la culture de laboratoire, et articulant diverses démarches conceptuelles, méthodologiques et opérationnelles. Ces ateliers, construits de manière ascendante, développent

²⁹ Plateformes d'Observation des Projets et Stratégies Urbaines (<https://popsu.archi.fr/>)

à l'intérieur d'EVS des approches par « *studies* », où chacun et chacune peut contribuer, quelle que soit son épistémologie de référence, sa culture scientifique.

Deux ateliers sont ainsi le fruit de la capitalisation d'une longue réflexion de la communauté EVS, sur des champs thématiques où nous sommes particulièrement visibles et reconnus depuis la création de l'UMR. L'atelier **Faire territoire, faire société** se situe ainsi à l'interface entre Ville et Société, tandis que l'atelier **Socio-écosystèmes** travaille davantage la relation entre Environnement et Société. Continuant d'investiguer des champs de recherche qui sont loin d'être clos, ces ateliers matures jouent un rôle structurant au sein de l'UMR par leur taille et leur activité contractuelle, tout en contribuant à une visibilité à l'échelon national et international.

Trois ateliers ont des dimensions plus modestes, mais offrent une structuration souple facilitant la proactivité dans l'animation collective en vue de répondre à des enjeux scientifiques pour lesquels la demande sociale est particulièrement forte. Plus récents dans la dynamique collective du laboratoire, ils ont pour ambition d'explorer des fronts de recherche et d'être parfaitement adaptés à la réponse à des appels à projets interdisciplinaires. L'atelier **Flux et Circulation : Énergie, Déchets et Matière** investigate la longue chaîne opératoire de transformation de la matière, les flux matériels associés ; l'atelier **Objets et urbanisation** aborde la fabrication de la ville en identifiant et caractérisant le rôle des producteurs, fabricants, dispositifs techniques, usagers, publics. Ces deux ateliers ont en commun d'aborder des questions transversales, englobant une dimension environnementale comme sociale, de même que la question des régulations (plans, normes, règlements, lois) et des usages (pratiques, représentations). Un troisième atelier **Santé et Environnements** explore un thème émergent et transversal aux trois champs Environnement – Ville – Société. Éminemment interdisciplinaire et porté par un ensemble de chercheurs des différentes composantes, son émergence fut naturelle, fruit de discussions en plénière. Il permet ainsi de positionner l'UMR sur une thématique stratégique encouragée à l'échelon du site Lyon-Saint-Étienne, notamment en renforçant les liens avec la MSH LSE.

Enfin deux ateliers ont un positionnement heuristique, en adoptant une posture réflexive ou clairement méthodologique pour lire, mesurer, formaliser le changement dans sa dimension spatiale et temporelle. Ainsi l'atelier « **Recherches en situation pluridisciplinaire : enjeux, positions, débat** » est un moteur dans la mise en œuvre de la pluralité scientifique d'EVS pour identifier les champs de recherches, les porosités, les disjonctions, pour d'autant mieux identifier nos fronts de recherche. L'atelier « **Spatialités numériques et géomatique: données, modèles, pratiques** » a pour objectif le développement méthodologique pour identifier et interpréter les indices, traces et autres signes du changement à partir des données primaires collectées et donner à voir le changement dans ses différentes formes.

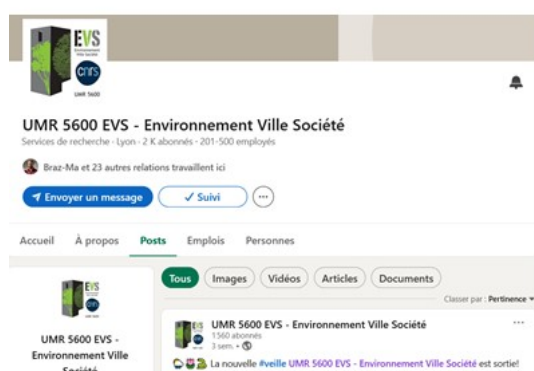
En synthèse, les ateliers de l'UMR EVS travaillent sur des objets complémentaires, parfois disjoints, et développent en cela des méthodes spécifiques, en ayant une capacité de coopération entre eux. Cette coopération est permise – et encouragée – par le fait qu'un membre d'EVS peut s'investir dans plusieurs ateliers et est stimulée par les animations plénières à l'échelon de l'ensemble de l'UMR. Les ateliers à dimensions heuristique et méthodologique servent en outre de catalyseur dans ces démarches de coopération. Plusieurs projets inter-ateliers ont été mis en place durant le contrat en cours et ont été encouragés par la mise en œuvre d'un appel à projet interne à EVS pour explorer des fronts de recherches prometteurs entre les ateliers (cf. actions Interstices).

Les ateliers permettent enfin d'ouvrir l'UMR sur l'écosystème scientifique local au sein duquel elle promeut d'ores et déjà l'interdisciplinarité. L'UMR EVS porte ainsi les questions sociales, territoriales et environnementales dans des dispositifs collectifs partagés et soutenus par le PIA, qu'il s'agisse du LabEx IMU et du projet ShapeMed@Lyon ou encore de l'OHM Vallée du Rhône (LabEx DRIHM) et de l'EUR H₂O'Lyon. Elle a enfin pu inscrire son activité dans la fédération de recherche BioEEnViS autour

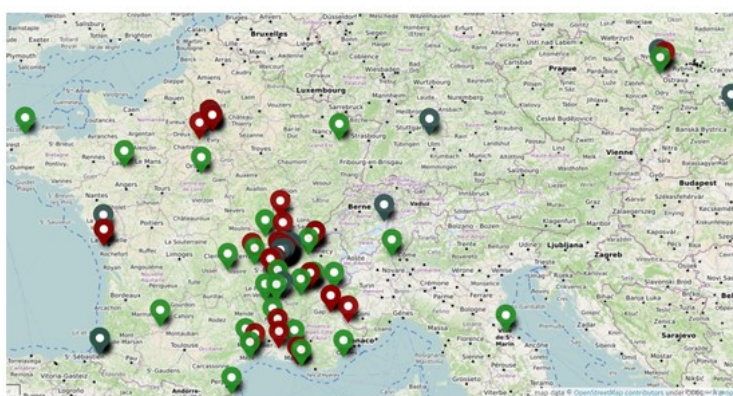
du triptyque thématique « Ville – Eau – Biodiversité » et renforcé son action avec la MSH LSE, notamment autour des questions de santé.

Sur cette vaste Unité, le **premier objectif** est **interne au laboratoire**. Il s'agit de faciliter la mise en œuvre de notre riche activité, mais aussi l'émergence de projets collectifs, fédérateurs et structurants. A été créé pour cela, en complément du conseil de laboratoire, un conseil d'orientation scientifique, visant à mettre en œuvre la politique scientifique de l'Unité. Il promeut et structure l'interdisciplinarité, mais vise également à réfléchir aux valeurs qui constituent une « culture EVS » partagée : réflexion sur l'applicabilité de nos recherches, l'empreinte environnementale de nos activités (cf. groupe TREEVS³⁰), la science ouverte, la bibliodiversité, la « Slow Science », l'intégrité scientifique. Une attention particulière a été portée à l'intégration et la valorisation des doctorants dans l'Unité notamment sous l'impulsion de la direction et des représentants des doctorants au conseil de laboratoire. Leur blog, les animations scientifiques dont le congrès doctoral annuel qui rythment leurs parcours et leur participation active (parfois même leur contribution à la coordination) aux ateliers, témoignent de leur pleine intégration à la vie scientifique du laboratoire. Le conseil d'orientation scientifique a enfin été moteur pour impulser des actions collectives, par exemple dans le cadre de l'émergence des PEPR ou plus récemment du Festival international de géographie de Saint-Dié en 2024, alors que les thématiques « Terres » étaient en bonne adéquation avec les travaux de l'Unité³¹.

Nous avons également mis en place, depuis le « grand confinement » de 2020, l'envoi régulier d'un *Fil info EVS 2.0* qui regroupe les actualités du laboratoire et les échéances institutionnelles. Il a également pour originalité de réaliser régulièrement des « portraits de chercheurs » pour faciliter l'interconnaissance entre les membres du laboratoire (Figure 9).



EVS sur LinkedIn



2020 : EVS Rêvée, EVS Confinée...



Fil d'info
hebdomadaire

Figure 9 : Le Fil Info EVS 2.0

³⁰ Groupe Transition Écologique à EVS. Voir plus loin p. 43

³¹ Baysse-Lainé A., Nussbaum F. (ss.dir.), 2024, Protéger les terres - Les géographes s'engagent, CNRS Editions, 120 p. Avec les collaborations EVS de E. Charmes et E. Cossart

Le **deuxième objectif** est de continuer à jouer un **rôle structurant** sur le site de Lyon-Saint-Étienne, comme aux échelons national et international. L'implication forte d'EVS dans la dynamique de site est présentée par ailleurs (Partie 1.3). Sur le plan national, EVS mène un travail de fond en mobilisant les objets du PIA4, notamment dans le cadre des PEPR (cf. *infra*). Sur le plan international, cet effort se concrétise notamment par l'obtention au cours du mandat de 4 IRP du CNRS, d'une ANR Conacyt, etc.

Le **troisième objectif** est d'associer une **dimension humaine** aux moyens mis à disposition pour le collectif. Faisant face à des situations de surmenage et à des pressions liées à une concurrence exacerbée, nous avons mené à bien de multiples moments de sensibilisation et de réflexions sur nos pratiques de recherche dans le cadre de nos journées ou bien au cours des journées d'accueil des doctorants. Nous avons eu une réflexion sur la « *Slow Science* » partant du constat que notre rythme de publication actuel nous paraît satisfaisant (4 productions par membre d'EVS et par an). Il s'agit d'éviter le morcellement des produits de notre recherche dans de multiples supports de façon opportuniste : nous cherchons ainsi à limiter les publications d'études de cas isolées ou des publications qui s'effectueraient en fonction de l'actualité scientifique, ce afin de valoriser les publications permettant la comparaison, la montée en généralité, la réflexion conceptuelle.

Ce souci de l'accompagnement a permis de créer des conditions favorables pour les soutenances de 10 HDR, dont 5 soutenues par des collègues femmes (cf. Domaine 1, Réf.4). Trois HDR, soutenues au premier trimestre 2025, ont été préparées durant le contrat (E. Peyvel et R. Garcier en géographie, O. Givre en anthropologie). Pour entretenir cette dynamique, nous avons mis en place un dispositif d'accompagnement spécifique (atelier de sensibilisation et d'écriture) pour les collègues qui se projettent vers une HDR.

Enfin, l'Unité a été proactive dans la réflexion sur les situations de harcèlement, et souhaite maintenir cet effort de sensibilisation et de prévention, notamment à la suite de faits divers qui ont affecté les communautés scientifiques de disciplines où la pratique du « terrain » est fréquente. À partir du groupe de travail (créé dans le contrat passé) destiné à recenser les dispositifs de lutte contre le harcèlement sexuel dans les tutelles de l'Unité, des membres « chargés de mission » harcèlement sont nommés. Présents aux journées d'accueil des doctorants et aux journées d'UMR, ils et elles exercent un travail de veille sur le sujet. Une plaquette de sensibilisation (Figure 10) a ainsi été construite de façon collaborative en 2020, régulièrement mise à jour, elle est diffusée en AG et lors des réunions d'accueil de l'Unité. Dans le même esprit, un harcelomètre a été construit de façon collaborative et affiché dans les locaux de l'Unité.

Figure 10 : Plaquette de prévention du harcèlement



Le harcèlement n'est pas un mythe

Constats, Prévention, Modes d'action

<p>Le harcèlement, c'est quoi ?</p> <p>« Le harcèlement désigne un ensemble d'actes, de comportements, d'écrits ou de propos qui, par leur répétition et leur caractère dégradant, contribuent à nuire psychologiquement ou physiquement à la personne qui en est victime. » <small>article 222-33-2 du Code pénal</small></p> <p>Nos activités scientifiques et pédagogiques peuvent faire émerger des situations génératrices de harcèlement</p> <p>Evaluation entre pairs : chantages, pressions pour obtenir une promotion, un poste, s'assurer d'un vote à une élection, etc.</p> <p>Rapports de force potentiels nombreux : dir. Thèse / doctorant.e ; PR / MCF ; Doyen, Dir. / EC – C ; enseignant / étudiant</p> <p>Délocalisations « hors-les-murs » nombreuses et durables (terrain, colloques)</p>	<p>Prévention</p> <p>Maintien d'un collectif favorable au dialogue</p> <p>Fréquenter les salles de travail de l'UMR, les ateliers, les plateformes</p> <p>Eviter les réunions individuelles en bureau fermé, s'assurer des conditions d'accueil sur le terrain, etc.</p> <p>Modes d'action</p> <p>Discussions avec collègues, échanger entre collègues et référents de l'UMR</p> <p>En cas de doute, consulter le guide closches (disponible sur intranet)</p> <p>Les signalements peuvent être effectués auprès des syndicats, associations, RH des établissements</p> <p>Contacts UMR : dujardin@emse.fr judicaelle.dietrich@univ-lyon3.fr aurelien.christol@univ-lyon3.fr</p>
--	--

Référence 2. L'Unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

R2.1 La gestion des ressources financières

L'Unité fonctionne avec en moyenne 14% de dotations provenant des tutelles (366 k€) et à plus de 86% en ressources propres (2196 k€) (figure 11). La somme des crédits gérés atteint donc 2,5 millions d'euros par an, en moyenne, sur le contrat écoulé.

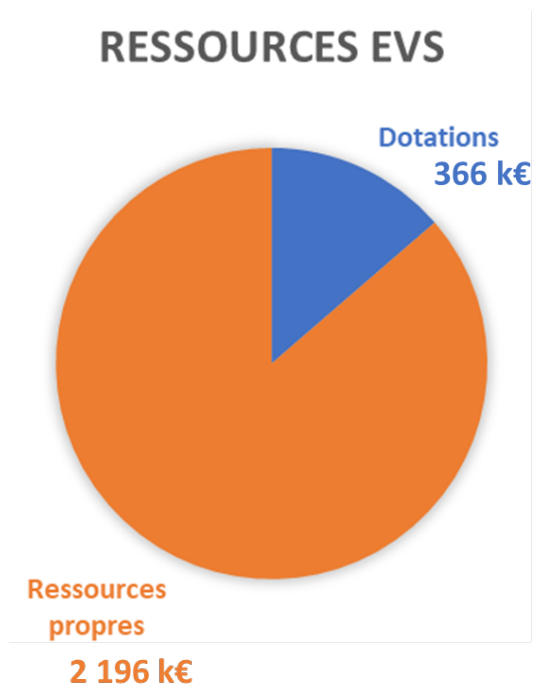


Figure 11 : Ressources propres et dotations (moyenne annuelle sur la période 2019-24)

La politique scientifique de l'Unité se fonde sur le principe que les dotations récurrentes doivent constituer un levier pour susciter une activité contractuelle. Pour cela, 1/3 des crédits récurrents sont gérés à l'échelle de l'UMR – « EVS-Central » dans la vie quotidienne des membres d'EVS – pour créer des actions communes à travers les ateliers, qui restent le lieu d'effectuation des recherches, les plateformes, qui accompagnent la mise en œuvre des recherches, mais également pour créer une culture commune et faciliter l'interconnaissance à travers des moments d'échange communs : Journées EVS, ateliers d'écriture, congrès doctoral. Au cours du contrat, l'équipe de direction a mis en place un appel à projet interne pour lancer des actions de recherches sur des fronts inédits, à l'interface entre les ateliers. L'objectif est également d'offrir une possibilité de soutien et de bonne intégration de collègues affectés à EVS après la définition des ateliers. Ces actions « interstices » ont pour caractéristiques de permettre la gratification de stages.

Ce budget central est abondé par la dotation CNRS (63 k€), une dotation de l'université Lyon 3 (30,5 k€) impliquée comme tutelle dépositaire du laboratoire, une contribution de chaque composante (2k€ x 10 = 20 k€). L'abondement de chaque composante est considéré par tous comme une contribution au bien commun de l'Unité, pour mettre en œuvre la politique scientifique commune (Figure 12).

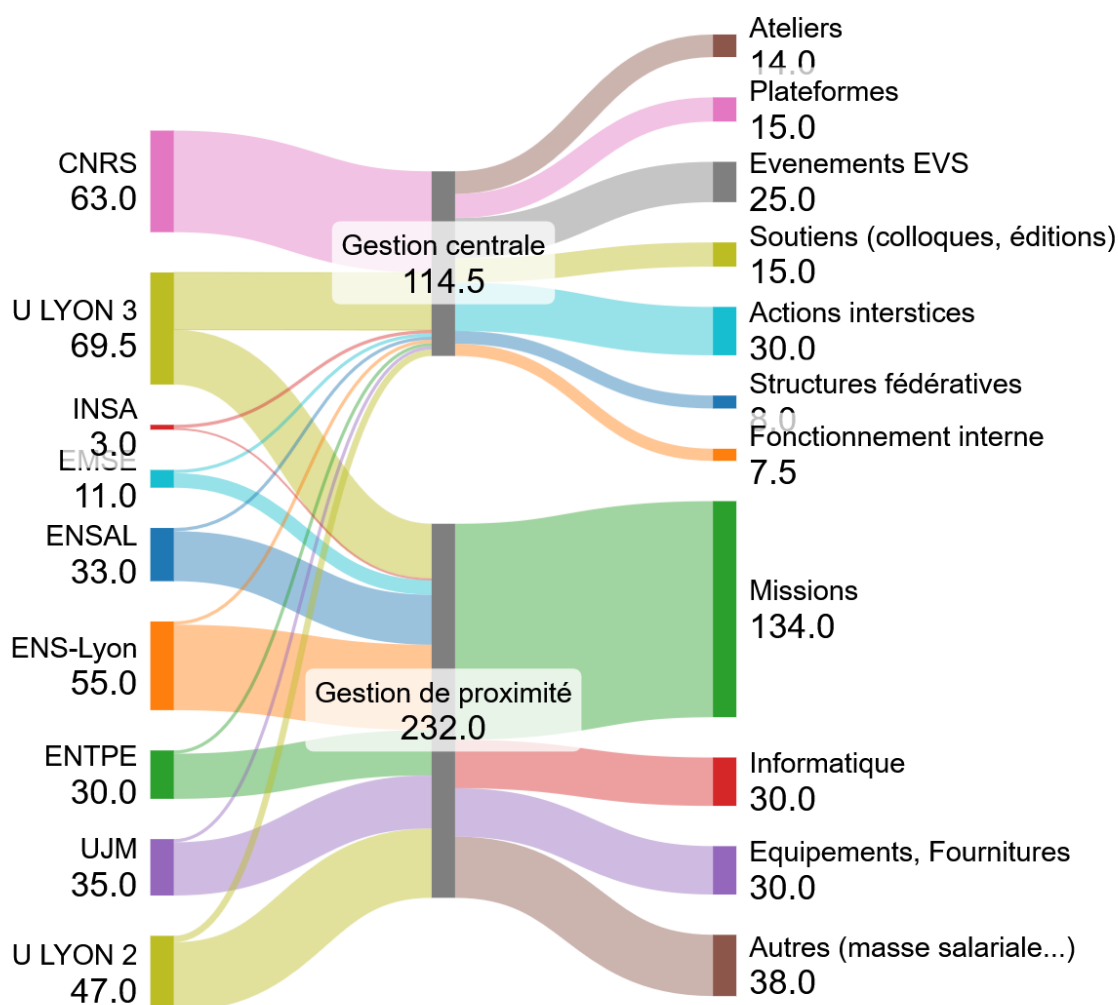


Figure 12 : Gestion centrale et gestion de proximité des ressources

EVS-Central gère une somme de 114,5 k€ répartie de la façon suivante :

- 14 k€ pour Ateliers
- 15 k€ pour les plateformes
- 2 k€ pour le réseau des gestionnaires
- 2 k€ pour le fonctionnement de l'équipe de direction
- 30 k€ pour actions émergentes (Fonctionnement interstices)
 - 15 k€ de fonctionnement (missions)
 - 15 k€ pour le recrutement de stagiaires
- 25 k€ Organisation des événements EVS
 - Atelier d'écriture « Au vert » pour les doctorant.es,
 - Journées EVS, AG
- 10 k€ pour de l'équipement (salles de doctorants, plateformes)
- 15 k€ pour aides diverses
 - doctorant.e.s (participation colloques)
 - publications (ouvrages) : 500€ par ouvrage
 - Organisation colloques : 500€ par colloque

Ce principe de répartition adopté par l'Unité est adaptable ; ainsi, les dépenses sont ventilées à nouveau au second semestre pour assurer qu'au moins 60% des dotations soient consommées en juin. A cette date, si les budgets ne sont pas engagés, les financements peuvent être réaffectés selon les besoins identifiés (sur la base des demandes effectuées dans les dialogues de gestion) en équipements collectifs (souvent des compléments), en renouvellement d'équipements et de consommables. Dans tous les cas ces ajustements sont validés à la demande, soit des responsables des Ateliers, des Plateformes, et de tous les membres de l'Unité (doctorants, post-doc, EC, C, etc.) lors des réunions hebdomadaires de l'équipe de direction.

Les **actions Interstices** ont constitué un levier de la politique scientifique de l'Unité bien approprié par les membres d'EVS. Elles sont perçues comme l'obtention d'un « label EVS » reconnaissant et appuyant l'émergence d'une action. Les actions sont validées par un comité ad hoc, indépendant de l'équipe de direction, et validé en conseil. Des restitutions ont lieu lors des journées pour mettre en visibilité le travail de chacun (Figure 13).

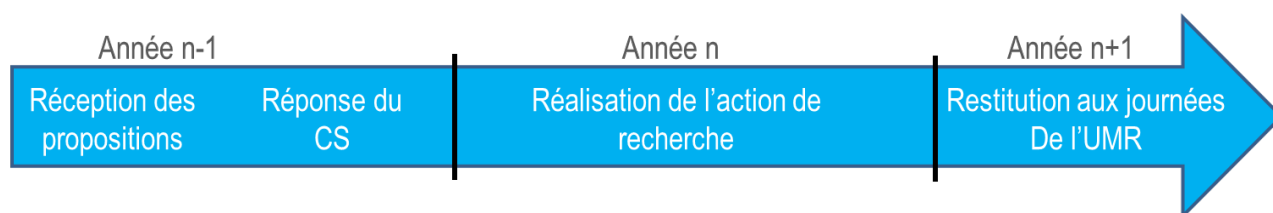


Figure 13 : L'appel à projet interne Interstices

Les principaux résultats scientifiques obtenus sont :

- la structuration de nouvelles questions de recherche (Espaces de mémoire, Nouvelles capitales aux Suds, Relations Humain/Animal, par ex.) : cf. site web UMR (page dédiée à l'AAP Interstices) ;
- l'exploration et test de nouveaux outils (système d'Information GéoHistorique, réalité virtuelle, bibliométrie des atlas Anthropocène...) et méthodologies (enquêtes quantitatives/qualitatives, recherche-crédation ...) ;
- la réalisation d'entretiens exploratoires et production de données primaires ;
- la valorisation plurielle des résultats : communications orales (colloques, médias...), publications, livret, podcast, expositions, création de site web ;
- la formation à/par la recherche : mémoires de master, visites de terrain, etc.

Des retombées notables sur les ateliers et le laboratoire EVS sont à souligner, parmi lesquelles :

- la contribution à l'interconnaissance et l'interdisciplinarité au sein même d'EVS : échanges intra- et inter-ateliers, et avec les plateformes ;
- la visibilité du laboratoire et de ses recherches : organisation de rencontres scientifiques nationales et internationales ;
- la création et consolidation de partenariats locaux, nationaux et internationaux (académiques et non-académiques) ;
- la contribution à la création du site atelier Devesset (largement mobilisé par EVS).

Ces actions Interstices ont été aussi voulues comme un tremplin pour d'autres financements. Cette volonté est avérée par :

– l'obtention d'autres financements : 7 – avec une diversité des financements obtenus : AAP internes aux établissements, organismes régionaux (ARS, Agence de l'eau ...) et nationaux (ANR, FMSH, CFC, CNFG, MITI CNRS, EUR H2O ...)

– le financement de thèse : 2

Il n'y a pas eu de projet déposé suite à l'action Interstices dans 7 cas et par ailleurs 3 réponses à des AAP non pas été retenues (mais sont l'illustration de l'émulation collective et scientifique).

La variabilité des dotations entre les composantes est notamment à interpréter à l'aune de la politique scientifique des établissements (tableau 4). Une majorité des établissements appuient fortement les pratiques de recherche de terrain dans le calcul de leur dotation, certains prennent directement en charge les frais inhérents aux soutenances de thèse tandis que d'autres transfèrent ces budgets à la composante. Le principe de l'Unité est d'offrir de la souplesse, en permettant une gestion collective et de proximité dans chaque composante. Le dénominateur commun est de pouvoir soutenir les actions de recherche impulsées par les membres de la composante, et d'aider ces mêmes membres à saisir les opportunités offertes par l'établissement (actions de recherche incitatives, aides au montage de colloques, par exemple). La direction de l'Unité a encouragé la formalisation de chartes de fonctionnement, précisant les modalités d'utilisation des crédits et les principes de la vie démocratique locale, pour entretenir les fonctionnements transparents. Des chartes ont été adoptées par une majorité des composantes et sont en préparation pour les autres.

Tutelle	Dotation moyenne (k€)
CNRS	63,0
Lyon 3 (central)	30,5
Lyon 3 IDE	8,0
Lyon 3 CRGA	19,2
Lyon 2 CTT	13,2
Lyon 2 IRG	37,9
EMSE	9,0
UJM	36,9
ENS	46,5
INSA Lyon	3,0
ENSA Lyon	31,0
ENTPE Lyon	18,0
SOMME	316,2

Tableau 4 : dotation moyenne des tutelles (période 2019-2024)

Le fonctionnement d'EVS a permis d'engendrer 320 programmes de recherche sur le contrat écoulé, aboutissant à une somme de 10,355 M€. EVS est porteur de 157 programmes, soit plus d'un par C/EC sur le contrat écoulé. Ces 157 programmes dont EVS assure la responsabilité scientifique et la gestion ont engendré à eux seuls 68% des ressources propres du laboratoires (soient, 7,210 M€), illustrant le portage de projets de grande envergure, structurants (Figures 14 et 15).

Répartition des contrats de recherche

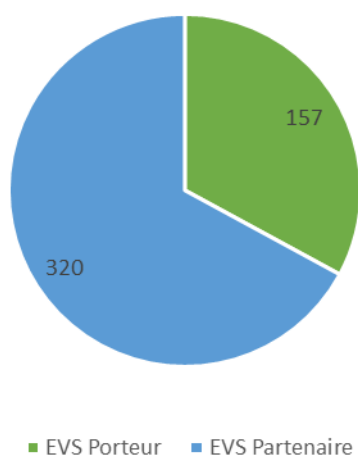


Figure 14 : Contrats de recherche 2019-2024 (nombre)

Répartition des masses budgétaires des programmes de recherche (en M€)

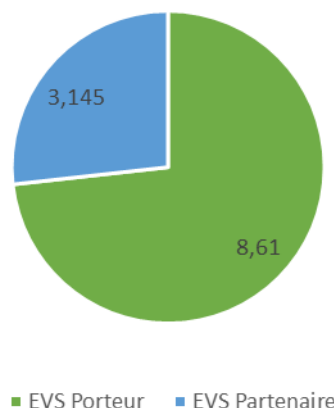


Figure 15 : Contrats de recherche 2019-2024 (montants)

Parmi les faits marquants du contrat en cours, l'augmentation très significative (x2) du nombre d'ANR dont EVS est responsable et assure la gestion (passage de 7 à 14). Ces programmes se développent sur des thématiques phares du laboratoire : changements environnementaux, métabolisme urbain, mais également les questions de logement. Deux programmes sont financés conjointement par des organismes de recherche internationaux (Mexique, Brésil) et deux programmes autour de la conception avec ressources biogéosourcées aux côtés de plusieurs écoles d'architecture (ANR Ressources, ANR Amareno).

Les programmes de dimension internationale sont au nombre de 21. Les faits marquants sont notamment le pilotage de quatre programmes obtenus dans le cadre de la politique scientifique internationale du CNRS (3 IRP, 1 IRN, 1 programme conjoint ou CNRS international). Ils ont en commun d'aborder les suivis des changements environnementaux aussi bien par les processus biophysiques, que dans le vécu et les pratiques des acteurs. Des fonds structurels européens ont été obtenus dans le cadre de trois programmes, en collaboration avec la Belgique, l'Italie. Ces programmes abordent les questions d'adaptation aux changements environnementaux.

Malgré plusieurs essais, dont une tentative aboutissant en phase 2, le laboratoire n'a pas obtenu d'ERC. La faiblesse des taux de réussite ajoutée aux difficultés de gestion des contrats européens (l'expérience FEDER notamment) explique en partie le faible intérêt des membres d'EVS pour ce type de programmes. Il est vrai que l'expérience montre que leur accès représente un coût important, en temps de « non-recherche » et en mobilisation des gestionnaires, en raison d'un dispositif de gestion complexe. Aussi les membres d'EVS favorisent les réponses aux AAP dans le cadre des outils proposés par le CNRS et l'ANR. L'Unité a su mobiliser les outils mis en œuvre par ses tutelles : 31 programmes de recherche ont été financés par les politiques d'incitation des établissements, complétant les possibilités offertes sur le site par la MSH LSE et la FR BioEEEnViS. Bien que de dimension modeste (10 à 20 k€), ils jouent un rôle d'amorçage essentiel pour ouvrir une question de recherche et stabiliser un consortium. Les succès à l'ANR sont un des indicateurs de l'effet levier que permettent ces programmes (Figures 16 et 17).

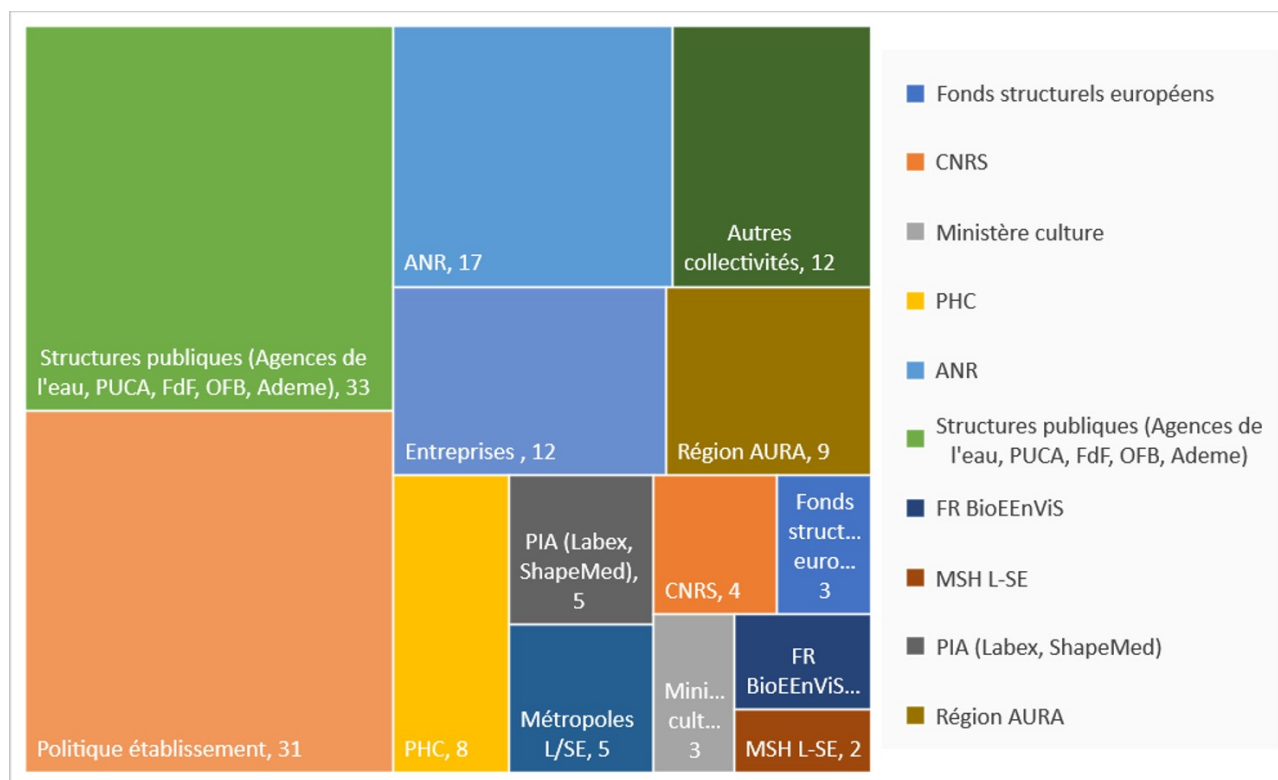


Figure 16 : Typologie des contrats de recherche de 2019 à 2024 (nombre de projets portés par EVS, total : 157)

Les membres d'EVS ont également été fortement moteurs dans le pilotage de programmes financés par des structures publiques : OFB, Agences de l'eau, Ademe, notamment. Ces programmes ont une finalité opérationnelle dans les recherches menées, afin d'accompagner la mise en œuvre de la transition écologique et énergétique. Les thématiques sont liées aux défis environnementaux en cours : recyclage, questions énergétiques (approches socio-techniques), végétalisation des territoires (urbains notamment). Dans le même esprit, les membres d'EVS travaillent étroitement avec les collectivités territoriales, qu'il s'agisse de la région AURA (on note toutefois une forte baisse des soutiens financiers) ou des deux métropoles Lyon et St-Étienne. Si ces programmes abordent souvent des questions de vulnérabilité et d'inégalité sociale et environnementale notamment à travers la question du logement, de l'accès aux soins, ou encore des usages des fleuves dans le contexte du changement climatique, plusieurs couvrent le domaine de l'architecture et de l'urbanisme, en abordant par exemple le rôle des terres de chantiers dans le cycle des matériaux de construction.

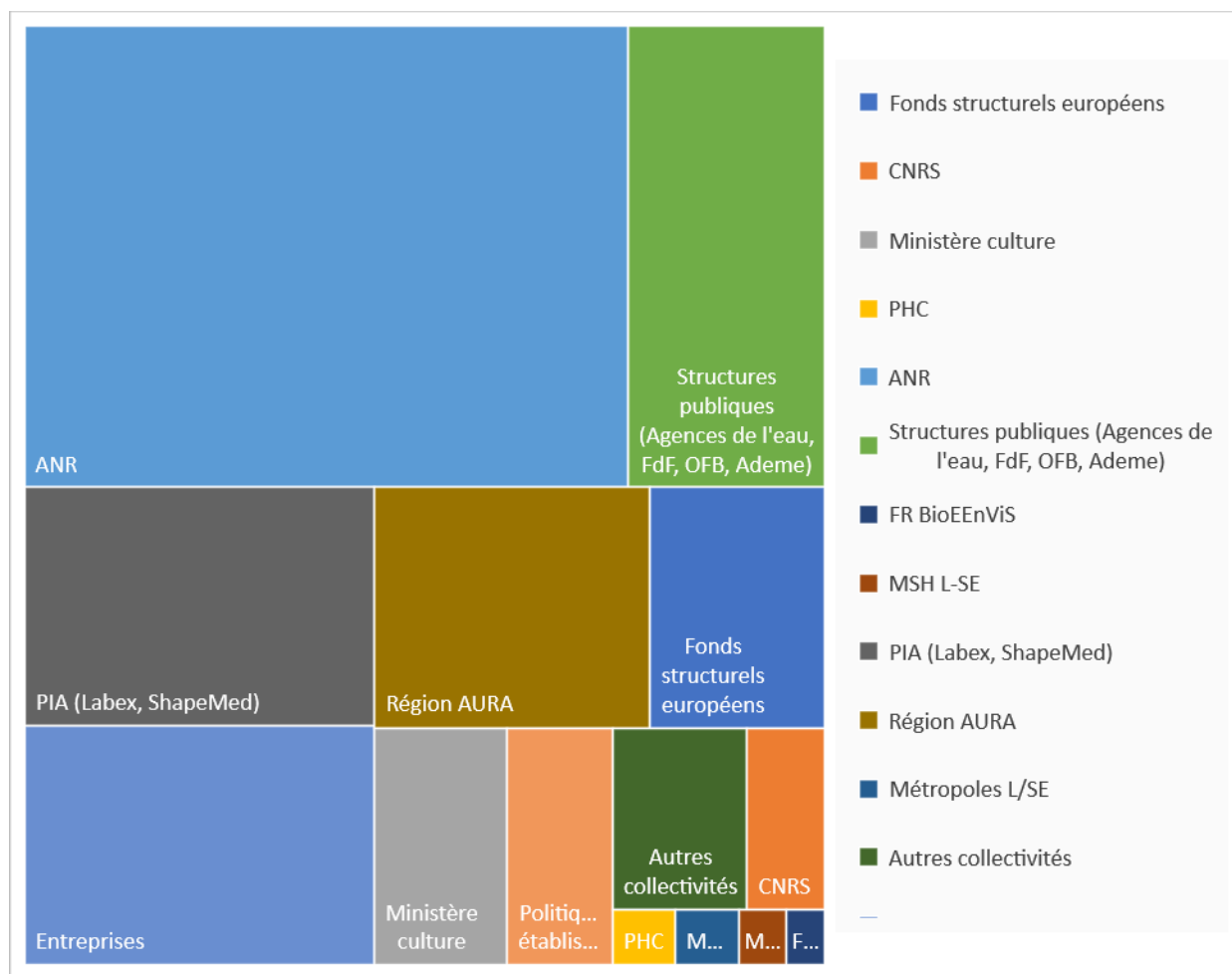


Figure 17 : Typologie des contrats de recherche de 2019 à 2024 (volume financier des projets portés, total : 8,6 M€)

Dans tous les cas, il faut relever un très fort investissement consenti par les membres de l'UMR pour lever des fonds pour leur recherche. L'UMR est responsable et gère des programmes qui couvrent toutes les modalités de la recherche : programme d'amorçage à risque, programmes de recherche fondamentale structurants, programmes ayant une visée opérationnelle. Il semble également que la diversification des sources de financements ait pu aussi constituer une garantie de liberté et minimiser fortement les risques de trop « finaliser » la recherche en fonction des commandes et commanditaires. Un excellent équilibre a été trouvé entre recherche fondamentale et recherches finalisées.

R2.2 La politique d'accueil et le suivi des personnels

Les collègues titulaires recrutés sont reçus individuellement par la direction de l'Unité et présentés nominalement lors d'un conseil de laboratoire de la rentrée, puis en AG de décembre. Ils et elles peuvent donner lieu à un portrait dans le *Fil info*. Bien entendu, dans les lieux de vie que sont les composantes ils sont accueillis de nouveau par les collègues et responsables de site. La dotation en matériel informatique, poste de travail, est faite par les établissements d'inscription. La direction est vigilante sur la formation en continu des collègues, notamment pour les Personnels d'Appui à la Recherche, et n'hésite pas à contribuer financièrement à des formations collectives. Enfin, un livret d'accueil a été réactualisé en 2024 et est délivré à ces collègues, ainsi qu'aux doctorant.es.

Portrait de chercheur.e

Florence Nussbaum, docteure de l'Université Paris Diderot Jean Moulin Lyon 3 et nous lui souhaitons la bienvenue à l'



Portrait de chercheur.e

Audrey Vanhove, ATER l'an passé à l'Université de Lyon et nous lui souhaitons la bienvenue à EVS ! Voici :

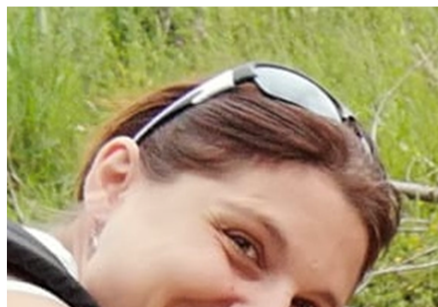


Figure 18 : Exemples de portraits de chercheuses EVS à l'occasion de leur arrivée au laboratoire, diffusés dans le Fil info

EVS a accueilli pendant le contrat près de 300 doctorantes et doctorants, c'est-à-dire entre 20 et 30 à chaque rentrée universitaire. Parmi eux, 10% ont abandonné ou ne se sont pas réinscrits. L'origine des doctorants est variée : 44 % ont fait leur master hors du site L/SE soit un doublement par rapport à 2014-2019, et parmi eux, 14 % viennent d'un pays étranger. Près de 17% des thèses sont désormais en co-tutelle avec un établissement étranger, soit 27 de plus que lors du précédent mandat.

Les conditions de réalisation des thèses dépendent des établissements : les grandes écoles n'acceptent pas les doctorats non financés, à la différence des universités. Au total, 60 % des thèses sont financées (dont 24 % par des contrats doctoraux ministériels, 19 % d'autres financements publics). Une partie des doctorants exerce un emploi lié à la thèse (architecte, professeur dans le second degré). 4,7 % des doctorants ne dispose d'aucun financement lié à la thèse.

102 doctorantes et doctorants ont soutenu leur thèse entre 2019 et 2024 avec une baisse significative des abandons par rapport à 2014-2019 (-41%) possiblement en raison de la mise en place des CSI et des dispositifs d'accompagnement mis en place dans le laboratoire. La durée médiane des thèses est de 60 mois, et la moyenne de 65 mois.

Les doctorants sont accueillis à chaque rentrée lors d'une journée de présentation du laboratoire, d'une ou plusieurs ED, de représentants des plateformes d'EVS, et selon les années d'autres interventions (ex : infirmière, psychologue, etc.).

Afin de faciliter le suivi professionnel des doctorants, une session annuelle de présentation des concours (CNRS, recrutement MCF, qualification CNU) est faite par le directeur de l'Unité. Des soutenances blanches de thèse sont organisées par certains ateliers ou dans les composantes. Des formations plus pointues peuvent être proposées, comme pour ce qui a été fait en réseau des gestionnaires (R3.2).

La direction s'est également impliquée dans le suivi des PAR (cf. réponses aux recommandations). Un accompagnement personnalisé a été proposé aux collègues souhaitant évoluer par promotion ou concours : aide à la rédaction des dossiers, organisation d'auditions blanches, etc. Au total, dix personnels d'appui ont bénéficié d'une promotion au cours du contrat écoulé (4 relevant du CNRS, 6 des établissements). La direction continue donc de se mobiliser sur ce sujet, en encourageant les candidatures et en soutenant activement les demandes de formation liées à l'évolution professionnelle.

Référence 3. L'Unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

R3.1 Les infrastructures techniques : trois plateformes transversales à EVS

– Plateforme « Observation et Mesure des Environnements Actuels et Anciens » (OMEAA)

La plateforme OMEAA est dédiée à la métrologie de terrain et à l'analyse de laboratoire, permet l'observation et la mesure des phénomènes bio-physiques actuels et passés et ce qu'ils traduisent des effets de l'activité anthropique. Située sur le campus Porte des Alpes de l'Université Lumière Lyon 2, elle est mutualisée entre l'UMR Archéorient et EVS. Elle contribue de manière décisive aux recherches développées en géomorphologie, géoarchéologie et, plus largement, dans les sciences de l'eau et de l'environnement.

Ses missions comprennent : l'accueil d'étudiants, de doctorants et de chercheurs, la collecte, le stockage et l'assistance pour la préparation et l'analyse des échantillons en sédimentologie, la maintenance et la préparation de matériel de terrain, l'assistance pour les missions, les expérimentations, et la réalisation de prestations de service dans le cadre de conventions avec des partenaires (analyses sédimentologiques et géochimiques). Parmi les équipements de la plateforme figure un laboratoire de préparation d'échantillons pour datation par nucléides cosmogéniques (labélisé par l'IR REGEF et l'instrument national ASTER). La plateforme OMEAA est indispensable à toute une partie des travaux de l'atelier Socio-écosystèmes dans l'Unité, qu'ils portent sur l'environnement présent ou sur la géoarchéologie.

Sous la responsabilité de Romain Delunel (CNRS-EVS) et Hugo Delile (CNRS-Archéorient) et avec le soutien de la gestionnaire d'EVS-U Lyon 2, OMEAA fonctionne grâce à des personnels CNRS localisés sur site : Adrien Barra (géographie physique, responsable technique OMEAA), Franck Perret (électrotechnique, télépilote drones), Vincent Gaertner (sédimentologie). En 2022, la plateforme a connu d'importants travaux de mise en conformité des locaux (extraction de l'air vicié par des sorbonnes chimiques) grâce au soutien de l'Université Lumière Lyon 2 et de CNRS-Écologie Environnement. Elle a également reçu le soutien de l'Université Lumière Lyon 2 au travers du dispositif COMP en 2024 pour l'acquisition de nouveaux équipements analytiques³².

– Plateforme « Ingénierie Spatiale, Images et Géomatique » (ISIG)

La plateforme ISIG est localisée à l'ENS de Lyon et à l'UJM. Elle travaille à développer des solutions innovantes pour appuyer les projets de recherche du laboratoire à chaque étape du cycle de la donnée grâce à son équipe de spécialistes en Sciences de la donnée géographique et géomatique. Elle était dirigée depuis sa création par Hervé Piégay (CNRS) et Thierry Joliveau (UJM), mais est depuis 2021 sous gouvernance collective de l'équipe : Fanny Arnaud (CNRS), Samuel Dunesme (ENS), Hélène Mathian (CNRS), Pierre-Olivier Mazagol (UJM), Renaud Mayoud (UJM), Hervé Parmenier (ENS Lyon), Louis Rey (ENS) et Lise Vaudor (CNRS).

Les compétences de la plateforme ISIG vont de la télédétection à la conception et à l'analyse de bases de données, la visualisation de données spatialisées, à toutes échelles, avec une expertise particulière sur la dimension temporelle. ISIG participe donc pleinement aux projets de recherche intégrant toutes formes de données géographiques y compris celles issues des humanités numériques. Entre autres elle produit des outils collaboratifs pour le catalogage des données et des mé-

³² Pour l'ensemble des activités de la plateforme OMEAA : <https://urls.fr/LmkKcx>

thodes à l'usage de la communauté EVS. Elle explore et développe des outils de visualisations adaptées aux données spatio-temporelles. Elle s'attache à être un vecteur d'acculturation à l'ensemble des nouvelles données et méthodes en proposant beaucoup de formations, en interne à EVS ou plus largement sur le site Lyon Saint-Étienne et les réseaux le structurant.

ISIG est par ailleurs très moteur dans les réflexions sur les articulations entre concepts, méthodes et techniques qui animent les séminaires de l'atelier transversal « Spatialités Numériques et Géomatique » (SN&G), s'attachant ainsi à avoir une réflexion épistémologique sur ses productions.

Enfin, la plateforme porte une attention sur les questions de sobriété, matérielle et numérique, en développant des outils de prêt de matériel, de catalogage des données, et une réflexion sur la réduction des volumes de données, entrant dans la réflexion du groupe « Transition écologique à EVS »³³.

– Plateforme « Veille & Valorisation scientifique » (2VS)

La plateforme 2VS accompagne les membres du laboratoire dans leur recherche et valorise leur production scientifique. Elle fait suite à la plateforme ED2VS, pilotée de 2019 à 2024 par Patrick Gilbert, initialement conçue pour assister les enquêtes et soutenir l'aide à la traduction (une dizaine par an). En février 2024, le recrutement de Bérénice Gagne, IE U Lyon 3 affectée à mi-temps à son pilotage a impulsé la reconfiguration de la plateforme. La veille pluridisciplinaire de 2VS sur les dynamiques de changement entre environnement, ville et société contribue au rayonnement du laboratoire via une publication mensuelle en ligne (carnet Hypothèses : près de 800 visites par mois), la diffusion d'une newsletter (plus de 600 abonnés, dont plus de la moitié hors du laboratoire) et des publications quotidiennes sur les réseaux sociaux LinkedIn (plus de 1600 abonnés sur la page du laboratoire) et Bluesky (plus de 1000 abonnés). La plateforme 2VS participe également à la diffusion des productions scientifiques du laboratoire à travers la création de podcasts, des interventions dans les médias et la participation à des événements scientifiques et culturels³⁴.

R3.2 Une équipe administrative en réseau

La structure administrative de l'UMR, du fait du nombre de ses tutelles (qui ne relèvent pas toutes du même ministère) et de son implantation sur plusieurs sites lyonnais et stéphanois, requiert que la direction puisse bénéficier d'une lecture fine du fonctionnement administratif et financier de chacune des composantes dans le but d'assurer un pilotage efficace. C'est pourquoi il a été mis en place un réseau des gestionnaires afin d'harmoniser les pratiques et de mettre en place des tableaux de bord de gestion unifiés, la personne responsable de ce réseau étant l'un ou l'une des gestionnaires de composante et par là même au cœur des problématiques de ce métier. Cette personne est intégrée à l'équipe de direction afin de pouvoir renseigner le comité de direction sur les pratiques et les problématiques rencontrées et assurer en retour la diffusion auprès du réseau des réponses et des préconisations apportées par l'équipe. Catherine Guillot (UJM) participe ainsi chaque semaine à la réunion d'équipe de direction. Le réseau se réunit a minima une fois par trimestre et parfois plus en fonction de l'actualité de l'UMR. Il est très vite apparu qu'au-delà des missions premières le réseau avait développé d'autres fonctions bénéfiques pour l'UMR, notamment un espace d'entraides (appui lors des colloques internationaux pour ne citer qu'un exemple, soutien de collègues en difficulté...).

Parallèlement, l'UMR était déjà engagée dans une réflexion sur la question de la prévention du harcèlement au début du quinquennat. Une table ronde a eu lieu en juillet 2019 sur ce sujet. Le réseau a par la suite été saisi de cas relatifs à cette question impactant des gestionnaires. C'est ainsi qu'un

³³ L'ensemble des activités et ressources de la plateforme ISIG : <https://urls.fr/XLvY5X>

³⁴ L'ensemble des activités de la plateforme 2VS : <https://urls.fr/9TcQIF>

groupe de travail a été créé en son sein, qui a débouché sur la création d'un « harcèlomètre » propre à l'Unité, présenté en assemblée générale du laboratoire en juin 2024. Ce document évolutif a vocation à être mis à jour, notamment avec l'évolution de la législation et dans la ligne des politiques menées par les établissements.

Grâce à son budget de fonctionnement, le réseau a pu mener différentes actions. L'une d'entre elles a consisté en 2020 en une visite d'une autre UMR multi-sites et multi-tutelles, l'UMR 7300 ESPACE, afin d'échanger nos expériences sur les défis administratifs engendrés par ces structures et les solutions expérimentées par chacun pour mener à bien le pilotage commun des composantes (Figure 19). Nous avons évoqué les outils créés et leur utilisation ainsi que le *modus vivendi* qui régissait chacune de nos structures. Cet échange a été extrêmement riche et nous sommes revenus avec une foule de pistes à étudier à l'échelle de notre UMR. Un cycle de formation a également été initié, sur des sujets identifiés par les gestionnaires, à savoir « Posture au travail et assertivité » en 2023 ainsi que « Confiance en soi, gestion des egos forts et communication » en 2024. Ces journées mêlant théorie et études de cas pratiques ont été particulièrement appréciées par les participants qui ont indiqué les avoir mis en pratique au quotidien.



Figure 19 : Visite du réseau des gestionnaires et échanges avec l'équipe administrative et financière de l'UMR Espace (Avignon, 2020).

Référence 4. Les pratiques de l'Unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

R4.1 Une attention à l'évolution des carrières qui porte ses fruits

Les personnels d'appui à la recherche souffrent souvent de conditions d'évolution de carrière lentes, et pas à la hauteur de leur investissement. Toutefois, nous avons pu accompagner avec succès certains PAR dans le passage d'étapes professionnelles. Parmi les personnels CNRS en appui à la recherche, quatre ont eu une promotion ; du côté des personnels des tutelles, six ont également vu leur carrière évoluer positivement ; enfin deux personnes ont reçu des gratifications symboliques - mais les symboles ont leur importance : Zahia Mazer (EMSE) a été distinguée par les palmes académiques en janvier 2024, et Franck Perret par la médaille de cristal du CNRS en 2020 pour son travail en électrotechnique sur la plateforme OMEAA.

CNRS : Franck Perret (IE), Fanny Arnaud (IR), Lise Vaudor (au choix IR 1^{re} classe), Abdoulaye Mohamed (AI), Carla Wehbe (AI U Lyon 3 recrutée sur concours IE)

U Lyon 3 : Alexandra Gasmi (adjoint administratif principal 1^{re} classe)

ENS Lyon : Monique Noharet (passée AI), Hervé Parmentier (AI passé IE), Samuel Dunesme titularisé IE 1^{re} CI.

UJM : Catherine Jacquinot-Guillot (passée cat B)

La direction d'EVS est soucieuse de la progression des carrières des collègues EC à différentes étapes de leur carrière, en usant des dispositifs dédiés : soutiens aux demandes de délégation, relecture des dossiers des candidats à la demande. Du côté des délégations, EVS obtient chaque année au moins un semestre ou une année en délégation au CNRS, que ce soit du côté de la section 31 ou de la section 39. Par ailleurs, Olivier Givre (U Lyon 2) a passé un an en délégation à l'École Française d'Athènes.

La direction a été attentive à faire progresser les femmes dans l'accès à l'HDR, sachant que le sex ratio dans la catégorie des professeurs leur est structurellement défavorable dans l'ESR. De ce point de vue, le mandat est satisfaisant : sur 10 soutenances d'HDR parmi les membres de l'Unité, la moitié sont des femmes (Tableau 5). Parmi ces collègues, huit ont obtenu un poste de PU et une a bénéficié d'un repyramidage.

Nom Prénom	Établissement employeur avant HDR	H/F	Établissement de soutenance de l'HDR	Année	Titre de l'HDR
REGNAULT, Cécile	ENSA Lyon	F	ENSAP Lille	2019	La part sonore de l'architecture : de l'expérience à l'expérimentation
LE LAY, Yves-François	ENS Lyon	H	ENS Lyon	2019	S'é-mouvoir des situations géographiques
PUEYO, Valérie	U Lyon 2	F	U Lyon 2	2020	Éléments pour une prospective du travail. Les mutations et transitions du travail à hauteur d'Hommes
CHASLES, Virginie	U Lyon 3	F	U Lyon 3	2020	Territoire et égalité des chances, que nous apprennent les inégalités environnementales de santé ?
DEPRAZ, Samuel	U Lyon 3	H	U Paris Ouest Nanterre	2020	Justice spatiale et ruralité
FEUILLET, Thierry	CNRS	H	U Lyon 3	2021	Les effets de contexte en géographie : des fondements théoriques à la modélisation statistique
GIRARDOT, Françoise	UJM	F	UJM	2021	Réponses de bactéries de l'environnement aux changements de leur milieu : de l'adaptation des individus à la résilience des écosystèmes
MARTINAIS, Emmanuel	ENTPE	H	U Paris Est Créteil	2022	Le suivi longitudinal d'une réforme de politique publique. Double réflexion sur la production administrative du droit et la territorialisation de la politique de prévention des risques industriels
ROCHER, Laurence	U Lyon 2	F	Sciences Po Paris	2023	Réseaux, flux et politiques de l'environnement urbain
BOURGEOIS, Marc	U Lyon 3	H	U Lyon 3	2024	Territorialiser les réseaux écologiques. Coupler approches théoriques et participatives dans une perspective de recherche appliquée

Tableau 5 : Les membres d'EVS ayant soutenu leur HDR entre 2019 et 2024

R4.2 EVS est attentive à son empreinte écologique : le groupe TREEVS

L'UMR 5600 EVS s'inscrit dans une démarche de transformation de ses activités vers des pratiques plus durables et souhaite s'engager au mieux dans une démarche de gestion des émissions de gaz à effet de serre (GES). Un groupe de travail – initié par quatre membres de l'UMR – s'est constitué en 2019 pour amplifier et déployer les démarches de sobriété déjà engagées par les membres du laboratoire. Le bilan carbone de l'UMR a été mené en plusieurs étapes, dès 2020, du fait de différents niveaux d'avancement des différents établissements tutelles du laboratoire (et donc des systèmes d'information très hétérogènes). Suite à ce travail d'identification des principales sources d'émissions de GES générées par les activités du laboratoire, la Journée EVS du 18 juin 2021 a permis de distinguer des pistes d'actions de réduction, en mobilisant l'ensemble des personnes du laboratoire présentes et en identifiant aussi les différentes pratiques par établissement. En 2022, le bilan complet des émissions de gaz à effet de serre du laboratoire a pu être établi (Figure 20) et déposé sur la plateforme Labo 1point5³⁵. Une synthèse des pistes d'action identifiées a ensuite été partagée sur la page internet du laboratoire, dédiée à la transition écologique³⁶. Enfin, un texte formalisant l'implication d'EVS dans la transition écologique a été rédigé de façon collective et introduit dans le règlement intérieur.

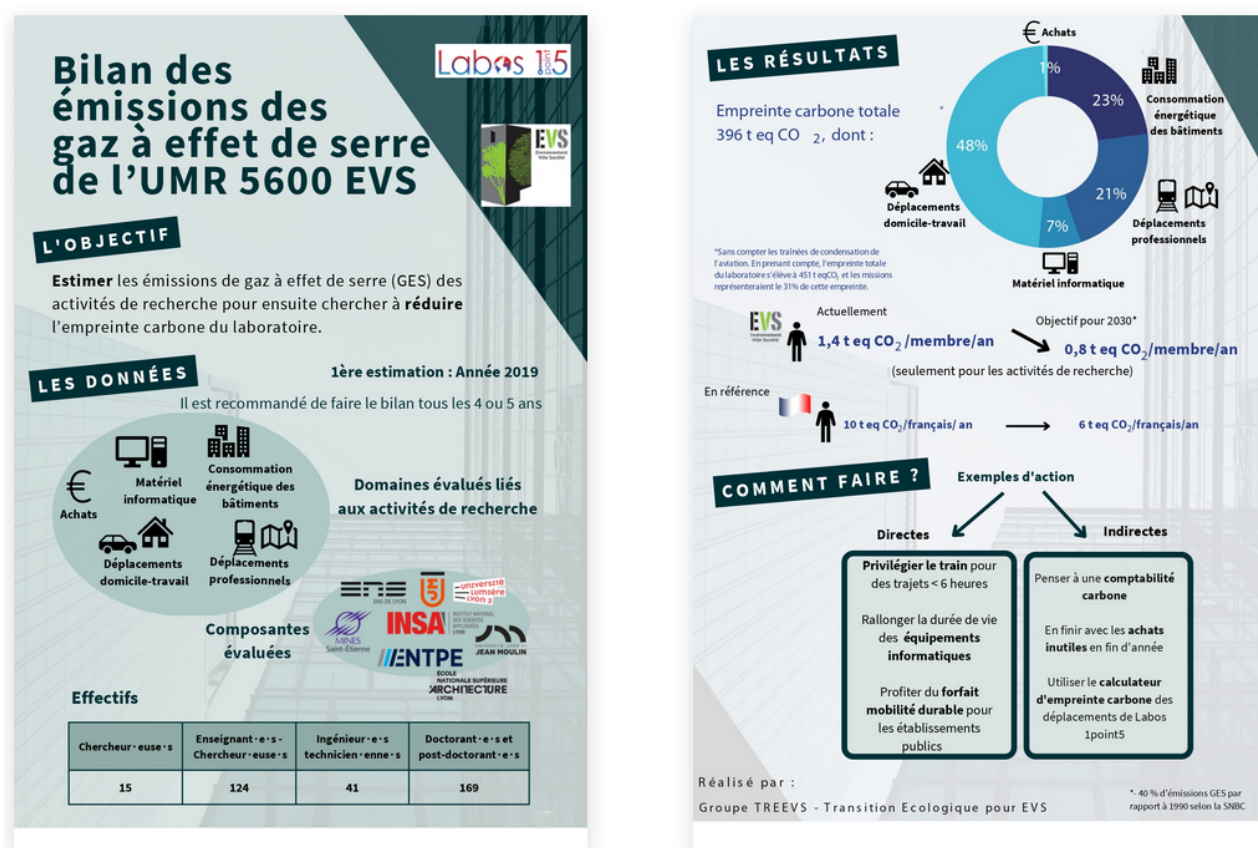


Figure 20 : Bilan des émissions GES liées à l'activité d'EVS

Le groupe TREEVS (Transition Écologique à EVS) rassemble aujourd'hui une dizaine de personnes, issues des différentes composantes de l'UMR et qui s'intéressent à comment faire évoluer nos façons de travailler en explorant les freins et les leviers à une transition écologique. Depuis la création de ce

³⁵ <https://labos1point5.org/>

³⁶ <https://umr5600.cnrs.fr/fr/groupe-treevs/>

groupe, en 2019, les différents établissements tutelles d'EVS ont formalisé et mis en place leurs démarches de responsabilité sociétale, la plupart mobilisant le label DD RS. EVS ayant été une Unité pionnière dans le domaine, son expertise a été sollicitée par de nombreuses autres Unités du site pour former des stagiaires à l'évaluation environnementale, sensibiliser les collègues C/EC et PAR. Des réunions de travail conjointe ont eu lieu avec l'UMR HISOMA, UMR ArAr, UMR Archéorient, UR IrPhil, par exemple.

Pour le futur mandat, nous envisageons de proposer une cartographie des différentes actions mises en place par toutes les tutelles d'EVS, sur les différentes variables du label DD RS concernant leurs stratégies et gouvernance, la recherche, leurs prises en compte de l'environnement sur les campus (politique de diminution des émissions de gaz à effet de serre et d'utilisation durable et de réduction de la consommation des ressources, prévention et de réduction des atteintes à l'environnement (dont les pollutions)) et leurs politiques sociales. A partir de cet inventaire, une charte pourra être définie au niveau d'EVS. Celle-ci se basera sur les pratiques identifiées au sein des différentes tutelles, en vue d'harmoniser vers le haut ces pratiques à l'échelle d'EVS. Cette charte devra se faire dans le cadre d'un processus participatif afin d'identifier les pratiques sur lesquelles EVS se positionne au niveau des actions les plus ambitieuses de ses différentes tutelles et celles sur lesquelles le laboratoire se base sur les pratiques les moins ambitieuses. Dans cette optique, des temps d'échange sur le sujet, croisant éventuellement le lien entre plusieurs thématiques (par exemple, stratégie internationale versus transition écologique : quelles règles collectives se fixe-t-on ?) pourront être organisés au sein des Journées EVS en rassemblant toutes les composantes, et tous les ateliers du laboratoire.

Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'Unité

Référence 1. L'Unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

Sont présentés dans la Référence 1 les apports scientifiques sur lesquels EVS a fait avancer la connaissance (R1.1), les faits marquants qui les illustrent (R1.2), l'implication de l'Unité dans des dispositifs nationaux (R1.3) et internationaux (R1.4) de recherche, et enfin les indices de reconnaissance décernés aux membres d'EVS (R1.5).

R1.1 Les apports à la connaissance d'EVS

Depuis sa création en 1995, l'UMR 5600 Environnement, Ville, Société du CNRS s'est imposée comme un pôle scientifique majeur dans l'étude des hydrosystèmes et des dynamiques urbaines. Ces deux thématiques, ancrées dans le long terme et portées par deux ateliers « piliers » du laboratoire, ont structuré les travaux de l'Unité et se sont enrichies au fil des décennies grâce à des approches interdisciplinaires et à une forte implication dans les dispositifs de site. Dans le cadre du contrat en cours (2020-2025), plusieurs autres fronts de recherche ont connu un essor significatif et dont le point commun est d'avoir questionné les interfaces entre « Ville » et « Environnement » : biodiversité urbaine, milieux urbains et périurbains considérés comme des socio-écosystèmes, dimension territoriale des questions de santé, logement et cohésion sociale, métabolisme urbain et limites planétaires (Figure 21). D'autres thématiques se sont développées dans le contrat écoulé, sur des fronts ou des spécificités de recherche qui singularisent EVS au niveau national.

Nous présentons ci-dessous des grappes de résultats scientifiques, en distinguant celles qui sont produites par des masses critiques de chercheurs et chercheuses dans l'Unité de (a) à (g) puis des résultats impliquant des effectifs plus réduits mais qui constituent des fronts heuristiques au sein du laboratoire ainsi qu'au niveau national ou international (h) à (j).



Figure 21 : Les mots-clés des thèses d'EVS

a. Eau et hydrosystèmes

Les travaux de l'UMR EVS dans ce domaine constituent un savoir-faire historique de l'Unité, présent depuis sa création. Sur le contrat en cours, les recherches ont eu vocation, conformément au thème fédérateur, à étudier les hydrosystèmes anthropisés comme des entités résultant d'une coévolution entre dynamiques naturelles et actions humaines. Les approches qui compartimentent les processus biophysiques d'une part, et les processus liés aux actions humaines d'autre part, ont été utilement combinées.

L'accent est par exemple mis sur la gouvernance et la préservation des hydrosystèmes, la restauration des cours d'eau, la qualité des eaux, ainsi que l'adaptation aux risques liés aux extrêmes hydriques. L'UMR mobilise pour cela des outils variés tels que la métrologie, la modélisation et les enquêtes de terrain afin de suivre l'évolution des paysages fluviaux, éclairer les politiques publiques en matière de gestion de l'eau et des milieux aquatiques et de contribuer au suivi des effets du changement climatique sur la ressource et les milieux aquatiques (cf. portfolio).

En bonne résonnance avec les dispositifs de site, plusieurs actions originales ont émergé, pour donner lieu à des programmes structurants. On peut citer le programme d'Assistance à la recherche de victimes dans les cours d'eau (ARCO), lancé en 2020 dans le cadre d'un « studio » du LabEx IMU (studio Baignade), puis structuré dans le cadre d'une ANR portée par l'INSA Lyon dans laquelle plusieurs membres d'EVS sont très actifs, en collaboration notamment avec le Service Départemental-Métropolitain d'Incendie et de Secours. Les résultats ont montré que les politiques de restauration et d'aménagement des berges urbaines et les vagues de chaleur estivales rapprochent les citoyens des cours d'eau et peuvent avoir tendance à intensifier le risque de noyade. Toutefois, la compréhension des risques de noyade ne peut s'expliquer par les seuls paramètres environnementaux. Ils posent la question de l'accès à la fraîcheur et de qui a, en dernier recours, besoin de la baignade urbaine même si elle n'est pas autorisée.

Dans la même logique de décroïsonner les silos disciplinaires, l'ANR GloUrb aborde la question complexe de l'urbanisation des plaines alluviales depuis les années 1980 à l'échelle du globe selon une approche interdisciplinaire et intégrée. Le programme regroupe un vaste consortium autour d'EV5 grâce au travail de fond qui avait pu être mené dans le cadre de l'EUR H2O. GloUrb vise à

produire et partager des connaissances sur le fonctionnement et l'évolution de ces plaines alluviales en tant qu'écosystèmes essentiels pour les sociétés qui y vivent, mais vulnérables. Les résultats se fondent sur des développements méthodologiques d'acquisition et de traitement de données à large échelle, et permet d'investiguer les zones urbanisées, souvent délaissées des études de géographie physique.

b. Mutations et aménagement des sociétés urbaines plurielles

L'UMR analyse les dynamiques de métropolisation, de périurbanisation et de fragmentation territoriale, en mettant en évidence les conditions de fabrication et d'appropriation des espaces urbains. Une attention particulière est portée à l'impacts des politiques et dispositifs d'aménagement sur les conditions de vie, de production et la cohésion sociale. EVS met en évidence la diversité des modes de production urbaine, incluant les logiques institutionnelles, informelles et participatives. L'approche par les objets (espaces publics, bâtiment, mobilier urbain, déchets, monuments) permet d'analyser les transformations urbaines de manière relationnelle, à la croisée des dimensions sociales, matérielles et techniques dans une perspective pluridisciplinaire.

Le projet ANR HIGHRISE a, par exemple, analysé l'impact de la verticalisation résidentielle accélérée dans les métropoles contemporaines en associant les conditions de production et d'usage de ces espaces (M. Appert, C. Montès). En adoptant une approche transdisciplinaire (architecture, géographie, sociologie, anthropologie), le projet a examiné les relations complexes entre la fabrique financiarisée de l'immobilier résidentiel et les processus de différenciation socio-spatiale à Lyon, São Paulo et Londres, mettant en lumière les dynamiques de gentrification et les négociations locales-globales dans la fabrication de la ville néolibérale. Ce projet s'inscrit dans un ensemble de travaux portant sur les rapports entre économie politique et fabrication de l'urbain (M. Adam et E. Comby) et plus largement sur la géopolitique de la production de l'espace des sociétés urbaines (E. Charmes), des thématiques fortes de la revue *Métropoles* dont le comité de rédaction est constitué de bon nombre de membres d'EVS. Le rapport au temps, à travers notamment le prisme des trajectoires socio-économiques, s'est depuis longtemps structuré autour de plusieurs champs scientifiques : celui des mutations et inerties des villes postindustrielles (L. Coudroy, C. Morel Journel), celui de la marginalisation des sociétés construites autour de l'industrialisation passée et le devenir des espaces transitionnels (T. Zanetti, C. Védrine).

Plusieurs chercheurs ont porté une attention particulière sur les périphéries des métropoles, examinant les dynamiques de territorialisation résidentielle, et interrogeant les enjeux de ces dynamiques pour le gouvernement des métropoles et la solidarité territoriale (E. Charmes, M. Rousseau). S. Fiori et E. Morlé ont exploré le rôle du bâti dans la dynamique des systèmes productifs, et notamment le rôle des fermes pour le maintien de l'agriculture face dans les lisières métropolitaines.

Les différenciations spatiales ont encore été au cœur des recherches et ont permis de maintenir des études aréales vives au sein du laboratoire. Cela était le cas sur les mondes anglophones (C. Montès, M. Appert, F. Nussbaum), le Moyen-Orient (F. Balanche, K. Bennafla) et les dynamiques d'européanisation des territoires, à travers notamment le prisme de l'Europe médiane. Le GDR Connaissance de l'Europe médiane symbolise cet ancrage³⁷. La contribution du laboratoire a été double : d'une part des approches épistémologiques sur les connaissances de et avec cette région d'Europe (rapport pour le CNRS, publications diverses) ; d'autre part, des productions scientifiques sur la région les mutations urbaines postsocialistes ou postsoviétiques (réseaux, morphologie urbaine), de la Russie à

³⁷ Voir infra section R1.3.

la Pologne en passant par la Bulgarie et la Roumanie. La connaissance de l'Europe centrale et orientale en géographie³⁸, en anthropologie (O. Givre sur les Balkans) ou en architecture (S. Monnot et les techniques constructives en Arménie), est en étroite collaboration avec des partenaires internationaux et nationaux. En parallèle de ces recherches, de plus en plus de travaux concernent les Outremer (programme Gouvrisk sur la Guyane, le projet Fondation de France Littoral 2020, l'ANR SITI sur l'habitat informel en Nouvelle-Calédonie).

c. Biodiversité en ville et dans les milieux naturels protégés

L'UMR EVS adopte une approche intégrée pour étudier la biodiversité urbaine et dans les milieux naturels protégés sous différents angles : juridique, foncier, évolution spatio-temporelle et interactions humains/non-humains. Ces travaux reposent notamment sur des développements méthodologiques, pour évaluer au plus fin les modes d'occupation du sol, suite à l'émergence de données de télédétection à haute résolution (M. Bourgeois).

En considérant la ville comme un socio-écosystème, les chercheurs analysent comment les réglementations, les pratiques de gestion et les représentations influencent la biodiversité en milieu urbain. L'attention est portée sur les corridors écologiques, les espaces verts et les forêts périurbaines, qui jouent un rôle clé dans la résilience des villes face aux pressions anthropiques. De nombreux programmes de recherche, soutenus par l'OFB ou la FR BioEEnViS interrogent la relation humain/animal en ville. Plus largement il s'agit d'identifier des leviers d'action dans la mise en œuvre de stratégies d'aménagement favorables à la biodiversité. Plusieurs programmes de recherches, financés par le LabEx IMU puis la FR BioEEnViS ont notamment mis une focale particulière sur les espaces privés en ville, et notamment les copropriétés. Dans la métropole lyonnaise, des espaces-tests ont ainsi été identifiés et intégrés dans le living-lab Antharès du PEPR Solubiod. Des travaux sur Lyon et d'autres métropoles européennes analysent les impacts de l'introduction de la biodiversité sur les tâches réalisées par les travailleurs de la propreté urbaine (M.-P. Gibert, C. Dillenseger)

Initié dans le cadre de la stratégie nationale pour la biodiversité, le programme national de Cartographie des Habitats naturels et semi-naturels (CarHab) est porté par le Ministère en charge de l'écologie. Il a pour but à l'échelle nationale, d'améliorer les connaissances en termes de biodiversité pour orienter les politiques publiques de préservation ; à l'échelle européenne de répondre aux engagements communautaires relatifs aux habitats d'intérêt communautaire (HIC) et au règlement sur la restauration de la nature³⁹.

Pluridisciplinaire, ce programme réunit des compétences variées (géomatiques, cartographiques, informatiques, biogéographiques, naturalistes) et implique un important réseau d'acteurs que sont le Ministère de l'écologie, l'Office français de la biodiversité (OFB), l'Unité d'Appui à la Recherche PatriNat (OFB-MNHN-CNRS-IRD), l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN), l'UMR EVS 5600 (coord. Céline Sacca, UJM) et les Conservatoires botaniques nationaux.

Sur le plan méthodologique, l'approche suivie se distingue des cartographies classiques, en proposant une modélisation cartographique supervisée des habitats à l'échelle du 1/25000^e et appliquée à l'ensemble du territoire français. À ce jour, 44 départements ont été cartographiés et diffusés auxquels viendra s'ajouter une vingtaine de départements supplémentaires avant l'été 2025. D'ici 2026,

³⁸ Y contribuent, pendant le dernier contrat, sept thèses : Margaux Baudoux (Pologne), Amandine Dargaud (Roumanie), Guénola Inizan (Russie), Natalia Moroz (Ukraine), Alexandra Sandu (Roumanie et pays d'Europe centrale et orientale), Raphaëlle Segond (Bulgarie), Ninon Briot (sur l'internationalisation des villes et le rôle de l'UE dans celle-ci), et les publications associées à leurs autrices et à leurs encadrantes.

la France métropolitaine, la Corse et La Réunion seront entièrement couvertes et le travail se poursuivra sur les territoires ultra-marins avec de nouvelles problématiques biogéographiques et sans doute une adaptation méthodologique.

Sur le plan de la recherche, ce programme⁴⁰ offre plusieurs défis à relever parmi lesquels :

- Un défi conceptuel tout d'abord, qui implique la définition des objets à cartographier, les réflexions relatives à leur spatialisation en passant par la question de leurs encodages numériques.
- Un défi méthodologique ensuite, avec la mobilisation d'outils algorithmiques puissants du *Machine Learning* pour construire des modèles cartographiques alimentés par des données naturalistes spatialisées.
- Un défi opérationnel enfin, pour répondre aux besoins de cohérence cartographique à l'échelle européenne et de supports d'aide à la décision territoriale. Dans cette perspective, la question de l'actualisation des cartes déjà produites constitue l'un des futurs chantiers à venir.

d. Milieux urbains comme socio-écosystèmes

En phase avec les dispositifs de site (FR BioEEnViS, LabEx IMU), l'atelier « socio-écosystème » a considéré la ville comme un biome à part entière, où les interactions entre les éléments naturels et anthropiques créent un socio-écosystème singulier. Les milieux urbains développent des spécificités environnementales, notamment à travers l'artificialisation des sols, la concentration de polluants et la modification du cycle de l'eau et des flux énergétiques. En tant que territoires sentinelles des changements globaux, les villes enregistrent en temps réel les effets du réchauffement climatique, des perturbations écologiques et des dynamiques de mondialisation, comme la propagation rapide des espèces invasives ou des maladies émergentes. EVS les considère comme des laboratoires d'expérimentation de nouvelles stratégies d'adaptation, qu'il s'agisse de nature en ville, de gestion des îlots de chaleur ou de résilience face aux crises. Face à l'urgence climatique, les villes deviennent ainsi des terrains privilégiés de remédiation, mettant en œuvre des politiques de réduction des émissions, d'économie circulaire et de transition énergétique.

Les notions de « ville perméable » et de flux (eaux, sédiments, polluants) ont été au cœur des travaux de l'atelier « Socio-écosystèmes ». Plusieurs thèses ont abordé la question de la gestion des ressources en eau, notamment les dimensions sociales de l'évaluation de la qualité environnementale des rivières et la communication autour de la conservation de l'eau. L'un des enjeux est de comprendre les modalités de reconnaissance et de vécu des pollutions causées par les inondations urbaines.

e. Logement, espace public et cohésion

Le logement est une thématique phare de l'UMR. L'atelier « Faire territoire, faire société », en étudiant les transformations des structures urbaines et leurs implications sociales a pu documenter les mutations urbaines sous l'angle des rapports de pouvoir et des pratiques d'appropriation à partir du logement.

Une focale particulière a été mise sur la fabrique du logement, ses incidences en termes de gentrification, ou à la trajectoire du logement social et de l'habitat informel, dans les cœurs des métropoles mais aussi dans leurs périphéries. Les travaux de l'UMR visent à éclairer les politiques publiques et les

⁴⁰ Présentation du programme CarHab :

<https://urls.fr/6WHpob>

<https://inpn.mnhn.fr/viewer-carto/CarHab/>

initiatives associatives et citoyennes (D. Miralles-Buil) pour favoriser une ville plus inclusive et participative en s'appuyant sur des expérimentations avec les usagers et sur des plateformes de collaborations avec les acteurs de l'aménagement tels que POPSU ou le REHAL.

Le programme sur la vente de logements sociaux en Auvergne-Rhône-Alpes (financement USH) ouvre un front de recherche sur une politique publique aux effets très débattus. Là aussi, une des originalités d'EVS est de développer des connaissances sur le logement au-delà du cas français (USA, R-U, Brésil, Espagne, Russie, Pologne, etc.). Le laboratoire peut aussi s'appuyer sur une expertise des vulnérabilités résidentielles et sur les stratégies de peuplement (F. Belmessous).

Depuis le logement, les pratiques urbaines se déploient dans l'espace public. En lien avec les travaux sur le dessin de ces espaces et les vulnérabilités résidentielles, plusieurs chercheurs de l'ENTPE Lyon portent leur attention sur ce qui se joue de notre société dans l'espace public des territoires en difficulté (A. Purenne et H. Balazard).

f. Dimension territoriale des questions de santé

L'UMR EVS a développé une expertise en matière d'exposome et d'inégalités environnementales en santé. L'atelier « Santé et Environnements » examine comment les déterminants environnementaux et sociaux influencent la santé des populations urbaines. L'accent est mis sur l'accès différencié aux soins, les disparités territoriales en matière de bien-être et les politiques publiques d'adaptation aux enjeux sanitaires. L'atelier « Santé et Environnement », a ainsi documenté les inégalités environnementales de santé et leur construction, notamment en France, en Inde et au Brésil.

Cet atelier, très récent dans l'histoire de l'Unité, a pu rentrer en résonance avec les dispositifs de site (MSH LSE, Programme ShapeMed@Lyon) pour développer des programmes structurants et dense réseau de collaboration associant partenaires scientifiques et non-académiques.

Le projet ANR SERIOUS⁴¹ est une de ces initiatives de recherche interdisciplinaire. Il vise à comprendre les facteurs sociaux et environnementaux influençant la prolifération du moustique tigre en milieu urbain, notamment dans la métropole de Lyon. L'UMR EVS, a joué un rôle central dans la phase d'enquête du projet, visant à recueillir les perceptions, connaissances et pratiques des résidents concernant le moustique tigre, afin de mieux comprendre comment ils cohabitent avec cet insecte et quelles stratégies ils adoptent pour s'en protéger. Le projet MSH LSE Gouvris questionne les inégalités de santé en Guyane à partir des parcours pénitentiaires, avec une approche associant géographie et anthropologie.

Un programme phare est issu de la collaboration établie entre le Syndicat Intercommunal de Gestion du Lac de Devesset (SIGLD) et l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne, et le laboratoire EVS, pour créer un « site-atelier » dédié à l'étude et à la préservation de l'écosystème du lac. Ce partenariat a permis de mener des recherches approfondies sur les facteurs favorisant la prolifération des cyanobactéries, tels que les concentrations élevées en phosphore et les apports de nutriments liés aux activités humaines. Les doctorants et chercheurs impliqués ont proposé des actions visant à concilier le développement territorial avec la préservation de l'environnement, notamment en adoptant une approche transversale et multisectorielle pour la gestion du territoire. Ces initiatives illustrent l'importance de la collaboration entre les acteurs locaux et la communauté scientifique pour répondre aux défis environnementaux contemporains.

⁴¹ Social and Environmental Risk factors in the emergence of mosquito-borne diseases in Urban areas

g. Métabolisme urbain, limites planétaires

L'atelier « Flux et Circulations » s'intéresse aux dynamiques matérielles et énergétiques en milieu urbain, dans une perspective d'écologie industrielle et territoriale. L'UMR EVS étudie les flux de chaleur fatale, la gestion des déchets industriels et domestiques, ainsi que les modèles d'économie circulaire permettant d'optimiser les ressources. Ces travaux visent à identifier des leviers pour une transition vers des villes plus durables et résilientes. Ils complètent les réflexions menées dans l'Unité sur les transformations du travail à l'heure de l'Anthropocène (que ce soit dans le travail agricole en France sur les plateformes pétrolières offshore au Brésil).

Par exemple, le projet ANR RECUPERTE⁴², a pu explorer les filières de valorisation collective et territoriale de la chaleur fatale issue des services urbains. Il s'est concentré sur l'analyse territoriale des solutions existantes de récupération de la chaleur fatale, notamment dans les régions Hauts-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes, en collaboration avec des experts et des collectivités territoriales. De même, d'autres travaux à EVS sur la filière du recyclage des plastiques et des matériaux de construction, sur la dimension territoriale de la collecte des déchets en France et au Brésil abordent ces mêmes questions du point de vue de l'ergonomie. L'architecture, à travers la Chaire partenariale « Habitat du Futur » (Ph. Dufieux, O. Balay) et les ANR « Ressources » et « amàRéno⁴³ » (E. Morlé, C. Regnault, O. Lockhart), poursuivent l'ambition de définir une démarche expérimentale susceptible d'accompagner les transitions professionnelles dans le secteur de la construction.

Une autre thématique émergente est devenue « phare » pour l'UMR, à travers la territorialisation des limites planétaires, c'est-à-dire l'application de ces seuils environnementaux globaux à l'échelle locale. EVS a exploré comment ce concept peut structurer les politiques territoriales et aider à surmonter les contradictions locales. Une analyse critique a pu aborder la nécessité de repenser la production locale des données environnementales pour mieux appréhender les spécificités territoriales en lien avec les limites planétaires (N. Gondran).

h. Corps et territoires : des approches expérientielles

Le corps humain ainsi que ses prolongements prothétiques ou instrumentés est abordé de manière multiple à EVS : principalement par l'anthropologie, mais également par la géographie, l'ergonomie et l'architecture, parfois en dialogue.

Le corps humain est au cœur des travaux menés en ergonomie sur la santé au travail (V. Pueyo, A. Chambel), du projet ACEME qui interroge les relations entre corps, espaces et mémoires en contexte de catastrophe (sur l'explosion du port de Beyrouth et l'accident d'AZF à Toulouse) et des projets sur les bains-douche (ANR Thermapolis, projet bains-douche, C. Regnault ENSA Lyon) qui, à la rencontre de l'expérience des usagers et des politiques publiques, met en lumière la tension entre une « ville exclusive » et une « ville solidaire ». L'ANR Thermapolis a nourri la réponse d'EVS à l'AMI SHS ForeSee.

L'anthropologie sensible de la ville convoque la gestion de la religiosité dans les espaces publics (travaux de M. Rougeon et J. Santiago), et l'approche corporelle de l'environnement urbain (recherches anthropologiques menées dans plusieurs ANR et PEPR sur l'assistance robotique, le handicap, le vieillissement). Elle inclut également les recherches en ergonomie où plusieurs thèses en CIFRE et le centre opérationnel MISCIB du PEPR VDBI abordent les transformations urbaines à la lumière des transitions professionnelles des acteurs de l'urbain sous la contrainte de l'Anthropocène. Ces démarches multiples permettent de saisir la ville incarnée dans les corps, et contribuent à une meilleure compréhension des politiques d'aménagement et des pratiques des habitants.

⁴² « Les énergies de récupération, une ressource territoriale : optimiser la valorisation urbaine de la chaleur fatale »

⁴³ « Atelier matières à rénover Massification des compétences en rénovation bio-géo-sourcées »

Les collaborations entre anthropologie et géographie ont été fructueuses du côté de la perception de l'environnement au moyen de l'oculomètre (projet Ethnum, travaux de T. Boissière sur la marche en ville, de M. Cottet sur la perception visuelle et auditive de l'environnement urbain, thèse en cours co-dirigée par D. Cerclet et L. Rocher sur la perception de l'éclairage nocturne). On note également des apports originaux sur la manière dont le corps est mis à l'épreuve de l'environnement physique ou social dans le cadre du travail (analyses de G. Raveneau sur les plongeurs cueilleurs de corail), du sport (thèse en cours sur la pratique sportive des transgenres) ou de la danse (M.-P. Gibert).

i. Mémoires, patrimoines et héritages

Depuis longtemps, EVS questionne les frontières du patrimoine et de la mémoire à partir de l'histoire, de la géographie, de l'anthropologie, et associant une grande variété d'approches dans les objets, les temporalités et les territorialités. Les travaux conduits par H. Cubizolle (UJM) sur les processus, les usages et la gestion des tourbières comme patrimoine naturel précieux en période de changement climatique sur le temps long et court ont essaimé, de la bordure orientale du Massif Central vers des terrains internationaux (Maroc, République démocratique du Congo, Tunisie, Gabon). Le patrimoine et la mémoire du XX^e siècle à travers les espaces urbains, les labels patrimoniaux, la statuaire, est abordée sur des terrains hexagonaux par M. Depeyre (UJM), M. Meynier (ENSA Lyon), D. Chevalier, B. Couturier et Ph. Dufieux. Le patrimoine végétal a été analysé du côté de la recherche-crédation par O. Givre (projet « Station : Vavilov, circulation et mémoire des végétaux »).

Les patrimoines oubliés ou délaissés sont analysés sur les cas brésiliens (travaux de L. Fontes sur le musée silencieux autour de la « collection Persévérance » issue du culte xangô), sur les patrimoines délaissés, « dissonnants » du modernisme communiste en Europe médiane (A. Dargaud, L. Coudroy de Lille), la construction patrimoniale entre Bulgarie et Turquie (O. Givre), les mémoires « douloureuses » traitées par D. Chevalier, ou encore la mémoire de la seconde guerre mondiale à Saint-Étienne, des terres englouties dans les Gorges de la Loire (M. Depeyre et P.-O. Mazagol). La démarche d'anthropologie sensible de la ville d'O. Givre convoque elle aussi la mémoire (projet *Radiotočka* sur la Bulgarie communiste), lorsque des héritages théoriques et doctrinaires permettent d'éclairer la fabrique de la ville sur le temps long (ENSA Lyon).

Conclusion

L'UMR 5600 EVS apporte une contribution scientifique essentielle à la compréhension des dynamiques territoriales contemporaines. Son approche intégrative permet d'appréhender les interactions entre environnement, ville et société sous un prisme novateur, accordant une attention particulière aux inégalités territoriales et socio-environnementales. En combinant expertise méthodologique et implication sociétale, l'UMR EVS joue un rôle clé dans l'élaboration de stratégies d'adaptation et de résilience face aux défis environnementaux et sociaux du XXI^e siècle.

R1.2 Les faits marquants

Reconnaissance scientifique et institutionnelle des champs de recherche historiques du laboratoire

Le contrat en cours est marqué par la maturité des recherches sur les thématiques environnementales (et l'objet eau notamment) et les thématiques urbaines (enjeux sociaux), qui constituent les champs investigués par l'UMR depuis sa création. Le niveau atteint grâce à cet investissement continu et la fructification des savoirs acquis se matérialisent par des indicateurs de reconnaissance institutionnels aussi bien à des collègues avancés dans la carrière, notamment à travers les prix attribués par le CNRS (2), mais également par de nombreux prix attribués à de jeunes docteurs de l'Unité.

Hervé Piégay a reçu la médaille d'argent du CNRS en 2023 en reconnaissance de ses contributions significatives à la géographie fluviale. Cette distinction illustre l'apport de l'Unité, depuis son origine, dans l'étude de l'évolution contemporaine des fleuves et rivières, en particulier les interactions entre les dynamiques naturelles et les actions humaines. Ses recherches, menées en collectif, portent notamment sur les grands systèmes fluviaux français, tels que le Rhin, la Garonne et le Rhône, ainsi que plus récemment sur le Gange. En articulation avec les plateformes ISIG et OMEAA il développe l'utilisation de l'imagerie aéroportée et terrestre des méthodes géomatiques pour diagnostiquer et suivre les effets des restaurations fluviales. Ses travaux apportent de nouvelles connaissances qui éclairent les politiques publiques de gestion intégrée et durable des cours d'eau.

Le développement de capteurs low-cost au sein de la plateforme OMEAA d'EVS a été reconnu par l'obtention du Cristal du CNRS par Franck Perret. Ces capteurs permettent de densifier les observations en multipliant les points de mesure à moindre coût, offrant ainsi une vision plus fine des dynamiques hydrologiques et sédimentaires. Grâce à leur faible coût et leur autonomie, ils facilitent la mise en place d'un monitoring à long terme et en temps réel, réduisant ainsi la dépendance aux campagnes de terrain ponctuelles. Développés en interne, ces capteurs sont personnalisables en fonction des besoins scientifiques spécifiques, qu'il s'agisse de mesurer le niveau d'eau, la turbidité, la température ou encore la vitesse d'écoulement. Cette adaptabilité permet d'explorer de nouvelles approches méthodologiques et d'affiner les analyses. Par ailleurs, leur accessibilité financière favorise des collaborations avec des acteurs variés tels que les chercheurs, les gestionnaires et les associations, s'inscrivant ainsi dans une logique d'open science et de partage des données. Enfin, les données collectées grâce à ces capteurs contribuent à améliorer le calibrage et la validation des modèles hydromorphologiques et écologiques, renforçant ainsi la compréhension des interactions entre dynamiques naturelles et pressions anthropiques. Cette approche innovante permet de mieux observer, comprendre et anticiper les évolutions des milieux fluviaux face aux changements globaux et aux impacts humains.

Une dizaine d'indicateurs de reconnaissance scientifique a été attribuée à des recherches doctorales. Trois thèses ont, à titre d'exemple, apporté une contribution aux études urbaines en adoptant une approche ancrée « dans la cité », au plus près des dynamiques matérielles, politiques et sociales qui façonnent les espaces urbains. Elles illustrent l'aptitude de l'UMR à encadrer des étudiants dans ce champ, avec une reconnaissance aussi bien par les pairs que par les acteurs non-académiques. En étudiant la gestion des déchets de démolition, Laëtitia Mongeard interroge les circulations et les réemplois des matériaux dans le cycle de production urbaine, révélant ainsi des enjeux économiques et environnementaux concrets. Diego Miralles Buil, en explorant la reterritorialisation des politiques de logement, éclaire les tensions entre institutions publiques et initiatives citoyennes, mettant en évidence des formes émergentes de gouvernance et d'appropriation de l'habitat. Enfin, Amélie Deschamps analyse la participation des habitants à la végétalisation de l'espace public, soulignant à la fois les potentialités et les limites d'une ville plus inclusive et durable. Ces travaux, qui s'inscrivent pleinement dans les réalités des acteurs urbains, offrent une lecture renouvelée des transformations contemporaines de la ville, en intégrant les défis écologiques, sociaux et politiques qui la traversent (cf. Annexes).

Une culture de laboratoire renforcée

Depuis cinq ans, l'UMR a renforcé sa culture de laboratoire en développant des réflexions transversales sur les modalités d'effectuation des recherches et les valeurs qui les sous-tendent. L'engagement des chercheurs, l'intégrité scientifique et une approche collective de la production des savoirs constituent des principes structurants au sein de l'Unité. Une attention particulière est portée aux

recherches émergentes et originales, favorisées par une politique scientifique ouverte à l'expérimentation et à l'interdisciplinarité. Cet effort se traduit par des dispositifs de soutien à l'innovation méthodologique, au dialogue entre disciplines et à la valorisation des travaux menés (actions interstices). En questionnant les rapports entre science et société, cette dynamique encourage des pratiques de recherche réflexives et collaboratives, notamment à travers l'organisation de manifestations scientifiques ou la participation à des événements grand public. Elle contribue ainsi à faire d'EVS un espace de production scientifique attentif aux transformations contemporaines des savoirs et de leurs usages.

La dynamique créée autour de l'accueil et de l'accompagnement est un des révélateurs de cette culture commune. L'UMR a organisé un atelier d'écriture scientifique à Devesset, réunissant chaque année une vingtaine de doctorant·es et 4 à 6 encadrant·es (Figure 22) durant 2 à 3 journées de travail intensif. Au total environ 80 doctorants et plus d'une dizaine de collègues ont participé à ces ateliers. L'atelier propose des sessions ciblées portant sur des aspects clés de la rédaction académique, tels que la construction de l'état de l'art, le positionnement scientifique ou encore la structuration des exemples. Les doctorant·es les plus avancé·es ont bénéficié de temps dédiés à la rédaction en autonomie, soutenus par une dynamique d'entraide et de relecture croisée. L'atelier a également permis de capitaliser sur des expériences réflexives autour des états de l'art, dans une perspective collective et critique. Cette initiative s'inscrivait dans le prolongement des réflexions menées dans l'atelier « Recherche en Situation Pluridisciplinaire », avec pour objectif la production d'un livrable concret sous forme d'un guide de rédaction d'un état de l'art. Ce guide, construit sous la direction d'A. Honegger (CNRS) et M. Maillefert (U Lyon 3), est une production collective qui réunit une trentaine de contributions de chercheurs et d'enseignants chercheurs d'EVS.



UMR 5600 EVS

Atelier d'écriture « au vert » Lac de Devesset – 2022 – 2023 – 2024

Atelier 1-1

Contributions

« Etat de l'art et problématique : variations disciplinaires et épistémologiques »

Préparation et animation : Anne Honegger et Muriel Maillefert

Objectif : sensibiliser les doctorants aux différentes manières d'approcher l'état de l'art et la problématique suivant leur discipline d'origine (ou leur approche particulière).

Travail préparatoire demandé aux participants comme base de discussion collective au cours de l'atelier : préparer en une page une présentation de votre problématique de thèse en indiquant quelques références bibliographiques. Terminer par une réflexion sur les difficultés que vous avez pu rencontrer – ou que vous rencontrez dans l'élaboration de la problématique.

Déroulé de l'atelier

Temps 1 (30 mn) : photo-langage. Choix d'une image pour que chacun se présente et dise ce qu'il/elle est venu·e chercher.

1

Figure 22 : Promotion 2024 de l'atelier d'écriture « Au vert » au lac de Devesset (Ardèche) et guide de rédaction de l'état de l'art, construit de façon collaborative.

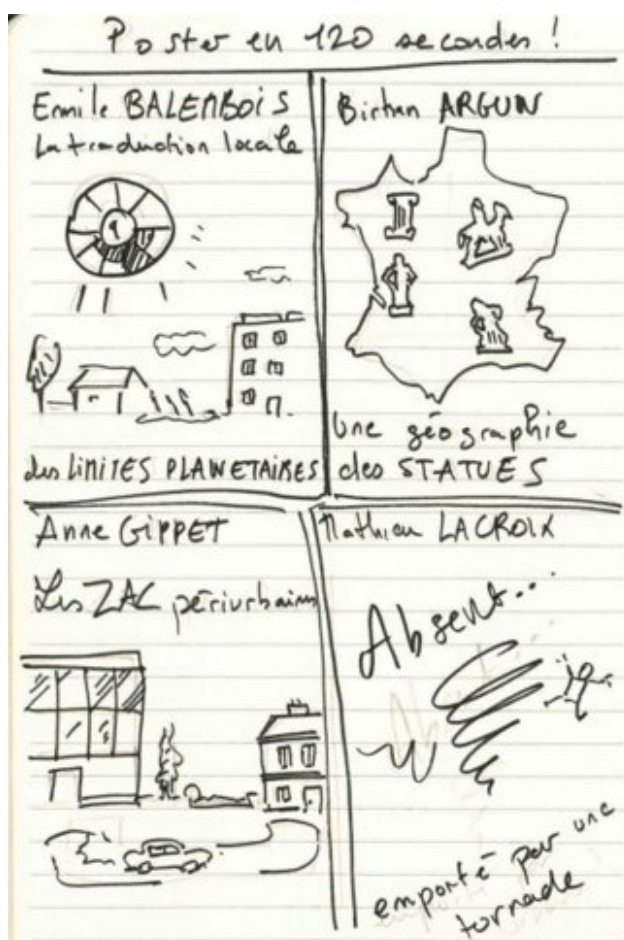
En complément, chaque année l'Unité organise un congrès doctoral mettant en avant la diversité disciplinaire et les méthodologies de recherche au sein du laboratoire. En 2022, le congrès doctoral d'EVS s'est tenu à l'École des Mines de Saint-Étienne, mettant en avant les méthodologies innovantes et les enjeux épistémologiques rencontrés par la nouvelle génération du laboratoire. En 2023, le congrès doctoral s'est tenu à l'ENS de Lyon, axé sur la thématique de la pluridisciplinarité en thèse. En 2024, il a eu lieu à Saint-Étienne, sous le thème « Terrain en thèse : un laboratoire de diversité ». Les

discussions ont porté sur l'importance du terrain dans les recherches doctorales, soulignant la diversité des terrains d'étude et des méthodes employées dans les thèses à EVS (Figure 23).

Ces congrès doctoraux illustrent l'engagement continu d'EVS à promouvoir la formation par la recherche (organisation scientifique et technique du congrès par les doctorant.es), la collaboration interdisciplinaire et à soutenir les thèses en cours en créant un espace de dialogue bienveillant.

Cette culture de laboratoire est enfin avérée par les productions scientifiques issues de travaux de terrain partagés, situés en proximité des sites de l'UMR, et qui constituent par leurs spécificités des « laboratoires à ciel ouvert » illustrant les intérêts scientifiques abordés dans le contrat en cours. Les travaux de terrain partagés jouent un rôle central dans la construction d'une culture scientifique collective, en favorisant le décroisement des disciplines et l'émergence de questionnements croisés. En réunissant géographes, urbanistes, sociologues, microbiologistes sur des terrains communs comme Rive-de-Gier, la Guillotière à Lyon ou le lac de Devesset en Ardèche, ces recherches incarnent une approche décroisée du territoire. À Rive-de-Gier, l'étude des dynamiques post-industrielles a articulé histoire des techniques, pratiques habitantes et mutations paysagères. À la Guillotière, quartier marqué par la diversité et la précarité, l'observation in situ a permis de documenter les reconfigurations socio-spatiales contemporaines. Au lac de Devesset, c'est la cohabitation entre usages récréatifs, enjeux écologiques et mutations climatiques qui a structuré les enquêtes. À Vaulx-en-Velin, les collègues de l'ENTPE Lyon ont conduit plusieurs travaux de terrain qui ont mis en évidence les logiques de discrimination dans les rapports à la police et à l'école, ainsi que les mutations entrepreneuriales des dispositifs d'innovation sociale (travaux d'Anaïk Purenne, Hélène Balazard). Ces terrains partagés, en confrontant les méthodes et regards, créent des espaces d'apprentissage mutuel, où se forment de nouvelles manières de faire de la recherche ayant une dimension territoriale.

Figure 23 :
Illustration
de partici-
pations au
congrès



doctoral organisé sur le site UJM en 2024 (© L. Dall'Aglio, doctorant).

Émergence d'une nouvelle génération de chercheurs

Depuis cinq ans, l'UMR EVS a vu l'émergence d'une nouvelle génération de chercheurs structurants, dont les habilitations à diriger des recherches témoignent de la diversité et du dynamisme des thématiques explorées. Ces travaux s'ancrent dans des questionnements au croisement des sciences sociales, de l'aménagement et de l'environnement, et illustrent les fronts de recherche situés sur les interfaces entre le « E », le « V » et le « S ». La dimension sensorielle et expérientielle des espaces (Cécile Regnault), les liens entre émotions et géographie (Yves Le Lay), les mutations du travail (Valérie

Pueyo) ou encore les inégalités environnementales de santé (Virginie Chasles) illustrent la richesse des perspectives développées. D'autres recherches interrogent les modalités des injustices spatiales en milieu rural (Samuel Depraz, Sandra Fiori), les réponses écologiques aux transformations du milieu (Françoise Girardot) ou les effets de contexte en géographie. L'analyse des politiques publiques et de leur territorialisation (Emmanuel Martinais) ainsi que celle des flux environnementaux urbains (Laurence Rocher) ou encore des réseaux écologiques (Marc Bourgeois) démontrent un souci partagé d'articulation entre recherche fondamentale et enjeux d'action. Les soutenances du 1^{er} trimestre 2025 (Romain Garcier, Anaïk Purenne, Olivier Givre, Emmanuelle Peyvel) confirment l'engagement de cette nouvelle génération à penser les transformations contemporaines du monde en intégrant des perspectives sensibles, critiques et opérationnelles. Ces habilitations marquent ainsi un tournant dans la structuration de l'UMR EVS, affirmant son potentiel de formation à et par la recherche. Cette dynamique crée un effet d'entraînement, encouragé par la politique scientifique de l'Unité, qui organise désormais des ateliers d'écriture dédiés à l'Habilitation à Diriger des Recherches, et auxquels 22 collègues ont répondu présent en 2025.

R1.3 EVS s'est fortement engagée dans les dispositifs de recherche nationaux structurants

Au niveau national⁴⁴, EVS est solidement ancré dans des structures et des réseaux qui lui permettent de dialoguer avec les communautés dans ses thématiques de recherche au-delà du site. L'éventail des partenariats dans le contrat écoulé s'est élargi à la faveur de la participation de nombreux membres de l'Unité aux programmes financés par « France 2030 », dont plusieurs ont été lauréats. Enfin récemment, le site s'est investi dans l'AMI SHS.

– Le LabEx DRIHM et l'OHM Vallée du Rhône

Le LabEx Dispositif de Recherche Interdisciplinaire sur les Interactions Hommes-Milieus (DRIHM) regroupe depuis 2012 les treize Observatoires Hommes-Milieus (OHM) créés par l'INÉE en 2007. Parmi eux, l'OHM Vallée du Rhône a été créé en 2011 et regroupe 22 équipes de recherche en France. Il s'intéresse aux problématiques socio-environnementales que pose la mise en œuvre opérationnelle d'une gestion durable du fleuve. La production de connaissances nourrit le débat public et les stratégies de gestion sur le Rhône à travers les thèmes suivants : trajectoire géo-historique et la rupture consécutive aux inondations de 2003, l'application territoriale du développement durable, le fonctionnement socio-économique du fleuve, les risques environnementaux, la restauration et la renaturation du fleuve, les nouveaux outils pour évaluer les interactions Homme-Milieu. Des membres d'EVS participent à la gouvernance de l'OHM : Fanny Arnaud au comité de direction ; Hervé Piégay, Anne Honegger et Fanny Arnaud au conseil scientifique. La gestion administrative et financière est assurée par EVS en central. Enfin Fanny Arnaud a mis au point des outils de capitalisation et de diffusion des données de recherche de l'OHM à travers deux outils transversaux : la plateforme de webmapping GéoRhône, ainsi que l'application spatio-temporelle ChronoRhône. Les plateformes OMEAA et ISIG d'EVS sont très impliquées en appui au dispositif.

– Le Groupement de recherche (GDR) CNRS 3607 « Connaissance de l'Europe médiane »

Depuis sa création en 2012, EVS participe au comité de pilotage du GDR d'études aréales « Connaissance de l'Europe médiane » (Lydia Coudroy de Lille et Emmanuelle Boulineau), et cette dernière a été directrice adjointe du GDR de juillet 2019 à juin 2022. EVS est la seule Unité abordant cette aire régionale du point de vue de la géographie (qui inclut aussi l'histoire, la littérature, la sociologie,

⁴⁴ Les réponses aux appels à projets locaux ont fait l'objet d'une présentation dans la partie 1.3 « Environnement de recherche »

l'économie, la science politique). EVS a contribué à l'écriture du « Rapport sur l'état de la recherche en France sur l'Europe médiane » demandé par le CNRS.

– AMI SHS

Un appel à manifestation d'intérêt (AMI) destiné à développer les SHS en France, financé par « France2030 » et l'ANR, a été diffusé en 2024. Les établissements se sont regroupés en réseaux pour répondre à l'une des neuf thématiques retenues par le MESR. Parmi les établissements du site, U Lyon 2 était porteur d'une proposition sur le thème du travail, qui a entre autres mobilisé les ergonomes d'EVS mais n'a pas été retenue. Par ailleurs, U Lyon 2 et U Lyon 3 ont participé à des réponses portées par d'autres établissements en France. Parmi celles-ci, trois ont été retenues, avec des participations de U Lyon 2 et U Lyon 3. Le laboratoire est directement impliqué dans le projet ForeSee, validé en novembre 2024. Il se focalise sur les conséquences sociales du changement climatique, dont le porteur est l'Université Grenoble Alpes avec EVS-U Lyon 3. L'Unité est impliquée dans le ComEx et le portage d'un Work Package (800 k€).

– Les Programmes et Équipements Prioritaires de Recherche (PEPR)

L'État a lancé dans le cadre de « France 2030 » le programme PEPR, qui vise à construire ou consolider un leadership français dans des domaines scientifiques liés ou susceptibles d'être liés à une transformation technologique, économique, sociétale, sanitaire ou environnementale et qui sont considérés comme prioritaires au niveau national ou européen. Il existe deux types de PEPR : les PEPR « d'accélération » accompagnent une transformation déjà engagée avec des produits, services, usages et acteurs bien identifiés ; les PEPR « exploratoires », accompagnent une transformation qui commence à émerger. EVS s'est fortement impliqué dans les réponses aux PEPR, à la fois en amont, dans la structuration de l'un d'entre eux (Ville durable et bâtiments innovants, VDBI), et dans la soumission de propositions aux aap des différents PEPR et PPR. En effet, 38 membres de l'Unité ont participé à 16 propositions différentes ; toutefois on note une concentration sur cinq projets phares qui ont concerné plus de quatre collègues. Parmi eux, deux ont été retenus, impliquant 16 membres d'EVS : Villegarden et Traces (tous deux dans VDBI).

EVS est en 2024 présent dans 9 projets lauréats (Tableau 6)

Modalités de participation d'EVS			
Implication générale d'EVS dans les PEPR	Portage d'un PEPR	1	
	Portage de structures dans des PEPR hors aap	2	
	Nombre de PEPR/PPR impliquant EVS	6	
Implication d'EVS dans les aap des PEPR et PPR		Déposés	Retenus
	Nombre de projets déposés aux aap	16	9
	dont impliquant plus de 4 membres d'EVS	5	2
	Nombre de personnes impliquées	38	16

Tableau 6 : Synthèse des participations d'EVS aux PEPR et PPR

EVS est présent également dans la structuration hors AAP des PEPR, pour le montage de VDBI, préparé par Gilles Gesquière (U Lyon 2, LIRIS) et Jean-Yves Toussaint (INSA Lyon, EVS)⁴⁵ et qui comprend

⁴⁵ Jean-Yves Toussaint a co-dirigé le PEPR jusqu'à son départ en retraite en 2024.

deux centres opérationnels, dont l'un CO MISCIB (Modelling Initiative for Sustainable City and Innovative Buildings) est dirigé par Valérie Pueyo (U Lyon 2, EVS). VDBI est le PEPR qui a le plus mobilisé la communauté EVS (Figure 24).

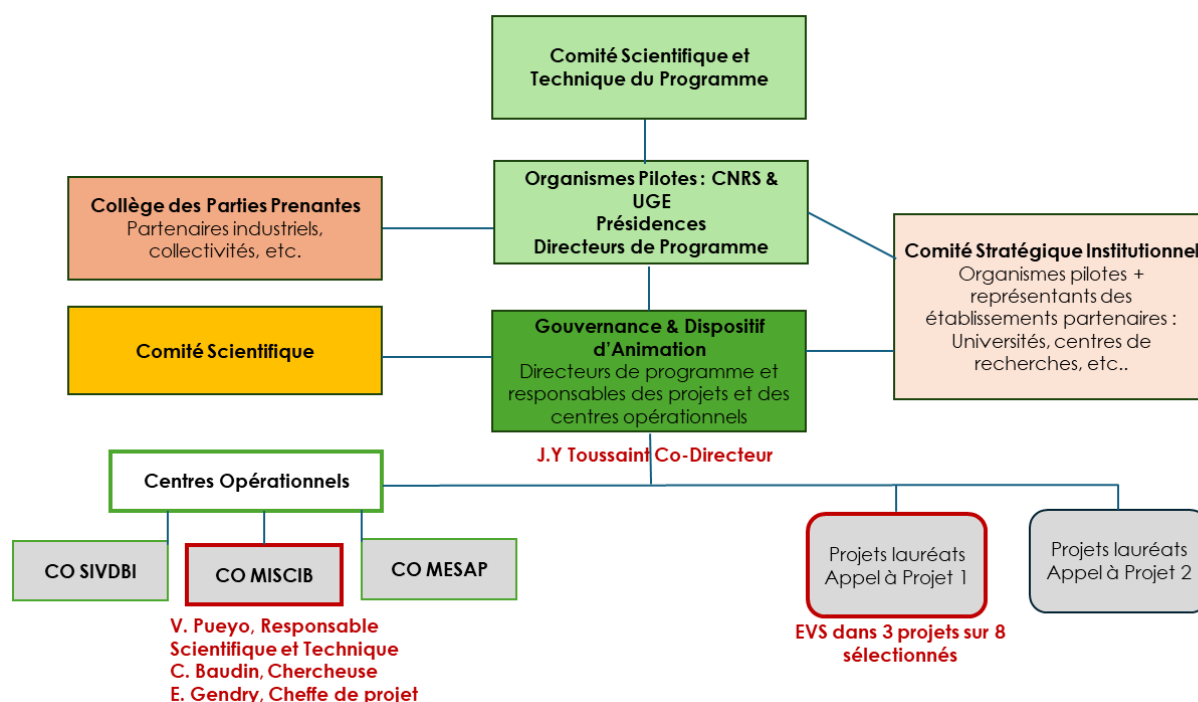


Figure 24 : EVS dans le PEPR VDBI (d'après le site <https://pepr-vdbi.fr/>)

Par ailleurs, le PEPR Solubiod (« Solutions fondées sur la nature ») a été monté en articulation étroite avec EVS. Michel Lussault (ENS Lyon), Étienne Cossart et Isabelle Michallet (U Lyon 3) ont structuré l'axe de recherche portant sur la biodiversité urbaine, incluant des enjeux juridiques et fonciers. Cet axe a permis la création d'un « Livinglab » (site atelier) sur le site Lyon-Saint-Étienne, coordonné depuis 2024 par Marc Bourgeois (U Lyon 3).

Le détail des projets retenus et des structures hors AAP issues des PEPR dans lesquels des membres d'EVS est impliqué figure en annexe, (Annexe, Tableau 1)

Pour conclure sur les partenariats académiques dans lesquels EVS s'est impliqué depuis 2019, l'Unité apparaît comme incontournable sur le site (ne serait-ce qu'en raison de sa taille, de son large éventail disciplinaire) lorsqu'il est demandé aux scientifiques d'éclairer les grands enjeux de société. Or c'est dans cet esprit qu'ont été créés les dispositifs du PIA qui ont profondément modifié le panorama de la recherche en France depuis une quinzaine d'années, et EVS a d'une certaine manière « joué le jeu ». Cette implication a eu des effets bénéfiques, en tissant ou en renforçant des relations académiques sur le site ou au-delà, et en apportant des ressources propres, des moyens pour la mobilité, la formation à la recherche, des équipements mutualisés. Mais cette médaille a un revers : chacune de ces structures mobilise des ressources humaines dans sa gouvernance et son animation, organise des événements, des séminaires qui peuvent en arriver à concurrencer le laboratoire, dans un temps qui n'est pas indéfiniment extensible, de sorte que prises ensemble, elles semblent exercer des forces centrifuges sur lesquelles la direction a plusieurs fois alerté, car elle est plus que tout soucieuse de donner du sens au terme « Unité de recherche ».

R1.4 Échelle internationale : des marqueurs forts

La politique scientifique de l'UMR s'est également tournée vers l'international, en créant les conditions d'échanges partenariaux équilibrés sur des thématiques fortes développées à EVS : les tensions autour de la ressource en eau, les processus d'évaluation des territoires à l'ère de l'Anthropocène, les socio-écosystèmes urbains et péri-urbains, l'anthropologie urbaine. Le choix s'est porté, au cours du contrat en cours, vers les outils offerts par le CNRS pour mettre en œuvre cette politique. On y retrouve quatre projets dirigés vers des aires régionales différentes, dont deux avec lesquelles l'Unité entretient des liens solides depuis plus d'une décennie : le Brésil et le Moyen-Orient. Par ailleurs, des partenariats scientifiques sont développés régulièrement en s'appuyant sur d'autres dispositifs comme les projets Hubert Curien, les projets ANR ciblés sur certaines aires géographiques, des UMIFRE ; enfin les mobilités doctorales ou de EC et C participent de cette internationalisation de la recherche à EVS.

– L'International Research Project « Inde » (Resp. EVS H. Piégay, CNRS)

Cet IRP porte sur les échanges nappe-rivière dans les bassins du Gange et du Rhône. L'étude vise à évaluer leur rôle dans la régulation de la température et de la qualité de l'eau, ainsi que leur influence sur la résilience des écosystèmes fluviaux face au changement global. L'approche repose sur des mesures in situ, la télédétection et la modélisation à différentes échelles.

– L'International Research Project Brésil « Valua terra » (Resp. EVS F. Bardet, ENTPE Lyon)

Fin 2018 un travail de structuration des recherches internationales a été mené dans l'Unité, partant du constat que de nombreuses recherches étaient conduites sur et avec le Brésil, sans réelle coordination. Un projet de Laboratoire International Associé a alors été déposé au CNRS en 2019, puis, après avis et avec l'évolution des dispositifs internationaux du CNRS, il est devenu un International Research Project, co-dirigé par Fabrice Bardet (EVS-ENTPE Lyon) et Lucia Shimbo (Université de Sao Paulo)⁴⁶. Cet IRP analyse les nouvelles logiques d'évaluation économique et environnementale des territoires, notamment l'influence croissante des marchés financiers sur l'aménagement urbain. Il interroge la place laissée aux valeurs d'usage et aux connaissances habitantes dans les décisions d'aménagement. Ce volet s'appuie sur une collaboration entre sciences sociales et sciences de l'environnement, avec une dimension comparative entre la France et le Brésil. Cet IRP a contribué à la préfiguration d'un International Research Centre à Sao Paulo, dans lequel Fabrice Bardet est actuellement impliqué.

– L'International Research Project Canada « Urbiodiv » (Resp. EVS M. Lussault, ENS Lyon)

Le projet URBIODIV étudie l'impact de l'urbanisation sur les écosystèmes périurbains, en se focalisant sur Ottawa et Lyon. Il cherche à intégrer les enjeux de biodiversité dans les politiques urbaines grâce à une approche collaborative et interdisciplinaire. En combinant ces perspectives, ce programme vise à proposer des outils et des recommandations pour une meilleure gestion des interactions entre milieux naturels et urbains dans un contexte de changement global.

– L'International Research Network du CNRS « Circomo » (Resp. Thierry Boissière, U Lyon 2)

Le projet « Circulations et Consommations au Moyen-Orient. Religieux en transition, urbanités 'générées' et économie métropolitaines connectées » illustre une polarité de recherches importante à EVS vers cette zone géographique, en anthropologie et géopolitique. Il développe une anthropologie

⁴⁶ Financé par le CNRS de janvier 2021 à fin 2025, il a bénéficié de dotations complémentaires pour la première année par l'École urbaine de Lyon, l'Université de Lyon, et l'Université Lyon 3. Sa dénomination officielle est « Anthropocène, métropolisation et sociétés : prismes franco-brésiliens », et son nom d'usage est « Valua Terra ».

du capitalisme en étudiant les diverses formes de circulations et de consommations telles qu'elles se déploient au Moyen-Orient, dans les mondes turcs, arabes et iraniens et a donné lieu à une publication en 2022. Trois colloques internationaux à Erbil (Irak) en 2018, Beyrouth en 2019 et Istanbul en 2022 ainsi que deux ouvrages sont issus de cet IRN (plus un à paraître en 2025).

– Autres programmes et réseaux internationaux

Indépendamment des dispositifs CNRS, plusieurs programmes co-financés par l'UE (mais réalisés sur des terrains nationaux) ont été conduits pendant le mandat écoulé avec le FEDER, le FEADER, Interreg. Par ailleurs, EVS a sollicité ou créé d'autres formes de partenariat international avec le soutien de l'ANR, d'autres structures. Les programmes Hubert Curien, financés par Campus France, permettent de conduire des recherches bilatérales pour initier ou compléter d'autres projets, ou financer des mobilités pour des thèses en cotutelle. Dans le mandat écoulé, ils ont été sollicités sept fois avec des pays partenaires dans des régions clés pour EVS comme l'Europe médiane, le Brésil et d'autres pays. Le tableau récapitulatif de ces programmes est en annexe (Annexe - tableau 2).

R1.5 Des travaux reconnus et distingués

La recherche produite à EVS rayonne à différents niveaux, ce qui s'est traduit dans le mandat écoulé par la reconnaissance de la communauté scientifique par des distinctions récompensant des carrières de chercheurs confirmés (Philippe Pelletier, grand prix de la société de géographie ; Franck Perret, cristal du CNRS ; Hervé Piégay, médaille d'argent du CNRS) des publications (articles, livres), des thèses, ou d'autres réalisations (bande dessinée, poster).

Référence 2. Les activités de recherche de l'Unité donnent lieu à une production scientifique de qualité

Étant donné l'éventail disciplinaire, allant des sciences de l'ingénieur et de la géomorphologie à l'histoire, l'anthropologie, la science politique, l'architecture, en passant par d'autres domaines de la géographie notamment, les pratiques de publications des membres d'EVS sont celles des communautés académiques auxquelles ils sont rattachés : on trouve donc dans la collection du laboratoire présentée dans le dossier une grande diversité de supports, d'éditeurs, de langues de publications.

Sur la période écoulée, on recense selon la collection HAL un total de 2934 productions de 2019 à 2024 (5 mai 2025), dont la majorité est constituée d'articles scientifiques et de communications dans un congrès. Le rythme des communications en colloques a naturellement été affecté par la crise sanitaire, mais en moyenne, un total de 450 à 500 productions scientifiques sont issues d'EVS chaque année (Figure 25).

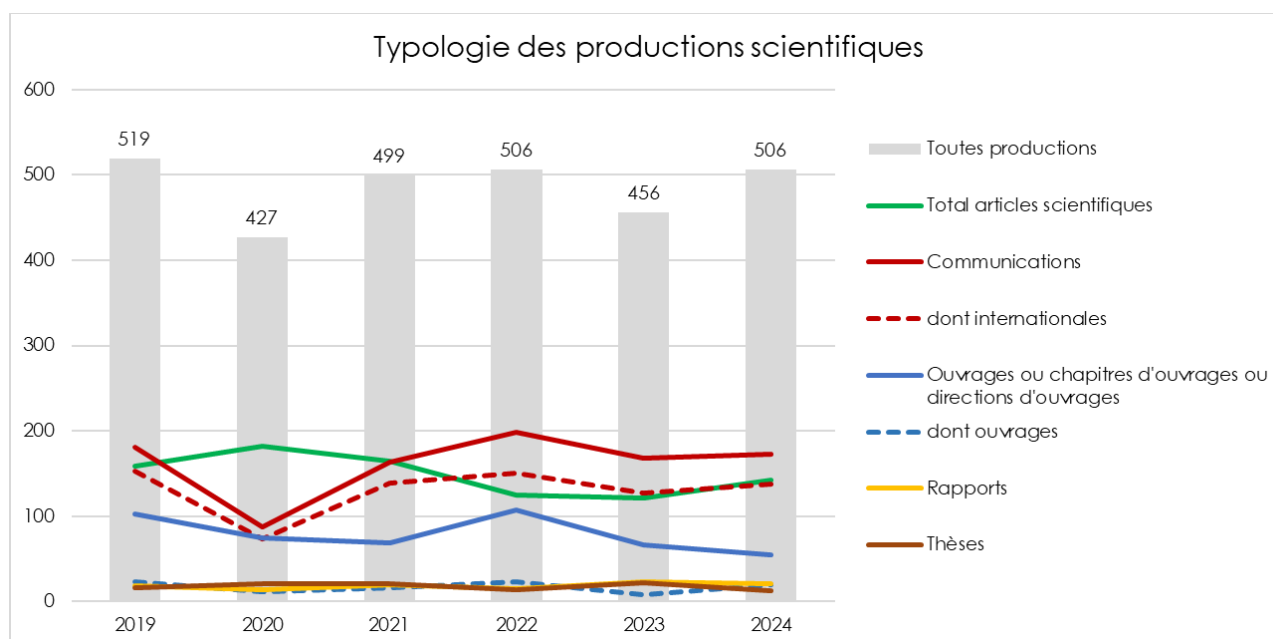


Figure 25 : Les productions scientifiques issues d'EVS (données au 16 avril 2025).

La direction n'impose nullement des objectifs de bibliométrie purement quantitative, n'utilise pas les indicateurs de type *impact factor* dans sa communication interne ou externe. Mais elle est attentive à la qualité scientifique des publications, et conditionne les demandes de soutien à la publication, à l'édition ou à la traduction, à l'existence d'un processus de relecture par les pairs.

En ce qui concerne les articles scientifiques, les supports de publications les plus prisés par la communauté EVS sont variés et reflètent la diversité disciplinaire de l'Unité : des revues internationales à comité de lecture, des revues nationales, et quelques revues « professionnelles » occupent le haut du classement (Figure 26). Les communautés disciplinaires d'EVS publient sur des supports et avec des pratiques contrastées : cela va de l'article écrit en anglais par une quinzaine de personnes dans une revue en open access « hybride » à un ouvrage de fond rédigé par un auteur unique, en passant par des notices d'expositions, des manuels pour étudiants. La direction d'EVS respecte les diverses modalités de publication, mais conserve comme boussoles l'intégrité scientifique et la relecture par les pairs ; elle encourage les auteurs à publier dans des revues en accès ouvert du type « diamant », comme plusieurs tutelles de l'Unité s'y sont engagées en signant la charte de San Francisco⁴⁷. Le taux de productions en accès ouvert est de 44 % (soit que le fichier est sur HAL, ce qui est le cas pour 38 % des productions), soit que l'article soit disponible en ligne. 32 % des productions sont associées à un DOI⁴⁸.

⁴⁷ Le CNRS, l'ENS de Lyon, l'Université Lumière Lyon 2, l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne ont signé la *Declaration on Research Assessment* (DORA).

⁴⁸ Source : Monitor HAL.

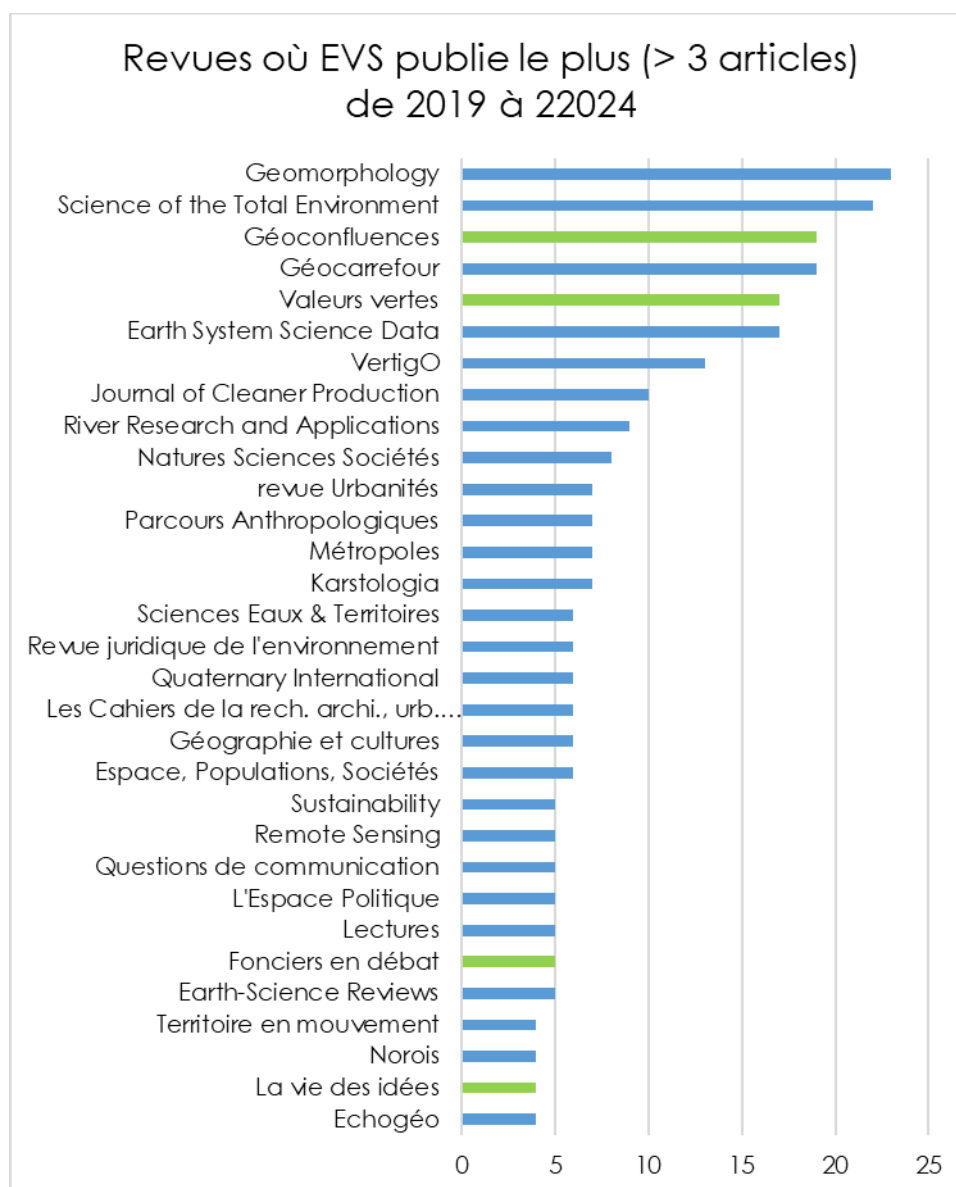


Figure 26 : Les revues où publient le plus les membres d'EVS (au 16 avril 2025).
En vert : supports de diffusion de la connaissance

La production scientifique d'EVS est très internationale, ce qui se voit à travers les pays où les collègues se sont rendus (physiquement, ou parfois en ligne) pour communiquer, ou par les langues dans lesquelles les textes ont été écrits (Figure 27). Une partie significative des articles en anglais (et en français) est publiée dans des revues non éditées en France : en Suisse, Pologne, Roumanie,

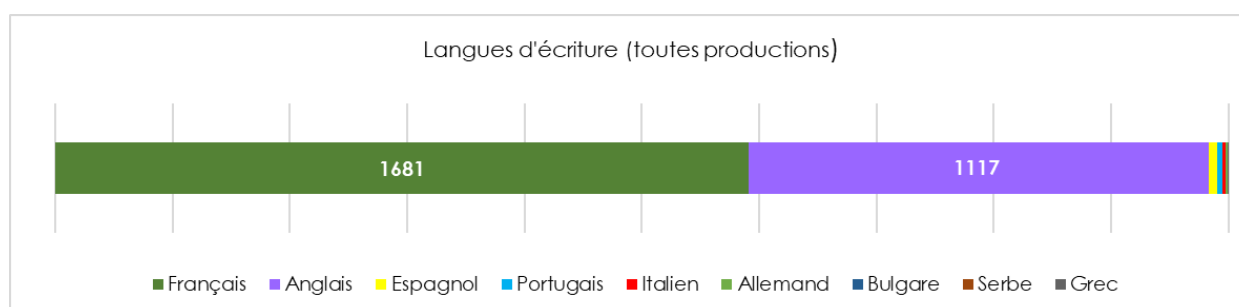


Figure 27 : Les langues d'écriture des productions d'EVS (2019-24) (Données au 16 avril 2025).

Une partie significative des textes et communications est réalisée avec des auteurs et autrices issus d'établissements étrangers, en Europe principalement, mais aussi en Amérique du Nord (figure 28). Les personnels d'appui à la recherche sont systématiquement co-auteurs des articles lorsque leur contribution s'est avérée indispensable à la production du texte.

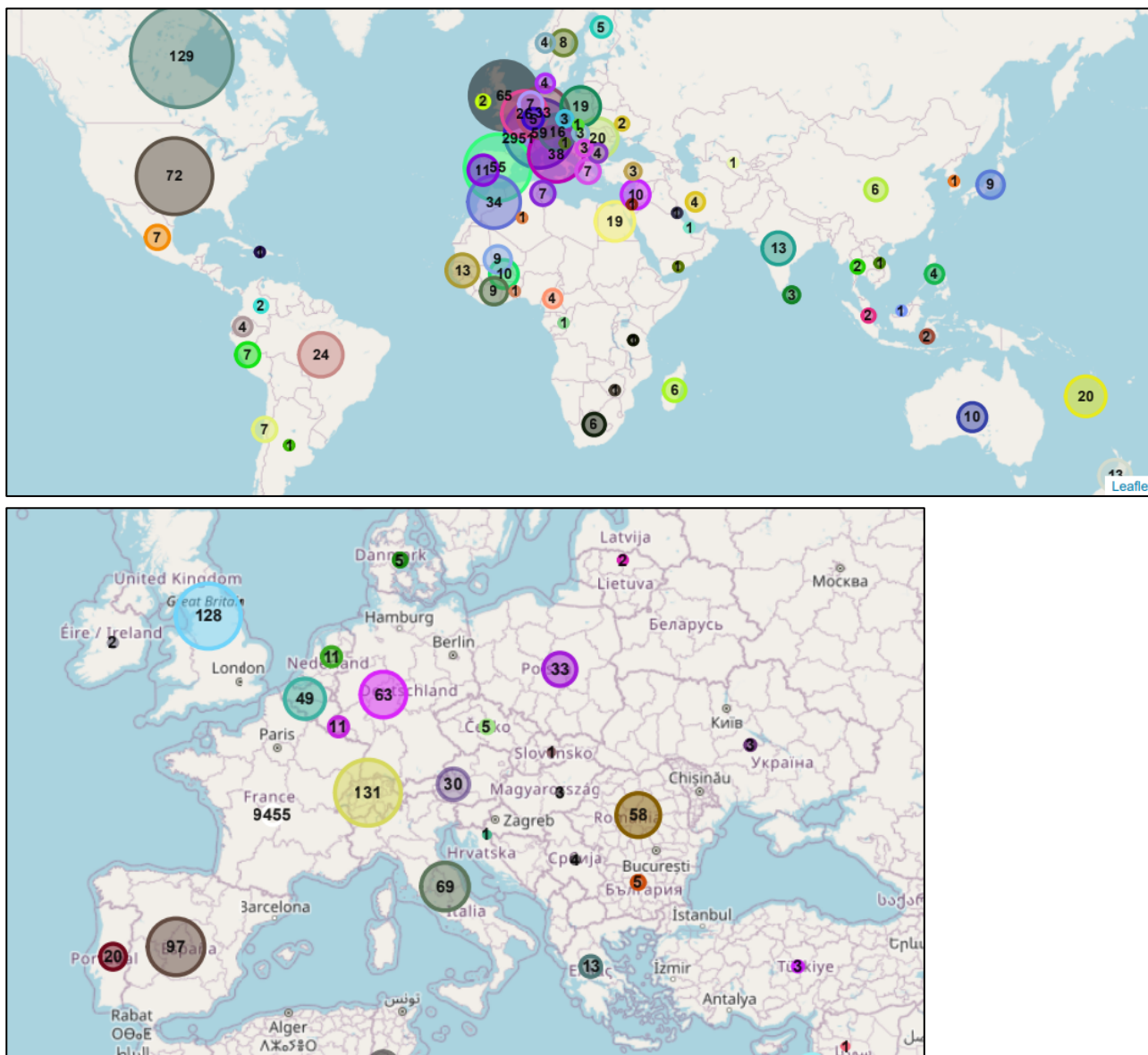


Figure 28 : Les productions scientifiques internationales (source HAL, collection EVS).

Référence 3. L'Unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté

Régulièrement, de grandes manifestations scientifiques co-organisées par l'Unité ont permis d'animer les différentes communautés de recherche auxquelles elle se rattache (R3.1). Par ailleurs, EVS est impliquée dans l'animation de plusieurs revues de haut niveau (R3.2), dans le pilotage de la recherche et des expertises de niveau national ou international (R3 – 3). Enfin l'Unité non seulement invite régulièrement des collègues à interagir avec elle, mais elle « exporte » régulièrement ses compétences dans des universités étrangères (R3.4).

R3.1 Les manifestations scientifiques co-organisées par EVS

Dans le contrat écoulé, des manifestations scientifiques importantes (parce qu'elles structurent une large communauté, et/ou parce qu'elles reviennent à intervalles réguliers) ont été co-organisées par EVS (voir aussi le port-folio).

Les colloques organisés par l'UMR 5600 EVS illustrent la richesse et la diversité des contributions scientifiques du laboratoire, tout en mettant en évidence trois dimensions essentielles : une interdisciplinarité affirmée mais non systématique, un ancrage fort dans les problématiques contemporaines, et une volonté de faire dialoguer la recherche avec la société.

L'interdisciplinarité est une caractéristique majeure de ces événements. Que ce soit à travers les **Doctoriales de l'eau**, le colloque **Metabolism Studies**, ou encore les journées **Travail et Anthropocène**, les échanges croisent systématiquement des disciplines variées, allant de la géographie à l'hydrologie, en passant par l'écologie, l'urbanisme, les sciences sociales et l'ingénierie environnementale. L'enjeu est de décroiser les approches et de proposer des analyses intégrées des dynamiques socio-environnementales, comme en témoignent également le colloque **IS-Rivers**, centré sur la gestion et la restauration des rivières, ou encore le **Congrès d'histoire de la cartographie**, qui interroge l'histoire et les usages des représentations spatiales.

Ces événements montrent aussi une recherche en prise avec les grands défis contemporains. La crise écologique et les transformations du monde urbain et du travail sont au cœur des discussions, comme le démontrent les **journées Travail et Anthropocène** ou le **colloque RIEPE**, qui questionne les luttes sociales liées à la production de l'espace. De même, l'approche par le **métabolisme urbain** met en lumière les enjeux de soutenabilité et de justice environnementale, tandis que les **journées du LabEx IMU** ou le colloque sur les **normes environnementales et le bien-être** interrogent les interactions entre normes sociétales et transformations territoriales.

Enfin, ces manifestations reflètent une véritable « **recherche dans la cité** », où l'implication des acteurs sociaux et institutionnels est une priorité. La **recherche-action en sciences sociales** fait l'objet d'une réflexion approfondie dans le colloque sur l'**ethnographie et les recherches participatives**, qui rassemble chercheurs et praticiens engagés. De même, **IS-Rivers** et les **Doctoriales de l'eau** mobilisent des gestionnaires de l'eau aux côtés des scientifiques, afin d'articuler savoirs académiques et pratiques de terrain. Quant au colloque « **Chercher hors des mots** », il met en avant la production visuelle comme un mode alternatif d'exploration et de communication scientifique, illustrant l'ouverture d'EVS à des formes innovantes de recherche et de diffusion des connaissances.

– les Doctoriales en sciences sociales de l'eau (2019)

Les Doctoriales en sciences sociales de l'Eau 2019, organisées par l'UMR 5600 EVS, se sont tenues à l'ENS de Lyon et ont réuni une centaine de jeunes chercheurs et chercheurs travaillant sur les thématiques liées à l'eau sous divers angles disciplinaires. Cet événement a offert un espace d'échange interdisciplinaire permettant aux doctorants de présenter leurs travaux et de discuter des enjeux méthodologiques et conceptuels associés à l'étude des hydrosystèmes, des usages de l'eau et des politiques de gestion. Les présentations ont abordé des sujets variés, allant des dynamiques fluviales aux conflits d'usage, en passant par la qualité des ressources en eau et les transformations des territoires riverains. L'accent a été mis sur la nécessité d'une approche intégrée et multi-échelle pour comprendre les interactions entre dynamiques naturelles et actions humaines dans un contexte de changement global. Les échanges entre jeunes chercheurs et encadrants ont permis de renforcer les liens entre différentes disciplines comme la géographie, l'hydrologie, l'aménagement du territoire et les sciences sociales. Des ateliers méthodologiques et des retours d'expérience ont également enrichi ces journées, contribuant à la formation des doctorants et à l'élargissement de leurs perspectives scientifiques.

– le colloque Bien-être et normes environnementales (2019)

Co-organisé par EVS et la société française pour le droit de l'environnement, ce colloque questionne la notion apparemment floue et subjective du « bien-être » et analyse comment elle a investi la sphère juridique, y compris au plus haut niveau, le Traité de l'Union Européenne. Les interventions ont abordé la scientificité du bien-être, son intégration dans les normes environnementales, le bien-être et le droit de l'être humain, le bien-être animal ; les implications pour les acteurs territoriaux ont pu être discutées en présence de représentants des collectivités, de l'Agence de santé Auvergne-Rhône-Alpes, etc.

– Le colloque I.S. -Rivers sur les recherches et actions au services des rivières et des fleuves (2022)

Le colloque international IS-Rivers 2022, organisé à Lyon, a rassemblé des chercheurs, gestionnaires et acteurs institutionnels autour des enjeux liés aux rivières et aux hydrosystèmes. Cette édition a mis en avant les interactions entre dynamiques naturelles et actions humaines, en abordant les défis contemporains de la gestion et de la restauration des cours d'eau dans un contexte de changement climatique et d'urbanisation croissante. Les discussions ont porté sur l'évolution des hydrosystèmes face aux pressions anthropiques, la qualité des eaux, la biodiversité aquatique et les stratégies d'adaptation. Des études de cas ont été présentées, mettant en lumière des initiatives locales et internationales visant à concilier préservation écologique et usages sociaux des rivières. L'événement a favorisé une approche interdisciplinaire, en croisant des expertises en hydrologie, écologie, géographie et ingénierie environnementale. Il a également été l'occasion d'échanges entre chercheurs et gestionnaires, permettant d'articuler connaissances scientifiques et pratiques de terrain. En s'inscrivant dans une perspective comparative entre bassins fluviaux, IS-Rivers 2022 a renforcé les collaborations internationales et souligné l'importance d'une gestion intégrée et durable des rivières.

– Le congrès de l'Union Géographique Internationale (2022)

L'Union Géographique Internationale a fêté son centenaire à Paris en 2022, en accueillant plus de 2000 participants sur le thème « Le temps des géographes ». Huit sessions ont été proposées par des membres d'EVS, allant par exemple de « L'hébergement et l'occupation temporaire » aux « méthodes et pratiques de la géoarchéologie » en passant par les « transformations du métabolisme à l'aune de ses évolutions historiques ».

– Les journées « Travail et Anthropocène » (depuis 2022)

Les journées « Travail et Anthropocène », organisées annuellement depuis 2022, explorent les liens entre transformations environnementales et mutations du travail à l'ère de l'Anthropocène. Cet événement scientifique interdisciplinaire organisé conjointement par l'Institut d'Études du Travail de Lyon, EVS et le LabEx IMU mobilise des chercheurs en ergonomie, en études environnementales, et en autres sciences sociales, pour interroger les effets de la crise écologique sur les formes d'emploi, les conditions de travail et les relations de production. Trois éditions ont eu lieu pendant le dernier contrat : « Travail et Anthropocène » (2022), « Nature en ville : enjeux, transitions professionnelles et rationalités d'action » (2023), « Fabriquer un habitat durable » (2024). Les discussions abordent par exemple notamment la précarisation des travailleurs face aux dérèglements climatiques, l'émergence de nouveaux métiers liés à la transition écologique et les inégalités socio-environnementales induites par ces changements. L'objectif est de croiser analyses théoriques et retours d'expériences afin d'identifier les tensions et opportunités qui émergent dans un monde marqué par l'instabilité écologique. Cet événement ancré dans la vie scientifique du site illustre l'arrimage réussi de l'ergonomie au laboratoire EVS.

– Le colloque international « Metabolism Studies » (2022)

Ce colloque a rassemblé des chercheurs de diverses disciplines pour explorer le concept de métabolisme appliqué aux environnements urbains et territoriaux. L'événement a mis en lumière les approches croisées en géographie, écologie, économie et urbanisme, visant à analyser les flux de matière, d'énergie et d'information qui structurent les territoires contemporains. Les discussions ont porté sur la manière dont le métabolisme urbain permet de mieux comprendre les interactions entre les sociétés et leurs milieux, en intégrant les enjeux de soutenabilité et de justice environnementale. Plusieurs études de cas, allant des villes européennes aux espaces industrialisés, ont illustré les méthodes de quantification et de modélisation de ces flux. L'accent a été mis sur les inégalités territoriales engendrées par ces dynamiques et sur les stratégies d'adaptation mises en place. Le colloque a également interrogé les implications politiques et opérationnelles de ces recherches pour la planification urbaine et la transition écologique. Enfin, il a ouvert des perspectives sur les nouvelles méthodologies et collaborations scientifiques nécessaires pour approfondir ces analyses et répondre aux défis environnementaux actuels.

– Le 4^e colloque du Réseau international d'études de la production de l'espace (2023)

Le 4^e colloque du Réseau International d'Études de la Production de l'Espace (RIEPE) s'est tenu du 26 au 30 juin 2023 à Lyon et Saint-Étienne, organisé par des chercheurs de l'UMR. Intitulé « La production de l'espace au XXI^e siècle. Luttas de pouvoir, pouvoir des luttas », il a exploré les tensions entre la production capitaliste de l'espace et les résistances des habitants. Les discussions ont porté sur des thèmes tels que le néolibéralisme autoritaire, la catastrophe écologique, les approches intersectionnelles et les défis méthodologiques de la recherche engagée. Les communications ont été présentées en français et en espagnol, avec traduction simultanée.

– Le colloque « Ethnographie et recherches participatives », sur l'actualité des formes de recherche-action en sciences sociales (2024)

Le colloque international et interdisciplinaire « Ethnographie et recherches participatives : Actualités des formes de recherche-action en sciences sociales » s'est tenu du 17 au 19 janvier 2024 à l'Université Lumière Lyon 2, dans l'amphithéâtre de la Maison internationale des langues et des cultures (MILC). Organisé dans le cadre du cycle « Ethnographies plurielles #13 » de la Société d'Ethnographie Française (SEF), cet événement a réuni plus d'une centaine de chercheurs en sciences sociales, de praticiens, de professionnels, ainsi que des militants et bénévoles engagés dans des expériences de collaboration et de co-construction de formes de recherche-action.

– Le colloque « Chercher hors des mots : la recherche à l'épreuve du dessin en architecture » (2023)

Ce colloque international s'est tenu les 30 novembre et 1^{er} décembre 2023 à l'ENSA Lyon. Organisé par EVS, en collaboration avec GERPHAU, PhilAU et ARENA, cet événement a exploré le rôle du dessin dans la recherche architecturale, en mettant l'accent sur les productions visuelles comme moyen d'investigation et de communication scientifique. Les conférenciers invités, Ray Lucas et Penelope Haralambidou, ont partagé leurs perspectives sur l'utilisation du dessin en tant qu'outil de recherche. Le colloque a également accueilli des interventions de chercheurs, qui ont présenté ses travaux sur le sujet. Parallèlement aux conférences, une exposition associée s'est déroulée du 30 novembre au 21 décembre 2023 à l'ENSA Lyon, présentant une sélection de dessins remarquables contribuant à des recherches en lien avec les thématiques abordées lors du colloque.

– Les journées du LabEx IMU (2024)

Les 4 et 5 avril, IMU a organisé les journées du LabEx, en présence de scientifiques, d'acteurs de terrains (avec une conférence de Pierre Houssais, directeur de la prospective à la Métropole de Lyon). Des présentations de résultats ont pu être faites, issus des thèses, des studios IMU sur les mondes anciens, des projets de recherche sur Eaux et mondes urbains, Environnement et santé, et Territoires urbains en transition. Ces journées étaient également dédiées à une réflexion prospective sur le labex après sa fin programmée (au moment des journées) fin 2025 (elle a été ensuite décalée d'un an).

– la 30^e édition du colloque international d'histoire de la cartographie (2024)

La 30^e Conférence internationale sur l'histoire de la cartographie (IHC) s'est tenue à Lyon du 1^{er} au 5 juillet 2024, organisée par l'Université Lyon 3 avec le soutien de l'UMR 5600 EVS. Le thème, « Confluences - Interdisciplinarité et nouveaux défis dans l'histoire de la cartographie », reflétait la position géographique de Lyon au confluent du Rhône et de la Saône. L'événement a rassemblé des chercheurs, conservateurs et praticiens internationaux pour discuter des avancées en histoire de la cartographie. Parallèlement, cinq expositions ont été organisées dans divers lieux de la ville, mettant en valeur des collections cartographiques remarquables. La conférence a renforcé les liens entre la communauté académique et les institutions culturelles lyonnaises, soulignant l'importance de l'interdisciplinarité dans ce domaine.

R3.2 L'implication d'EVS dans la vie éditoriale

Des membres d'EVS font vivre des supports éditoriaux locaux, qu'il s'agisse de revues à comité de lecture, de revues de diffusion de la recherche, ou de maisons d'éditions.

La revue *Géocarrefour* (Scopus, IBSS, CNRS, Dialnet) née en 1926 et éditée par l'association des amis de la revue de géographie de Lyon, est traditionnellement dirigée par des membres d'EVS, sans qu'elle ne se revendique comme une revue « de laboratoire ». Dans le contrat écoulé, elle a été dirigée par Manuel Appert (ENSA Lyon), assisté de Yves-François Le Lay (ENS Lyon), puis de Dominique Chevalier (INSPE) et Thomas Zanetti (U Lyon 3). Son comité de rédaction comprend 70% de membres d'EVS ; toutefois les auteurs et les membres des comités de lecture associés à chaque numéro sont dans une très grande majorité issus d'autres laboratoires en France et à l'étranger.

La revue *Métropoles* (Sciences sociales de l'urbain) a été fondée en 2007 à l'ENTPE Lyon. La rédaction en chef est assurée en 2024 par Hélène Balazard et Max Rousseau (tous deux ENTPE Lyon), Elise Roche (UMR Triangle) et Vincent Béal (UMR SAGE). Trois membres d'EVS sont dans le comité de rédaction.

Parcours anthropologique est une publication fondée à Lyon en 2001 sur la recherche en anthropologie. Le rédacteur en chef est Denis Cerclet (U Lyon 2). Deux membres d'EVS contribuent au comité de rédaction, et les comités de lecture de chaque numéro sont largement ouverts.

Géoconfluences est une publication en ligne à caractère scientifique pour le partage du savoir et pour la formation en géographie. Elle est proposée depuis 2003 par la Direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesco) et par l'École Normale Supérieure de Lyon (ENS de Lyon) au nom du Ministère de l'Éducation nationale. Florence Nussbaum, Antoine Laporte et Yves-François Le Lay (ENS Lyon) sont membres de son comité éditorial.

Quatre maisons d'édition académiques en SHS coexistent sur le site : les Presses universitaires de Lyon (PUL), hébergées par U Lyon 2 et les ENS Editions. Lydia Coudroy de Lille et Isabelle Lefort sont membres du comité éditorial des PUL, au sein desquelles Philippe Pelletier a créé la collection « Espaces critiques ». ENS Editions est hébergé par l'ENS Lyon. Yves-François Le Lay y dirige la collection « Sociétés, Espaces, Temps ». Michel Lussault et Valérie Disdier sont responsables de la co-édition de

la collection « À partir de l'Anthropocène » chez Cité Anthropocène / Editions deux-cent-cinq. Enfin, Boris Roueff coordonne les Presses Architecturales de Lyon à la croisée de la recherche et de la pédagogie (PAL).

R3.3 L'investissement dans le pilotage et l'expertise de la recherche

Durant le mandat écoulé, 15 membres de l'Unité ont siégé au CNU, la période 2019-24 se trouvant traversée par un renouvellement des mandats. Neuf sont à la section 23, cinq en section 24, un en section 38. La présidence de la section 23 est assurée depuis 2023 par le directeur d'EVS Étienne Cossart. Du côté du Comité national de la recherche scientifique, EVS a été ou est représentée par Romain Garcier et Etienne Cossart en section 52 jusqu'en 2019, et par Jean-François Berger en section 31 depuis 2023. Enfin cinq membres d'EVS siègent ou ont siégé au Conseil National des Enseignants-Chercheurs des Écoles Nationales Supérieures d'Architecture (CNECEA). Voir tableau 3 en annexe (Annexe – Tableau 3).

R3.4 Le rayonnement d'EVS : HDR externes et mobilités

Un certain nombre de collègues d'autres établissements ont choisi de préparer leur HDR en étant accompagnés par un membre d'EVS, ce qui témoigne du rayonnement scientifique de l'Unité en France (Tableau 7).

Nom Prénom	Établissement employeur	HDR			
		Garant/e	Établissement de soutenance de l'HDR	Année	Titre de l'HDR
BAYOUMI, Hala	CEDEJ	BENNAFLA, Karine	U Lyon 3	2020	De la pauvreté au recensement de population : l'élaboration de systèmes d'information à référence spatiale (SIG) pour saisir les dynamiques sociales contemporaines en Égypte
VIGNAL, Leïla	U Rennes 2	BENNAFLA, Karine	U Lyon 3	2020	Mondialisation, Régionalisation, Conflit. Comprendre le monde à partir d'un Moyen-Orient en ébullition Comprendre le Moyen-Orient en ébullition
GASQUET-BLANCHARD, Clélia	EHESP	CHASLES, Virginie	UJM	2023	Trajectoires, expériences, lieux. Pour l'entrée de la géographie de la santé en géographie
TER MINASSIAN, Hovig	U Tours	JOLIVEAU, Thierry	UJM	2024	Spatialités vidéoludiques. Pratiques culturelles et expériences spatiales à l'ère du numérique
NESSY, Hélène	U Paris Ouest Nanterre	CHARMES, Eric	U Lyon 2	2024	Dynamiques politiques et sociales dans les territoires périurbains : décryptage des initiatives collectives citoyennes face au retrait de l'État providence à Rome et en Île-de-France.

Tableau 7 : Les HDR externes préparées à EVS

Par ailleurs, à l'international, un des indicateurs du rayonnement est le nombre de mobilités exercées par les membres d'EVS (chercheur ou professeur invité) ou vers l'Unité (accueil de doctorants, ou de collègues confirmés). Les mobilités internationales ont été fortement affectées durant le mandat écoulé en raison d'un contexte mondial marqué par la pandémie, qui a fermé les frontières selon des calendriers différents. Les thèses en cours à l'international ont été davantage affectées, car la gestion de la pandémie les a rendus inaccessibles pendant bien plus longtemps que les terrains français. En outre, des conflits ont surgi, et rendu des terrains « empêchés ». Les collègues d'EVS utilisent divers dispositifs pour faire venir des collègues ou des doctorants⁴⁹. Parmi ceux-ci, 15 % effectuent leur thèse en cotutelle, avec un tropisme marqué vers le Brésil (Figure 29 et Annexes). Les membres d'EVS, qu'ils soient en thèse ou titulaires, répondent aux appels à projet pour effectuer des mobilités ou faire venir des collègues d'autres pays, s'appuient sur les ressources des établissements tutelles (professeurs invités, bourses de mobilité doctorale) ou de pays tiers. EVS a été particulièrement efficace pour inviter des collègues dans le cadre du Collegium de Lyon avec sept séjours de chercheurs et chercheuses de 2019 à 2024 notamment en raison d'une convention entre l'EUR H₂O'Lyon et le Collegium.

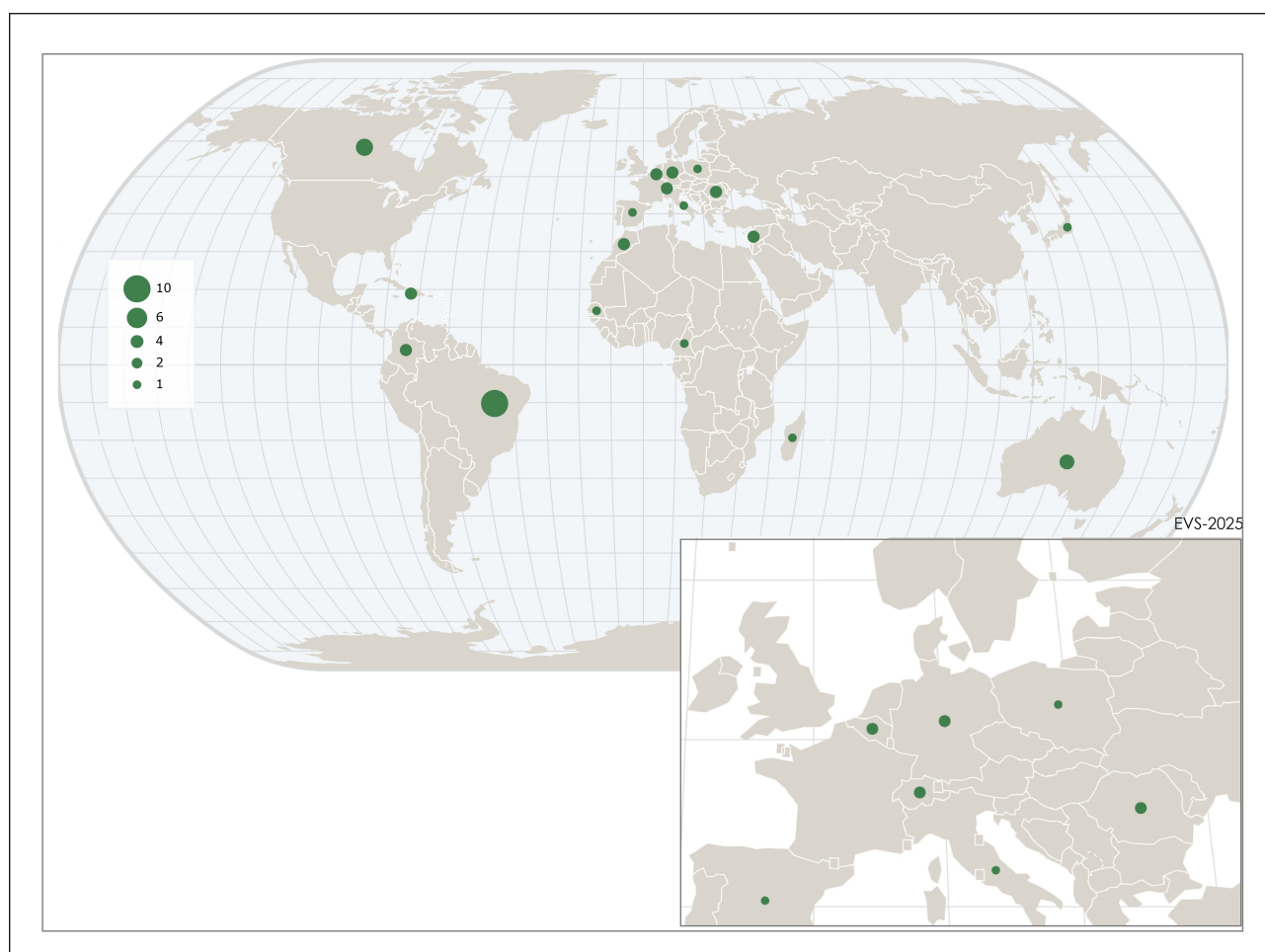


Figure 29 : Thèses en cotutelle en cours et soutenues (2019-24)

⁴⁹ Ne sont pas prises en compte dans cette analyse les mobilités prévues et financées par des programmes de recherche associant des partenaires étrangers.

Référence 4. La production scientifique de l'Unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

L'intégrité scientifique est une préoccupation forte dans le pilotage de l'Unité, traditionnellement partagée avec les écoles doctorales qui imposent aux doctorants de suivre un module en ligne. Nous avons franchi un pas dans l'acculturation globale du laboratoire en organisant avec trois référents intégrité scientifique du site une après-midi entière à cette thématique, sous forme d'ateliers pratiques, lors des Journées EVS 2024⁵⁰. Celle-ci a permis de mettre en évidence des différences d'appréciations nettes selon les générations, les statuts des membres d'EVS, et de mettre en évidence des pratiques contrastées sur les co-signatures de publications, selon les communautés d'usage.

En matière de science ouverte, de longues plages d'informations ont été consacrées lors des assemblées générales aux avancées européenne et nationale en la matière afin de faire converger les productions et pratiques de publications d'EVS vers les meilleurs standards, de type diamant. De même, les dotations du laboratoire ne sont pas autorisées pour payer des *Article processing charges* (APC). Lors de la rentrée des doctorants, une séquence est réservée à la sensibilisation aux revues et éditeurs prédateurs.

L'information puis l'acculturation des membres d'EVS à HAL a été faite lors du contrat précédent, de sorte que pendant les cinq années écoulées, il s'est agi seulement de rappeler ce qui était une évidence pour la plupart de ses membres. L'enjeu désormais est de faire progresser la part de dépôts de fichiers dans la collection EVS. En 2024, celle-ci se monte à 28 %, ce qui pourrait augmenter. La politique de l'Unité ne consiste pas à recruter des « petites mains », mais à inciter les collègues à le faire, quitte à se former auprès des services communs de documentation du site si nécessaire, pour entrer eux-mêmes leurs notices, gage d'une meilleure qualité de l'information. Une part encore perfectible des collègues d'EVS a associé son compte HAL à un ORCID.

En cela, EVS suit parfaitement les stratégies des établissements du site, dont certains ont signé des accords avec des éditeurs afin de ne pas avoir à payer d'APC.

L'archivage des données, leur traçabilité, est notamment prise en charge par Fanny Arnaud (CNRS) qui s'est forgé une spécialité sur l'archivage et l'ouverture des données et métadonnées de recherche au sein de l'Observatoire Hommes Milieux Vallée du Rhône et de l'Observatoire des sédiments du Rhône⁵¹, mais qu'elle a élargie à l'ensemble du laboratoire, en organisant des séances de formation à la science ouverte sur les plans de gestion des données, les revues en *open access*, l'ouverture des données, les entrepôts de données, etc. Elle a également formé des collègues à la création de DOI pour leurs données de recherche. EVS a participé en 2024 en ligne à une table ronde sur les « Politiques d'ouverture de la science en France : le terrain des laboratoires de recherche » organisée par l'Université de Lille⁵², et Fanny Arnaud a participé au montage de l'Atelier de la donnée du site Lyon Saint-Étienne DataLyste.

⁵⁰ Voir <https://urls.fr/CFSFLM>

⁵¹ Ce qui a débouché sur la création de l'Espace collaboratif de valorisation de l'information scientifique (ELVIS) hébergé à l'ENS Lyon.

⁵² Fanny Arnaud et Lydia Coudroy de Lille ont représenté EVS lors de ces débats.

Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

Référence 1. L'Unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social

Les recherches du laboratoire Environnement Ville Société ne se limitent pas à produire des connaissances sur les dynamiques territoriales et environnementales : elles intègrent une forte dimension éthique, au cœur même de leur démarche scientifique. EVS s'attache à penser les transitions écologiques et les mutations urbaines non seulement en termes d'efficacité ou d'innovation, mais aussi de justice sociale, de soutenabilité et de démocratie. Cette approche éthique se traduit par une attention constante aux inégalités socio-spatiales, aux effets différenciés des politiques environnementales sur les populations, et à la participation citoyenne dans les processus de décision. Elle est particulièrement visible dans les collaborations avec les collectivités territoriales, comme la Métropole de Lyon ou la Ville de Saint-Étienne, où les chercheurs d'EVS accompagnent des projets intégrant des dispositifs de concertation et des diagnostics partagés avec les habitants. Le laboratoire mobilise également des outils issus des sciences humaines pour interroger les valeurs sous-jacentes aux modèles d'aménagement ou de développement économique promus, comme dans ses travaux sur l'économie circulaire ou les services écosystémiques. Dans un contexte de transition, EVS défend une recherche engagée, critique et réflexive, qui aide les acteurs socio-économiques à faire des choix éclairés et responsables.

Pour partager les expériences, la question de l'engagement a fait l'objet d'une réflexion commune lors des journées de laboratoire en juin 2022, puis fait l'objet d'ateliers de mise en situation questionnant l'intégrité scientifique en contexte partenarial en juin 2024.

Une recherche partenariale illustrée par les contrats de recherche et une augmentation du nombre de thèses CIFRE

EVS se caractérise par des objets de recherche en prise directe avec les enjeux de société, ce qui n'exclut pas des réflexions ancrées dans la recherche fondamentale. Comme il a été développé dans la référence R1.3 du domaine 2 *supra*, EVS est ainsi particulièrement impliquée dans les appels à projets de France 2030 et des PEPR qui appellent ce type d'interactions.

Forte de ses nombreux partenariats, qu'il s'agisse de collectivités, de structures publiques ou même d'entreprises privées, les membres de l'UMR ont su mobiliser le dispositif des thèses CIFRE qui représente aujourd'hui 8% des thèses inscrites contre 7% pour la période 2014-2019, soit 21 doctorant.es. Ces partenariats sont particulièrement fréquents en géographie, urbanisme, architecture, droit et génie environnemental. Ils sont à mettre en parallèle avec le devenir des doctorant.es de l'Unité, qui occupent aujourd'hui autant des postes dans l'ESR et au CNRS que dans les secteurs de l'expertise/conseil des secteurs public et privé (Figure 30 et Annexes).

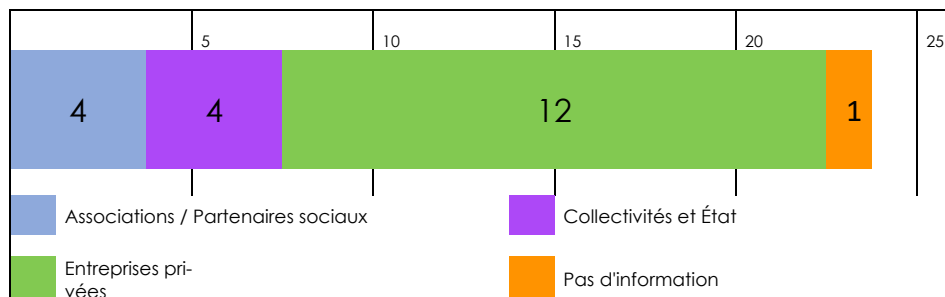


Figure 30 : Catégorie de partenaires des thèses en CIFRE

Les contrats de recherche financés par des dispositifs autres que l'ANR, les établissements et structures du site sont également nombreux, en volume, et par les financements qu'ils apportent (cf. Figure 12). Ces interactions ont été exposées plus haut en ce qui concerne la gestion de l'eau et des milieux aquatiques (cf. partie 1 du rapport, section 1.3.3).

Dans le domaine de l'aménagement du territoire, EVS a participé à plusieurs programmes financés par la plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines (POPSU) qui croise les savoirs scientifiques et l'expérience opérationnelle pour comprendre les enjeux et évolutions associés aux villes et aux territoires. Le programme Popsu portant sur les reconversions métropolitaines intègre une douzaine de membres d'EVS et deux doctorantes en CIFRE - Métropole de Lyon. Les formes de restitution des POPSU sont variées, diffusées auprès du grand public, des professionnels ainsi qu'au milieu académique (Tableau 8).

Type de POPSU	Territoire	Titre du projet	Durée	Responsables scientifiques	Participants EVS
Transition	Nantes	Nantes Métropole	2019-2022	FORT-JACQUES Théo	
Territoires	Baronnies provençales	PNR Baronnies provençales	2021-2023	CHASLES Virginie, DE BIAGGI Leca	BÉGUIN Pascal, CASSE Christelle
Métropole	Grand Lyon	Les reconversions métropolitaines	2021-2023	CHARMES Eric	AMAROUCHE Maryame, DUPUIT Elodie, LOUSTALET Bruno
Métropole	Grand Lyon	Les reconversions métropolitaines	2023-2025	CHARMES Eric	AMAROUCHE Maryame, PESENTI Maeva, HONEGGER Anne, APPERT Manuel, AUGENDRE Marie, CHAINAIS Anouk, d'EMILIO Luna, GIPPET Anne, MARTINAIS Emmanuel, MOREL JOURNAL Christelle
Territoires	Rive de Gier	Rive de Giers en prospective. Une démarche contributive pour une transition réussie	2023-2025	MOREL JOURNAL Christelle, MARTINAIS Emmanuel	ROCHER Laurence, DUCHÊNE François, GAY Georges
Territoires	Bélin Béliet	Habiter les cendres : la forêt girondine après l'incendie de 2022	2023-2026	GUÉRIN-TURCQ Arthur	CHARMES Eric

Tableau 8 : EVS dans les programmes POPSU

Des expertises fortement sollicitées à l'interface entre Environnement, Ville et Société

Dans le **domaine de l'aménagement**, en dehors des POPSU, d'autres projets sont en relation directe avec des collectivités : le projet ESTER sur l'économie résidentielle en périphérie des métropoles (région AURA), les projets européens financés par le FEADER (BRRISE, sur le bien-être des territoires ruraux), le FEDER (ADAPT, plan d'action de résilience des territoires alpins) qui par leur construction sont portés également par les territoires. La Caisse des dépôts et consignations dans son programme « Architecture et paysage » a financé le projet Fermes U+ (« Faire architecture pour l'agriculture paysanne »), le projet sur les Bains-douches publics avec la Métropole de Lyon ; le PNR de la Vanoise a sollicité EVS pour concevoir un nouveau modèle de cabane pastorale héliportable et démontable

(TATOU). Ce projet a trouvé un large écho médiatique. Les partenariats avec les collectivités peuvent également concerner des recherches internationales, comme en Arménie sur l'architecture en terre, associant les villes de Lyon, Erevan, et la Métropole de Lyon. Les collectivités viennent chercher de l'expertise à EVS pour gérer l'imprévisible (simulateur de gestion de crise « Cit'in Crise Collectivités » réalisé à EMSE).

Les recherches portant sur **l'habitat et le logement** à EVS ont très souvent trouvé des ressources auprès de financeurs issus des collectivités, d'associations, de structures publiques (programme sur la vente HLM cofinancé par l'Union Sociale pour l'Habitat) ou un mixte d'acteurs privés et publics (Chaire Habiter ensemble la ville de demain). De même, de nombreux projets en architecture mais aussi en ergonomie relèvent de la catégorie de contrat de recherche industrielle et montrent que les acteurs de l'habitat se rapprochent de la recherche pour aller vers des procédés plus durables (ainsi les sociétés TERREAL dans le domaine de l'architecture en terre, FIBOIS sur l'usage du bois ont eu des contrats de recherche industrielle avec EVS ; la Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment co-finance en CIFRE une thèse en ergonomie sur les transformations des petites entreprises du bâtiment dans la Loire. Les travaux qui commencent tout juste dans le cadre du PEPR Villes Durables et Bâtiments Innovants produiront par définition des collaborations riches avec les partenaires socio-économiques. Les travaux du laboratoire sont référencés annuellement dans le *Panorama des acteurs de l'habitat*.

Dans le même esprit, l'objectif de la **chaire Politiques urbaines et citoyenneté** coordonnée par Anaïk Purenne est d'interroger la relation politique des citoyens aux métropoles et aux institutions en charge des politiques urbaines, en interrogeant les mécanismes sociaux, spatiaux, économiques et politiques qui pèsent sur l'intégration, la cohésion ou la solidarité, ainsi que les dynamiques de production d'inégalités et d'exclusion de la citoyenneté. La chaire développe, depuis sa création à l'initiative de Bernard Jouve en 2007, des échanges entre le monde académique et la société civile, ainsi que des échanges et coopérations avec des universités de pays des Suds et des Nords, tout en s'investissant dans des activités de diffusion d'expertise et d'émancipation par la connaissance (recherche participative, recherche-action).

L'un des chantiers de recherche prioritaire depuis 2016 est de contribuer à une meilleure connaissance des mécanismes et des effets du racisme et des discriminations. Au cours des six années écoulées, la chaire a eu l'opportunité, à travers la publication de travaux de référence, de renforcer son rayonnement sur ces questions, comme en atteste la couverture médiatique dont a bénéficié l'ouvrage *L'épreuve de la discrimination. Enquête dans les quartiers populaires* et l'obtention du prix du meilleur article 2021-2023 décerné par la *European Sociological Association* pour une publication consacrée aux formes de mobilisations discrètes contre le racisme⁵³.

L'expertise d'EVS dans le **domaine environnemental** est sollicitée par de nombreuses instances, en mobilisant des géographes, aménageurs et juristes de l'Unité. L'UMR a été impliquée à une table ronde organisée par la commission de l'aménagement du territoire et du développement durable du Sénat, à l'occasion du 20^e anniversaire de la Charte de l'environnement. Des membres de l'Unité sont également impliqués dans la Commission « Espaces protégés » du Conseil national de protection de la nature (CNP) et jouent un rôle consultatif auprès du ministère de la Transition écologique sur les projets d'aires protégées. De même une présence active des collègues de l'UMR dans les conseils scientifiques de plusieurs aires protégées renforce le lien avec les territoires : Géoparc Beaujolais (E. Cossart), PNR Monts-du-Pilat (B. Carrier-Reynaud, B. Etlicher), PNR Livradois-Forez (H. Cubizolle), Réserve naturelle nationale de Camargue - SNPN (A. Honegger). Géographes et juristes

⁵³ PURENNE A., CARREL M., KAYA S., TALPIN J., 2023, « Converting ordinary resistance into collective action: Visibility struggles, discreet antiracist mobilisations and intermediation work in the French banlieues », *European Journal of Cultural and Political Sociology*, 10 (1), p. 41-67

sont également associés dans de nombreuses expertises liées au sol, à la gestion des terres rares. On pourra citer Philippe Billet comme membre du Comité scientifique du Réseau national d'expertise scientifique et technique sur les sols (RNEST), Etienne Cossart sollicité pour contribuer à la Commission Environnement et développement durable du Conseil National de l'Information Statistique. Au sein du champ des études environnementales, le **droit de l'environnement** est une compétence recherchée par le monde socio-économique : des travaux sont en cours sur le droit de l'environnement appliqué à l'alimentation (projet Territoire d'Innovation de grande ambition remporté par Dijon, avec la participation de juristes d'EVS) et à la qualité des sols (projet Sani Tterr financé par l'ADEME). De même, les recherches portant sur la **santé et l'environnement** appellent de fructueuses collaborations avec divers organismes : citons le projet sur l'exposition aux pesticides de la population de la Métropole de Lyon (cofinancé par celle-ci et le Cancéropole Lyon Auvergne Rhône Alpes).

Dans le **domaine socio-éducatif**, le projet TAPLA (« Les terrains d'aventure, du passé pour l'avenir ») co-dirigé à EVS et qui porte un regard renouvelé sur une innovation sociale éducatif oubliée, associe étroitement les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active, et les collectivités locales où des expérimentations se jouent dans ce domaine. Une thèse CIFRE est en cours au sein de ce programme de recherche-action.

Des **expertises individuelles** concernent dans tous ces domaines des collaborations avec des acteurs institutionnels nationaux (ministères, Office français de biodiversité, Banque des territoires, etc.) ou internationaux. Ces collaborations se déclinent sous plusieurs formes : présidence de comité, évaluation de projets, etc.

Référence 2. L'Unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

EVS s'est impliqué dans des dispositifs de valorisation et de transfert de la recherche, notamment grâce aux leviers mis en place par les tutelles.

Grâce à la SATT PULSALYS, créée en 2013 sur le site Lyon/Saint-Étienne dans le cadre du PIA, les découvertes scientifiques issues des laboratoires en opportunités économiques peuvent être transformées pour les entreprises et les startups. Deux projets issus de chercheuses d'EVS ont été portés par la SATT durant le contrat écoulé. L&F EnviroConsulting, ciblé sur la question du confort thermique dans les mobilités urbaines, porté par U Lyon 3 en 2021. Chrono Terre, conçue par Fanny Arnaud (CNRS), sélectionné comme projet en pré-maturation en 2020, est une application web pour analyser et communiquer sur la trajectoire socio environnementale des territoires.

Dans le domaine de l'environnement en général, et sur la thématique « Eau » en particulier, les savoir-faire d'EVS sont largement valorisés. Dans le cadre de l'Observatoire des sédiments du Rhône (OSR) et de la Zone Atelier Bassin du Rhône (ZABR), les chercheurs du laboratoire EVS jouent un rôle essentiel dans la production de connaissances appliquées et dans la co-construction d'outils à destination des gestionnaires, des collectivités et des acteurs de l'eau. Ces dispositifs scientifiques s'inscrivent dans une logique de recherche partenariale et interdisciplinaire, visant à mieux comprendre le fonctionnement du fleuve Rhône et à accompagner les politiques publiques de gestion durable du bassin versant. Les chercheurs contribuent notamment à la mise en place et à l'alimentation de bases de données environnementales ouvertes et interopérables, relatives à la qualité, à la composition et à la dynamique des sédiments du Rhône. Ces données sont recueillies sur le long terme grâce à des suivis hydromorphologiques, géochimiques et écotoxicologiques, et elles sont capitales pour anticiper les impacts des crues, des aménagements hydrauliques ou du changement climatique. Elles sont ensuite mutualisées dans des bases accessibles aux acteurs publics via des plateformes telles que SIRS Rhône ou OSR Data.

Par ailleurs, les chercheurs d'EVS participent à la rédaction de guides méthodologiques et d'outils d'aide à la décision. Ces documents – comme les guides d'évaluation des risques liés aux sédiments contaminés ou les fiches pratiques pour la gestion des sédiments de barrage – sont conçus en étroite collaboration avec les agences de l'eau, les DREAL, EDF, la Compagnie nationale du Rhône (CNR), ou encore des syndicats de rivière. Ils permettent aux gestionnaires de mieux intégrer les données scientifiques dans la planification et l'entretien des cours d'eau, en tenant compte des enjeux écologiques, sanitaires et réglementaires.

EVS est aussi impliquée dans le prototypage et le transfert des compétences et techniques, notamment à travers l'implication de Cécile Regnault, Romain Anger, Estelle Morlé, Olivia Lockhart dans les dispositifs de ressources et valorisation en matière d'expérimentation en l'architecture (GAIA, Amaco, Grands Ateliers). Ces dispositifs s'inscrivent dans l'écosystème du ministère de la culture (réseaux scientifiques et pédagogiques).

Ainsi, le travail des chercheurs dans ces structures ne se limite pas à la recherche académique : il contribue directement à la production de savoirs utiles, accessibles et mobilisables pour l'action publique environnementale et territoriale.

Référence 3. L'Unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Partage des connaissances et intégrité scientifique : une culture de laboratoire

Les interactions avec le monde socio-économique et le monde culturel se développent très naturellement sous forme de transmission des connaissances sous des formats variés. Le dénominateur commun à ces interactions est, conformément à la « culture EVS », de s'adresser à un vaste public dans un esprit de sensibilisation à des questions vives (qu'elles soient sociales et/ou environnementales). Une partie des implications du laboratoire est notamment dédiée à des publics qui accèdent plus difficilement aux informations scientifiques.

En 2024, le laboratoire a renforcé son engagement en faveur de l'intégrité scientifique à travers plusieurs initiatives structurantes. Lors des Journées annuelles du laboratoire, organisées en juin à Lyon, des ateliers en petits groupes ont été consacrés à cette thématique. Ces sessions ont permis aux chercheurs, doctorants et personnels techniques de réfléchir collectivement aux bonnes pratiques garantissant la rigueur, l'honnêteté et la transparence dans la recherche scientifique. Par ailleurs, une exposition photo conçue par les doctorants a offert un cadre original pour échanger sur les pratiques de terrain et les dilemmes éthiques rencontrés dans la conduite des recherches. Cette initiative visait à sensibiliser l'ensemble des membres du laboratoire aux enjeux de l'intégrité scientifique, en mettant en lumière les défis concrets auxquels les chercheurs sont confrontés. Des captations vidéo de moments clés de ces journées ont été réalisées. Ces enregistrements ont donné lieu à la production de capsules vidéo destinées à diffuser largement les réflexions et les engagements du laboratoire en matière d'intégrité scientifique. Ces actions illustrent la volonté d'EVS de promouvoir une culture de la recherche responsable, en intégrant l'éthique et l'intégrité scientifique au cœur de ses pratiques collectives.

EVS auprès du grand public

Les membres d'EVS transfèrent régulièrement les résultats de leurs recherches dans les médias. Il est impossible d'être exhaustif sur ce point, c'est pourquoi nous avons sélectionné à titre d'exemple les interventions à Radio France (à l'exclusion des antennes locales) dans le tableau 6 des annexes. Sur

les ondes, EVS a participé à la création de Cité Anthropocène⁵⁴ (qui a des missions de « bureau des études », de formation et de transmission des savoirs) et à la radio éponyme. Parmi les réalisations originales de cette association, on peut citer l'exposition « Dessiner le droit en Anthropocène », qui émane entre autres d'EC d'EVS. Dans le même esprit, les membres du laboratoire participent régulièrement au Festival International de Géographie de Saint-Dié, événement grand public incontournable en géographie et sciences des territoires. On soulignera une implication active dans l'organisation et le pilotage scientifique en 2024 autour de la question des « terres » (resp. scientifique : Florence Nussbaum ; membres du conseil scientifique : E. Charmes et E. Cossart).

On peut citer en outre de très nombreuses interventions de collègues dans des supports médiatiques destinés aux professionnels (de nombreuses revues spécialisées en Architecture, *La Gazette des communes*, *La France agricole*, *le Courrier des maires*, *36000 communes*, *La chaîne parlementaire*, etc.) comme au grand public (*Libération*, *Le Monde*, *Nouveau Lyon*, *le Un hebdo*, *Mediapart*, *Toute l'histoire*, France 3 Rhône-Alpes, *Pour l'éco*, TF1, *Pèlerin Magazine*, *La décroissance*, etc.).

Par ailleurs, les membres d'EVS se saisissent à l'occasion des dispositifs de médiation scientifique comme la Boutique des Sciences ou Pop'Sciences (ComUE de Lyon), la Rotonde (EMSE), ou encore la Fête de la Science organisée par les tutelles. À titre d'exemple, le programme de recherche Sainté@Lyon sur santé et environnement a donné lieu à une restitution écrite en 2022 sur Pop'sciences Mag ou encore un numéro reprenant des résultats issus de travaux menés à EVS a été consacré à *l'eau maintenant ou jamais* (n° 12) tandis que Natacha Gondran a participé à un podcast sur la sobriété énergétique dans l'industrie en 2020 ; Michel Lussault est maintes fois intervenu également dans les dispositifs de Pop'sciences.

EVS a pu valoriser ses valorisations des recherches via les institutions culturelles du site : le Rize a accueilli des sessions de l'École urbaine de Lyon, le musée des confluences des tables rondes autour de la journée thématique « Restaurer les fleuves ».

EVS auprès du public scolaire

Les collègues d'EVS s'impliquent régulièrement dans des manifestations dédiées à un public scolaire. On peut citer les Cordées de la réussite, dispositif national visant à promouvoir l'égalité des chances en accompagnant des élèves issus de milieux modestes vers des parcours d'excellence. Anne Honnegger et Fanny Arnaud ont également participé à l'évènement devenu annuel « Sciences Pluri'elles – La recherche sur le fleuve au féminin », organisé par le CPIE Rhône – Pays d'Arles. Cet événement vise à valoriser les travaux de recherche liés au fleuve Rhône et à encourager les jeunes à envisager des carrières scientifiques. Lors de ce colloque, des lycéens et le grand public ont l'occasion d'échanger avec des chercheuses sur leurs parcours professionnels et les enjeux de la recherche sur le fleuve. Des activités telles que des *speed datings* scientifiques sont organisées pour favoriser ces échanges. Le colloque comprend également des phases préparatoires avec la mobilisation des intervenantes, la construction du programme, et la diffusion de contenus via des podcasts et des partenariats avec des radios locales. Cette initiative contribue à rendre visibles les carrières scientifiques féminines et à s'engager dans la recherche scientifique.

En complément, les collègues du laboratoire accueillent 2 ou 3 collégien.nes chaque année pour des stages d'observation. Ils visitent ainsi les plateformes et le pôle de gestion du laboratoire, participent aux principales réunions pour comprendre les modalités de fonctionnement de la recherche.

⁵⁴ Isabelle Michallet, Bérénice Gagne, sont au conseil d'Administration de Cité Anthropocène ; Michel Lussault préside son conseil scientifique et a cofondé Cité Anthropocène dans le sillage de l'École urbaine de Lyon qu'il a également fondée et présidée jusqu'en 2022.

EVS dans les formations de master

L'UMR joue un rôle central dans l'offre de formation de master au sein du site Lyon Saint-Étienne, en s'impliquant activement dans de nombreux parcours de masters, relevant de disciplines aussi diverses que la géographie, l'urbanisme, l'anthropologie, l'architecture, le droit, l'histoire, l'environnement ou encore la géomatique. L'UMR met à profit son caractère multi-tutelles pour faciliter la mise en œuvre de co-accréditations entre les établissements du site. Cette implication repose sur une articulation étroite entre formation et recherche et sur les savoir-faire développés au laboratoire : les enseignements sont assurés par des chercheurs en prise directe avec des programmes de recherche en cours, intégrant les étudiants à des projets collectifs, à des terrains, et à des démarches de recherche-action ou de recherche-crédation.

L'interdisciplinarité constitue un autre pilier fort de l'approche pédagogique portée par EVS. En croisant sciences sociales, droit, architecture, sciences de l'environnement, ou encore humanités numériques, les formations encouragent les étudiants à adopter des regards pluriels et critiques sur les enjeux sociétaux. Cette dynamique rend les diplômés particulièrement aptes à évoluer dans des contextes professionnels hybrides, où l'expertise ne peut être que collective et intégrée.

Domaine de la géomatique

– Master Géomatique – Parcours « Géographies numériques » (UJM, U Lyon 2, U Lyon 3)

Ce master forme les étudiants aux outils, méthodes et enjeux liés à l'analyse spatiale, aux données géographiques et à la cartographie numérique en étroite articulation avec l'atelier « Spatialités numériques ». Il articule sciences humaines et technologies numériques, en s'appuyant fortement sur les compétences des membres de l'UMR EVS. Cette formation prépare à des carrières dans la recherche, la planification territoriale, l'environnement ou les systèmes d'information géographique.

Domaine de l'aménagement et de l'environnement urbain

– Master Ville et Environnements Urbains (VEU) (ENSA Lyon, ENTPE Lyon, U Lyon 2)

Le master VEU vise à former de futurs professionnels de la ville et de ses environnements, en lien avec les enjeux sociaux, territoriaux, écologiques et politiques de l'urbain, au plus près de la recherche et de l'expérience des praticiens. Il repose sur une approche pluridisciplinaire et transdisciplinaire à partir d'un socle en géographie, sociologie et en architecture, visant à appréhender l'espace urbain dans une perspective multiscalaire. Il s'est inscrit dans les réflexions nées au sein d'IMU, de l'École urbaine de Lyon et du laboratoire sur les nouvelles professionnalités de l'urbain.

– Master Urbanisme et Aménagement (U Lyon 2)

Proposé par l'Institut d'Urbanisme de Lyon, ce master comprend plusieurs parcours, dont « Stratégie », « Projet » et « Alternance », avec une forte implication de l'UMR EVS dans la formation **par** la recherche.

– Master GTDL – Parcours « Aménagement Durable des Territoires » (ADDT) (UJM3)

Ce parcours professionnalisant, adossé à l'UMR EVS, forme aux politiques publiques territoriales dans une perspective de durabilité.

– Master GTDL – Parcours « Ingénierie des Collectivités Territoriales et Stratégie Foncière » (INGETER) (U Lyon 3)

Aussi adossé à l'UMR EVS, ce parcours en alternance forme à la maîtrise des outils juridiques, économiques et techniques de l'action publique locale.

Domaine environnemental, biophysique

– Master Gestion de l'environnement – Parcours « Prévention et Gestion des Altérations Environnementales » (PGAE) (UJM, EMSE)

– Master Gestion de l'environnement – Parcours « Sciences Sociales de l'Environnement » (SSE) (U Lyon 2, U Lyon 3, ENS Lyon)

Ces parcours proposent une approche interdisciplinaire des questions environnementales, croisant géographie, sociologie, droit et science politique. Des enseignants-chercheurs d'EVS interviennent dans cette formation, notamment autour des questions d'expertise, de concertation et de conflits environnementaux.

– Master Géographie GAED – Parcours « Sentinelles » (UJM, U Lyon 3)

Le parcours « Santé ENVironnement INformations spatiotemporelLES » (SENTINELLES) offre des compétences visant à comprendre les enjeux environnementaux et sanitaires auxquels sont confrontés les territoires, contribuer à leur adaptation, et mettre en œuvre les méthodes et outils de l'analyse spatiale dans une démarche d'aide à la décision.

– Master Droit de l'Environnement et de l'Urbanisme (U Lyon 3)

Ce parcours forme des juristes spécialisés dans la régulation des enjeux environnementaux et urbains. Il combine une solide formation juridique avec une ouverture aux approches interdisciplinaires en lien avec les chercheurs de l'UMR EVS. Ce master prépare aux métiers du conseil, de la fonction publique, de l'expertise ou de la recherche en droit de l'environnement.

– Master Sciences de l'eau (U Lyon 2, U Lyon 1)

Ce Master a pour vocation de former des spécialistes qui sauront aborder de façon globale la gestion des hydrosystèmes continentaux. Il aborde tous les aspects de la gestion territoriale, de la connaissance des milieux aquatiques continentaux, de leur restauration et de leur valorisation.

Domaine social, sociétés

– Master Histoire, Civilisation et Patrimoine – Parcours « METIS », « MACLAND », « Patrimoines et numériques » (PATRINUM), « Patrimoine, Langues et interculturelité » (PATRILANG) (UJM)

Ces parcours sont proposés au sein du département Patrimoine et Paysages culturels, avec une forte implication des chercheurs de l'équipe UJM de l'UMR EVS.

– Master Géographie GAED – Parcours « Marges » (U Lyon 3)

Ce parcours se concentre sur l'étude des territoires en marge, en transition ou en tension, en lien avec les dynamiques socio-spatiales et environnementales.

– Master Anthropologie – Parcours « Pratiques de recherche collaborative, intervention anthropologique et médiation » // Parcours « Anthropologie générale et ethnologie des mondes contemporains » // Parcours CREOLE (Cultural Differences and Transnational Processes) (U Lyon 2)

– Master Ergonomie « Travail et transitions écologiques et sociétales »

Ce master forme des cadres en ergonomie capables de contribuer aux projets de structures qui souhaitent faire évoluer leur modèle socio-productif en intégrant des critères relatifs à la soutenabilité du travail et/ou au développement durable (U Lyon 2)

– Master Etudes Européennes et Internationales. Cette formation est proposée à la fois à l'ENS Lyon et à l'U Lyon 2. Elles forment les étudiants aux enjeux européens à travers la pluralité disciplinaire et un fort accent mis sur la conduite de projets.

Ces parcours de master combinent professionnalisation et formation par la recherche et à la recherche.

L'UMR EVS contribue donc à former des étudiants capables de comprendre et d'agir sur les grandes transformations territoriales contemporaines : changements environnementaux, transitions urbaines, recompositions patrimoniales, justice spatiale, ou encore conflits d'usage. Loin d'une vision strictement académique, l'Unité s'attache à développer des formations professionnalisantes, en lien étroit avec les acteurs des territoires, des collectivités, des bureaux d'études ou des ONG. Ces formations valorisent la réflexivité, l'engagement et la capacité à travailler sur des situations complexes.

3.2 Synthèse de l'autoévaluation

L'UMR 5600 Environnement Ville Société présente une dynamique scientifique riche et complexe que l'analyse SWOT permet de mieux appréhender (Figure 31), portée par un fort potentiel humain (Figure 32).

Sur le plan interne, EVS bénéficie d'un socle solide articulé autour d'une interdisciplinarité éprouvée, portée par une nouvelle génération de chercheur·es, porteurs de projets structurants et en capacité d'encadrer des thèses. La visibilité internationale est accrue et repose sur des partenariats équilibrés avec de multiples partenaires sur des aires régionales bien identifiées : les Amériques en général et le Brésil en particulier, le monde méditerranéen, l'Europe, notamment. Au niveau national, l'UMR 5600 EVS s'est ainsi engagée activement dans quatre des six défis sociétaux définis par le CNRS sur la période 2019-2023 : changement climatique, santé et environnement, territoires du futur, transition énergétique. À travers ses ateliers de recherche, l'Unité a répondu de manière concrète et innovante aux défis contemporains, en articulant recherche fondamentale et applications pratiques pour accompagner les transitions écologiques et sociales. L'Unité s'appuie pour cela sur une culture de laboratoire renforcée, et une identité scientifique structurée autour des enjeux territoriaux, sociaux et environnementaux. L'organisation favorise les synergies et respectant les cultures disciplinaires de chacun, et sur des plateformes aujourd'hui pleinement opérationnelles. Le rôle central joué par EVS dans la dynamique des sites universitaires Lyon/Saint-Étienne est avéré, avec une implication forte dans les programmes structurants et le pilotage de dispositifs partagés. On relève enfin une forte insertion dans les réseaux académiques et territoriaux confirmant l'ancrage et la visibilité de l'UMR. Les partenariats avec les acteurs socio-économiques constituent également des atouts majeurs.

Cependant, cette richesse interne s'accompagne de défis liés à la complexité organisationnelle, du fait du caractère multi-sites et multi-tutelles de l'Unité. La coordination interne est chronophage, et le maintien de la cohérence du laboratoire doit être en permanence entretenue. Les dynamiques relatives aux ressources humaines imposent une réflexion autour du « V » de EVS, qui sera fragilisé dans les années à venir.

En externe, les préoccupations croissantes autour des transitions écologiques, de l'urbanisation et des mutations territoriales constituent un contexte porteur. EVS peut ainsi renforcer son positionnement au cœur des débats scientifiques et sociétaux, notamment en s'impliquant dans les nouveaux défis transversaux définis par le CNRS, notamment sur l'instrumentation (et le suivi des changements environnementaux), l'IA pour les sciences, et les sociétés en transition. Le développement de projets collaboratifs avec les collectivités locales confirme l'ouverture et la capacité d'ancrage territorial de l'Unité. Ils constituent un socle pour entretenir la bonne visibilité internationale des travaux qui sont menés.

Néanmoins, des incertitudes pèsent sur l'avenir, notamment en matière de financement de la recherche. Les politiques de dotation évoluent, imposant une vigilance sur la pérennité des dispositifs scientifiques. Par ailleurs, l'interdisciplinarité, atout majeur de l'Unité, nécessite également d'entretenir activement les cœurs de métier pour rester fonctionnelle et innovante.

	+	-
Interne	<ul style="list-style-type: none"> + Émergence d'une nouvelle génération de chercheur·es + Interdisciplinarité avérée + Culture et identité de laboratoire renforcées autour des enjeux sociaux et environnementaux + Structuration en ateliers thématiques favorisant les synergies + Plateformes efficaces + Rôle moteur dans la dynamique de site + Soutien des tutelles + Implantation forte dans le tissu académique et territorial + Solides partenariats académiques et socio-économiques, activité contractuelle 	<ul style="list-style-type: none"> - Complexité organisationnelle (multi-sites, multi-tutelles, multi-ministères) - Communication interne et coordination chronophages - Vigilance pour renforcer le V de EVS
Externe	<ul style="list-style-type: none"> + Adéquation aux défis scientifiques liés à l'environnement, l'urbanisation et les transitions écologiques + Opportunité de positionner les recherches au cœur des débats + Développement de projets collaboratifs avec les acteurs locaux (Devesset, Guillotière, Rive-de-Gier) 	<ul style="list-style-type: none"> - Besoin d'entretenir le « cœur de métier » pour maintenir l'interdisciplinarité - Changements dans les politiques de financement et contraintes budgétaires

Figure 30 : Analyse SWOT d'EVS



Figure 31 : L'Unité réunie lors des Journées EVS en juin 2024 sur le site Chevreul de l'Université Lyon 3

4. Trajectoire de l'Unité

4.1 Héritages, permanences et évolutions de la trajectoire d'EVS

Retour sur la construction d'un laboratoire pluridisciplinaire

L'UMR EVS naît en 1995 de l'association de géographes des universités Lyon 2, Lyon 3 et Jean Monnet à Saint-Étienne avec des équipes issues de l'ENTPE Lyon, de l'INSA Lyon et du CNRS. Cette rencontre entre géographie et ingénierie civile et urbaine fonde l'identité pluridisciplinaire de l'UMR. À compter de la fin des années 2000, ce caractère pluridisciplinaire se renforce avec l'intégration des géographes de l'ENS Lyon en 2007 puis des approches de l'EMSE en ingénierie en 2012. En 2015, la vie scientifique et les recherches de l'UMR se pluralisent et s'enrichissent avec l'arrivée des architectes (l'ENSA Lyon devenant une nouvelle tutelle) et celle des anthropologues et des ergonomes de l'université Lyon 2. En 2016, les membres de l'Institut du droit de l'environnement (IDE) de l'U Lyon 3 consolident cette pluralité institutionnelle de l'Unité autant que sa dimension scientifique pluridisciplinaire.

Nommée Environnement, Ville, Société, l'Unité s'est toujours construite dans les interactions entre au moins deux de ces termes clefs, quand ce ne sont pas les trois qui entrent en dialogue et s'imbriquent au plan des approches scientifiques associées à des méthodologies avancées (production de données originales et de traitements analytiques innovants). La pluridisciplinarité, marque de fabrique du laboratoire, s'enracine plus particulièrement dans les domaines scientifiques de l'eau et des hydrosystèmes et des sociétés et espaces urbains.

Cette approche pluridisciplinaire construite à partir de ces spécialisations thématiques reconnues revêt toute sa pertinence dans le contexte du changement global. Le quinquennal qui s'achève avait pour objectif d'aboutir à la création et à la consolidation d'un savoir-faire commun, à l'articulation de l'étude des processus biophysiques et socio-politiques, abordés dans leur dimension spatiale et territoriale. L'objectif, tenu, était de "faire laboratoire" à partir d'une diversité de dispositifs de rencontres et d'animations à des fins de recherches collectives, sur des objets clefs, avec le souci de la formation en master et en doctorat d'une part, de l'utilité sociale d'autre part. À cet égard et fort de ces acquis, le projet des cinq années à venir (2027-2032) entend pérenniser cette culture de laboratoire dont l'acronyme EVS se fait l'écho autant que le vecteur de ce qui fonde son identité. Cette affirmation résonne pleinement avec les feuilles de route de nos tutelles soucieuses de maintenir le caractère pluridisciplinaire des recherches conduites en leur sein, à l'heure où les formations se saisissent plus que jamais des enjeux touchant aux humanités environnementales et à la transition écologique.

Les faits saillants du bilan 2019-2024

À des fins de compréhension du changement global et de l'intrication irréversible des processus physiques et de l'action humaine, le projet précédent avait mis en avant les notions d'acteurs et actants (« Acteurs et actants du changement »). L'enjeu était de continuer à dépasser les lectures duales, héritières d'une ontologie occidentale où la nature était construite en opposition à la culture, au bénéfice d'une compréhension du vivant et de processus physiques et sociaux à l'hybridation avérée. En cela, le projet s'inscrivait dans l'histoire de l'Unité, pluridisciplinaire, et entendait en conforter l'approche maîtresse en développant des espaces de dialogue au service de la compréhension d'un monde où prendre en compte cette pluralité : individus, êtres, cultures, phénomènes, matières, organismes, etc. En effet, les recherches menées le sont à toutes les échelles spatiales, de celle de l'édifice à l'échelle mondiale, suivant des flux d'énergie, des circulations virales ou encore d'individus,

et ceci sur le temps long et le temps court. Cette compétence à identifier les dynamiques de production et de changement des territoires et des diverses entités qui les constituent est désormais non plus un objectif mais un acquis de nos ateliers. Elle appelle dès lors à quelques évolutions en adéquation avec la maturité de l'UMR, ses héritages et forces, et le renouvellement générationnel, en dialogue avec l'écosystème scientifique du site Lyon / Saint-Étienne.

Les compétences de l'Unité ont permis d'aborder une diversité de milieux (aquatiques, urbains, périurbains) dans leurs dimensions physiques et matérielles, sociales, politiques, temporelles et spatiales. Des objets (un bâtiment, un sol, une rivière...) sont appréhendés dans leur matérialité, leur plasticité et leurs transformations, en des territoires et dans leurs circulations et flux (de sédiments, de matières, bactériennes, etc.), adossés à une diversité de réseaux et d'infrastructures socio-techniques. Ces objets sont construits dans la rencontre et les agencements de maintes entités, et à l'intersection de processus physiques structurants de temps long et de transformations accélérées au premier rang desquelles l'urbanisation. En cela, chaque discipline a sa place : géographie, histoire, sciences de l'ingénieur, architecture, anthropologie, ergonomie et droit.

Permanences et ajustements de la future trajectoire

L'expertise de l'Unité appelle dès lors à soutenir ces recherches et à maintenir la structure en ateliers, associés à trois plateformes existantes, autour des thématiques et objets identifiés, moteurs de commun. Les ateliers restent le socle d'échanges collectifs à l'échelle de l'Unité et porteurs d'une mise en pratique de la recherche pluridisciplinaire. Six d'entre eux sont reconduits tout en cherchant à saisir les évolutions scientifiques depuis 5 ans (cf. *infra*). Le septième, l'atelier « Recherche en situation pluridisciplinaire : enjeux, positions, débat » évolue car ses objectifs initiaux sont atteints, à savoir théoriser et mettre en pratique la recherche en contexte de pluralité scientifique

Il est cependant apparu aux membres d'EVS le besoin de créer un espace de discussion et réflexions épistémologiques ouvert à des cycles de séminaires à visée d'approfondissement de connaissances et de discussions disciplinaires et pluridisciplinaires. Ce nouvel espace répond au besoin de se saisir plus fortement des enjeux de positionnement scientifique et éthique de nos recherches et méthodes dans un monde à l'épreuve du changement climatique, et des inégalités que ce dernier réifie et renforce. En effet, les découpages et asymétries du monde exposent le vivant de façon différenciée au nouveau régime climatique. Ces inégalités et injustices se lisent à plusieurs échelles et suivant des lignes de partage et de fracture du monde ; elles appellent aussi à réfléchir en termes de classes dans un espace fortement structuré par le capitalisme et ses logiques néolibérales contemporaines. Ce besoin de réflexivité et de positionnement, au service d'une science responsable, est renforcé par les interactions créées dans une logique de « science avec et pour la société », interactions croissantes sur le contrat en cours d'achèvement, et fortement encouragées par nos établissements de tutelle.

Cette aspiration à articuler aux recherches empiriques la discussion de cadres théoriques est en phase avec l'expérience acquise dans le cadre de nos partenariats et de nos interactions avec des partenaires du monde socio-économique. Elle est renforcée par l'arrivée de plusieurs chercheurs et/ou par des collègues ayant récemment soutenu une HDR. Cela se traduit par l'inscription de nouvelles recherches doctorales à la fin de la période 2020-2025. En conséquence, sous la bannière Environnement, Ville, Société, le thème fédérateur évolue pour devenir « **Changement global, territoires et inégalités** ».

Positionnement d'EVS, quelques éléments clés

Ce thème fédérateur renouvelé entend capitaliser les connaissances et méthodes développées, et accompagner leur déploiement dans l'Unité sur le site Lyon/Saint-Étienne, en relation avec l'ensemble des structures présentes et dans une perspective internationale. L'inscription de nos recherches dans l'UMR doit être un point d'ancrage et de stabilité dans cet écosystème aux contours mouvants. En somme il importe de continuer à faire laboratoire en collaboration et en partenariat avec les structures fédératives du site (MSH LSE et FR BioEEnViS), les dispositifs financés par le PIA à la pérennité incertaine, en particulier dans le domaine des études urbaines, et la diversité des autres dispositifs partenariaux (DIPÉE, ZABR ET ZAL) en relation avec les acteurs du territoire (métropoles lyonnaise et stéphanoise, Agence de l'eau, Région AURA). Dans un contexte budgétaire fragilisé, l'UMR entend bâtir son projet en relation avec ses tutelles à des fins de dotations budgétaires pérennes au service d'une recherche fondamentale, en gardant à l'esprit la nécessité de continuer le montage et le dépôt de projets de recherche collectifs à visée fondamentale et opérationnelle, projets d'amorçage et structurants aux échelons régionaux, nationaux, européens et international. Elle aura besoin de toutes les compétences des équipes gestionnaires.

Le projet entend continuer à travailler à l'internationalisation des recherches, notamment à partir des dispositifs du CNRS, en identifiant mieux les recherches extra-françaises déjà conduites dans l'Unité, en partageant nos expériences partenariales, en intégrant les membres de l'Unité dans les dynamiques des IRP et IRL mis en place lors du quinquennal qui s'achève, en favorisant aussi les mobilités en recherche et au titre de la formation doctorale et en master. Soucieuse d'inscrire ces actions dans la transition écologique, l'Unité entend réfléchir à ce que veut dire internationaliser sa recherche dans un monde aux prises avec le changement climatique et les limites planétaires de façon profondément inégalitaire.

L'accompagnement des personnels et des jeunes chercheurs

L'Unité est riche de ses personnels, soucieuse du renouvellement des postes dans un contexte de départs en retraite annoncés (cf. *infra*) et de son attractivité auprès des jeunes chercheurs des sections 31 et 39 (futurs 33 et 42). Elle entend travailler à toujours faire lien avec les masters qui lui sont adossés et en dialogue constant avec les trois écoles doctorales du site (ED 483 Sciences Sociales, ED 488 Sciences, Ingénierie, Santé, ED 492 Droit) au service de la formation doctorale, de la réussite, de l'intégration et du bien-être des doctorantes et doctorants. Elle continuera à accompagner l'ensemble des personnels dans leur carrière à des fins de reconnaissance des compétences acquises en particulier pour les personnels impliqués dans la gestion administrative et financière et dans les plateformes. Dans un contexte de surcharge récurrente de collègues en recherches de fonds, impliqués dans des montages de projets et de réseaux, et dans des activités d'enseignement et de gestions de diplômes ou encore engagés dans diverses responsabilités administratives et d'animation scientifique, il importe également de pérenniser des espaces où pouvoir s'engager dans des HDR et être encouragés à en finir la rédaction. Enfin, l'Unité sera attentive à toute discrimination, situation de harcèlement et de violences sexistes et sexuelles. Elle s'inscrira dans le prolongement des actions de sensibilisation du précédent mandat, rappelant l'importance d'une démarche d'inclusivité et de parité dans le fonctionnement d'EVS.

4.2 Positionnement de l'Unité dans ses différents champs d'intervention

L'Unité Environnement, Ville, Société se construit à l'intersection de fortes spécialisations thématiques sur des champs historiques (eau et hydrosystèmes, sociétés et espaces urbains) et d'une culture pluridisciplinaire désormais consolidée. Elle inscrit son activité scientifique dans une approche multiscale où des processus biophysiques sont inéluctablement associés à des processus sociaux-politiques. L'idée d'Anthropocène a mis fin à la distinction héritée de l'époque moderne en Europe entre histoire des humains et celle du vivant et de la Terre (Descola, 2011; Latour, 1991). L'UMR entend pleinement continuer de s'inscrire dans une approche pluridisciplinaire du changement global, des transformations accélérées des milieux et de leurs effets socio-environnementaux et territoriaux, forte des rencontres en sciences de l'ingénieur, géographie, histoire, anthropologie, architecture, ergonomie et droit. Elle se fonde également sur ses acquis dans ses interactions avec les acteurs institutionnels et socio-économiques pour aborder des questions vives qui animent les territoires dans le contexte actuel, et notamment les inégalités socio-environnementales.

Penser le changement global à l'intersection des disciplines, des temporalités et des espaces

L'analyse des socio-écosystèmes invite à une approche multiscale et territorialisée, faisant varier les points de vue du global au local, en divers sites et territoires abordés dans leurs singularités et leurs relations. Les recherches doivent prendre en compte la mise en ordre capitaliste du monde et l'externalisation des dégradations environnementales (Fressoz et Bonneuil, 2019). Tandis que des puissances industrielles s'affirmaient, les logiques de plantation et d'extraction entraînaient de façon irréversible la destruction des sols et le bouleversement des liens des sociétés au vivant (Ferdinand, 2019). Les traces impériales de cette fracture sociale et environnementale demeurent aujourd'hui (Stoler, 2008), au même titre que des injustices territorialisées, révélatrices de rapports de pouvoir, de domination, de dépendance et de violence (Young, 1990). Se posent de façon aiguë, les questions d'accès aux ressources (eau, énergie, matières, par exemple) et de la gestion des déchets et des différentes émissions anthropiques dans les territoires, suscitant à la fois des enjeux politiques, de justice sociale mais aussi techniques. C'est aussi la question de la mémoire (Ricoeur, 2000), de la réparation et des modalités de construction d'un monde plus juste (Nussbaum, 2012) qui est discuté. Cette histoire impériale se rappelle aussi aux sociétés et aux acteurs publics à l'épreuve de l'intensification des risques (IPCC, 2023 ; IPBES, 2024 ; Gupta *et al.*, 2024) et des catastrophes (inondations et pollutions associées, cyclones, etc.), liée au dépassement de plusieurs limites planétaires (changement climatique, érosion de la biodiversité, cycles de l'azote et du phosphore, cycle de l'eau et modification de l'usage des sols), qui menacent la stabilité, la résilience et les fonctionnements actuels du système Terre (Rockström & al., 2024). Ces constats invitent à poursuivre les suivis des changements environnementaux à l'œuvre dans des milieux variés, force de l'UMR, en interaction avec les systèmes d'observation existants (OSR, OHM-VR, OTHU, par exemple), ainsi que les reconstitutions paléo-environnementales.

Ces questions renvoient à des enjeux épistémologiques forts nous invitant à réfléchir à ce qui demeure des rapports de pouvoir largement hérités des empires coloniaux. Les approches décoloniales et postcoloniales (Quijano, 2007; Said, 2013; Mbembe, 2005) n'invitent pas seulement à saisir les sociétés dans leur historicité. Si elles soulignent les enjeux d'altérisation (racisation et ethnicisation) des rapports de pouvoir et sociaux, elles proposent aussi de penser le monde dans ses liens et ses circulations. D'un point de vue théorique et méthodologique, elles appellent aussi à se positionner dans les débats sur l'écologie des savoirs et nos modalités de production des connaissances, et à considérer les épistémologies des Suds, l'injustice étant aussi épistémologique (De Sousa Santos, 2014).

Territoires, flux et matières

Penser le monde dans ses relations appelle à l'envisager dans l'étude des circulations d'expérience et d'importation de « modèles », par exemple les modèles urbains (Verdeil, 2005), dans celle des individus mais aussi des objets (Appadurai, 2020) et des flux de matières (Garcier *et al.*, 2017). L'UMR a construit des savoir-faire et compétences à des fins de compréhension de ce qui circule, visible ou non, des enjeux de leur qualification (déchets ou ressources), de leur évaluation (Cossart & Rivière-Honegger, 2025) associés à ceux de leur gestion voire de l'accaparement des matières. Qu'est-ce qui circule et qui fait circuler (Blaszkiewicz, 2018). Ce sont autant ces circulations concrètes, leur matérialité que les infrastructures sociales (Bize, 2020; Larkin, 2013) et techniques sur lesquelles elles s'adossent qu'il importe de considérer. Ce faisant, c'est la manière dont le monde se construit et tisse ces liens qu'il s'agit d'étudier (Ingold, 2022) dans ses liens et ses frictions (Tsing, 2020).

Ces logiques de croisement se retrouvent dans une partie des travaux pluridisciplinaires menés dans EVS. C'est le cas de ceux ayant trait à la circulation des polluants, à la mise en visibilité des processus environnementaux qui participent à leur diffusion mais aussi à ceux, socio-politiques, qui concourent à l'amplification de leurs effets délétères et/ou, dans un autre domaine, à leur invisibilisation, à la production du doute et de l'ignorance, et par conséquent à la vulnérabilisation des personnes exposées (Boudia & Jas, 2019 ; Gramaglia, 2023). Ces réflexions rejoignent celles sur le socio-exposome et l'imbrication des facteurs environnementaux, sociaux et politiques dans l'exposition accrue, mais négligée voire impensée, à certains facteurs de risques (Senier & al., 2017). Dans une autre imbrication d'échelles, les transferts internationaux d'activités polluantes et de déchets, vers les pays dits des Suds, révèlent d'autres circulations qui, elles aussi, donnent à voir la façon dont le monde se construit, s'anime et reproduit des configurations de domination.

Inégalités socio-environnementales et territoires

Ce qui se lit à une échelle globale se retrouve aux échelles régionales, nationales et locales. Partout, la transformation des processus géologiques est à inscrire dans des relations de pouvoir, puisant aux rapports de classe, de genre, à leur racisation, et à la reproduction des inégalités socio-environnementales (Belmessous *et al.*, 2023, Comby, Malier, 2021). Celles-ci prennent corps dans le cadre d'un processus de néolibéralisation mondialisé, quel qu'en soit par ailleurs les multiples déclinaisons régionales et nationales (Brenner et Theodore, 2002). La ville apparaît à cet égard comme l'un des lieux majeurs où s'incarnent ces logiques néolibérales, l'urbain devenant actif financier (Harvey, 2008) Elle est aussi l'un des espaces majeurs de l'Anthropocène, facteur de dégradations (artificialisation des sols, pollution atmosphérique) et d'exposition inégale aux risques (Larrère, 2017). À la violence des événements climatiques s'associe aussi celle des inégalités et des discriminations : logements des quartiers populaires exposés à la chaleur, habitat informel exposé à la double menace de l'expulsion et des risques (sanitaires, éboulements de terrain, etc.), inégalités face aux politiques environnementales et aux efforts environnementaux induits (Deldrève & al., 2021). La ville est étudiée dans ses formes (Charmes, 2020), dans sa relation plus vaste au territoire au titre de la question métabolique et dans les rapports de pouvoir qui la structurent.

4.3 Projection scientifique

Présentation générale de la structuration de l'Unité

Comme indiqué dans le bilan, le laboratoire EVS privilégie une organisation fondée sur des intérêts scientifiques communs, appelés « ateliers », lesquels sont pluridisciplinaires et partagés par les composantes. Bien appropriée par la communauté EVS, et permettant de fédérer des collectifs d'une taille adaptée à l'émulation scientifique, cette structuration est donc reconduite.

Les ateliers sont les lieux dans lesquels s'effectue la recherche du laboratoire et se construit la culture commune autour de la pluridisciplinarité et des objets constitutifs d'EVS. Ils ont en commun de travailler à l'interface d'au moins 2 des 3 champs explorés dans le laboratoire, et poursuivent les réflexions sur les champs thématiques investis par EVS depuis sa création. Au-delà des 2 domaines originels de l'Unité (l'eau & les hydrosystèmes, et la ville), les membres d'EVS se retrouvent tout particulièrement autour des questions de biodiversité, de socio-exposome, de métabolisme urbain, ou encore sur les enjeux d'aménagement des territoires urbains et de fabrique urbaine en contexte d'inégalités sociales.

C'est donc à l'échelle des ateliers que sont explorées de nouvelles approches et questions de recherche, et que sont posées les bases rendant possible l'émergence de projets collectifs, fédérateurs et structurants. En lien avec les dispositifs du site, les ateliers participent par ailleurs à l'intégration d'EVS dans son écosystème local et à la reconnaissance de ses domaines d'expertise aux échelles nationale et internationale.

C'est donc dans les ateliers que se fait la recherche et se construisent l'Unité et la culture commune du laboratoire. A l'issue d'un travail collectif de co-construction mené sur une année (cf. préambule), nous proposons ainsi 6 ateliers, dont les contours ont été ajustés en cohérence avec les acquis scientifiques du précédent contrat.

Deux ateliers sont le fruit de la capitalisation d'une longue réflexion de la communauté EVS, sur des champs thématiques où nous sommes particulièrement visibles et reconnus depuis la création de l'UMR. L'atelier **Faire territoire, faire société** se situe ainsi à l'interface entre Ville et Société, tandis que l'atelier **Socio-écosystèmes** travaille davantage la relation entre Environnement et Société. Continuant de contribuer à des champs de recherche en constante évolution, ces ateliers jouent un rôle structurant au sein de l'UMR par leur taille, leurs productions et animations scientifiques, et leur activité contractuelle.

Plus récents dans l'histoire du laboratoire, les ateliers **Matières, énergie, déchets : Flux et circulations**, **Objets et urbanisation**, **Santé, environnements, vulnérabilités** renforcent les réflexions autour des objets constitutifs d'EVS en s'inscrivant dans des questions scientifiques originales dont les périmètres évoluent très rapidement et à forte portée sociale. Anciennement qualifiés « fronts de recherche », ces ateliers ont désormais atteint un degré de maturité qui en font des lieux clefs de la construction de la pluridisciplinarité d'EVS, de contributions scientifiques et d'intégration dans les dispositifs du site. L'atelier **Matières, énergie, déchets : Flux et circulations**, vise à rendre visible et discuter de la mise en politique et l'évaluation de flux environnementaux critiques et de matières qui sont peu visibles aujourd'hui (chaleur, déchets, pollutions, etc.). L'atelier **Objets et urbanisation** mobilise la condition matérielle de l'urbanisation par le prisme des objets, pour interroger leur dimension politique, sociale et culturelle. L'atelier **Santé, environnements, vulnérabilités** s'intéresse quant à lui aux liens entre la santé et les dynamiques sociales, territoriales et environnementales, en portant une attention particulière aux vulnérabilités et inégalités induites par les changements globaux. Ces trois ateliers ont en commun d'aborder des questions transversales aux trois champs Environnement – Ville – Société.

Enfin, l'atelier **Donnée, spatialisation, méthodes** a un positionnement transversal. Précédemment nommé « Spatialité numérique et géomatique », il a pour objectif le développement méthodologique pour lire, mesurer et formaliser le changement dans sa dimension spatiale et temporelle.

En synthèse, les ateliers de l'UMR EVS travaillent sur des objets complémentaires, parfois disjoints, et développeront en cela des méthodes spécifiques, en ayant une capacité de coopération entre eux. Cette coopération est permise - et encouragée - par le fait qu'un membre d'EVS peut s'investir dans plusieurs ateliers et est stimulée par les animations transversales à l'échelle de l'UMR.

Cette structuration par atelier est complétée par 3 plateformes : **OMEAA**, **ISIG** et **2VS**, qui accompagnent la mise en œuvre des recherches, et un **nouvel espace d'incubation et de réflexions épistémologiques** qui offrira la possibilité de se retrouver autour des épistémologies des disciplines constitutives d'EVS et de permettre l'incubation de projets structurants.

L'atelier à dimension méthodologique, les plateformes et le nouvel espace d'incubation et de réflexions épistémologiques serviront en outre de catalyseur dans ces démarches de coopération, et les projets inter-ateliers seront encouragés par le dispositif Interstices.

Reconduction de la structuration en ateliers

Atelier « Faire Territoire Faire Société »

Equipe d'animation

Dominique Chevalier (INSPE), Diego Miralles Buil (ENTPE Lyon), Thomas Zanetti (U Lyon 3)

Orientations scientifiques principales

L'atelier « Faire Territoire Faire Société » interroge les dynamiques sociales et la fabrique territoriale, en abordant les territoires comme des constructions, que des acteurs, institués, organisés ou non, imaginent, se représentent et façonnent, au sens politique, économique, technique, social, et culturel. Il s'agit ainsi de penser les territoires en interaction avec des pratiques politiques et sociales en permanence négociées, ce qui implique une attention égale aux espaces institutionnels et aux expériences concrètes, aux modèles et aux usages. Le territoire n'est donc jamais entendu comme acquis, mais considéré dans sa logique processuelle, et il s'agit d'aborder la façon dont « faire territoire » et « faire société » se trouvent intrinsèquement imbriqués.

Cette relation est en effet dialectique : les sociétés construisent les territoires, dont les configurations informent et orientent les processus sociaux, à des échelles variées : les acteurs (humains et parfois non-humains) vont de l'individu aux organisations trans- ou internationales. Les territoires vont du micro (la rue, la place, etc..) au macro (l'espace monde, le continent). Ils peuvent être de forme zonale ou réticulaire, permanents ou éphémères, ou encore mobiles, construits par des pratiques spatiales de déplacement. S'y observent des dynamiques conjointes d'intégration (entendue au sens d'interconnexion, de cohésion et d'inclusion) et de fragmentation.

Ces réflexions théoriques et choix méthodologiques seront déclinés empiriquement en 3 axes de recherche :

La fabrique de l'urbain

Par « fabrique de l'urbain », on désigne l'ensemble des processus – matériels, sociaux, politiques, économiques, symboliques – qui contribuent à la production, la transformation et la régulation des espaces urbains. Cette notion permet de dépasser une lecture strictement économique de la ville et uniquement centrée sur des logiques capitalistes ; en mettant l'accent sur la diversité des agencements urbains, des rapports de pouvoir, des formes d'appropriation et d'imagination de la ville, en fonction de la variété des contextes (du Nord au Sud, des grandes métropoles aux petites villes,

en passant par des espaces marqués par des histoires locales, des formes d'autonomie, ou des rapports au territoire singuliers). Elle invite à considérer des dynamiques urbaines qui se déploient à différentes échelles (du bâti au global), et dans des temporalités multiples (entre héritages matériels et symboliques, transformations lentes, accélérations contemporaines ou discontinuités des projets urbains). Elle permet ainsi une attention fine aux pratiques habitantes, aux initiatives collectives, aux conflits d'usages, aux dynamiques infra-politiques ou discrètes, et aux manières alternatives et informelles de faire l'urbain.

Cet axe entend également constituer un espace de réflexion pour les différentes recherches qui prennent l'urbain et sa fabrique comme objets privilégiés. Il s'attachera notamment à croiser les apports de différents champs ou sous-disciplines : études urbaines, géographie sociale, géographie urbaine et sciences du territoire ; en ouvrant la discussion à d'autres disciplines (architecture, sociologie, science-politique, anthropologie) ; et en incluant des questionnements didactiques et pédagogiques. Ce travail scientifique pourra par exemple s'incarner dans l'organisation d'un Festival des Études Urbaines (FEU).

Pouvoirs et territoires

Dans un monde globalisé, mettant en crise des modèles d'organisation politique classiques et dominants (tels que l'État-nation), il importe de comprendre comment se recomposent les pouvoirs, dans leurs acceptions multiples (puissance, force, capacité, action, légitimité, domination) et selon des processus divers (fragmentation, pluralisation, redistribution, contestation). Ces recompositions conduisent à penser les territoires (local, urbain, rural, national) moins comme des unités homogènes et stables qu'en termes de pratiques politiques et sociales, en permanence négociées et performées. Cet axe s'attachera ainsi à analyser la production des territoires sous l'angle des processus constructifs matériels donnant naissance à la substance bâtie de la ville, des dynamiques politiques et des pratiques sociales inhérentes à la territorialisation, et des processus socio-économiques qui s'y déroulent. On abordera les constructions institutionnelles à l'origine des politiques urbaines ainsi que les dynamiques incrémentales qui constituent d'autres modalités de faire la ville, de manière discrète et continue. Qu'il s'agisse de projets d'intégration sociale et spatiale des migrants, d'accès au marché du logement pour des populations précaires, de démarches coopératives ou participatives dans le domaine de l'habitat, de multiples initiatives peu visibles ressortent d'une intégration « par le bas » ou d'initiatives publiques diffuses, qui seront étudiées ici sous plusieurs formes.

Les processus patrimoniaux et mémoriaux

Relevant de diverses formes, qui font depuis plusieurs décennies l'objet d'une attention spécifique des sciences sociales, les processus patrimoniaux et mémoriaux présentent des dimensions à la fois locales et globales, portés par des acteurs concrets, des entrepreneurs de mémoires autant que par des institutions nationales ou internationales (UNESCO), et ce dans des domaines multiples : patrimoine culturel, industriel, naturel, rural, urbain, mondial. Nombre de travaux analysent les formes et les enjeux des constructions patrimoniales et mémorielles, considérées comme une modalité aujourd'hui majeure de la fabrique du social, et donnent lieu à voir la variété et la complexité des matérialités, des pratiques et des représentations des héritages. On retiendra ici le rapport souvent constaté entre patrimonialisation, dimensions mémorielles et construction des rapports (matériels, sensibles, politiques ...) aux espaces, aux territoires et aux lieux, en rappelant que ces rapports sont régulièrement conflictuels. Enfin, cet axe sera notamment nourri par le projet PEPR VDBI TRACES, dans lequel plusieurs membres d'EVS sont impliqués, et donnera lieu à la constitution d'un terrain commun, dans l'esprit d'un site-atelier, afin d'engager un travail collectif sur des questions contemporaines explorées au sein de l'atelier.

Modalités d'animation de l'atelier et interrelations avec les autres entités structurantes d'EVS

L'animation de l'atelier « Faire territoire Faire société » repose d'abord sur un cycle annuel de séminaires dont l'une des ambitions est de valoriser les travaux de recherche des membres de l'atelier. Pour la période 2027-2032, deux autres actions marquantes sont envisagées. La première consisterait en l'organisation d'un Festival d'Études Urbaines (FEU) qui permettrait de fédérer les membres d'EVS qui investissent cet objet, et de mettre en visibilité l'expertise du laboratoire dans ce domaine. Par ailleurs, l'atelier a pour projet de mettre en œuvre progressivement la « Zone atelier FTFS » dont le périmètre serait "du rural est-lyonnais à Lyon-centre". L'intérêt de la zone atelier serait de créer un point de référence qui pourrait structurer en partie les échanges sur des questions contemporaines. Le dépôt de projets de recherche, sur des thèmes variés, mais avec comme constante un même terrain de référence, est l'une des perspectives de cette zone atelier.

Atelier « Socio-écosystèmes »

Equipe d'animation

Marie Augendre (U Lyon 2), Barbara Belletti (UJM), Jean-François Berger (CNRS), Ninon Blond (ENS Lyon)

Orientations scientifiques principales

Dans cet atelier, les socio-écosystèmes sont analysés comme reposant sur l'interaction entre dimensions biophysiques et sociales, permettant la constitution de systèmes complexes, eux-mêmes en constante mutation. En ce sens, plutôt que d'envisager les environnements sous l'angle d'une séparation entre les sociétés et un milieu biophysique sur lequel elles agiraient et auquel elles seraient extérieures, la recherche sur les socio-écosystèmes met l'accent sur les coévolutions entre les écosystèmes dans toutes leurs composantes, les dynamiques sociales, les représentations individuelles et collectives, les choix politiques et techniques, dans un mouvement visant à (ré)intégrer les sociétés aux écosystèmes. Cela implique un double enjeu : théorique, avec l'usage de concepts traduisant les interactions socio-environnementales, comme les (dys-)services écosystémiques, la théorie de construction des niches, l'adaptation aux risques ou les réflexions sur l'Anthropocène, et méthodologique, via des approches intégrées croisées, diachroniques et longitudinales, multiscalaires et multi-méthodes. L'analyse des socio-écosystèmes nécessite d'articuler les dynamiques temporelles (héritages, ruptures, seuils, événement vs. longue durée) et spatiales (du local au global), afin de mieux comprendre les interactions entre changements environnementaux et dynamiques territoriales.

Dans un contexte de changements globaux (climatiques, écologiques, sociaux, géopolitiques), la recherche se doit d'être à la fois rétrospective, pour intégrer les expériences du passé et caractériser l'évolution diachronique des territoires, et prospective, pour anticiper les transformations futures et la durabilité des actions pouvant être mises en place par les différents acteurs. Cette approche vise à concilier développement territorial et préservation des écosystèmes, en intégrant les acteurs locaux dans la gestion et l'adaptation des territoires aux mutations en cours.

Modalités d'animation de l'atelier

En complément des séminaires thématiques ayant rythmé l'activité ces dernières années, l'atelier souhaite développer des espaces d'échange favorisant l'interconnaissance entre ses membres. Il s'agit de mieux partager les projets en cours, les publications récentes et d'identifier des thématiques fédératrices pour structurer les réflexions collectives et faire émerger de nouveaux projets d'envergure.

Parmi les axes évoqués, les questions liées à l'engagement des scientifiques pourraient être explorées, possiblement en transversalité avec d'autres ateliers, tandis que la thématique « paysage et biodiversité » pourrait donner lieu à des sorties de terrain partagées.

Pour diversifier les modalités d'échange, plusieurs initiatives sont envisagées : des actions dédiées aux doctorant·es et post-docs pour favoriser leur intégration, des présentations de livres et d'articles (lectures partagées) afin de stimuler les discussions scientifiques, ainsi que des journées de terrain pour renforcer les liens entre membres de l'atelier. Afin de structurer cette dynamique collective et d'affiner la programmation des activités à venir, une journée de brainstorming sera organisée annuellement.

Interrelations avec les autres entités structurantes d'EVS

L'atelier bénéficie de l'antériorité des recherches développées sur le site lyonnais sur les problématiques liées à l'eau et à la ville qui ont conduit à l'émergence de réseaux et de structures institutionnelles dynamiques (Zone Atelier Bassin du Rhône, LabEx DRILLHM, EUR H2O'Lyons, FR BioEEnViS) dans lesquels ses membres sont fortement impliqués. Le prochain contrat vise à recentrer l'atelier sur la dynamique interne du laboratoire et à mettre l'accent sur les synergies internes à l'atelier, sans compromettre ces collaborations fructueuses.

Les engagements dans les métastructures (ZABR, EUR, FR...) sont en effet perçus comme une richesse à valoriser. Pour renforcer cette visibilité, un travail de remontée des activités sera encouragé, et l'usage d'un « label » socio-écosystèmes est envisagé pour mieux identifier la contribution du collectif dans ces initiatives.

L'atelier s'appuie par ailleurs sur une expertise interdisciplinaire et des méthodes variées (métrologie, enquêtes, modélisation, cartographie, analyses multi-proxy, drones, sédimentologie et géochronologie), bénéficiant du soutien fort des plateformes OMEAA et ISIG et nourrissant leurs activités. Il tire également parti d'un ancrage scientifique fort sur l'eau et la ville, structuré autour de réseaux et banques de données dynamiques (ZABR, IMU, ELVIS, metaZABR...).

Enfin, l'atelier entretient des liens étroits avec les acteurs territoriaux (Grand Lyon, EDF, Agence de l'eau, Région AURA, INRAP...), affirmant ainsi son rôle à l'interface entre recherche et gestion des territoires. Cette dynamique à la fois interne au laboratoire et en lien étroit avec les structures existantes à l'échelle du site de Lyon/Saint-Étienne devra être maintenue et enrichie tout au long du futur projet quinquennal.

Atelier « Matières, énergie, déchets : Flux et circulations »

Équipe d'animation

Antoine Fontaine (CNRS), Romain Garcier (ENS), Emmanuel Martinais (ENTPE Lyon), Laurence Rocher (U Lyon 3), Audrey Tanguy (EMSE)

Orientations scientifiques principales

L'atelier « Matières, énergie, déchets : Flux et circulations » se fixe pour objectif principal de rendre visible, et discuter de la mise en politique et l'évaluation de flux environnementaux critiques et de matières qui sont peu visibles aujourd'hui : chaleur, pollutions (PFAS, par exemple), déchets, énergie, métabolisme urbain, émissions de carbone et enjeux associés à sa capture et séquestration. L'originalité de l'atelier est d'aborder simultanément, et en dialogue, les dimensions socio-culturelles, politiques, juridiques et d'évaluation environnementale de ces flux et matières. Les questionnements portent sur cette mise en visibilité, tant par la création des contours des objets sur les territoires (questionnements sur la définition et identification des flux) que par le développement de méthodes permettant d'estimer en quoi ces flux contribuent aux enjeux planétaires et de soutenabilité. Par ailleurs,

des questionnements émergent sur la mise en données de ces flux ainsi que sur le renforcement de la collaboration avec les juristes (en particulier de l'IDE).

Modalités d'animation de l'atelier

Les séminaires réguliers ont permis une vraie culture de l'interdisciplinarité au sein de l'atelier. Pour poursuivre cette dynamique, des séminaires réguliers seront organisés pour croiser différents regards disciplinaires sur un objet commun. L'un des objectifs est aussi d'élargir l'interdisciplinarité de l'atelier en s'ouvrant davantage vers le droit pour aborder le front droit / géographie / sciences pour l'environnement qui est porteur d'enjeux.

Dans l'animation de l'atelier, une attention particulière continuera à être accordée aux nouveaux collègues, en les invitant à présenter leurs travaux de recherche et à participer à l'animation de l'atelier, ainsi qu'aux doctorants (séminaires, présentations et relectures d'articles...).

Il y a aussi de forts enjeux à poursuivre la synergie initiée avec les masters et formations doctorales pour faire le lien entre masters et doctorants : proposer une « gamme de cours » dans nos différents masters en lien avec les sujets de l'atelier « matières, énergie, déchets ». Au moment des réflexions sur les maquettes des différents masters, des propositions pourront être faites pour envisager plus de mutualisations. Par exemple, les étudiants du cours « Énergie déchets matières » du master de gestion de l'environnement (U Lyon 2, U Lyon 3, UJM, ENS Lyon) assistent aux séminaires de l'atelier. L'établissement de liens avec le nouveau master du Collège des Hautes Études Lyon-Sciences sur les grandes transitions (lancement à la rentrée 2026) sera étudié.

Interrelations avec les autres entités structurantes d'EVS

L'atelier « Matières, énergie, déchets : Flux et circulations » pourra établir des liens avec l'atelier « Donnée, spatialisation, méthodes » pour les questions d'organisation des données et de visualisation des flux, qui sous-tendent de forts enjeux méthodologiques. Par exemple : comment représenter des chaînes de valeur et les mettre en lien avec des flux matériels ? Comment rapporter des flux à des acteurs pour renforcer la territorialité des flux et des acteurs ?

Les membres de l'atelier sont fortement impliqués dans des réseaux de recherche nationaux et régionaux : les liens sont forts avec le réseau thématique « déchets valeurs société » (côté sciences humaines), le réseau EcoSD et le GIS EEDEMS (côté sciences de l'environnement). Plusieurs membres de l'atelier sont impliqués dans des PEPR (Recyclage, dont l'axe PAC3R, Décarbonation) ; Romain Garcier est responsable scientifique à l'ANR pour les sciences « géographie et du territoire » et pilote une expertise collective CNRS sur l'usage sobre des matériaux critiques.

Atelier « Objets et urbanisations »

Equipe d'animation

Luna D'Emilio (ENSA Lyon), Marie Goyon (EC Lyon), Sophie Vareilles (INSA Lyon)

Orientations scientifiques principales

Lors du précédent quinquennal, l'atelier s'était attaché à réfléchir aux contours de ce qu'est un objet urbain, par un dialogue pluridisciplinaire, appréhendé par le geste qui le manipule et le fait exister, dans sa matérialité ou encore dans ses relations à d'autres entités, constitutives de socio-écosystèmes. La catégorie « objet urbain » est finalement entendue comme une catégorie générique qui rassemble des éléments définis selon différents degrés et natures de matérialité, d'intentionnalité et de maîtrise technique : par exemple, immeubles, écoquartiers, espaces publics, bancs, arbres, déchets, plans, modélisations, PLU, etc.

L'enjeu est de discuter du rôle de ces objets dans les processus de fabrication des environnements urbains et des modes de vie, à plusieurs échelles. À partir de ces "objets", l'atelier réexamine les processus d'urbanisation et de fabrication des environnements urbains en contexte du changement global et des transitions. Il entend, à partir de leur dimension matérielle, analyser les dimensions politique, sociale et culturelle.

Modalités d'animation de l'atelier

L'atelier propose d'avancer dans l'élaboration collective et pluridisciplinaire d'un Inventaire critique d'objets en Anthropocène (projet ICONÉ) à partir de la rédaction de notices sur une diversité d'objets appréhendés sous l'angle de leur rôle, place et relations dans les processus d'urbanisation et les transitions en cours. Dans le même temps, il offre aussi un espace où développer une démarche réflexive sur ses recherches (modalités de production de connaissance et d'action) et propose de continuer à réfléchir aux rôles de pratiques telles que la cartographie, après des séminaires dédiés à la recherche par le dessin ou par la photographie.

Interrelations avec les autres entités structurantes d'EVS

Il souhaite inviter des membres d'EVS au-delà du strict périmètre de l'atelier, en continuant tout particulièrement d'intégrer les doctorants à partir par exemple de la présentation d'un "objet" de leur thèse. L'atelier communiquera sur ce qui est publié, à destination des autres ateliers, et organisera ponctuellement des séances de travail "ouvertes", sur un objet ou un thème critique transversal pour recueillir de nouvelles contributions.

Cet inventaire doit aboutir à une valorisation sous forme numérique en dialogue avec la plateforme 2VS et l'axe dédié de l'Unité aux actions de médiation au titre des relations Sciences et Sociétés. Il entre aussi en dialogue avec les approches du PEPR VDBI et plus particulièrement du CO MISCIB.

Atelier « Santé, environnements, vulnérabilités »

Equipe d'animation

Lise Bourdeau-Lepage (U Lyon 3), Françoise Girardot (UJM)

Orientations scientifiques principales

L'atelier « santé, environnements, vulnérabilités » s'intéresse aux liens entre la santé et les dynamiques sociales, territoriales et environnementales. À partir d'approches multidimensionnelles et multiscales, il propose des réflexions transversales aux trois champs Environnement-Ville-Société, qui mettent en lumière les interactions entre ces domaines et leur déclinaison socialement et spatialement différenciée. Une attention particulière est donc portée à la question des vulnérabilités et inégalités, qu'il s'agisse de celles des personnes (face aux facteurs de risques et pathologies), des écosystèmes (dans un contexte de changements globaux) et des territoires.

Éminemment interdisciplinaire (géographie, microbiologie, anthropologie, aménagement ...), et animé par un ensemble de chercheurs issus de différentes composantes, l'atelier s'applique à porter des réflexions représentatives des multiples façons dont la santé, à l'interface de l'environnement et des territoires, peut être abordée. Parmi les recherches menées, certaines s'intéressent aux interactions entre la santé et l'environnement (impact des évolutions environnementales sur la santé, évolution des facteurs de risque, inégalités environnementales, etc.) en s'inscrivant dans des approches et champs de recherche en cours de structuration à l'échelle du site Lyon/Saint-Étienne, à l'image des synergies qui se développent autour de la question de l'exposome et de l'approche *One Health*. Une attention particulière est aussi accordée aux réponses apportées aux enjeux de santé induits par les changements globaux, en termes d'adaptation des territoires (innovations territoriales et technologiques, urbanisme favorable à la santé, bien-être, évolution des cadres juridiques, etc.) et

de prise en compte des inégalités et vulnérabilités face à ces enjeux (vieillesse, handicap, accès aux soins, prévention, précarité, incarcération, etc.)

Modalités d'animation de l'atelier

Les animations envisagées visent tout à la fois à poursuivre l'interconnaissance interdisciplinaire au sein de l'atelier, et à permettre d'aller plus loin dans cette démarche en se retrouvant autour de thématiques et d'enjeux méthodologiques communs. Des séminaires réguliers seront donc organisés pour permettre aux membres de l'atelier de présenter leurs objets, approches et méthodologies de recherche. Une attention particulière sera accordée aux travaux des jeunes chercheurs impliqués dans l'atelier (masterants dans le cadre de programmes de recherche dirigés par les membres de l'atelier, doctorants, post-doctorants). En complément, les membres de l'atelier souhaitent se retrouver autour de concepts et objets de recherche transversaux (bien-être, exposome, One Health, inégalités, etc.) et discuter d'enjeux scientifiques communs à toutes les disciplines représentées dans l'atelier (accès, collecte et gestion des données, éthique, questions vives, etc.). Des conférences invitées sont également envisagées pour enrichir les réflexions. Ces différentes modalités d'animation visent donc tout à la fois à maintenir une culture commune au sein de l'atelier (autour de l'interdisciplinarité et d'objets communs) et de faire émerger des projets conjoints (dans le cadre, par exemple, d'AAP locaux – ShapeMed@Lyon - et nationaux tels ceux de l'ANSES et de la Fondation de France).

Interrelations avec les autres entités structurantes d'EVS

Au sein d'EVS, l'atelier « Santé, environnements, vulnérabilités » partage des préoccupations communes avec l'atelier « Matières, énergie, déchets : Flux et circulations », notamment sur la circulation des pollutions et de l'exposome. A ce titre, un séminaire commun pourrait être organisé autour des polluants miniers, PFAS, déchets ou polluants organiques. Les liens sont également réguliers avec l'atelier « Socio-écosystèmes » sur les dimensions sociales des socio-écosystèmes, de leurs évolutions et conséquences sur la santé. D'un point de vue méthodologique, un séminaire est envisagé avec la plateforme ISIG pour questionner les types de données existantes, le moyen de les extraire, leurs limites et leur spatialisation. Deux thématiques précises sont d'ores et déjà ciblées, celles de la qualité des eaux (chimique, microbiologique) et des pesticides.

A l'échelle du site Lyon/Saint-Étienne, l'atelier « santé, environnements, vulnérabilités » est positionné sur une thématique stratégique et entre ainsi en résonance avec plusieurs dispositifs du site. Les liens sont bien établis avec la MSH LSE, le PIA4 SHAPE-Med@Lyon, le labex IMU et l'EUR H₂O, et en cours de construction avec la FR BioEEnViS. L'objectif est de maintenir ces liens et de s'ouvrir vers d'autres structures du site, comme l'académie de l'OMS dont l'approche One Health est l'un des axes stratégiques.

Atelier « Donnée, spatialisation, méthodes »

Equipe d'animation

Marc Bourgeois (U Lyon 3), Claire Cunty (U Lyon 2), Pierre-Olivier Mazagol (UJM), Lise Vaudor (CNRS)

Orientations scientifiques principales

Précédemment nommé « Spatialité Numérique Et Géomatique », l'atelier fait évoluer son périmètre et sa dénomination en cohérence avec les évolutions conceptuelles et méthodologiques des sciences de l'information géographique.

Les sciences de la donnée et celles de la donnée géographique en particulier connaissent de grands changements autant liés aux innovations technologiques que méthodologiques. Qu'il s'agisse des changements de granularités, des multiplications de sources, de la diversification qualitative de ces sources, de l'intégration des humanités numériques... L'atelier développera une attention particulière sur l'articulation question-méthode-données, c'est-à-dire sur les verrous et enjeux méthodologiques

associés à cette transformation, mis au service du thème fédérateur « changement global, territoires, inégalités ». L'atelier approchera ces questions autant du point de vue méthodologique et technique, que dans la dimension critique et des usages. L'atelier pense en particulier investir sur les questions d'IA qui sera un élément fédérateur entre les ateliers, d'une part parce qu'une réflexion sur les usages est essentielle et d'autre part parce que cela va nécessiter une période d'acculturation voire de formation (qui pourra être envisagée en articulation avec la plateforme ISIG).

De façon synthétique, les points fédérateurs, qui ont été mis en avant lors du précédent contrat et qui seront un « *guideline* » dans les réflexions exploratoires des membres de l'atelier, sont les suivants : **i)** ce que l'IA apporte à nos questions et ce que nos savoir-faire spatiaux peuvent apporter aux méthodes de l'IA, **ii)** Sciences citoyennes & cartographie critique : ce que porte historiquement les cartes, et les données comme regard sur le monde et comment cela marque nos savoirs (épistémologie), intégration des savoirs locaux, données de perception, données sensibles, **iii)** Science ouverte : données FAIR : incertitudes, masse critique..., données hétérogènes, multi-modales, données multi-source, reproductibilité ; **iv)** Modèles et méthodes : changement d'échelles, big data, modèles d'exploration des données, géovisualisation, 3D, incertitudes, approches data-driven et model-driven ; **v)** Nouveaux capteurs, méthodes de traitement et utilisation de ces capteurs dans le cadre des sciences citoyennes.

Modalités d'animation de l'atelier

L'atelier est transversal et a vocation à rester un espace de rencontre : rencontre entre spécialistes de la donnée et rencontre avec les "thématiciens" dont les questions viennent nourrir les développements.

Plusieurs modalités d'animation sont envisagées : fonctionnement par séminaires pour se rencontrer et échanger ; Mise en de petits projets mêlant recherche et pédagogie sur différentes thématiques imbriquées ; place Constitution de « grappes » autour de questions-verrous pour se spécialiser ; Développement de projets exploratoires communs ; Programmation d'un "événement" animé par les doctorants ; Ouverture des questions d'opérationnalisation de méthodes hors de la sphère académique.

Interrelations avec les autres entités structurantes d'EVS

L'atelier « Donnée, spatialisation, méthodes » est en interaction forte avec la plateforme ISIG : 2 personnels de la plateforme sont dans l'équipe d'animation de l'atelier et l'ensemble des personnels de la plateforme ISIG sont dans l'atelier. L'atelier permet à la plateforme une ouverture indispensable sur des questions conceptuelles et réciproquement l'atelier constitue une des fenêtres de visibilité des productions et du travail d'appui à la recherche de la plateforme, à l'image des réflexions et développements méthodologiques initiés dans le cadre du projet CarHab (Cartographie des Habitats naturels et semi-naturels).

L'atelier en proposant des séminaires axés sur des méthodes et des données, favorise naturellement la rencontre des chercheurs issus de thématiques différentes. Le point de vigilance sera d'établir une bonne communication pour rendre « attractifs et accessibles » les séminaires en couplant systématiquement méthodes et usages afin que les compétences numériques ne constituent pas un frein aux échanges et que l'atelier puisse jouer son rôle d'espace d'acculturation.

À l'échelle nationale, l'atelier est en forte interaction avec le GDR MAGIS du CNRS (Méthodes et Applications pour la Géomatique et l'Information Spatiale) et les personnes qui émargent à l'atelier sont en constant dialogue avec les membres des différentes composantes académiques et de recherche du site Lyon/Saint-Étienne.

Des ateliers qui s'appuient sur trois plateformes

L'activité scientifique d'EVS s'appuie aussi sur **trois plateformes**, ouvertes aux chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et post-doctorants de l'Unité ainsi qu'aux étudiants de master dans la mesure du possible et de l'intégration des plateformes dans la formation par la recherche. Elles constituent un « commun » du laboratoire, facilitant la mise en œuvre des recherches. Les plateformes ISIG et OMEAA accompagnent le développement de méthodologies avancées, puis contribuent à leur mise en œuvre « en routine » en entretenant les savoir-faire associés. Elles renforcent ainsi les capacités d'analyse et de modélisation. La plateforme 2VS a une mission de veille et valorisation scientifique.

Plateforme ISIG – Ingénierie Spatiale, Images & Géomatique

Responsables : Fanny Arnaud (CNRS), Samuel Dunesme (ENS Lyon), Renaud Mayaud (UJM), Pierre-Olivier Mazagol (UJM), Hervé Parmentier (ENS Lyon), Louis Rey (ENS Lyon), Lise Vaudor (CNRS)

La plateforme ISIG a pour mission d'accompagner les activités de recherche de l'Unité autour de la collecte, du traitement, de l'analyse et de la représentation des données spatio-temporelles. Ses compétences sont variées et couvrent les SIG, la télédétection, la conception et l'analyse de bases de données, la textométrie et la visualisation de données spatialisées à différentes échelles, en intégrant les outils et développements méthodologiques associés aux champs émergents autour de la science des données (données massives, données ouvertes, algorithmes d'IA, humanités numériques, développement d'applications de géovisualisations sur le web, acquisitions aériennes de pointe, LiDAR et imagerie hyperspectrale, 3D, réalité virtuelle, vidéos, reproductibilité de la recherche, etc.).

La participation aux projets de recherche constitue l'activité principale des membres de la plateforme. Elle exerce aussi une activité pédagogique via l'organisation de formations en géomatique, statistiques et science ouverte, qui s'adressent prioritairement aux membres de l'Unité mais sont aussi ouvertes aux communautés de recherche locales (MSH LSE, EUR H2O'Lyon, École doctorale ED 483). La plateforme contribue également aux enseignements méthodologiques des masters adossés à l'Unité.

Les autres services proposés par la plateforme sont : la diffusion d'informations pour les membres de l'Unité via un wiki (voir <https://isig-wiki.ens-lyon.fr/wiki/Accueil>), le développement et la mise à disposition d'outils le plus souvent open source (par ex. : géocatalogue, packages, boîtes à outils SIG ; voir <https://github.com/EVS-GIS>), la mise à disposition de logiciels spécialisés (par ex.: suite ESRI, ENVI, Metashape), le maintien en conditions opérationnelles des infrastructures informatiques (serveurs mutualisés), l'accompagnement aux campagnes de terrain et le post-traitement des données, le prêt de matériel via un outil de réservation accessible depuis le wiki, la vulgarisation scientifique (par ex. : Fête de la science, Cordées de la réussite, Festival international de géographie), et l'accueil d'étudiants.

Objectifs pour le contrat 2027-2032

La plateforme ISIG projette de consolider son rôle de soutien, d'expérimentation et de valorisation autour des données spatiales et temporelles. Par son ancrage dans un collectif scientifique interdisciplinaire aux compétences variées, en adressant des questionnements thématiques riches (notamment grâce à ses liens avec l'atelier Donnée, Spatialisation, Méthodes) et en contribuant à l'enseignement, la plateforme se prépare à une accélération de ses activités autour de l'IA (en particulier la GeoIA), de la science ouverte et de la production interdisciplinaire de données mixtes (quantitatives, qualitatives, sensibles). Ce contexte est favorable au déploiement de services à haute valeur ajoutée, incluant des actions de formation et d'accompagnement méthodologique et la mise à

disposition d'applications et outils. De plus, l'intégration des membres de la plateforme dans des réseaux structurants, en lien avec les projets ou via des partenariats et réseaux académiques, offre de nouvelles opportunités de rayonnement, de mutualisation et de soutien.

Les perspectives de la plateforme ISIG pour le contrat 2027-2032 reposent sur deux axes majeurs : (1) renforcer les outils et méthodes de capitalisation (veille, documentation, développement d'outils libres, accompagnement au dépôt dans des entrepôts de données FAIR, amélioration de la diffusion des outils et services proposés par la plateforme dans toute l'Unité), et (2) expérimenter et valoriser de nouvelles approches (par ex. : web sémantique, web scraping, données participatives, données 3D, apprentissage machine, big data). Ces orientations permettront à la plateforme de continuer à jouer un rôle central dans le paysage thématique et numérique de l'Unité, tout en contribuant activement à la transformation des pratiques scientifiques dans une logique de science ouverte.

Liens avec les ateliers et dispositifs du site

La plateforme ISIG articule ses développements méthodologiques avec des réflexions épistémologiques qu'elle poursuivra au sein de l'atelier Donnée, Spatialisation, Méthodes. Par sa mission d'appui aux projets de recherche, elle est également en lien avec d'autres ateliers de l'Unité, notamment les ateliers Socio-écosystèmes et Faire Territoire, Faire Société.

Au-delà des collaborations intra-Unité, la plateforme s'appuie sur un maillage solide de collaborations régionales, nationales et pour certaines internationales, qui impliquent à la fois des acteurs académiques et non académiques, et qui renforcent ses capacités d'action et sa visibilité. Ces partenariats se structurent autour de cinq grands axes :

- 1) **les activités de recherche**, à travers des financements ciblés (appels à projets, équipements, thèses et post-doctorats, stages) et la constitution de collectifs scientifiques autour de territoires ou objets de recherche communs (OHM VR, ZABR, EUR H2O'Lyon, OSR, LabEx DRIHM, ZAL, RZA, FR BioEOENVIS, Institut ARTS (UJM)) ;
- 2) **l'implication dans des réseaux nationaux**, tels que le GDR MAGIS, MATE-SHS, le Comité Français de Cartographie ou encore le comité scientifique de la revue *Data & Corpus*, qui contribuent à la structuration des communautés scientifiques et méthodologiques autour de l'information géographique ;
- 3) **l'appui technique**, assuré par des groupes d'ingénierie spécialisés (Data-DRIHM, BED RZA, Atelier Datalyste, MSH LSE, plateformes, UMS et UAR), qui mobilisent des compétences avancées en gestion, traitement et valorisation de données numériques interdisciplinaires ;
- 4) **l'accès à des infrastructures de mise à disposition de données et de calcul de haut niveau** (IR* Huma-Num, CC IN2P3, Centre Blaise Pascal, IR* Progedo, IR Data Terra, Equipex Geosud, dispositif Kalideos Alpes), indispensables pour la collecte, le stockage sécurisé, l'archivage pérenne et le traitement massif des données ;
- 5) **les partenariats avec des acteurs non académiques** pour la co-construction de projets de recherche et l'échange de données, notamment les acteurs du Plan Rhône (Agence de l'Eau RMC, EDF, CNR, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Région PACA, Syndicat du Haut-Rhône, SYMADREM), l'Office Français de la Biodiversité, les Conservatoires Botaniques Nationaux (CBNMC), les acteurs de divers territoires (Grand Lyon, Saint-Étienne Métropole, Réserve Naturelle des Gorges de la Loire, Réserve Naturelle de l'Île de la Platière), et les bureaux d'études (Ginger-BURGEAP, Dynamique Hydro, Makina Corpus, Geopeka).

Plateforme OMEAA – Observation et Mesure des Environnements Actuels et Anciens

Responsables : Adrien Barra (CNRS), Hugo Delile (CNRS UMR Archéorient), Romain Delunel (CNRS)

La plateforme « Observation et Mesure des Environnements Actuels et Anciens » (OMEAA) est dédiée à la métrologie de terrain et à l'analyse de laboratoire. Elle permet l'observation et la mesure des phénomènes bio-physiques actuels et passés et ce qu'ils traduisent des effets de l'activité anthropique. Située sur le campus Porte des Alpes de l'Université Lumière Lyon 2, elle est mutualisée entre l'UMR Archéorient et EVS dont elle occupe une partie des locaux de la composante IRG. Elle contribue de manière décisive aux recherches développées en géomorphologie, géoarchéologie et, plus largement, dans les sciences de l'eau et de l'environnement.

Ses missions comprennent : l'accueil d'étudiants, de doctorants et de chercheurs, la collecte, le stockage et l'assistance pour la préparation et l'analyse des échantillons en sédimentologie, la maintenance et la préparation de matériel de terrain, l'assistance pour les missions, les expérimentations, et la réalisation de prestations de service dans le cadre de conventions avec des partenaires (analyses sédimentologiques et géochimiques). Parmi les équipements de la plateforme figure un laboratoire de préparation d'échantillons pour datation par nucléides cosmogéniques en amont de l'Instrument National ASTER (INSU) et à ce titre intégré à l'IR REGEF. La plateforme OMEAA est indispensable à toute une partie des travaux de l'atelier Socio-écosystèmes dans l'Unité, qu'ils portent sur l'environnement actuel ou la reconstitution des environnements passés.

Objectifs pour le contrat 2027-2032

La plateforme OMEAA souhaite poursuivre sa contribution d'appui aux thèmes fédérateurs des axes de recherche de l'UMR. Pour remplir ces objectifs, elle va renforcer ses compétences et expertises dans les domaines de la métrologie des environnements actuels et de la reconstitution des environnements passés avec l'acquisition de nouveaux matériels (cf. Dispositif COMP U Lyon 2), en dynamisant ses échanges avec les autres plateformes des composantes de l'UMR (ISIG, École des Mines) et en élaborant de nouveaux partenariats avec les pôles d'excellence présents sur le site de la DOUA (PRABI, l'IN2P3, laboratoire C14). La plateforme OMEAA ambitionne également de poursuivre son ouverture sur les champs de recherche connexes autour des questions liées à la nature en ville, aux îlots de chaleur et plus globalement aux sciences des territoires et aux humanités environnementales. La plateforme souhaite maintenir une politique de recrutement ambitieuse tout en accompagnant les personnels d'appui à la recherche et en soutenant l'évolution de leurs carrières.

Liens avec les ateliers et dispositifs du site

Les échanges entre la Plateforme, les Ateliers et les autres instituts sont réguliers, que ce soit en amont pour le montage des projets (expertise sur la faisabilité technique) ou lors de la mise en œuvre des analyses et des suivis, jusqu'à leur publication. Toutefois les principales sollicitations viennent des membres de l'atelier Socio-écosystèmes. La Plateforme OMEAA est également intégrée dans plusieurs dispositifs régionaux et nationaux et participe à leurs activités de recherche : DIPÉE de Lyon, OHM VR, OTHU, ZABR, ZAL, LabEx IMU et DRIIMH, EUR H2O'Lyon, la FR BioEEnViS (à travers sa nouvelle plateforme « Drones et Capteurs Embarqués »). Cette dernière bénéficie du soutien humain, logistique et de l'expertise des activités autour des technologies drone développée par la plateforme OMEAA. Cette intégration forte dans le tissu de recherche régional et national se fait par des projets de recherche et le financement de nouvelles ressources analytiques mutualisées.

Plateforme 2VS – Valorisation et Veille Scientifique

Responsables : Bérénice Gagne (IE U Lyon 3), Olivier Givre (U Lyon 2)

La plateforme 2VS a une double mission de veille et de valorisation scientifique. Elle participe à la diffusion des productions scientifiques des membres du laboratoire : elle donne accès à ces savoirs pour un public plus large à travers des podcasts, des interventions dans les médias, la participation à des événements scientifiques et culturels (festivals, rencontres, tables-rondes, entretiens etc.) et une activité quotidienne sur les réseaux sociaux (Linkedin). La plateforme a également une activité de veille scientifique, diffusée en interne et à l'extérieur d'EVS, qui se construit autour des objets de chacun des ateliers⁵⁵.

Un nouvel espace d'incubation et de réflexion épistémologique

Lors du précédent contrat, l'atelier « Recherches en situation pluridisciplinaire » avait un objectif principal, celui de l'instauration d'une culture commune autour de la pluridisciplinarité. L'acculturation à la pluridisciplinarité au sein de l'Unité est désormais acquise, mais sa poursuite et son approfondissement nécessitent de se retrouver autour des épistémologies des différentes disciplines qui composent EVS. C'est pour répondre à ce nouvel objectif, et aux besoins formulés dans ce domaine par une grande partie de la communauté EVS, qu'est proposé un nouvel espace dont l'une des missions sera d'accueillir des réflexions épistémologiques qui permettent à chacun de rester expert des approches épistémologiques de son champ disciplinaire et de contribuer à la poursuite de la trajectoire interdisciplinaire du laboratoire.

Cet espace transversal concernera aussi les enjeux politiques de la fabrique et des usages de la connaissance, y compris en termes de dialogue entre science et société, d'exploration de nouvelles manières de faire et diffuser la connaissance, qu'il s'agisse de recherche collaborative et partenariale, d'intervention dans différents domaines sociaux et de contribution aux questions et débats sociétaux.

Enfin, cet espace pourra aussi constituer un lieu et moment d'incubation de projets structurants pour le laboratoire, qu'il s'agisse de collectifs internes à EVS autour de questions émergentes et/ou nouvellement intégrées dans le laboratoire ou, autre exemple, de structuration de réseaux qui permettent de formaliser et consolider les liens avec d'autres laboratoires autour d'objectifs scientifiques communs (p.ex. dispositif GDR du CNRS).

L'animation de cet espace d'incubation et de réflexions épistémologiques prendra différentes modalités – lectures, écritures, discussions, formations – et son contenu pourra évoluer au gré des réflexions et des besoins des membres de l'Unité. Pour le prochain contrat, cinq projets et axes de réflexions sont d'ores et déjà prévus – trois sont de nature épistémologique, l'un est plutôt centré sur les enjeux Science-Société, tandis que le dernier s'inscrit davantage dans une logique de construction d'un collectif autour d'un nouvel axe de réflexion au sein du laboratoire :

Décolonisation des savoirs et territoires (post-)coloniaux

Animation : Karine Bennafla (U Lyon 3), Fatiha Belmessous (ENTPE Lyon)

La désoccidentalisation des savoirs est un concept crucial dans les débats contemporains sur les relations de pouvoir, les savoirs et les représentations. Ce terme renvoie à un processus de déconstruction des paradigmes dominants issus de l'Occident, qui ont longtemps conditionné la production

⁵⁵ Pour plus de détails, se référer à la section « Science et société » de la partie 4.

et la diffusion des connaissances. Cet axe propose de réunir les membres d'EVS travaillant soit sur des territoires dits des Sud, extra hexagonaux, soit cherchant à se départir des savoirs européens-centrés. L'objectif sera de partager les interrogations sur les catégories de pensées construites et les connaissances produites dans ce cadre.

Les modalités d'animation de cet axe prendront la forme de séminaires réguliers permettant de présenter les épistémologies de ce champ de réflexion et les recherches des membres d'EVS qui s'inscrivent dans ces réflexions.

Approches critiques du capitalisme

Animation : Matthieu Adam (CNRS), Émeline Comby (U Lyon 2), Florence Nussbaum (U Lyon 3), Max Rousseau (ENTPE Lyon).

Cet axe vise à installer un espace de discussion ouvert, au sein du laboratoire, orienté vers les approches critiques et radicales de l'espace. Une attention particulière sera accordée aux effets de structure, avec une lecture élargie du capitalisme qui intègre l'analyse croisée d'autres systèmes d'exploitation (en particulier le patriarcat, le racisme, le colonialisme, le validisme). L'intérêt sera également porté à la circulation des corpus critiques et radicaux, notamment en dehors des écrits francophones. Il s'agira aussi de réfléchir à la place des savoirs dans l'organisation politique et sociale, et ainsi de prendre en considération des savoirs non académiques, et les perspectives éthiques et méthodologiques que cela ouvre.

Les modalités d'animation de cet axe feront varier à la fois les supports et les formes permettant, d'une part, de construire un espace permettant la réflexion collective et, de l'autre, un espace de diffusion et de mise en discussion le plus large possible : séminaires de lecture, séminaires de travaux *work in progress* permettant de discuter des travaux et projets des membres de cet axe, des sessions de type « visites de terrain » afin de discuter de l'atterrissage des approches théoriques explorées dans cet axe, un séminaire de présentations de travaux de chercheurs extérieurs à EVS, animation d'un blog.

Espaces Critiques

Animation : Maryame Amarouche (U Lyon 3), Thomas Zanetti (U Lyon 3), Judicaëlle Dietrich (U Lyon 3), Diego Miralles Buil (ENTPE Lyon), Hélène Balazard (ENTPE Lyon)

Créé en 2015 au sein de l'UMR 5600 EVS, le séminaire Espaces Critiques constitue un espace de réflexion épistémologique interdisciplinaire sur les approches critiques de l'espace et des territoires. Initialement rattaché à l'atelier « Recherches en situation multidisciplinaire », ce séminaire explore les liens entre espace, pouvoir et transformation sociale, à travers des approches critiques et des perspectives épistémologiques non dominantes (anarchiste/libertaire, études postcoloniales et décoloniales, féministes, études queers, écologie sociale, etc.). Le séminaire s'inscrit dans une perspective pluraliste, ouverte à la diversité des courants critiques qui traversent les disciplines où la notion d'espace est centrale (géographie, aménagement, urbanisme, science politique, anthropologie, sociologie, etc.). Il se veut un lieu de discussion et de confrontation d'idées, sans exclusive théorique ni cadre interprétatif unique.

Ses modalités d'animation articulent des séances académiques classiques et des séances « hors les murs » (science-société), co-organisées avec des collectifs associatifs, artistiques, etc. Cette ouverture vers la société civile, nourrie par les méthodes de l'éducation populaire, permet de faire dialoguer les mondes de la recherche et de l'action, dans une optique de co-construction des savoirs.

Recherche-création : expériences et potentialités

Animation : Olivier Givre (U Lyon 2), Fanny Urien-LeFranc (U Lyon 2)

Créé en 2020, le séminaire Recherche-Création : Expériences et Potentialités est né du constat de l'émergence croissante ces dernières années d'expériences mêlant travail artistique et scientifique. Ce type de démarche qui permet à la fois d'hybrider les méthodes de l'enquête, de penser différentes modalités de restitution de la recherche, est aussi révélateur d'une envie de partager des questions sociales de façon transversale. Fort d'une expérience d'une vingtaine de séances et trois journées d'étude, ce séminaire vise notamment à bâtir une réflexion sur les cadres et les dispositifs, les processus et les effets des rencontres et du travail collaboratif pour les chercheurs et les artistes.

Pratiques et théories de la conception pour la transition écologique

Animation : Romain Anger (ENSA Lyon), Sandra Fiori (ENSA Lyon), Özlem Lamontre-Berk (ENSA Lyon), Estelle Morle (ENSA Lyon), Valérie Pueyo (U Lyon 2)

L'axe « pratiques et théories de la conception pour la transition écologique » propose de se fédérer à partir de plusieurs disciplines représentées au sein d'EVS : architecture, génie urbain, génie de l'environnement, ergonomie, urbanisme. Ces disciplines, avant d'être reconnues comme disciplines scientifiques, sont considérées comme des formes de « génies » : elles relèvent de finalités pratiques qui touchent à la conception des milieux habités à différentes échelles, de l'édifice au territoire. Elles s'inscrivent en cela de manière privilégiée dans des formes de recherche finalisées et en partenariat comme la "recherche-action" dans le champ des sciences sociales ou la "recherche by design" dans le champ de l'architecture.

Dans ce cadre, l'objectif sera double :

- 1) **au plan scientifique**, il s'agira de mettre en discussion les relations que les disciplines entretiennent avec l'action : en particulier, comment les travaux de recherche articulent-ils pratique et production de connaissances, savoirs académiques et non académiques, théorisation et doctrine ? Les sciences de la conception, dans ses différentes traditions et déclinaisons (*design studies*, *design science*...), fourniront un ancrage interdisciplinaire à cette mise en discussion épistémologique ;
- 2) **au plan opérationnel**, sera interrogée la manière dont les réalités Anthropocène transforment l'exercice de nos métiers « de projet » et comment, en retour, réviser nos pratiques de conception afin de changer radicalement de trajectoire. Ces réflexions s'appuieront sur les travaux qui examinent la reconfiguration des pratiques de conception des milieux habités sous l'effet des enjeux écologiques et les réinscrivent plus explicitement dans les territoires (*transition design*, *open innovation research* ; *social design*...).

Dans un premier temps, des échanges seront régulièrement organisés pour répondre au besoin de mise en partage des fondements théoriques et objets de recherche entre les membres réunis autour de cet axe de réflexion. Ces rencontres se feront selon deux formats : l'un inspiré des « écoles chercheurs » de l'INRAE (comme lieux d'inter-formation) ; l'autre, en format séminaire mobilisant des chercheurs extérieurs à EVS. Ce processus de structuration s'appuiera aussi sur des événements (p.ex. journée « travail et Anthropocène ») et réseaux scientifiques existants (p.ex. réseaux des ENSA : « Explearn » sur la pédagogie expérientielle et « Perspectives rurales » sur les professionnalités et pratiques de projet en milieu rural). Les échanges porteront sur différentes thématiques, parmi lesquelles : le rapport à la technique dans un système de rationalité encore moderniste : verrous technologiques et institutionnels ; tensions entre cadres normatifs et dispositifs d'expérimentation ; la façon dont sont saisies les dimensions sensibles et du corps dans l'analyse des processus de conception et du travail sur l'espace ; la manière de faire recherche avec d'autres métiers dans les territoires (agriculteurs,

techniciens des collectivités territoriales, etc.). Cette première période d'interconnaissance pourra ouvrir vers des perspectives d'expérimentation en commun.

Le double objectif de ce projet, scientifique et opérationnel, peut entrer en résonance avec les autres ateliers d'EVS dans la mesure où qu'il met la focale sur des problématiques et des formes de recherche qui, situées en aval des pratiques de recherche fondamentale, entretiennent des porosités de plus en plus grandes avec elles. C'est donc l'ensemble du laboratoire qui pourra être intéressé, et ceci dans un contexte : d'usage généralisé de la notion de projet ; d'injonction croissante à une recherche finalisée ; d'intérêt récent pour des manières non académiques (mais encore pas tout à fait légitimes) de faire recherche en société et dans la cité : *research by design*, recherche-action, recherche-crédation, interface sciences/société, etc. Face à l'évolution non stabilisée de ces pratiques de recherche, il s'agira de contribuer à en expliciter les usages et les arrière-plans à partir d'une perspective à la fois épistémologique, méthodologique et critique et en mobilisant cadres théoriques et travaux empiriques. En ce sens, l'objectif est de faire connaître et de partager les apports des sciences de la conception avec l'ensemble de la communauté scientifique de l'Unité.

Des dispositifs et actions pour « faire laboratoire »

La création et l'entretien d'une « culture EVS » ont été l'une des priorités du contrat précédent. Dans le cadre du contrat 2027-2032, la direction entend poursuivre les dynamiques en cours en s'appuyant sur plusieurs dispositifs et actions, dont la capacité à structurer la recherche, à construire une identité commune et à intégrer de nouvelles communautés a largement été démontrée.

Le dispositif Interstices pour structurer la recherche et créer du lien

Le dispositif Interstices est une action transversale, inter-composantes et inter-ateliers, qui vise à créer des liens entre les sites et les ateliers, et participer à la structuration des recherches au sein de l'Unité. Pour le contrat 2027-2031, quatre types de projets seront éligibles (contre 3 dans le précédent contrat) :

- 1) **les actions émergentes** visant à produire des données de recherche primaires et/ou une réflexion préliminaire en vue de monter un programme de recherche ;
- 2) **des actions de recherche** proposées par des chercheurs ou enseignants-chercheurs nouvellement arrivés au sein de l'Unité, et dont les thématiques ne sont pas encore structurées au sein d'un atelier ;
- 3) **des actions transversales** qui interrogent nos pratiques de recherche (science ouverte, empreinte environnementale de nos recherches, sciences transformatrices ...) ;
- 4) **Des actions visant à structurer des réseaux**, ouverts sur l'extérieur d'EVS, qui prennent appui sur les dynamiques du laboratoire et soient au service de sa culture commune.

Les modalités d'organisation de ce dispositif et de sélection des projets sont reconduites à l'identique, à savoir : lancement de l'appel à projets à l'automne ; présélection des projets par un comité annuel, dont le renouvellement est validé en conseil d'orientation scientifique ; annonce des projets retenus lors de l'assemblée générale. Ce processus est piloté par un binôme constitué d'un chercheur ou enseignant-chercheur et l'administratrice générale, qui a également en charge d'assurer le suivi des projets retenus.

Dans un objectif de valorisation et d'interconnaissance des travaux menés au sein du laboratoire, une journée de discussion et de restitution des projets Interstices sera organisée après leur achèvement. Cette journée pourra aussi être l'occasion d'accompagner les porteurs de projets Interstices

à répondre à d'autres appels, dont ceux proposés par les établissements tutelles (p.ex. projets Bourgeons de U Lyon 3, appels à projets internes de U Lyon 2 et UJM), permettant une poursuite des projets de recherches ainsi que l'innovation et le transfert de technologies (p.ex. SATT Pulsalys, PUI Impulse). Le lien pourra aussi être fait avec les cellules d'accompagnement des établissements dédiées au montage de projets européens (appel à projets ASDESR de l'Université de Lyon, cellule ABILITY de l'Université Lyon 2, etc.)

Les temps collectifs pour construire une identité commune

Les assemblées générales et journées annuelles d'EVS seront l'occasion de faire le point sur l'activité globale du laboratoire, les dispositifs scientifiques et les actualités des tutelles, de présenter les recherches en cours et de continuer à développer des réflexions transversales sur les modalités d'effectuation des recherches et les valeurs qui les sous-tendent (intégrité scientifique, Science Ouverte, liens Science Société, prévention harcèlement, etc.). Les journées annuelles seront organisées sur 3 jours, et accorderont une place importante aux doctorants, la première journée étant consacrée au congrès doctoral, et aux personnels administratifs, le réseau des gestionnaires y présentera ses activités ainsi que les règles administratives et budgétaires qui conditionnent le bon fonctionnement de l'Unité (missions, dépenses, procédures d'engagements).

Réunissant chaque année une part importante des membres d'EVS, ces journées constituent un moment central dans la vie du laboratoire, et participent à la construction de son identité commune et au sentiment d'appartenance à une communauté de recherche.

Des ateliers d'écriture « hors les murs » à visée scientifique

Des ateliers d'écriture continueront à être organisés « hors les murs », pour les doctorants et les collègues engagés dans une HDR, sur le site atelier pédagogique du Lac de Devesset (Haute-Loire). Ces temps de lecture, d'écriture, de discussion et de formation permettent à chacun d'avancer dans leurs projets respectifs et participent aussi à l'interconnaissance et à l'émergence de projets communs.

Outre les thèses et HDR, différents ateliers d'accompagnement dans l'avancement de carrière pourront être proposés – appui aux demandes de CRCT et de délégation, relecture des dossiers, auditions blanches, etc. – avec le soutien des chercheurs et enseignants-chercheurs membres du CNU et des sections 33 et 42 du CNRS.

Un *Fil info* pour maintenir le lien en dehors des moments collectifs

L'envoi régulier d'un *Fil info* EVS permet de maintenir le lien entre les différentes communautés qui composent l'Unité et permet à chacun d'être informé de la vie du laboratoire. Son contenu s'articulera autour des actualités du laboratoire, les échéances institutionnelles et une veille sur les appels à projets. Pour faciliter l'interconnaissance entre les membres du laboratoire, les « portraits de chercheurs » seront reconduits.

4.4 Organisation et gouvernance du laboratoire EVS

La gouvernance de l'UMR EVS s'appuiera sur six entités.

1) **L'équipe de direction** est composée de la direction *stricto sensu* (directrice : Virginie Chasles (UJM), directrice-adjointe : Marie Morelle (U Lyon 2) qui pilote et représente le laboratoire, notamment auprès des différentes tutelles et de l'environnement extérieur. La direction est assistée par le comité de direction qui rassemble autour d'elle cinq membres élus lors du conseil de laboratoire du 27 janvier 2025 : Karine Bennafra (U Lyon 3), Romain Delunel (CNRS), Olivier Givre (U Lyon 2), Natacha Gondran(EMSE), Jérôme Lejot (U Lyon 2) et des gestionnaires impliqués dans la gestion centrale de l'Unité. L'équipe de direction associe des membres d'EVS aux compétences complémentaires, facilitant la mise en articulation de champs disciplinaires entre les Sciences de l'Environnement et les Sciences Humaines et Sociales et le dialogue avec les instituts du CNRS auxquels l'UMR est rattachée : Écologie et Environnement (à titre principal) et Sciences Humaines et Sociales (à titre secondaire). Ces membres sont responsables de missions longitudinales, dans le sens où elles nécessitent un travail permanent sur l'ensemble du contrat : liens avec l'environnement institutionnel du laboratoire et ses différentes composantes, coordination des activités de recherche (animation des journées de l'UMR, impulsion d'actions inter-ateliers), relations avec les doctorants et les écoles doctorales, liens Science Société, relations internationales. L'équipe de direction se réunit de façon hebdomadaire, cette instance est appelée à prendre certaines décisions urgentes ou à échanger rapidement des informations quand l'actualité l'exige. L'équipe de direction a ainsi pour fonction de mettre en œuvre les orientations scientifiques, administratives et financières du laboratoire, élaborées en lien avec le conseil de laboratoire et le conseil scientifique.

2) Dans le cadre de cette mise en œuvre, **des chargés de mission** seront nommés sur des tâches de fréquence irrégulière, mais constituant un appui lors des périodes de surcharge de travail, ou plus généralement lors des moments forts de la vie de l'UMR. Deux chargées de mission ont d'ores et déjà été nommées : Dominique Chevalier (ISPE U Lyon 1) pour l'animation de la vie doctorale et Fanny Arnaud (CNRS) pour la Science ouverte.

3) **Le réseau des gestionnaires** fédère l'activité de gestion administrative et financière liée à l'adossage aux 9 tutelles. Il joue un rôle central dans le transfert de l'information, dans la fluidification des procédures dans un contexte de dispersion des sites et de diversité des procédures. Il a notamment comme mission de saisir et maintenir à jour les tableaux de bords de l'UMR EVS (effectifs, doctorants, activité contractuelle, échanges internationaux). Regroupant l'ensemble des gestionnaires de l'Unité, il se réunit 4 fois par an dont une journée de formation.

4) L'instance principale de gouvernance est **le conseil de laboratoire**. Ce conseil se compose de 18 membres répartis de la façon suivante : 2 membres de droits (la directrice, la directrice-adjointe) ; 9 membres élus par les électeurs.trices de chaque collège ou sous-collège concerné (4 enseignant.e.s-chercheur.e.s ou chercheur.e.s ; 2 ITA / ITRF ; 3 doctorant.e.s) ; 7 membres nommés par l'équipe de direction (6 enseignant.e.s-chercheur.e.s, 1 ITA / ITRF), des membres invités permanents (les membres de l'équipe de direction, le/la responsable administratif.ve d'EVS et le/la responsable de la communication). Ces derniers peuvent participer aux débats dans le cadre de leurs expertises mais n'ont pas droit de participer au vote. Le conseil de laboratoire est réuni environ 6 fois par an. Il est consulté sur les questions administratives et de politique scientifique. De façon concrète, il définit ainsi la politique de recrutement de personnel (enseignants-chercheurs et chercheurs, ITA/ITRF, doctorants, post-doctorants, etc.), ou encore la politique de formation (élaboration et mise en œuvre du plan de formation de l'Unité). Il définit des règles de vie du laboratoire et veille notamment à la mise en œuvre de la politique de prévention des questions de harcèlement au sein de nos communautés.

5) **Le conseil d'orientation scientifique** est un moteur dans la définition des orientations scientifiques de l'Unité : mise en œuvre du projet du laboratoire, analyse des avis et des recommandations du comité national, élaboration d'un plan d'action, proactivité dans la réponse à des appels à projet, transfert technologique et de diffusion de l'information. Le conseil scientifique aura notamment en charge la mise en œuvre de l'appel à projet interne « interstices » visant à promouvoir des actions de recherche en rupture et située en interface entre des ateliers, plateformes, composantes. Le conseil scientifique sera composé de l'équipe de direction ; des responsables des ateliers thématiques du projet scientifique ; des responsables des plateformes ; des référents de l'espace d'incubation et de réflexion épistémologique ; des responsables des composantes. Il se réunira 6 fois par an.

Lors de moments forts de la vie de l'UMR (préparation des journées annuelles, préparation du bilan, par ex.), le conseil de laboratoire et le conseil d'orientation scientifique pourront être réunis conjointement.

6) **Les composantes** constituent les lieux de vie du laboratoire. Directement liées aux sites géographiques des différentes tutelles, elles regroupent les bureaux et salles de travail des membres de l'UMR associés à ces tutelles, elles disposent d'un.e gestionnaire (au moins à temps partiel) et peuvent héberger dans leurs locaux des services administratifs ou des plateaux techniques de l'UMR. Le/La responsable de composante est chargé.e des questions liées à l'implantation, l'organisation et au fonctionnement de l'UMR sur le site où se trouve la composante. Il/elle gère la dotation de l'établissement tutelle de la composante. Les composantes étant associées à des établissements universitaires ou des écoles, elles sont le lieu privilégié de l'interaction avec les étudiant.e.s (master, doctorat) et de l'articulation entre le projet de l'UMR et la formation à et par la recherche. La composante est donc un rouage fondamental entre les différentes instances de l'UMR, les dynamiques de projet, et les équipes pédagogiques, qui mettent en œuvre les formations et les infléchissent grâce à cette interaction.

4.5 Positionnement dans le site Lyon/Saint-Étienne

Poursuivre la forte intégration d'EVS dans les dispositifs du site

L'UMR développe des partenariats avec le monde académique à plusieurs échelles, à partir de sa participation à plusieurs dispositifs, programmes et équipements prioritaires de recherche et réseaux. Elle a le souci de soutenir des travaux et projets à l'articulation de la recherche fondamentale, de la recherche appliquée et en collaboration et discussion avec des acteurs (institutionnels, privés et habitants) en particulier dans les territoires métropolitains Lyon/Saint-Étienne et les bassins versants du Rhône et de la Loire.

Ainsi, à une échelle locale et régionale, l'Unité continuera d'agir en synergie avec les dispositifs scientifiques d'observation du bassin du Rhône – la ZABR – et du bassin de la Loire – la ZAL – à l'articulation de la recherche fondamentale et appliquée et de la relation aux acteurs du territoire (voir par exemple le projet LIFE Nature & Biodiversity « Loire en Forez » qui court de 2023 à 2030).

Toujours dans le souci d'une recherche ancrée sur le territoire Lyon/Saint-Étienne et dans le cadre de réseaux académiques de plus grande ampleur, l'UMR EVS participera à plusieurs projets financés dans le cadre de quatre PEPR. Initiés pendant l'actuel quinquennat, ils vont continuer de structurer sur la période 2027-2031 des recherches partenariales auxquelles l'Unité est associée par la contribution de plusieurs de ses chercheurs à des projets, portant sur le changement climatique abordé dans sa dimension territoriale. Le PEPR Solubiod traite des réponses au déclin de la biodiversité. Le PEPR VDBI (Ville durable et bâtiments innovants) avec le CO MISCIB met tout particulièrement l'accent sur les territoires urbains et périurbains à partir de trois projets, respectivement sur le devenir des

sols et de la végétation urbaine (Villegarden), sur les stratégies d'adaptation à la surchauffe et les inégalités face à la chaleur (Ville Fraîche ++), et sur la complexité des arbitrages touchant à l'évolution du patrimoine (Traces). Le PEPR « Risques » (IRIMa) et plus particulièrement le projet « PC natech » mesurent l'impact qu'une catastrophe naturelle peut produire sur une installation industrielle, pour une approche des risques, de leur anticipation et de leur gestion. Enfin, le PEPR « Recyclage, Recyclabilité et Ré-utilisation des matières » développe plusieurs axes sur le traitement des déchets et pour l'émergence d'un modèle français dans le domaine des matières premières de recyclage. Dans un autre domaine, la chaire UNESCO « Politiques urbaines et citoyenneté », portée par l'ENTPE Lyon, permet des échanges et coopérations avec des universités de pays dits des Suds et des Nords. L'inscription de l'Unité dans ces projets et PEPR doit pérenniser et renforcer sa mise en réseaux avec des universités et institutions de recherche en région Auvergne-Rhône Alpes et plus largement en France, assurer le déploiement de travaux collectifs à l'échelle de la région et plus spécifiquement de la métropole de Lyon et de la vallée du Rhône, en relation avec des actions de formation et le financement de thèses et de post-doctorats.

Les LabEx constituent une autre façon de consolider la stratégie partenariale de l'UMR bâtie sur ses domaines de spécialisation, ses recherches et ses compétences méthodologiques. Il n'en demeure pas moins que des points de vigilance sont nécessaires, plus particulièrement en études urbaines avec la fin de l'École urbaine de Lyon (EUL) qui a affecté les capacités de financement de doctorats, de valorisation scientifique et d'activités de formation en master. L'incertitude sur le devenir du LabEx IMU (Intelligences des mondes urbains) ne serait pas non plus sans conséquence sur le rayonnement et le financement des activités de recherche et de formation. La situation est identique pour l'école universitaire de recherche sur les sciences de l'eau et des hydrosystèmes (H₂O'Lyon), existant depuis 2017 et favorisant des activités de recherche, de formation et de valorisation. L'Unité reste attachée à maintenir son activité partenariale en études urbaines et de l'environnement. Ses liens avec le PIA4 SHAPE-Med@Lyon constituent à ce titre une perspective intéressante puisqu'ils permettent d'intégrer EVS dans ce dispositif par l'intermédiaire de l'objet « santé » mais aussi par des déterminants de la santé situés à l'interface des objets constitutifs de l'Unité. Des instituts de site, impulsés par la ComUE Université de Lyon sont en préfiguration. A l'instar de ShapeMed@Lyon (qui évoluerait en institut de site), EVS pourra être force de proposition.

Enfin l'Unité continuera d'être partie prenante de plusieurs réseaux, par exemple EcoSD (« Eco-conception de Systèmes pour un Développement durable ») dédié aux échanges entre chercheurs et industriels dans lequel s'inscrivent fortement les activités de l'École des Mines de Saint-Étienne sur l'évaluation environnementale et les *low tech*. De même, EVS est membre de la fédération de recherche BioEEnViS depuis 2020 et plusieurs de ses membres participent à sa gouvernance. Initialement positionnée sur les mots-clés biodiversité, environnement, santé, elle élargit aujourd'hui son positionnement sur les champs biodiversité, environnement, eau, ville. Elle est également attachée à sa place dans la MSH LSE, en particulier à partir des axes « environnement urbain », « santé et société » et « sociétés et humanités numériques » et en dialogue avec les services qu'elle offre en soutien à la recherche et à la formation (statistiques, audiovisuel, etc.).

L'Unité reconnaît l'importance de la participation à ces dispositifs en écho à son ancrage dans un territoire géographique et au bénéfice d'échanges scientifiques en réseau, des soutiens au montage et gestion de projets et à des actions de formation. Elle veille aussi à continuer à « faire laboratoire » à partir de ces partenariats, dans un contexte où les sollicitations des personnels sont nombreuses et le risque d'éparpillement des emplois du temps relativement fort. De façon ponctuelle et en relation avec le travail structurant en ateliers, elle souhaite par exemple organiser lors des Journées EVS des moments de partage sur l'expérience de ces recherches en réseaux, notamment dans le cadre des PEPR, au service de ce qui fait l'identité d'EVS et de la circulation des résultats de recherche dans l'Unité.

Continuer à structurer et rendre visible la dimension internationale

EVS contribue aussi à la recherche internationale à partir de ces objets et thèmes de recherche. De nombreux membres participent activement à des réseaux internationaux et GIS avec des universités et des centres de recherche en Europe et dans le bassin méditerranéen, dans les Amériques (Canada, Etats-Unis, Brésil), en Afrique et en Asie. Elle aspire aussi à pérenniser les partenariats établis lors du quinquennal qui s'achève à partir des dispositifs du CNRS de type IRP et IRL.

Pour la trajectoire 2027-2032, plusieurs actions sont envisagées pour d'abord coordonner et donner davantage de visibilité aux initiatives et travaux existants à l'international (Inde, Indonésie, Brésil, Côte d'Ivoire, Cameroun, Égypte, Balkans etc.) au sein du laboratoire. Une première action visera à proposer une cartographie des terrains à l'international (des enseignants-chercheurs, chercheurs et (post)doctorants), ainsi qu'une cartographie des partenariats et des chercheurs/doctorants étrangers accueillis au laboratoire afin d'identifier les potentiels de collaboration au sein de l'UMR pour amorcer le montage de programmes structurants ou des accords bilatéraux.

Ces éléments doivent aussi contribuer à consolider la dimension internationale des formations adossées à l'Unité en résonance avec les politiques des établissements (TransformEurope (T4EU) à l'UJM et Bauhaus4EU à l'U Lyon 2) et le soutien aux mobilités, en particulier sous le label Erasmus + (professeurs invités et accueil d'étudiants internationaux, stage de recherche des étudiants, voyages d'étude).

Une autre action visera ensuite à proposer des moments d'échange autour de ces expériences et participations à des réseaux internationaux. Ces moments viseront à répondre à des attentes de doctorants engagés sur des terrains à l'étranger où des enjeux financiers, sanitaires et administratifs se posent parfois (conflits, contexte pandémique, catastrophes dites naturelles) en sus de rendre aiguës les enjeux éthiques inhérents à toute recherche. Ce type de journées pourrait être organisé en dialogue avec les écoles doctorales. De façon plus large, au-delà de la formation doctorale et à l'échelle de l'Unité, ces moments visent aussi à échanger sur l'expérience des partenariats, les dispositifs de soutien et les enjeux de positionnement qui se posent sur les terrains de recherche en particulier dans les contextes post-coloniaux (incluant les territoires extra-hexagonaux sur lesquels des recherches sont conduites de façon croissante). Cette réflexion doit aussi inviter à discuter de la question de l'adaptation des pratiques de recherche à l'heure de la décarbonation et de la transition écologique. Un croisement entre les engagements du laboratoire soutenus par l'action TREEVS et ce besoin de lisibilité des actions et recherches extra-française s'avèrera heuristique dans le contexte où certains des pays et régions où sont conduits nos recherches sont exposés de façon forte aux effets du changement climatique d'une part, d'autre part voient les libertés académiques menacées quand elles ne sont pas historiquement l'objet d'atteintes des pouvoirs en place. Comment le laboratoire peut-il prendre sa place dans une communauté scientifique mondialisée, en étant respectueux de son aspiration à la transition écologique et aligné sur les engagements de ses tutelles ?

Enfin, de manière pragmatique, l'Unité est attachée à accompagner les recherches en facilitant l'accès aux informations (financements, réseaux) en incluant régulièrement une rubrique « International » dans la Lettre d'information EVS, en relayant les appels à projets ou les dispositifs de soutien de mission de recherche par les UMIFRE, les écoles à l'étranger en partenariat avec les DRED des établissements tutelles. Les actions de recherche menées à l'international peuvent être présentées à l'occasion des journées annuelles du laboratoire : projets IRP, MITI, ANR, etc.

Un engagement dans les enjeux Science et Société

L'UMR s'engage dans les enjeux Science et Société en relation avec les feuilles de route des tutelles. Elle continuera à inciter les chercheurs à référencer leurs travaux sur HAL. Elle souhaite également continuer à soutenir les actions de valorisation des résultats scientifiques auprès de publics pluriels sous des formes diverses alliant pratiques de sciences participatives et partages des résultats dans les sites d'enquêtes et auprès des acteurs rencontrés. La plateforme 2 VS⁵⁶ est considérée comme une dimension essentielle de ce positionnement, en lien avec la création d'une mission dédiée à la valorisation et la médiation de la recherche dans une perspective science avec et pour la société dans l'équipe de direction. Son action est appelée à évoluer. Ainsi, l'aide à la traduction au *proofreading* sera désormais limitée en tenant compte des solutions apportées par l'IA et en renforçant en revanche la place des auteurs et relecteurs dans le travail d'adaptation. Le rôle de la plateforme sera aussi de conseiller les membres de l'Unité sur les solutions les plus adaptées, en lien avec les politiques des établissements en la matière. A l'inverse, le projet 2027-31 vise à consolider et harmoniser le travail de veille, de communication, de valorisation et de diffusion après un premier travail d'audit et de réflexion sur les canaux actuels de diffusion, en lien avec les services Science et Société et valorisation des établissements de tutelle et réseaux de recherche (COMUE, MSH LSE par exemple), et avec leurs dispositifs (Fête de la science, Popsiences, boutique des sciences, « rentrée Anthropocène », etc.) et médias (Rchrch, Dixit.net., etc.). Des moments de partage d'expériences, de réflexions à visée méthodologique voire technique et de discussions d'ordre théorique et épistémologique sur les écritures « alternatives », plus largement sur les collaborations pluridisciplinaires et les enjeux sociaux des recherches et leurs relations aux territoires seront associés. Ils entrent en complète association avec le positionnement de plusieurs ateliers et des projets de festival (atelier Faire territoire, faire société) ou sur la cartographie critique (atelier Données, spatialisation, méthode).

⁵⁶ Veille et Valorisation Scientifique (<https://umr5600.cnrs.fr/fr/2vs/>)

Conclusion générale

Implantée sur plusieurs établissements du site Lyon/Saint-Étienne, l'Unité développe une recherche ancrée dans les territoires, attentive aux enjeux contemporains liés aux transitions écologiques, aux mutations urbaines, aux conflits d'usage ou encore aux transformations sociales. EVS a bénéficié durant le contrat en cours d'une phase de stabilité dans son périmètre scientifique et institutionnel, ce qui a permis de renforcer la culture de laboratoire et de favoriser l'émergence d'une nouvelle génération de chercheur.es, qui s'inscrit d'ores et déjà en relais des personnalités scientifiques ayant marqué le laboratoire. EVS se distingue aussi par son implication forte dans la formation universitaire, son ouverture aux partenariats avec les acteurs des territoires et des institutions internationales. Grâce à cette dynamique, l'Unité se caractérise aujourd'hui par la richesse de ses approches méthodologiques, allant de l'analyse spatiale à la recherche-crédation, de l'enquête de terrain aux modélisations géonumériques. En se fondant sur ses plateformes techniques, ses dispositifs de recherche collective, et sur une dynamique intra-laboratoire soutenue, EVS constitue ainsi un pôle structurant à forte visibilité internationale au sein du site L/SE.

Pour sa Trajectoire 2027-2032, l'Unité souhaite reconduire une structuration de la recherche en ateliers, constituant autant de polarités de recherche. Au nombre de 6, les ateliers s'appuieront sur des « communs » que sont les 3 plateformes et le nouvel espace d'incubation et de réflexions épistémologiques. Afin de poursuivre la construction d'une identité commune autour de la pluridisciplinarité, les membres d'EVS se rassembleront autour d'un thème fédérateur – changement global, territoires, inégalités – et de dispositifs qui créent des conditions favorables à l'interconnaissance et la structuration de réflexions et projets communs. Le laboratoire accompagnera les personnels dans la reconnaissance de leurs compétences et l'avancement de leurs carrières – et ceci quel que soit leur statut. Il poursuivra la sensibilisation à toute forme de discrimination, de situation de harcèlement et de violences sexistes et sexuelles.

La Trajectoire 2027-2032 sera également attentive au respect de valeurs qui participent à l'identité du laboratoire : construction d'une science responsable dans le respect de l'intégrité scientifique et des enjeux de transition écologique ; valorisation et rayonnement de nos recherches dans le cadre de la science ouverte et des enjeux Science Société ; internationalisation des recherches : l'objectif est tout à la fois de rendre visible leur dimension internationale, de continuer à structurer ce volet, mais aussi de s'interroger sur ce que signifie internationaliser ses recherches dans un contexte de changement global et de profondes inégalités. L'Unité aura une vigilance particulière vis-à-vis du renouvellement des postes (départs à la retraite). Elle souhaite également maintenir et développer les liens avec les formations : dans un objectif de formation à et par la recherche, qu'il s'agisse des masters adossés à EVS ou des 3 écoles doctorales qui entrent dans son périmètre.

Les préoccupations croissantes autour des transitions écologiques, de l'urbanisation et des mutations territoriales constituent un contexte difficile pour nos sociétés, ce qui renforce l'intérêt des recherches développées au sein d'EVS. Dans un contexte où le périmètre institutionnel et scientifique de l'Unité se stabilise, où la structuration du site Lyon/Saint-Étienne semble se clarifier par la création d'instituts, le fonctionnement du laboratoire doit permettre de répondre aux nouveaux défis transversaux définis par le CNRS à l'horizon 2030. Il s'agit d'aborder l'étude des sociétés en transition, notamment par une implication dans les programmes PIA 4 tels que ShapeMed@Lyon et AMISHS ForeSee. EVS contribuera également au développement de nouvelles méthodes d'investigation, d'instrumentation (incluant l'IA) pour étudier les transformations qui marquent nos territoires. Dans ce contexte, l'Unité est idéalement positionnée pour effectuer un travail scientifique de fond, renforcer ses actions de recherche fondamentale et opérationnelle au cœur des débats scientifiques et sociétaux. C'est en grande partie sur cette base et sur la qualité de son fonctionnement interne que l'UMR Environnement Ville Société entend pouvoir continuer à accroître sa visibilité et son attractivité.

Références bibliographiques

- APPADURAI Arjun, *La vie sociale des choses. Les marchandises dans une perspective culturelle*, Dijon, Presses du Réel, 2020
- BELMESSOUS Fatima, BLANC Maurice, KIPFER Stefan Andrea, « Racisme, racialisation et production de l'espace », *Espaces et Sociétés*, 3, 190, pp. 9-19, 2023
- BLASZKIEWICZ Hélène « La formalisation inachevée des circulations commerciales africaines par les infrastructures de papier. Cas de l'industrie logistique zambienne », *Politique africaine*, 3, 151, pp. 133-154, 2018
- BIZE Amiel, "The right to the remainder : Gleaning in the Fuel Economies of East Africa's Northern Corridor", *Current Anthropology*, 35, 3, pp. 462-486, 2020
- BOAVENTURA DE SOUSA Santos, *Epistemologies of the South. Justice Against Epistemicide*, Paradigm Publishers, 2014.
- BONNEUIL Christophe, FRESSOZ Jean-Baptiste, *L'événement Anthropocène. La terre, l'histoire et nous*, Paris, le Seuil, 2016
- BOUDIA Soraya, JAS Nathalie, *Gouverner un monde toxique*, Quæ, 2019.
- Brenner Neil ,Theodore Nik, "Cities and the Geographies of "Actually Existing Neoliberalism", *Antipode*, 34, 3, pp. 349-379, 2002
- CHARMES Eric, *Le périurbain ou la revanche du village*, Constructif, 1, 55, pp. 53-57, 2020
- COMBY Jean-Baptiste, MALIER Hadrien, « Les classes populaires et l'enjeu écologique. Un rapport réaliste travaillé par des dynamiques statutaires diverses », *Sociétés contemporaines*, Presses de Sciences Po, 124, pp.37-66, 2021
- COSSART Etienne, RIVIERE-HONEGGER Anne, *Analyse territoriale des enjeux environnementaux*, iSTE Editions, 2025.
- DELDREVE Valérie, CANDAU Jacqueline, NOUS Camille, *Effort environnemental et équité. Les politiques de l'eau et de la biodiversité en France*, Peter Lang, 2021.
- DESCOLA Philippe, « Par-delà la nature et la culture », *Le Débat*, 2, n°114, pp. 86-101, 2011
- GARCIER Romain, ROCHER Laurence, VERDEIL Eric « Introduction: circulation des matières, économies de la circularité », *Flux*, 108, n°2, p. 1-7, 2017
- GRAMAGLIA Christelle, *Habiter la pollution industrielle. Expériences et métrologies citoyennes de la contamination*, Presses des Mines, 2023.
- HARVEY David, *Géographie de la domination*, Les Prairies Ordinaires, Paris, 2008
- INGOLD Tim, *Une brève histoire des lignes*, Paris, Zones sensibles, 2022 [2007]
- IPBES, Summary for Policymakers of the Thematic Assessment Report on the Underlying Causes of Biodiversity Loss and the Determinants of Transformative Change and Options for Achieving the 2050 Vision for Biodiversity of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services. O'BRIEN, K., GARIBALDI, L., AGRAWAL, A., BENNETT, E., BIGGS, O., CALDERÓN CONTRERAS, R., CARR, E., FRANTZESKAKI, N., GOSNELL, H., GURUNG, J., LAMBERTUCCI, S., LEVENTON, J., LIAO, C., REYES GARCÍA, V., SHANNON, L., VILLASANTE, S., WICKSON, F., ZINNGREBE, Y., and PERIANIN, L. (eds.). IPBES secretariat, Bonn, Germany. 2024
- IPCC, 2023, Summary for Policymakers. In: *Climate Change 2023: Synthesis Report. Contribution of Working Groups I, II and III to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change* [Core Writing Team, H. LEE and J. ROMERO (eds.)]. IPCC, Geneva, Switzerland, pp. 1-34, DOI: 10.59327/IPCC/AR6-9789291691647.001

- GUPTA Joyeeta, XUEMEI Bai, LIVERMAN Diana M, ROCKSTRÖM Johan, QIN Dahe, STEWART-KOSTER Ben, ROCHA Juan C, et al. 2024. "A just world on a safe planet: a Lancet Planetary Health–Earth Commission report on Earth-system boundaries, translations, and transformations". *The Lancet Planetary Health* 8 (10): e813-73. [https://doi.org/10.1016/S2542-5196\(24\)00042-1](https://doi.org/10.1016/S2542-5196(24)00042-1).
- LARKIN Brian, "The Politics and Poetics of Infrastructure", *Annual Review of Anthropology*, n°42, pp. 327-343, 2013
- LARRERE Catherine, *Les inégalités environnementales*, Paris : PUF, coll. « La vie des idées », 2017.
- LATOUR Bruno, *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, 1991
- MALCOM, Ferdinand *Une écologie décoloniale*, Paris, le Seuil, 2019
- MBEMBE Achille, *De la postcolonie. Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*, Paris, Karthala, 2005
- NUSSBAUM Martha C., *Capabilités. Comment créer les conditions d'un monde plus juste ?*, Paris, Flammarion, coll. « Climats », 2012
- QUIJANO Aníbal, « "Race" et colonialité du pouvoir », *Mouvements*, 3, 51, pp. 111-118, 2007
- RICOEUR Paul, *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paris, Le Seuil, 2000
- ROCKSTRÖM Johan, DONGES Jonathan F., FETZER Ingo, MARTIN MARIA A., WANG-ERLANDSSON Lan, RICHARDSON Katherine. 2024. "Planetary Boundaries Guide Humanity's Future on Earth". *Nature Reviews Earth & Environment* 5 (11): 773-88. <https://doi.org/10.1038/s43017-024-00597-z>.
- SAID Edward W., *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, Paris, Seuil, 2013 [1978]
- SENIER Laura et al., "The Socio-Exposome : Advancing Exposure Science and Environmental Justice in a Post-Genomic Era", in *Environmental Sociology*, 3(2), pp. 107-121, 2017.
- STOLER, Ann Laure, "Imperial Debris: Reflections on Ruins and Ruination." *Cultural Anthropology* 23(2): 191–219, 2008
- TSING LOWENHAUPT Anna, *Friction. Délires et faux-semblants de la globalité*, Paris, La Découverte, 2020
- YOUNG Iris-Marion, *Justice and the Politics of Difference*, Princeton, Princeton University Press, 1990.
- VERDEIL Éric, « Expertises nomades au Sud. Eclairages sur la circulation des modèles urbains », *Geocarrefour*, 80, 3, p. 165-169, 2005

ANNEXES



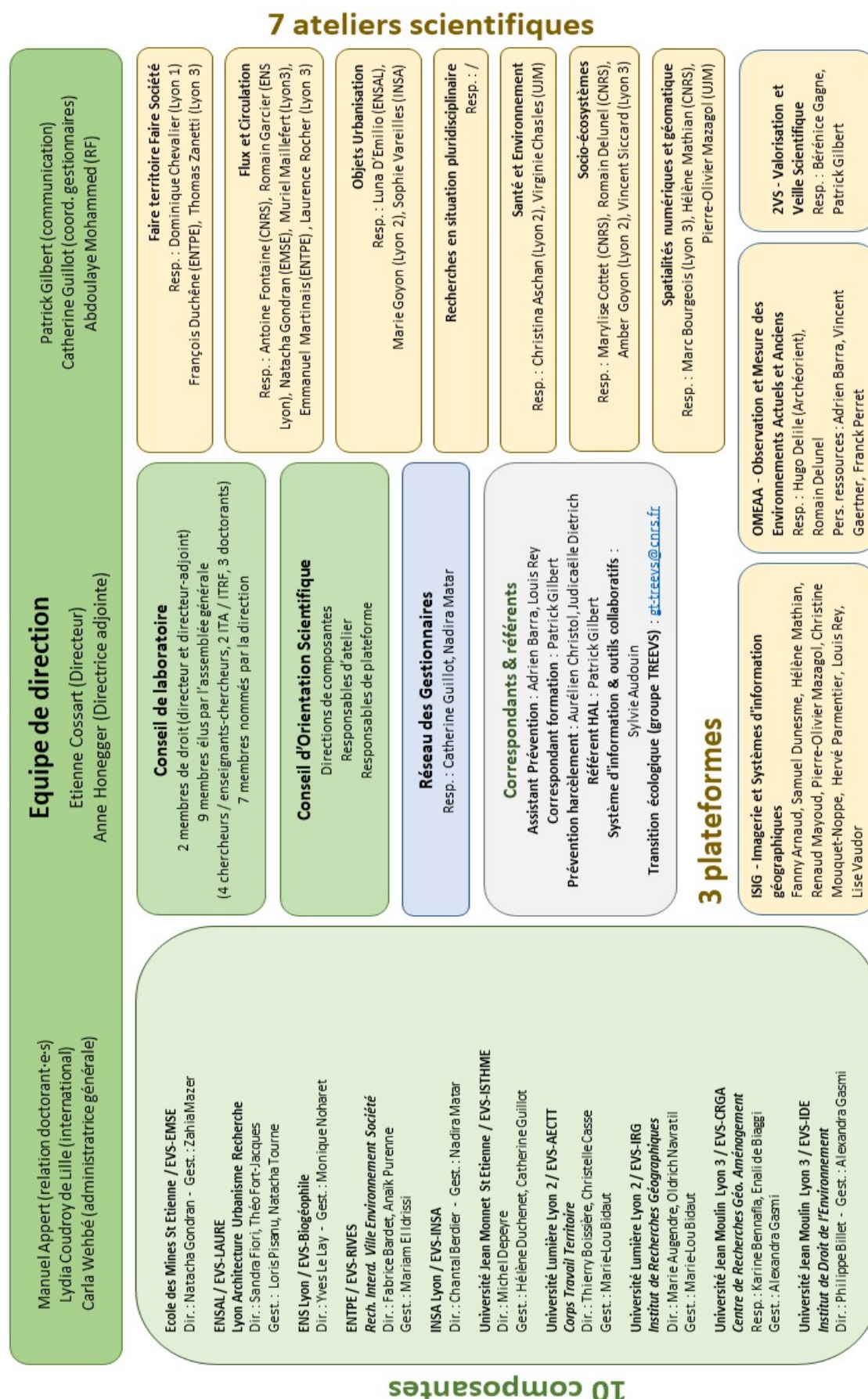


Figure 1 : Organigramme général d'EVS

Type de PEPR / PPR	Acronyme du programme	Nom complet du projet financé par le PEPR ou de la structure dans un PEPR	Acronyme	Autres structures dans des PEPR	Noms des membres EVS impliqués	Portage d'un WP
PEPR Accélération	VDBI	Modelling Initiative for Sustainable City and Innovative Buildings	MISCIB	Centre Opérationnel	PUEYO Valérie, GENDRY Eléonore, BAUDIN Carole	
PEPR Accélération	VDBI	Comment les espaces verts résidentiels contribuent-ils à la transition vers des villes biodiversées et perméables ?	VilleGarden		LUSSAULT Michel	BOURGEOIS Marc, CHARMES Eric, COTTET Marylise
PEPR Accélération	VDBI	Des villes fraîches par et pour les usagers : intégrer solutions douces, vertes et grises pour favoriser la santé des habitants dans un environnement durable	VF++		REGNAULT Cécile, LAPRAY Karine	REGNAULT Cécile
PEPR Accélération	VDBI	TRansformer pour Adapter l'existant : une approche multiCalairE et Systémique	TRACES		FIORI Sandra, FORT-JACQUES Théo, COUTURIER Brice, MEYNIER Mélanie PESENTI Maeva, MAYAUD Deborah, ZANETTI Thomas, CHEVALIER Dominique	APPERT Manuel
PEPR Accélération	Recyclage	Packaging, recyclage, recyclabilité, ré-utilisation des papiers et cartons	PAC3R		LAFOREST Valérie,j TANGUY Audrey	
PEPR Accélération	Recyclage	Pour une chaîne de valeurs française viable sur le recyclage des déchets d'équipements électroniques et électriques (DEEEs)	REVIWEEE			MAILLEFERT Muriel
PEPR Exploratoire	IRIMA (Risques)	Anticipation et gestion des accidents technologiques engendrés par un événement naturel dans les territoires urbains et périurbains	Urban Na Tech (projet PC natech)			MARTINAIS Emmanuel
PEPR Exploratoire	O2R	Reinvent	ASSISTMOV		GUÏOUX Axel, LASSERRE Evelyne	
PEPR Exploratoire	Solubiod	Anthropized environments to promote adaptation and resilience	Anthares	Living lab		
Programme Prioritaire de Recherche	PPR	Vivre et vieillir avec des maladies chroniques et des dispositifs technologiques : Sens, pratiques et recompositions de l'autonomie au fil du temps	LivAct		LASSERRE Evelyne	

VDBI : Ville durable et bâtiment innovant

Recyclage : Recyclabilité, recyclage et réutilisation des matières

IRIMA (Risques) : Anticiper et gérer les accidents technologiques engendrés par un événement naturel dans les territoires urbains et périurbains

O2R : Robotique Organique

Solubiod : Biodiversité et solutions fondées sur la nature

PEPR : Programmes et Équipements Prioritaires de Recherche

PPR : Programme Prioritaire de Recherche

Tableau 1 : EVS dans les PEPR et PPR. Structures hors AAP (en vert) et projets de recherche retenus

Programmes Campus France Hubert Curien (PHC)								
Nom du programme	Pays partenaire	Nom du projet de recherche	Années	Resp EVS	Composante du resp sc EVS	Autres membres EVS impliqués		Etablissement partenaire
PHC Capes Cofecub	Brésil	High-rise living	2017-19	MONTES Christian	U Lyon 2	APPERT Manuel	Ma-	Univ. de Sao Paulo
PHC Gundishapur	Iran	La mise en tourisme de l'espace rural au moyen de l'agritourisme dans le département dit de l'Or rouge, Torbat Heydarieh	2020-21	RIEUCAU Jean	U Lyon 2	ZARRIN Farzaneh	Far-	Ferdowsi University of Mashhad
PHC Xu Guangqi & Joriss	Chine	Metapolis.De/constructing cities: exploring urban metabolism through construction materials and deconstruction waste in Shanghai and Lyon	2020-21	GARCIER Romain	ENS Lyon			East China Normal University
PHC Toubkal	Maroc	Analyse socio-environnementale holocène d'un transect latitudinal entre une zone méditerranéenne du Maroc et le Sahara occidental	2021-22	BERGER Jean-François	U Lyon 2	GAERTNER Vincent, MICHEL Kristell, REY Louis, SAADI Fatima		Univ de Rabat
PHC Sakura	Japon	High-resolution heat-risk mapping from satellites, climate models, and big data	2021-22	RENARD Florent	U Lyon 3			Tokyo Institute of Technology
PHC Rila	Bulgarie	Villes d'eau et développement territorial en Europe : une comparaison France (Vichy)-Bulgarie (Velingrad)	2021-22	BOULINEAU Emmanuelle	ENS Lyon	GIVRE Olivier, SEGOND Raphaëlle		Académie des Sciences de Bulgarie
PHC Brancusi	Roumanie	Revitalization of industrial districts. Mapping citizen science contributions for heritage in France and Romania	2024-25	COUDROY DE LILLE Lydia	U Lyon 2	DARGAUD Amandine		Université de l'Ouest de Timisoara

Tableau 2.1 : EVS dans les programmes Campus France Hubert Curien (PHC)

Autres programmes internationaux (= co-financés à l'international)							
Financeurs internationaux	Sources internationales de financement	Nom du projet de recherche	Années	Resp EVS	Composante du resp sc EVS	Autres membres EVS impliqués	Etablissement partenaire
Ecole Française d'Athènes, Univ de Thessalonique, ULL2, etc.	Grèce, Macédoine	Creabalk - Creative Balkans	Depuis 2018	GIVRE Olivier	U Lyon 2		Univ. Thessalonique, Univ. Macédoine
CNRS-International, Université de Melbourne	Australie	Low cost for periurban rivers	2021-2024	COSSART Etienne	U Lyon 3 et U Lyon 2	NAVRATIL Oldrich	UMelbourne
Interreg France Wallonie Vlaanderen	UE + Belgique	Centre de ressources créatives wallonie. Une adaptation de Cit'in crise	2021-2023	PIATYSZEK Eric	EMSE		
FEADER, INRAE, AURA	UE + France	BRRISE - Bien-être attractivité des territoires ruraux et inégalités socio-spatiales	2018-2020	BOURDEAU-LEPAGE Lise	U Lyon 3	TEXIER Pauline	
FEDER	UE + France	POIA - Accompagner un Diagnostic pArtagé pour un Plan d'action de résilience des Territoires alpins	2017-2022	TEXIER Pauline,	U Lyon 3	BOURDEAU-LEPAGE Lise, MAILLEFERT Muriel	
Users Matter	Belgique	Renforcer la contribution de l'anthropologie à l'innovation par les usages	2021-2023	CERCLET Denis	U Lyon 2		
ANR Conacyt	France + Mexique	Des usages traditionnels à une valorisation intégrée des sédiments dans le bassin versant de l'Usumacinta	2017-2022	MICHALLET Isabelle	U Lyon 3	HONEGGER Anne	

Tableau 2.2 : EVS dans les autres programmes internationaux hors dispositifs CNRS

	Dates	CNU			Comité National de la Rech. Sc.		CNECEA
		Section	Statut	Fonction	Section	Statut	Statut
CHEVALIER Dominique	2019-2023	23	Élu titulaire				
HONEGGER Anne	2019-2023	23	Élu suppléante				
BENNAFLA Karine	2019-2023	23	Nommée titulaire				
COMBY Emeline	2019-2023	23	Nommée suppléante				
MAILLEFERT Muriel	2019-2023	24	Élu titulaire				
ROCHER Laurence	2019-2023	24	Nommée titulaire				
ZANETTI Thomas	2019-2023	24	Nommé suppléant				
VAREILLES Sophie	2019-2023	24	Nommée suppléante				
RAVENEAU Gilles	2023-2027	20	Élu suppléant				
CHASLES Virginie	2023-2027	23	Élu suppléante				
BOURDEAU-LEPAGE Lise	2023-2027	23	Élu suppléante				
COSSART Étienne	2023-2027	23	Élu titulaire	Président			
CHRISTOL Aurélien	2023-2027	23	Élu suppléant				
PEYVEL Emmanuelle	2023-2027	23	Élu titulaire				
MAILLEFERT Muriel	2023-2027	24	Élu titulaire				
BERGER Jean-François	2023-2026				31	Élu	
GARCIER Romain	2016-2019				52	Nommé	
CHAVARDES Benjamin	2022-2026						Élu suppléant
DUFIEUX Philippe	2022-2026						Élu suppléant
HAYET William	2022-2026						Élu titulaire
MORLE Estelle	2022-2026						Élu suppléante
NOWAKOWSKI François	2022-2026						Élu titulaire

Tableau 3 : EVS dans les instances nationales de l'ESR

Doctorants et doctorantes	Dir. Thèse EVS	Etabl. FR	Univ partenaire	Pays	Année de début de thèse	Année de la soutenance
Acheuk-Youcef Maïssa	Gauthiez Bernard	U LYON 3	Univ Constantine 3	Algérie	2016	2022
Agodigo Bakena Vashty	Bourdeau-Lepage Lise	U LYON 3	Univ de Yaoundé	Cameroun	2022	en cours
Amorim Laïs	Dufieux Philippe	U LYON 2 / ENSA Lyon	Univ Sao Paulo	Brésil	2021	en cours
Andrianantenaina Fenomanantsoa Rajotiana	Dumas Dominique	U LYON 3	Univ Antananarivo	Madagascar	2023	en cours
Bacchini Nina	Santiago Jorge	U LYON 2	Univ. Degli Studi Di Genova	Italie	2019	2023
Bafghinia Mandana	Montès Christian	U LYON 2	Univ Montréal	Canada	2015	2023
Bahna Antonia	Balanche Fabrice	U LYON 2	Univ Saint-Esprit de Kaslik	Liban	2019	en cours
Baudoux Margaux	Coudroy de Lille Lydia	U LYON 2	Univ de Łódź	Pologne	2023	en cours
Behbahani Soraya	Cerclet Denis	U LYON 2	Univ de Genève	Suisse	2020	2024
Bulteau Théo	Piégay Hervé	ENS Lyon	Univ Lleida	Espagne	2018	2023
Carvalho Fontès Larissa	Santiago Jorge	U LYON 2	Univ Federal de Alagoas	Brésil	2016	2019
Casseus Jean-Odelin	Berdier Chantal	INSA Lyon	Univ Haïti	Haïti	2024	en cours
Chambel Hakim	Dufieux Philippe	U LYON 2 / ENSA Lyon	Univ Catho de Louvain	Belgique	2020	en cours
Chatelain Magali	Montès Christian	U LYON 2	Univ. libre de Bruxelles	Belgique	2017	abandon
Dargaud Amandine	Coudroy de Lille Lydia	U LYON 2	Timișoara	Roumanie	2022	en cours
De Macedo Passos Oggioni Barbara	Béguin Pascal	U LYON 2	UFRio de Janeiro	Brésil	2017	2023
Dermarsoubian-Monnot Suzanne	Veschambre Vincent	U LYON 2 / ENSA Lyon	Univ Nat d'Architecture Construction Arménie	Arménie	2014	abandon
Diouf Henri-Michel	Cubizolle Hervé	UJM	Univ Saint-Louis	Sénégal	2017	en cours
Dorignon Louise	Montès Christian	U LYON 2	Univ Melbourne	Australie	2015	2019
Drevar Tom	Michallet Isabelle	U LYON 3	Univ Laval	Canada	2017	2025
El Marbough Aziz	Cubizolle Hervé	UJM	Univ Mohamed V	Maroc	2018	en cours
Faure Louise	Gunnell Yanni	U LYON 2	Univ Constance	Allemagne	2024	en cours
Gomes Ferreira da Costa Patricia	Béguin Pascal	U LYON 2	UFRio de Janeiro	Brésil	2016	2021
Iosti Pauline	Comby Jacques	U LYON 3	Univ Sao Paulo	Brésil	2016	2020
Marins Camila	Pueyo Valérie	U LYON 2	UFRio de Janeiro	Brésil	2020	en cours
Matuzesky Guillaume	Lefort Isabelle	U LYON 2	Univ Bogota	Colombie	2018	abandon
Moretti Fonseca Carolina	Gauthiez Bernard	U LYON 3	Univ Sao Paulo	Brésil	2012	abandon
Moreno Carlos	Gondran Natacha	EMSE	Univ Sabana	Colombie	2018	2021
Nadeau Simon	Grillot Didier	EMSE	Univ Québec	Canada	2018	2021
Novel-Catin Emma	Michallet Isabelle	U LYON 3	Univ Montréal	Canada	2020	en cours
Ota de Carvalho Huana	Bardet Fabrice	U LYON 2 / ENTPE Lyon	Univ Sao Paulo	Brésil	2015	en cours
Palma de Carvalho Amanda Beatriz	Regnault Cécile	ENSA Lyon	Univ Sao Paulo	Brésil	2022	en cours
Pereira Abraçado Mateus	Béguin Pascal	U LYON 2	UFRio de Janeiro	Brésil	2017	2023
Pessoa Ferreira Rovy	Veschambre Vincent	U LYON 2	UFRio de Janeiro	Brésil	2015	en cours
Prince Neptune	Berdier Chantal	INSA Lyon	Univ Quisqueya	Haïti	2018	2021
Ribeiro Marques da Silva Paulo	Cossart Etienne	U LYON 3	Univ Melbourne	Australie	2022	en cours
Royer Racha	Chevalier Dominique	U LYON 2	Univ Libanaise de Beyrouth	Liban	2015	2021
Saadi Fatima	Berger Jean-François	U LYON 2	Univ Mohamed V	Maroc	2021	en cours
Sandu Alexandra	Coudroy de Lille Lydia	U LYON 2	Univ Ioan Cuza de Iasi	Roumanie	2016	2019
Siccard Vincent	Cossart Etienne	U LYON 3	Univ de Kobé	Japon	2021	en cours
Sobierajski Gisi Maria	Cossart Etienne	U LYON 3	Univ Melbourne	Australie	2022	en cours
Vallet Cyrille	Lussault Michel	ENS Lyon	Univ Genève	Suisse	2022	en cours

Tableau 4 : Thèses en co-tutelle (2019-2024)

Nom	Prénom	H/F	Partenaires CIFRE ANRT
AYATILLAH	Imane	F	Association Arc-en-ciel
BEERENS-BETTEX	Simon	H	Pas d'informations
BOUTAULT	Fabien	H	Bureau d'études - Écogéa - Toulouse
CAUMONT	Bastien	H	Établissement public de coopération culturelle (EPCC) Mémorial du camp de Rivesaltes
DAKOURE	Amélie	F	Consel : Une fabrique de la ville
DE MIL	Céline	F	Agence d'architecture Encore heureux
DÉMAS	Brian	H	ATEMIS (Analyse du Travail et des Mutations dans l'Industrie Et les Services) : laboratoire d'intervention et de recherche
DUREY	Louis	H	Région Rhône Alpes-Auvergne, Direction Régionale des Affaires Culturelles
GALLARD	Ronan	H	Agence d'architecture : Chomette, Lupi & Associés
GIPPET	Anne	F	Métropole de Lyon
GOULOIS	Eva	F	Conseil Architecture Design d'espaces Groupe Kardham
JON	Danie	F	Conseil Architecture Design d'espaces Groupe Kardham
JUNQUERA	Rémi	H	Agence d'architecture, d'urbanisme et de paysage Rougerie + Tangram
OGE	Stephane	H	Stran Innovation
PADILLA-QUINTANA	Mathilde	F	Agence d'architecture Archipat
PASSEMARD-KALKBRENNER	Blandine	F	Fédération Régionale des coopératives d'utilisation du matériel agricole (CUMA) Auvergne Rhône-Alpes
PESENTI	Maeva	F	Métropole de Lyon
PUIG-SAMPER NARANJO	Gonzalo	H	Engie
ROUSSEAU	Christophe	H	Cabinet d'expertise : Geopeka
ROYON	Pierre	H	Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment (CAPEB) Loire
TERZI	Davide	H	Association territoriale des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA) Pays de la Loire

Tableau 5 : Thèses en CIFRE

Membre EVS	Date	Titre de l'émission	Titre de l'intervention
Balanche F.	2024	Signes des temps	Après la chute de Bachar al-Assad en Syrie : les débuts d'une nouvelle ère de la fragmentation
Balanche F.	2024	L'invité des matins	Le retour de la guerre en Syrie
Balanche F.	2022	Le grand reportage	Idlib, une nouvelle bande de Gaza ?
Balanche F.	2021	Interview	Afghanistan : un fiasco américain par méconnaissance du terrain et idéologie des dirigeants
Balanche F.	2019	Affaires étrangères	Europe : le retour des djihadistes
Balanche F.	2019	Du grain à moudre	La France a-t-elle encore une politique syrienne ?
Ardeau-Lepag	2020	Cultures monde	Anthropocène, le virus de la dernière chance ?
Charmes E.	2023	Les enjeux territoriaux	ZAN : une bombe sociale à retardement ?
Charmes E.	2024	Entendez-vous l'éco ?	ZAN : l'économie a horreur du vide
Charmes E.	2022	Le téléphone sonne	L'exode urbain : mythe ou réalité ?
Charmes E.	2020	Entendez-vous l'éco ?	Entre ghettos scolaires et collèges huppés, comment lutter contre les inégalités ?
Charmes E.	2023	Sous les radars	Le ZAN
Charmes E.	2020	Le téléphone sonne	Les campagnes, le nouvel eldorado ?
Charmes E.	2019	L'invité des matins	Faut-il opposer la France des villes et la France des champs ?
Charles V.	2022	Les enjeux territoriaux	La santé passe par l'aménagement du territoire
Charles V.	2022	Géographie à la carte	Qu'est-ce qu'une géographie du juste ?
Charles V.	2019	Cultures monde	Soignants migrants : entre fuite des cerveaux et cercle vertueux
Garcier R.	2022	Les enjeux territoriaux	Géographie de la France radioactive
Lussault M.	2020	L'heure bleue	Repenser les espaces
Lussault M.	2024	Zoom zoom zen	L'urbanocène, l'ère des villes et l'urbanisation globale
Montes Ch.	2022	Géographie à la carte	Mississippi : le mythe perdu ?
Nussbaum F.	2024	Entendez-vous l'éco ?	Chicago : la finance rebat les cartes
Nussbaum F.	2024	Cultures monde	Texas, frontière sensible
Nussbaum F.	2024	Entendez-vous l'éco ?	Immobilier : une valeur hors-sol ?
Nussbaum F.	2020	Cultures monde	De Chicago à San Francisco : nouveaux visages de l'Amérique
Pelletier Ph.	2024	Cultures monde	Le Japon en quête de renouveau
Pelletier Ph.	2023	L'invité des matins	Crise démocratique, violences, catastrophes naturelles : les maires en première ligne
Pelletier Ph.	2022	Questions du soir : le débat	Les termes du débat : écoterrorisme
Pelletier Ph.	2021	Géographie à la carte	Comment l'Asie perçoit-elle le monde ?
Pelletier Ph.	2020	Cultures monde	Mafias : des sociétés contre l'Etat. Yakuzas, la fin de l'âge d'or
Pelletier Ph.	2020	Le Point culture	La géographie est-elle une discipline de combat ?
Védrine C.	2024	Entendez-vous l'éco ?	Les lieux de l'économie
Zanetti Th.	2022	Les enjeux territoriaux	Michelin et Clermont-Ferrand : un destin commun
Zanetti Th.	2024	Entendez-vous l'éco ?	A Clermont-Ferrand, Michelin gonfle la croissance

Tableau 6 : Les interventions des membres d'EVS à Radio France (hors antennes locales)

Liste des sigles et acronymes

- ACCN** : Association des Centres Chorégraphiques Nationaux
- AECTT** : Anthropologie, Ergonomie, Corps, Travail, Territoires (composante de U Lyon 2)
- AP** : Appel à Projet
- C/EC** : Chercheur.e.s et Enseignant.e.s/Chercheur.e.s
- CAUE** : Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement
- CNR** : Compagnie Nationale du Rhône
- CRGA** : Centre de Recherche en Géographie et Aménagement (composante de U Lyon 3)
- DIPEE** : Dispositif de Partenariat en Écologie et Environnement
- EDF** : Électricité de France
- ENSA Lyon** : École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon
- ENTPE Lyon** : École Nationale des Travaux Publics de l'État
- EUL** : École Urbaine de Lyon
- FEI** : Fonds d'Équipement et Investissement
- IDE** : Institut de Droit de l'Environnement (composante de U Lyon 3)
- INÉE** : Institut National Écologie et Environnement
- INRAE** : Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement
- INSA Lyon** : Institut National des Sciences Appliquées
- INSHS** : Institut National des Sciences Humaines et Sociales
- IRG** : Institut de Recherche Géographique (composante U Lyon 2)
- IRN** : International Research Network (dispositif CNRS)
- IRP** : International Research Project (dispositif CNRS)
- LabEx** : Laboratoire d'Excellence (Programme d'Investissements d'Avenir)
- LabEx DRIIHM** : Laboratoire d'Excellence « Dispositif de Recherche Interdisciplinaire sur les Interactions Hommes-Milieus »
- LabEx IMU** : Laboratoire d'Excellence « Intelligences des Mondes Urbains »
- LiDAR** : Light Detection And Ranging (ou Radar Laser)
- MITI** : Mission pour les Initiatives Transverses et l'Interdisciplinarité du CNRS
- MSH-LSE** : Maison des Sciences de l'Homme – Lyon – Saint-Etienne
- OHM VR** : Observatoire Hommes Milieux Vallée du Rhône
- OSR** : Observatoire Sédiments du Rhône
- OTHU** : Observatoire de Terrain en Hydrologie Urbaine
- PAR** : Personnels d'Appui à la Recherche
- PIA** : Programme d'Investissements d'Avenir
- POPSU** : Plateforme d'Observation de Projets et Stratégies Urbaines
- PUCA** : Plan Urbanisme Construction Architecture

RFID Pit-tag : Radio-frequency identification -Passive Integrated Transponder -tag

RMC : Rhône Méditerranée Corse

SIG : Système d'Information Géographique

SIS : Sciences Ingénierie Santé

UMR : Unité Mixte de Recherche

XRF : (X-ray fluorescence) Spectrométrie de fluorescence des rayons X

ZA : Zone Atelier

ZABR : Zone Atelier Bassin du Rhône

ZAL : Zone Atelier Loire

Table des illustrations

Figure 1 : Les apports disciplinaires au gré de la croissance de l'Unité	7
Figure 2 : EVS sur ses huit campus (au 31/12/2024).....	8
Figure 3 : Les tentatives de restructuration institutionnelle du site Lyon – Saint-Étienne	9
Figure 4 : Les effectifs d'EVS par tutelle au 31/12/2024	10
Figure 5 : Organigramme général d'EVS.....	13
Figure 6 : Une année au laboratoire EVS	14
Figure 7 : EVS dans son environnement de recherche multiniveaux.....	21
Figure 8 : Les résultats du concours chercheurs du CNRS pour EVS	24
Figure 9 : Le <i>Fil Info EVS 2.0</i>	29
Figure 10 : Plaquette de prévention du harcèlement.....	30
Figure 11 : Ressources propres et dotations (moyenne annuelle sur la période 2019-24)	31
Figure 12 : Gestion centrale et gestion de proximité des ressources.....	32
Figure 13 : L'appel à projet interne Interstices	33
Figure 14 : Contrats de recherche 2019-2024 (nombre)	35
Figure 15 : Contrats de recherche 2019-2024 (montants).....	35
Figure 16 : Typologie des contrats de recherche de 2019 à 2024 (nombre de projets)	36
Figure 17 : Typologie des contrats de recherche de 2019 à 2024 (volume financier)	37
Figure 18 : Exemples de portraits de chercheuses EVS diffusés dans le <i>Fil info</i>	38
Figure 19 : Visite du réseau des gestionnaires à l'UMR Espace (Avignon, 2020).....	41
Figure 20 : Bilan des émissions GES liées à l'activité d'EVS.....	43
Figure 21 : Les mots-clés des thèses d'EVS.....	45
Figure 22 : Promotion 2024 de l'atelier d'écriture « Au vert » et guide de rédaction.....	53
Figure 23 : Illustration de participations au congrès doctoral 2024	54
Figure 24 : EVS dans le PEPR VDBI (d'après le site PEPR VDBI).....	57
Figure 25 : Les productions scientifiques issues d'EVS.	60
Figure 26 : Les revues où publient le plus les membres d'EVS (au 16 avril 2025).....	61
Figure 27 : Les langues d'écriture des productions d'EVS (2019-24)	61
Figure 28 : Les productions scientifiques internationales (source HAL, collection EVS).....	62
Figure 29 : Thèses en cotutelle en cours et soutenues (2019-24).....	68
Figure 30 : Analyse SWOT d'EVS	79
Figure 31 : L'Unité réunie lors des Journées EVS en juin 2024	80

Table des matières

Préambule	3
EVS : une année de préparation collective dans l'évaluation HCERES.....	3
1. Informations générales pour le contrat en cours	4
1.1 Identification de l'Unité	4
Équipe de direction.....	4
Liste des tutelles de l'Unité de recherche.....	4
Écoles doctorales de rattachement.....	5
–L'ED 483 - ScSo Sciences Sociales.....	5
–L'ED 488 SIS - Sciences Ingénierie Santé.....	5
–L'ED 492 - Droit.....	5
1.2 Présentation de l'Unité.....	6
Historique, localisation de l'Unité.....	6
De 1995 à 2024 : Construction et stabilisation d'une grande Unité de recherche pluridisciplinaire.....	6
EVS dans deux métropoles et sur huit campus.....	7
Le site universitaire Lyon-Saint-Étienne et sa restructuration institutionnelle incomplète.....	8
Organisation de l'Unité Un laboratoire, dix composantes, trois plateformes, sept ateliers thématiques.....	10
Effectif de l'Unité au 31/12/2024.....	10
Thématiques scientifiques : sept ateliers scientifiques et trois plateformes.....	12
1.3 Environnement de recherche.....	14
1.3.1 EVS dans la gouvernance des établissements.....	15
1.3.2 Deux structures fédératives de recherche : la MSH LSE et la FR BioEEnViS.....	15
La Maison des Sciences de l'Homme de Lyon et Saint-Étienne (MSH LSE).....	15
La Fédération de recherche « Biodiversité, Eau, Environnement, Ville & Santé » (BioEEnViS)....	16
1.3.3 Dispositifs financés par les Programmes Investissement d'Avenir (PIA).....	16
Le LabEx « Intelligences des Mondes Urbains » (IMU).....	16
Le LabEx « Dispositif de Recherche Interdisciplinaire sur les Interactions Homme-Milieus » (DRIHM).....	17
L'École urbaine de Lyon.....	17
L'École universitaire de recherche des sciences de l'eau et des hydrosystèmes H ₂ O'Lyon.....	18
ShapeMed@Lyon.....	18

1.3.4 Dispositifs de partenariat	18
Le Dispositif de Partenariat en Écologie et Environnement (DIPÉE)	18
Le Groupe de Recherche Rhône-Alpes sur les Infrastructures et l'Eau (GRAIE)	18
La Zone atelier Bassin du Rhône (ZABR) et la Zone Atelier Loire (ZAL)	19
1.3.5 Structuration et accélération de transfert technique et technologique	21
1.4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport	21
Recommandations concernant les produits et activités de la recherche de l'Unité	21
Recommandations concernant l'organisation et la vie de l'Unité	22
Recommandations concernant le projet et la stratégie à cinq ans de l'Unité	23
2. Introduction du portfolio	25
3. Autoévaluation du bilan	27
3.1 Autoévaluation de l'Unité	27
Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'Unité	27
Référence 1. L'Unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.	27
Référence 2. L'Unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise	31
R2.1 La gestion des ressources financières	31
R2.2 La politique d'accueil et le suivi des personnels	37
Référence 3. L'Unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.	39
R3.1 Les infrastructures techniques : trois plateformes transversales à EVS	39
R3.2 Une équipe administrative en réseau	40
Référence 4. Les pratiques de l'Unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.	41
R4.1 Une attention à l'évolution des carrières qui porte ses fruits	41
R4.2 EVS est attentive à son empreinte écologique : le groupe TREEVS	43
Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'Unité	44
Référence 1. L'Unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.	44
R1.1 Les apports à la connaissance d'EVS	44
R1.2 Les faits marquants	51
R1.3 EVS s'est fortement engagée dans les dispositifs de recherche nationaux structurants	55
R1.4 Échelle internationale : des marqueurs forts	58
R1.5 Des travaux reconnus et distingués	59
Référence 2. Les activités de recherche de l'Unité donnent lieu à une production scientifique de qualité	59
Référence 3. L'Unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.	62

R3.1 Les manifestations scientifiques co-organisées par EVS	63
R3.2 L'implication d'EVS dans la vie éditoriale	66
R3.3 L'investissement dans le pilotage et l'expertise de la recherche	67
R3.4 Le rayonnement d'EVS : HDR externes et mobilités	67
Référence 4. La production scientifique de l'Unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.....	69
Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société	70
Référence 1. L'Unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social	70
Une recherche partenariale illustrée par les contrats de recherche et une augmentation du nombre de thèses CIFRE.....	70
Des expertises fortement sollicitées à l'interface entre Environnement, Ville et Société	71
Référence 2. L'Unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.	73
Référence 3. L'Unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.	74
Partage des connaissances et intégrité scientifique : une culture de laboratoire.....	74
EVS auprès du grand public.....	74
EVS auprès du public scolaire.....	75
EVS dans les formations de master.....	76
3.2 Synthèse de l'autoévaluation	78
Interne	79
Externe.....	79
4. Trajectoire de l'Unité	81
4.1 Héritages, permanences et évolutions de la trajectoire d'EVS.....	81
Retour sur la construction d'un laboratoire pluridisciplinaire	81
Les faits saillants du bilan 2019-2024	81
Permanences et ajustements de la future trajectoire	82
Positionnement d'EVS, quelques éléments clés	83
L'accompagnement des personnels et des jeunes chercheurs	83
4.2 Positionnement de l'Unité dans ses différents champs d'intervention	84
Penser le changement global à l'intersection des disciplines, des temporalités et des espaces	84
Territoires, flux et matières	85
Inégalités socio-environnementales et territoires	85
4.3 Projection scientifique	86
Présentation générale de la structuration de l'Unité	86
Reconduction de la structuration en ateliers.....	87

Atelier « Faire Territoire Faire Société »	87
La fabrique de l'urbain	87
Pouvoirs et territoires.....	88
Les processus patrimoniaux et mémoriaux	88
Atelier « Socio-écosystèmes »	89
Atelier « Matières, énergie, déchets : Flux et circulations ».....	90
Atelier « Objets et urbanisations ».....	91
Atelier « Santé, environnements, vulnérabilités ».....	92
Atelier « Donnée, spatialisation, méthodes ».....	93
Des ateliers qui s'appuient sur trois plateformes	95
Plateforme ISIG – Ingénierie Spatiale, Images & Géomatique	95
Plateforme OMEAA – Observation et Mesure des Environnements Actuels et Anciens	97
Plateforme 2VS – Valorisation et Veille Scientifique.....	98
Un nouvel espace d'incubation et de réflexion épistémologique	98
Décolonisation des savoirs et territoires (post-)coloniaux.....	98
Approches critiques du capitalisme	99
Espaces Critiques.....	99
Recherche-crédation : expériences et potentialités	100
Pratiques et théories de la conception pour la transition écologique.....	100
Des dispositifs et actions pour « faire laboratoire »	101
Le dispositif Interstices pour structurer la recherche et créer du lien.....	101
Les temps collectifs pour construire une identité commune.....	102
Des ateliers d'écriture « hors les murs » à visée scientifique	102
Un <i>Fil info</i> pour maintenir le lien en dehors des moments collectifs.....	102
4.4 Organisation et gouvernance du laboratoire EVS	103
4.5 Positionnement dans le site Lyon/Saint-Étienne	104
Poursuivre la forte intégration d'EVS dans les dispositifs du site	104
Continuer à structurer et rendre visible la dimension internationale	106
Un engagement dans les enjeux Science et Société	107
Conclusion générale	108
Références bibliographiques.....	109